

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**Copyright © United Nations 1995
All rights reserved
Manufactured in Canada**

**Copyright © Nations Unies 1995
Tous droits réservés
Imprimé au Canada**



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1471

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1995

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1471

1987

1. Nos. 24941-24958

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered on 16 July 1987*

	<i>Page</i>
No. 24941. Canada and Egypt: Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Cairo on 30 May 1983	3
No. 24942. Canada and Association of South-East Asian Nations (ASEAN): Agreement on economic co-operation. Signed at New York on 25 September 1981	71
No. 24943. Canada and Morocco: General Agreement concerning economic and technical co-operation (with annexes). Signed at Ottawa on 13 October 1981.....	85
No. 24944. Canada and Rwanda: General Agreement for development co-operation (with annexes). Signed at Kigali on 25 October 1981	107
No. 24945. Canada and Ghana: General Agreement on development co-operation (with annexes). Signed at Accra on 17 November 1981.....	119
No. 24946. Canada and Malta: Exchange of notes constituting an agreement relating to foreign investment insurance (with related exchange of letters). Valletta, 24 May 1982.....	133
No. 24947. Canada and Papua New Guinea: Exchange of notes constituting an agreement relating to investment insurance. Canberra, 6 May 1982, and Port Moresby, 31 May 1982	143
No. 24948. Canada and Guinea: General Agreement on development co-operation (with annexes). Signed at Conakry on 8 June 1982.....	151

*Traité et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1471

1987

I. N°s 24941-24958

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traité et accords internationaux
enregistrés le 16 juillet 1987*

	<i>Pages</i>
N° 24941. Canada et Égypte :	
Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée au Caire le 30 mai 1983	3
N° 24942. Canada et Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) :	
Accord de coopération économique. Signé à New York le 25 septembre 1981	71
N° 24943. Canada et Maroc :	
Accord général concernant la coopération économique et technique (avec annexes). Signé à Ottawa le 13 octobre 1981.....	85
N° 24944. Canada et Rwanda :	
Accord général concernant la coopération au développement (avec annexes). Signé à Kigali le 25 octobre 1981	107
N° 24945. Canada et Ghana :	
Accord général relatif à la coopération au développement (avec annexes). Signé à Accra le 17 novembre 1981	119
N° 24946. Canada et Malte :	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'assurance-investissement à l'étranger (avec échange de lettres connexes). La Valette, 24 mai 1982 ...	133
N° 24947. Canada et Papouasie-Nouvelle-Guinée :	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'assurance-investissement. Canberra, 6 mai 1982, et Port Moresby, 31 mai 1982	143
N° 24948. Canada et Guinée :	
Accord général concernant la coopération au développement (avec annexes). Signé à Conakry le 8 juin 1982	151

Page

No. 24949. Canada and Bulgaria:

Agreement concerning a definitive settlement of certain Bulgarian bonds held by the Government of Canada or by Canadian natural or juridical persons forming part of old external public loans of the former Principality of Bulgaria and of the former Kingdom of Bulgaria. Signed at Ottawa on 14 June 1982..... 163

No. 24950. Canada and Sri Lanka:

Exchange of notes constituting an agreement relating to investment insurance (with related exchange of letters). Colombo, 17 June 1982..... 171

No. 24951. Canada and Venezuela:

Co-operation Agreement. Signed at Ottawa on 25 June 1982..... 181

No. 24952. Canada and India:

Agreement on air services (with annex). Signed at New Delhi on 20 July 1982

189

No. 24953. Canada and India:

Exchange of letters constituting an agreement on the avoidance of double taxation of airline income. New Delhi, 20 July 1982

233

No. 24954. Canada and Iraq:

Accord relatif au commerce et à la coopération économique et technique. Signé à Bagdad le 12 novembre 1982

237

No. 24955. Canada and Thailand:

Agreement on development co-operation (with annexes). Signed at Bangkok on 5 January 1983

255

No. 24956. Canada and Thailand:

Exchange of notes constituting an agreement relating to Canadian investments in the Kingdom of Thailand (with related exchange of letters). Bangkok, 5 January 1983

281

No. 24957. Canada and Thailand:

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Ottawa on 11 April 1984

297

No. 24958. Canada and Uganda:

General Agreement on development co-operation (with annexes). Signed at Kampala on 7 February 1983

363

	Pages
N° 24949. Canada et Bulgarie :	
Accord prévoyant le règlement définitif de certaines obligations bulgares détenues par le Gouvernement du Canada ou par des personnes physiques ou morales canadiennes et faisant partie d'emprunts publics émis à l'étranger par l'ancienne Principauté de Bulgarie et l'ancien Royaume de Bulgarie. Signé à Ottawa le 14 juin 1982	163
N° 24950. Canada et Sri Lanka :	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'assurance-investissement (avec échange de lettres connexes). Colombo, 17 juin 1982.....	171
N° 24951. Canada et Venezuela :	
Accord de coopération. Signé à Ottawa le 25 juin 1982	181
N° 24952. Canada et Inde :	
Accord sur les services aériens (avec annexe). Signé à New Delhi le 20 juillet 1982	189
N° 24953. Canada et Inde :	
Échange de lettres constituant un accord visant à éviter la double imposition des revenus des transporteurs aériens. New Delhi, 20 juillet 1982.....	233
N° 24954. Canada et Iraq :	
Accord relatif au commerce et à la coopération économique et technique. Signé à Bagdad le 12 novembre 1982	237
N° 24955. Canada et Thaïlande :	
Accord relatif à la coopération au développement (avec annexes). Signé à Bangkok le 5 janvier 1983	255
N° 24956. Canada et Thaïlande :	
Échange de notes constituant un accord relatif aux investissements canadiens dans le Royaume de Thaïlande (avec échange de lettres connexes). Bangkok, le 5 janvier 1983	281
N° 24957. Canada et Thaïlande :	
Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée à Ottawa le 11 avril 1984	297
N° 24958. Canada et Ouganda :	
Accord général relatif à la coopération au développement (avec annexes). Signé à Kampala le 7 février 1983.....	363

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97(I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

* * *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* * *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

on 16 July 1987

Nos. 24941 to 24958

Traité et accords internationaux

enregistrés

le 16 juillet 1987

N° 24941 à 24958

No. 24941

CANADA
and
EGYPT

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Cairo on 30 May 1983

Authentic texts: English, French and Arabic.

Registered by Canada on 16 July 1987.

CANADA
et
ÉGYPTE

Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée an Caire le 30 mai 1983

Textes authentiques : anglais, français et arabe.

Enregistrée par le Canada le 16 juillet 1987.

CONVENTION¹ BETWEEN CANADA AND THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of Canada and the Government of the Arab Republic of Egypt, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes [on] income, have agreed as follows:

I. SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. TAXES COVERED

(I) This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

(3) The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:

(a) In the case of Canada, the income taxes imposed by the Government of Canada (hereinafter referred to as "Canadian tax");

(b) In the case of Egypt:

(i) The tax on income derived from immovable property (including the land tax, the building tax and the ghaffir tax),

(ii) The tax on income from movable capital,

(iii) The tax on commercial and industrial profits,

(iv) The tax on wages, salaries, indemnities and pensions,

(v) The tax on profits from liberal professions and all other non-commercial professions,

(vi) The general income tax,

(vii) The corporation profits tax,

(viii) The supplementary taxes imposed as a percentage of taxes mentioned above or otherwise

(hereinafter referred to as "Egyptian tax").

¹ Came into force on 2 October 1984 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Ottawa, in accordance with article 28 (2).

(4) The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The Contracting States shall notify each other of changes which have been made in their respective taxation laws.

II. DEFINITIONS

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

(1) For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) (i) The term "Canada" used in a geographical sense, means the territory of Canada, including any area beyond the territorial seas of Canada which, under the laws of Canada, is an area within which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources;

(ii) The term "Egypt" means the Arab Republic of Egypt, and when used in a geographical sense, the term "Egypt" includes:

(A) The territorial sea thereof, and

(B) The seabed and subsoil of the submarine areas adjacent to the coast thereof, but beyond the territorial sea, over which Egypt exercises sovereign rights, in accordance with international law for the purpose of exploration for and exploitation of the natural resources of such area, but only to the extent that the person, property or activity to which the Convention is being applied is connected with such exploration or exploitation;

(b) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Canada or Egypt;

(c) The term "person" includes an individual, an estate, a trust, a company, a partnership and any other body of persons;

(d) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes; in French, the term "*société*" also means a "corporation" within the meaning of Canadian law;

(e) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(f) The term "competent authority" means:

(i) In the case of Canada, the Minister of National Revenue or his authorized representative,

(ii) In the case of Egypt, the Minister of Finance or his authorized representative;

(g) The term "tax" means Canadian tax or Egyptian tax, as the context requires;

(h) The term "national" means:

(i) Any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) Any legal person, partnership and association deriving its status as such from the law in force in a Contracting State.

(2) As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4. RESIDENT

(1) For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- (a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
- (c) If he has a habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;
- (d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined as follows:

- (a) It shall be deemed to be a resident of the State of which it is a national;
- (b) If it is a national of neither of the States, it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

(4) Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

(1) For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term "permanent establishment" includes especially:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop;

(f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;

(g) A building site or construction or installation project which exists for more than 6 months;

(h) A farm or plantation; and

(i) Premises used as a sales outlet.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) The use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;

(c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

(e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

(4) Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person — other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies — is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 3 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

(5) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, or merely because it maintains in that State a stock of goods with an agent of an independent status from which deliveries are made by that agent, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

(6) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a

permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

III. TAXATION OF INCOME

Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

(1) Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct or immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to profits from the alienation of such property.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. BUSINESS PROFITS

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses (other than expenses which would not be deductible if the permanent establishment were a separate enterprise), whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(5) Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles embodied in this Article.

(6) For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(7) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then, the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT

(I) Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and Article 7, profits derived from the operation of ships or aircraft used principally to transport passengers or goods exclusively between places in a Contracting State may be taxed in that State.

(3) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits referred to in those paragraphs derived by an enterprise of a Contracting State from its participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES

(I) Where

- (a)* An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b)* The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

(2) Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State — and taxes accordingly — profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged

therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention.

(3) A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the profits which would be subject to such change would have accrued to an enterprise of that State.

(4) The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

Article 10. DIVIDENDS

(1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends. The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company on the profits out of which the dividends are paid.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph 2, dividends paid by a company which is a resident of Egypt to an individual who is a resident of Canada may in Egypt be subject to the general income tax levied on net total income. However, the general income tax thus imposed shall in no case exceed an average of 20 per cent of the net dividends payable to such individual.

(4) The term "dividend" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

(5) The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(6) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits on income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. INTEREST

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the interest.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest beneficially derived by

(a) A Contracting State, or by an instrumentality of that Contracting State, not subject to tax by that Contracting State on its income, or

(b) A resident of such Contracting State with respect to loans made, guaranteed, or insured by that Contracting State or an instrumentality thereof,
shall be exempt from tax by the other Contracting State.

(4) The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind (exclusive of interest on debts secured by mortgages on immovable property in which case the provisions of Article 6 shall apply) whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10.

(5) The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(6) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(7) Where, by reason of a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. ROYALTIES

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the royalties.

(3) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film or videotape for use in connection with television.

(4) The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(6) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. CAPITAL GAINS

(1) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property

pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base may be taxed in that other State.

(3) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic and movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

(4) Gains from the alienation of

- (a) Shares of the capital stock of a company the property of which consists principally of immovable property situated in a Contracting State, and
- (b) An interest in a partnership, trust or estate, the property of which consists principally of immovable property situated in a Contracting State,

may be taxed in that State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" includes the shares of a company referred to in subparagraph (a) or an interest in a partnership, trust or estate referred to in subparagraph (b).

Article 14. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that Contracting State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities or is present within the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 90 days in the taxable year concerned. If he has such a fixed base or remains in that other Contracting State for the aforesaid period or periods, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base or is derived in that other Contracting State during the aforesaid period or periods.

(2) The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. DEPENDENT PERSONAL SERVICES

(1) Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if

- (a) The recipient is present in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 90 days in the calendar year concerned, and
- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

(c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, shall be taxable only in that State.

Article 16. DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

Article 17. ARTISTES AND ATHLETES

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to that entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

(3) Where the services mentioned in paragraph 1 are provided in a Contracting State by an enterprise of the other Contracting State, then the income derived from providing those services by such enterprise shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State, if the enterprise is directly or indirectly supported, wholly or substantially, from the public funds of the Government of that other Contracting State in connection with the provisions of such services.

Article 18. PENSIONS AND ANNUITIES

(1) Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in both Contracting States.

(2) The term "annuities" means a stated sum payable periodically at stated times, during life or during a specified or ascertainable period of time, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 19. GOVERNMENT SERVICE

(1) (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) Is a national of that State; or

(ii) Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

(2) The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. STUDENTS

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. OTHER INCOME

(1) Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

(2) However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises, and according to the law of that State. However, in the case of income from an estate or trust, the tax so charged shall, provided that the income is taxable in the Contracting State in which the recipient resides, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

IV. METHODS FOR PREVENTION OF DOUBLE TAXATION

Article 22. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

(1) In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:

- (a) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof — and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Egypt on profits, income or gains arising in Egypt shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains.
- (b) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the determination of the exempt surplus of a foreign affiliate and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof — for the purpose of computing Canadian tax, a company resident in Canada shall be allowed to deduct in computing its taxable income any dividend received by it out of the exempt surplus of a foreign affiliate resident in Egypt.

The terms "foreign affiliate" and "exempt surplus" as used in this Article shall have the meaning which they have for the purposes of paragraphs 95(1)(d) and 113(1)(a) respectively, of the Canadian Income Tax Act.

(2) For the purposes of paragraph 1 (a), tax payable in Egypt by a company which is a resident of Canada

- (a) In respect of profits attributable to a trade or business carried on by it in Egypt, or
- (b) In respect of dividends or interest received by it from a company which is a resident of Egypt,

shall be deemed to include any amount which would have been payable as Egyptian tax for any year but for an exemption from, or reduction of, tax granted for that year or any part thereof under —

- (c) Any of the following provisions, that is to say: Articles 16 and 18 of Law No. 43 of 1974 as amended by Law No. 32 of 1977 concerning Arab and Foreign Capital Investment and Free Zones so far as they were in force on, and have not been modified since, the date of signature of this Convention, or have been modified only in minor respects so as not to affect their general character; and except to the extent that any of the said provisions has the effect of exempting or relieving a source of income for a period in excess of ten years;
- (d) Any other provisions which may subsequently be made granting an exemption or reduction of tax which is agreed by the competent authorities of the Contracting States to be of a substantially similar character, if it has not been modified thereafter or has been modified only in minor respects so as not to affect its general character.

(3) For the purposes of determining the amount of income tax due to Egypt, profits of a company resident in Egypt (including dividend distributions out of such profits) from sources (including Egypt) other than Canada, and exempted or relieved in Canada by reason of paragraph 1 (b) or 2 shall be considered as not subject to taxation in Canada within the meaning of Article 16 of the Egyptian Law No. 43 of 1974 as amended by Law No. 32 of 1977.

(4) In the case of Egypt, double taxation shall be avoided as follows: where a person being a resident of Egypt derives income from Canada and that income, in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in Canada, Egypt shall allow as a deduction from the tax on the income of that person an amount equal to the tax paid in Canada. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income derived from Canada.

(5) For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State which are taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

V. SPECIAL PROVISIONS

Article 23. NON-DISCRIMINATION

(1) The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

(2) The taxation of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

(3) Nothing in this Article shall be construed as

- (a) Obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents;
- (b) Affecting the application in Egypt of Article 4, paragraph 9 and Article 120, paragraph 4 of Law No. 157 of 1981 (as they may be amended from time to time in minor respects without affecting the general principle thereof) provided that if the exemption given by either of these Articles is made available to nationals of any State or territory other than a Contracting State such exemption shall likewise be made available to nationals of Canada.

(4) Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company which is a national of that State, provided that any additional tax so imposed shall not exceed 15 per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the profits attributable to a permanent establishment in a Contracting State in a year and previous years after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits by that State.

(5) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome [than those to which]¹ other similar enterprises of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

(6) In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of the Convention.

Article 24. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

(1) Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic laws of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident, an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the Convention.

¹ The text within brackets appears only in the authentic French text and has been translated by the Secretariat of the United Nations — Le texte entre crochets n'apparaît que dans le texte authentique français et a été traduit par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

(2) The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

(3) A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the taxable period in which the income concerned has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

(4) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

(5) The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

Article 25. EXCHANGE OF INFORMATION

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

(2) In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 26. DIPLOMATIC AGENTS AND CONSULAR OFFICERS

(1) Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the provisions of special agreements.

(2) Notwithstanding Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Convention to be a resident of the sending State if he is

liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income as are residents of that sending State.

(3) The Convention shall not apply to International Organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

Article 27. MISCELLANEOUS RULES

(1) The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exclusion, exemption, deduction, credit, or other allowance now or hereafter accorded

(a) By the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State, or

(b) By any other agreement entered into by a Contracting State.

(2) Nothing in the Convention shall be construed as preventing the application of the provisions of the domestic law of each Contracting State concerning the taxation of income of persons in respect of their participation in non-resident companies or concerning fiscal evasion.

(3) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.

VI. FINAL PROVISIONS

Article 28. ENTRY INTO FORCE

(1) This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Ottawa.

(2) The Convention shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect for the first time:

(a) In respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited on or after the first day of January in the calendar year following that in which the exchange of instruments of ratification takes place; and

(b) In respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year following that in which the exchange of instruments of ratification takes place.

Article 29. TERMINATION

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 in any calendar year after the year of the exchange of instruments of ratification, give to the other Contracting State a notice of termination in writing through diplomatic channels; in such event, the Convention shall cease to have effect:

(a) In respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited on or after the first day of January in the calendar year following that in which the notice is given; and

(b) In respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year following that in which the notice is given.

**CONVENTION¹ ENTRE LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE ARABE
D'ÉGYPTE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS
ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IM-
PÔTS SUR LE REVENU**

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République Arabe d'Egypte, désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, sont convenus des dispositions suivantes :

I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article 1. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1) La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte de chacun des Etats contractants, quel que soit le système de perception.

2) Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation des biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3) Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

- a) En ce qui concerne le Canada : les impôts sur le revenu qui sont perçus par le Gouvernement du Canada (ci-après dénommés « impôt canadien »);
- b) En ce qui concerne l'Egypte :
 - i) L'impôt sur le revenu provenant de biens immobiliers (y compris l'impôt foncier, l'impôt sur les immeubles et l'impôt des ghaffirs),
 - ii) L'impôt sur les revenus des capitaux mobiliers,
 - iii) L'impôt sur les bénéfices commerciaux et industriel,
 - iv) L'impôt sur les salaires, indemnités et pensions,
 - v) L'impôt sur les bénéfices tirés de professions libérales et de toute autre profession non commerciale,
 - vi) L'impôt général sur le revenu,
 - vii) L'impôt sur les bénéfices des sociétés,
 - viii) Les impôts supplémentaires perçus à raison d'un pourcentage des impôts ci-haut mentionnés, ou autrement,

(ci-après dénommés « impôt égyptien »).

¹ Entrée en vigueur le 2 octobre 1984 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Ottawa, conformément au paragraphe 2 de l'article 28.

4) La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les Etats contractants se communiquent les modifications apportées à leurs législations fiscales respectives.

II. DÉFINITIONS

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

I) Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) i) Le terme « Canada », employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris toute région située au-delà des mers territoriales du Canada qui, en vertu des lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles;

ii) Le terme « Egypte » désigne la République Arabe d'Egypte et, lorsqu'employé dans un sens géographique, le terme « Egypte » comprend :

A) La mer territoriale d'Egypte, et

B) Le fond et sous-sol des régions sous-marines adjacentes à la côte d'Egypte, mais au-delà dela mer territoriale, sur lesquelles l'Egypte exerce des droits souverains, conformément au droit international pour les fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles de ces régions, mais seulement dans la mesure où la personne, le bien ou l'activité auquel s'applique la Convention se rattache à une telle exploration ou exploitation;

b) Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, le Canada et l'Egypte;

c) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les successions (*estates*), les fiducies (*trusts*), les sociétés, les sociétés de personnes (*partnerships*) et tous autres groupements de personnes;

d) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition; il désigne également une « *corporation* » au sens du droit canadien;

e) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

f) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) En ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé;

ii) En ce qui concerne l'Egypte, le ministre des Finances ou son représentant autorisé;

g) Le terme « impôt » désigne, suivant le contexte, l'impôt canadien ou l'impôt égyptien;

- h) Le terme « national » désigne :*
- i) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant;
 - ii) Toute personne morale, société de personnes et associations constituées conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.
- 2) Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENT

- 1) Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.
- 2) Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
 - a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
 - b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;
 - c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité;
 - d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.
- 3) Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :
 - a) Elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité;
 - b) Si elle ne possède la nationalité d'aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où se trouve son siège de direction effective.
- 4) Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à ladite personne.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1) Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2) L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) Un chantier de construction ou de montage dont la durée dépasse six mois;
- h) Une exploitation agricole ou une plantation; et
- i) Des locaux utilisés comme point de vente.

3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

- a) Il est fait usage d'installation aux seules fins de stockage ou d'exposition de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage ou d'exposition;
- c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a à e, à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 5 — agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 3 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

5) Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, ou du seul fait qu'elle dispose dans cet Etat, auprès d'un agent jouissant d'un statut indépendant, d'un stock de marchandises au moyen duquel cet agent exécute des livraisons, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, il n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

6) Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1) Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2) Au sens de la présente Convention, l'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers et aux bénéfices provenant de l'aliénation de tels biens.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1) Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par

l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3) Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont imputées les dépenses déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés (autre que les dépenses qui ne seraient pas déductibles si l'établissement stable était une entreprise séparée), soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4) Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5) S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

6) Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1) Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et de l'article 7, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs utilisés principalement pour transporter des passagers ou des marchandises exclusivement entre des points situés dans un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

3) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices visés auxdits paragraphes qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de sa participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1) Lorsque

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2) Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat — et impose en conséquence — des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention.

3) Un Etat contractant ne rectifiera pas les bénéfices d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient été réalisés par une entreprise de cet Etat.

4) Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

Article 10. DIVIDENDES

1) Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut des dividendes. Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les dividendes payés par une société qui est un résident d'Egypte à une personne physique qui est un résident du Canada sont, en Egypte, soumis à l'impôt général sur le revenu perçu sur le revenu total net. Toutefois, l'impôt général sur le revenu ainsi perçu ne peut en aucun cas excéder une moyenne de 20 pour cent des dividendes nets payables à une telle personne physique.

4) Le terme « dividendes » employés dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

5) Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6) Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1) Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut des intérêts.

3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts que reçoit à titre de bénéficiaire effectif

- a) Un Etat contractant ou une personne morale ressortissant au droit public de cet Etat contractant, dont les revenus ne sont pas soumis à l'impôt dans cet Etat, ou
- b) Un résident d'un Etat contractant à raison de prêts faits, garantis ou assurés par cet Etat contractant ou une personne morale ressortissant à son droit public,

sont exonérés d'impôt par l'autre Etat contractant.

4) Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, (sauf les intérêts sur les dettes assorties de garanties hypothécaires sur des biens immobiliers, auquel cas les dispositions de l'article 6 s'appliquent) assorties ou non d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et les lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres produits soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'Etat d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme « intérêts » ne comprend pas les revenus visés à l'article 10.

5) Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit

une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6) Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7) Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES

1) Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut des redevances.

3) Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique; ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les œuvres enregistrées sur films et bandes magnétoscopiques destinés à la télévision.

4) Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5) Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des

redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6) Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1) Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3) Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ainsi que de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.

4) Les gains provenant de l'aliénation

- a) D'actions de capital d'une société dont les biens sont constitués principalement de biens immobiliers situés dans un Etat contractant, et
- b) D'une participation dans une société de personnes (*partnership*), une fiducie (*trust*) ou une succession (*estate*) dont les biens sont constitués principalement de biens immobiliers situés dans un Etat contractant,

sont imposables dans cet Etat. Au sens du présent paragraphe, l'expression « biens immobiliers » comprend des actions d'une société visée à l'alinéa *a* ou une participation dans une société de personnes (*partnership*), une fiducie (*trust*) ou une succession (*estate*) visée à l'alinéa *b*.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1) Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat contractant, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités ou ne séjourne dans cet autre Etat contractant pendant une période ou des périodes excédant au total 90 jours au cours de l'année d'imposition considérée. S'il dispose d'une telle base fixe, ou s'il séjourne dans cet autre Etat contractant

pendant ladite période ou lesdites périodes, les revenus sont imposables dans l'autre Etat contractant mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe ou sont tirés de cet autre Etat contractant au cours de la dite période ou des dites périodes.

2) L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1) Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat, si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat contractant pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 90 jours au cours de l'année civile considérée, et
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et
- c) La charge de ces rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1) Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2) Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3) Lorsque les services visés au paragraphe 1 sont fournis dans un Etat contractant à l'intervention d'une entreprise de l'autre Etat contractant, les revenus que cette entreprise tire de cette intervention sont exonérés d'impôt dans le premier Etat contractant si l'entreprise, pour ce qui a trait à cette intervention, est directement ou indirectement financée, entièrement ou pour une large part, au moyen des fonds publics du gouvernement de cet autre Etat contractant.

Article 18. PENSIONS ET RENTES

1) Les pensions et les rentes provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans les deux Etats contractants.

2) Le terme « rentes » désigne une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou qui peut l'être, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en échange d'une contrepartie pleine et suffisante versée en argent ou évaluable en argent.

Article 19. FONCTIONS PUBLIQUES

1) a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :

- i) Possède la nationalité de cet Etat, ou
- ii) N'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. ETUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans cet Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 21. AUTRES REVENUS

1) Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Toutefois, si ces revenus perçus par un résident d'un Etat contractant proviennent de sources situées dans l'autre Etat contractant, ils sont aussi imposables dans l'Etat d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat. Mais, dans le cas d'un revenu provenant d'une succession (*estate*) ou d'une

fiducie (*trust*), l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du revenu, pourvu que celui-ci soit imposable dans l'Etat contractant dont le bénéficiaire est un résident.

IV. DISPOSITIONS PRÉVENTIVES DE LA DOUBLE IMPOSITION

Article 22. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1) En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :

- a) Sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû en Egypte à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant d'Egypte est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains.
- b) Sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant la détermination du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, une société résidente au Canada peut, aux fins de l'impôt canadien, déduire lors du calcul de son revenu imposable tout dividende reçu qui provient du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée résidente en Egypte.

Les expressions « corporation étrangère affiliée » et « surplus exonéré » employées dans le présent article ont le sens qui leur est attribué aux fins des alinéas 95(1)(d) et 113(1)(a) respectivement de la Loi de l'impôt sur le revenu du Canada.

2) Pour l'application du paragraphe 1 a, l'impôt dû en Egypte par une société qui est un résident du Canada

- a) A raison des bénéfices imputables à une entreprise ou un commerce qu'elle exerce en Egypte, ou
- b) A raison des dividendes ou des intérêts qu'elle reçoit d'une société qui est un résident d'Egypte,

est réputé comprendre tout montant qui aurait été payable au titre de l'impôt égyptien pour l'année, n'eût été une exonération ou une réduction d'impôt accordée pour cette année ou partie de celle-ci, conformément à

- c) L'une ou l'autre des dispositions suivantes, à savoir : Les articles 16 et 18 de la Loi n° 43 de 1974 telle qu'amendée par la Loi n° 32 de 1977 concernant l'investissement des capitaux arabes et étrangers et les zones franches pour autant qu'elles étaient en vigueur à la date de signature de la présente Convention et n'ont pas été modifiées depuis, ou n'ont subi que des modifications mineures qui n'en affectent pas le caractère général; et sauf dans la mesure où l'une desdites dispositions a pour effet d'exonérer une catégorie de revenus ou d'en alléger l'imposition pour une période excédant dix ans;
- d) Toute autre disposition subséquemment adoptée accordant une exonération ou une réduction d'impôt qui est, de l'accord des autorités compétentes des Etats

contractants, de nature analogue, si elle n'a pas été modifiée postérieurement ou n'a subi que des modifications mineures qui n'en affectent pas le caractère général.

3) Aux fins de la détermination du montant d'impôt sur le revenu dû à l'Egypte, les bénéfices d'une société qui est un résident d'Egypte (y compris les distributions de dividendes provenant de ces bénéfices) provenant de sources (y compris l'Egypte) autres que le Canada et qui sont exonérés ou dont l'imposition est allégée au Canada conformément au paragraphe 1 b ou 2 sont considérés comme n'étant pas soumis à l'impôt au Canada au sens de l'article 16 de la Loi égyptienne n° 43 de 1974 telle qu'amendée par la Loi n° 32 de 1977.

4) En ce qui concerne l'Egypte, la double imposition est évitée de la façon suivante : lorsqu'une personne qui est un résident d'Egypte reçoit des revenus du Canada et que ces revenus, conformément aux dispositions de la présente Convention sont imposables au Canada, l'Egypte accorde sur l'impôt une déduction d'un montant égal à l'impôt payé au Canada. La somme ainsi déduite ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant la déduction, correspondant aux revenus reçus du Canada.

5) Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un Etat contractant ayant supporté l'impôt de l'autre Etat contractant conformément à la présente Convention sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre Etat.

V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 23. Non-DISCRIMINATION

1) Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation.

2) L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

3) Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme :

- a) Obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents;
- b) Affectant l'application en Egypte du paragraphe 9 de l'article 4 et du paragraphe 4 de l'article 120 de la Loi n° 157 de 1981 (compte tenu de leurs amendements mineurs qui n'en affectent pas le caractère général) pourvu que, si l'exonération accordée par l'un ou l'autre de ces articles est mise à la disposition des nationaux de tout Etat ou territoire autre qu'un Etat contractant, la même exonération [soit] également applicable aux nationaux du Canada.

4) Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant un Etat contractant de percevoir, sur les revenus d'une société

imputables à un établissement stable dans cet Etat, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société possédant la nationalité dudit Etat, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 15 pour cent du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis audit impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de cette disposition, le terme « revenus » désigne les bénéfices imputables à un établissement stable dans un Etat contractant, pour l'année ou pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés par cet Etat sur lesdits bénéfices.

5) Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résident d'un Etat tiers.

6) Le terme « imposition » désigne dans le présent article les impôts visés par la Convention.

Article 24. PROCÉDURE AMIABLE

1) Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, adresser à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, ladite demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme à la Convention.

2) L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3) Un Etat contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre Etat contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre Etat contractant, après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

4) Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

5) Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

Article 25. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1) Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par la mise à exécution de ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2) Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 26. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

1) Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux priviléges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

2) Nonobstant l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat contractant qui est situé dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident de l'Etat accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'Etat accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet Etat.

3) La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre Etat contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu, que les résidents desdits Etats.

Article 27. DISPOSITIONS DIVERSES

1) Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allégements qui sont ou seront accordés

a) Par la législation d'un Etat contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet Etat, ou

b) Par tout autre accord conclu par un Etat contractant.

2) Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant l'application des dispositions de la législation interne de chaque Etat contractant relative à l'imposition des revenus des personnes au titre de leur participation dans des sociétés non résidentes ou à l'évasion fiscale.

3) Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles pour l'application de la Convention.

VI. DISPOSITIONS FINALES

Article 28. ENTRÉE EN VIGUEUR

1) La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Ottawa.

2) La Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables pour la première fois :

a) A l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou crédités à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit celle de l'échange des instruments de ratification; et

b) A l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit celle de l'échange des instruments de ratification.

Article 29. DÉNONCIATION

La présente Convention restera indéfiniment en vigueur; mais chacun des Etats contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à l'année de l'échange des instruments de ratification, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre Etat contractant; dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

a) A l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou crédités à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit celle où l'avis est donné; et

b) A l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit celle où l'avis est donné.

- ٢ - تصبح هذه الاتفاقية سارية المفعول من تاريخ تبادل وثائق التصديق ويبدأ سوريا احكامها لأول مرة :
- (بالنسبة للضرائب المحجوزة عند المنبع على المبالغ التي تدفع في او بعد او بناير في السنة التقويمية التالية للسنة التي تم فيها تبادل وثائق التصديق .)
 - (بالنسبة للضرائب الاخرى على السنوات الضريبية التي تبدأ في او بعد او بناير من السنة التقويمية التالية لتلك التي تم فيها تبادل وثائق التصديق .)

المادة التاسعة والعشرون

انهاء الاتفاقية

يستمر العمل بهذه الاتفاقية لمدة غير محددة ولكن يجوز لى من الدولتين المتعاقدتين في او قبل ٣٠ يونيو لاى سنة تقويمية بعد السنة التي تم فيها تبادل وثائق التصديق ان تقدم اخطارا بالانهاء كتابة الى الدولة المتعاقدة الاخر بالطرق الدبلوماسية وفي مثل هذه الحالة يتوقف سوريا ان الاتفاقية على النحو التالي :

- (بالنسبة للضرائب المحجوزة عند المنبع على المبالغ التي تدفع في او بعد او بناير من السنة التقويمية التالية لتلك التي قدم فيها اخطارا الانهاء .)
- (بالنسبة للضرائب الاخرى على السنوات الضريبية التي تبدأ في او بعد او بناير من السنة التقويمية التالية لتلك التي قدم فيها اخطارا الانهاء .)

المادة السابعة والعشرون

قواعد مختلفة

- ١ - لا يجوز تفسير أحكام هذه الاتفاقية بانها تقيد باى شكل من الاشكال الا استثناء او اعفاء او تخفيف او خصم او اى سماح اخر تمنحه الا ان او فيما بعد :
- ١) قوانين احدى الدولتين المتعاقدين عند تحديد الضرائب المفروضة بمعرفة هذه الدولة.
 - ب) اى اتفاقية اخرى تعقد بين احدى الدولتين المتعاقدين
 - اپير في هذه الاتفاقية ما يمنع من تطبيق احكام القانون الداخلى فن كل من الدولتين المتعاقدين فيما يتعلق بالضرائب على دخول الاملاك الناتجة عن مشاركتهم في الشركات غير المقيدة او فيما يتعلق بالتهرب الضريبي.
 - ٣ - يجوز ان تتصر السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين فيما بينهما بطريقه مبكرة من اجل تطبيق الاتفاقية .

٦ - احكام ختامية

المادة الثامنة والعشرون

نفاذ الاتفاقية

- ١ - يتم التصديق على هذه الاتفاقية كما يتم تبادل وثائق التصديق في اوتارا .

ب - بتقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها طبقا للقوانين
او للنظم الادارية المعترادة فيها او في الدولة
المتعاقدة الاخرى .

ج - بتقديم معلومات من شأنها افشاء اسرار اى تجارة او شانطة
او صناعة او سر تجاري او مهني او اساليب التجارب
او معلومات يعتبر افشاها مخالف للنظام العام .

الحادية السادسة والعشرون

الدبلوماسيون وموظفو القنصليات

١ - ليس في هذه الاتفاقية ما يدخل بالзываيا الضريبية الممنوحة للمواطنين
الدبلوماسيين او القنصليين وفقا للاحكام العامة للقانون الدولي
ولا حكم اتفاقات الخاصة .

٢ - استثناء من احكام المادة (٤) فان عفو البعثة الدبلوماسية
او القنصلية او البعثة الدائمة لاحدى الدولتين المتعاقدين
والمحضورة في الدولة المتعاقدة الاخرى او في دولة ثالثة يتعذر
لاجل اغراض الاتفاقية مغيبا في الدولة التي ارسلته اذا كان
يخصع فيها لنفس الالتزامات الضريبية على مجموع دخله مثلما
يخصع المقيمين في تلك الدولة .

٣ - لا تطبق احكام هذه الاتفاقية على الهيئات الدولية او اعضائها او موظفيها
او على اعضاء البعثة الدبلوماسية او القنصلية او بعثة دائمة لدولة
ثالثة والمحضورة في احدى الدولتين المتعاقدين ولا يخصعون
في اى من الدولتين المتعاقدين لنفس الالتزامات الضريبية على مجموع
الدخل من المقيمين بها .

- ٤ - تحاول السلطان المختصة في الدولتين المتعاقدتين أن تسمى بالاتفاق المتبادل أية مشكلات أو خلافات ناجمة عن تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية .
- ٥ - يجوز للسلطان المختصة في الدولتين المتعاقدتين أن تنشر ساور فيما بينهما بقصد تجنب الإزدواج الضريبي في الحالات التالية لم ينص عليها في هذه الاتفاقية .

المادة الخامسة والعشرون

تبادل المعلومات

- ١ - تبادل السلطان المختصة في الدولتين المتعاقدتين المعلومات التي تلزم لتنفيذ أحكام هذه الاتفاقية والقوانين المعاونة للدولتين المتعاقدتين بشأن الضرائب المتضوض عليها في هذه الاتفاقية وحيث يكون فرض الضرائب بمقتضها يتفق مع هذه الاتفاقية . ويتم تبادل المعلومات دون التعهد بالمادة ١ ، وتعامل أية معلومات تحصل عليها الدولة المتعاقدة على أنها جزء من نفس الطريقة التي تعامل بها المعلومات التي تم الحصول عليها وفقاً للقوانين الداخلية لتلك الدولة ولا يجوز افتراضها إلا لأشخاص أو السلطات (بما في ذلك المحاكم والجهزة الإدارية) التي تعمل في ربط أو تحصيل أو تنفيذ أو رفع المدعى فيها يتعلق بالضرائب التي تشملها الاتفاقية ، ولهملاه الاشخاص أو السلطات استخدام المعلومات لهذه الأغراض فقط . ويمكنهم افشاء هذه المعلومات أمام المحاكم أو فيما يتعلق بالاحكام القضائية .
- ٢ - لا يجوز باى حال تفسير أحكام الفقرة (١) بما يؤدى إلى إنشاء أحد الدولتين المتعاقدتين :
- ١ - بتنفيذ إجراءات إدارية تتعارض من التوانين أو النزاع الإداري الخاص بها أو بالدولة المتعاقدة الأخرى .

المادة الرابعة والعشرون

اجراءات الاتفاق المتبادل

- ١ - اذا رأى شخصان الاجراءات في احدى الدولتين المتعاقدتين او كلتاها توقيع او موافقة الى خصوصه للنواب ما يخالف احكام هذه الاتفاقية ، جاز له بصرف النظر عن وسائل التسوية التي نصت عليها القوانين الداخلية بالدولتين ان يقدم الى السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها الملا مكتوبًا موضحًا اسالاته باعادة النظر في هذا الخصوص الضريبة . ويتعين تقديم هذا الطلب خلال سنتين من تاريخ اول اخطمار باجراء فرض الضريبة على خلاف الاتفاقية .
- ٢ - اذا تبين للسلطة المختصة الملا رايتها في الفقرة (١) ان الاعراض له ما يبرره ولم تستطع بنفسها ان تصل الى حل مناسب فانها تحاول ان تسوى الموضوع بالاتفاق المتبادل من السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الاخرى بقصد تجنب النزاع التي تخالف احكام هذه الاتفاقية .
- ٣ - لا يجوز لاحدي الدولتين المتعاقدتين بعد اتخاذ المحدد المنصوص عليها في قوانينها الوطنية وفي اي حالة بعد اتخاذ فترة خمس سنوات من نهاية الفترة الضريبية التي تحفظ فيها الدخن ان تزيد من وعاء الضريبة لمقدم في اي من الدولتين المتعاقدتين عن طريق اضافة عناصر الدخل اليه والتي خضعت ايضاً للضريبة في الدولة المتعاقدة الاخرى ولا تسرى هذه الفقرة في حالة التهرب او التقصير او الهمال العمدى .

- ب - تدخل في مصر بتطبيق المادة ٤ فقرة ٩ والمادة ١٢٠ فقرة ٤ من القانون رقم ١٥٢ لسنة ١٩٨١ (والتعديلات التطبيقية التي قد تدخل عليها من حين آخر دون الاخلال بالبيان العام لها) بشرط انه اذا منحت اي من الدولتين اتفاقاً مواطني اي دولة او اقلبيم بخلاف احدى الدولتين المتعاقدتين فان هذا الاعفاء ينبع بالمثل لمواطني كندا .
- ٤ - لا يجوز تفسير هذه الاتفاقية بانها تمنع احدى الدولتين المتعاقدتين من ان تفرض ضريبة على ارباح شركة وتحصل منها دائمة في تلك الدولة بالإضافة الى الضريبة المستحقة على ارباح شركة تتبع بجنسية تلك الدولة بشرط الا تزيد اي ضريبة اضافية تفرض هكذا عن ١٠ % من اجمالي هذه الارباح التي لم تكن قد خضعت لمثل هذه الضريبة الاضافية في السنوات الضريبية السابقة .
- ولا جل اعمال هذا الحكم فان لفظ " مكاسب " يقصد به الارباح الخاصة بمنشأة دائمة في احدى الدولتين المتعاقدتين في السنة والسنوات السابقة بعد ان يخص منها كافة الضرائب بخلاف الضريبة الاضافية المشار إليها في هذه الفترة التي تفرضها تلك الدولة على مثل هذه الارباح .
- ٥ - لا يجوز اخضاع المشروعات التابعة لاحدي الدولتين المتعاقدتين والتي يمتلك رأس المالها كله او بعضه او يراقبه بطرق مباشرة او غير مباشرة شخص او اشخاص مقيمين في الدولة المتعاقدة الاخرى لایة ضرائب اولالية التزامات تتعلق بهذه الضرائب غير الضرائب او الالتزامات التي تخضع لها او يجوز ان تخضع لها المشروعات المماثلة الاخرى في الدولة المذكورة اولا والتي يمتلك رأس المالها كله او بعضه او يراقبه بطرق مباشرة او غير مباشرة شخص او اشخاص مقيمين في دولة ثالثة .
- ٦ - يقصد بلفظ " ضرائب " في هذه المادة الضرائب موضوع الاتفاقية .

٥ - لاغراض هذه المادة فان الارباح او الدخول او المكاسب التي يحصل عليها شخص يقيم في احدى الدولتين المتعاقدتين والتي تخفي المديرية في الدولة المتعاقدة الاخرى طبقاً لهذه الافتراضية تعتبر انها نشأت من مصادر في تلك الدولة الاخرى.

أحكام خاصة

المادة الثالثة والعشرون

عدم التمييز

١ - لا يجوز اخضاع مواطنى احدى الدولتين المتعاقدتين في الدولة المتعاقدة الاخرى لاي ضرائب او لاي تزام يتعلق بهذه الضرائب يكون بخلاف او اكثر عبئاً من الضرائب والالتزامات الضريبية التي يخضع لها او يجوز ان يخضع لها في نفس الشروط مواطنو هذه الدولة الاخرى.

٢ - لا تخضع النساء الدائمات التي يملكون مشروع تابع لأحدى الدولتين المتعاقدتين في الدولة المتعاقدة الاخرى لضرائب تفرض عليها في تلك الدولة الاخرى اكثر عبئاً من الضرائب التي تفرض على المشروعات التابعة لتلك الدولة الاخرى التي تزاول نفس النشاطة.

٣ - لا يجوز تفسير هذه المادة بانها :

١ - تلزم احدى الدولتين المتعاقدتين على ان تمنع التمييز في الدولة المتعاقدة الاخرى اية خصومات او اعفاءات او تخفيضات شخصية فيما يتعلق بالضرائب ما تمنحه مواطناتها بسبب الحالة الدينية او المسؤوليات العائلية.

لولا الاعفاء او تخفيض من الضريبة المنوحة لتلك المدة عن اي جزء منه طبقاً

ج) لا من الاحكام التالية وهي:

المادة ١٦ ، ١٨ من القانون ٤٣ لسنة ١٩٢٤ المعدل بالقانون ٣٢ لسنة ١٩٢٢ الخا صر بامتياز المال العربي والاجنبى والمناطق الحرة طالما ظلا نافذى المفصول ولم يعدلا منذ تاريخ توقيع هذه الاتفاقية او يتم تعدلها طبقاً فقط بحيث لا يؤثر على الحكم العادل لها ، وفقاً بالقدر الذى يكون فيه اي من تلك الاحكام تأثير على اعفاء او تخفيض الضريبة على مصدر الدخل لمدة تزيد عن عشر سنوات.

د) اي احكام اخر لاحقة تمنع اعفاء او تخفيضها في الضريبة تاتفاق عليه السلطات المختصة للدولتين المتعاقدتين باعتباره ذو طبيعة مشابهة ، اذا لم تكن قد عدللت بعد او عدلت تعدلها طبقاً فقط بحيث لا تؤثر في ما يليها العام.

٣ - لاغراض تحديد مقدار ضريبة الدخل المستحقة لعصر فان ارياج الـ بـ رـ كـ رـة المقيمة في مصر (بما في ذلك ارياج الاسهم الموزعة من هذه الارياج) من مصادر (بما في ذلك مصر) بخلاف كندا تكون قد اعفيت او خفضت في كندا طبقاً للفرقة ١ (ب) او ٢ تعتبر غير خاصة الضريبة في كندا بالمعنى الوارد في المادة ١٦ من القانون المبوبى رقم ٤٣ لسنة ١٩٢٤ المعدل بالقانون ٣٢ لسنة ١٩٢٢

٤ - بالنسبة لمصر يتم تجنب الا زواج الشرقي كما يلى :
 اذا كان الشخص المقيم في مصر يستمد دخلاً من كندا يشتمل طبقاً لاحكام هذه الاتفاقية لضربيه في كندا فإن مصر تمسك بان تخصم من الضريبة على دخل هذا الشخص مبلغاً يعادل الضريبة المدفوعة في كندا . وهذا الخصم مع ذلك لن يزيد عن هذا الجزء من الضريبة المحسوبة قبل الخصم الذي يناسب الدخل المستمد من كندا .

١) مع عدم الالخل بالحكم القانون الكندي الساري بالنسبة لخصم الضريبة المدفوعة في القليم خارج كندا من الضرائب الكندية ، وبالنسبة لاي تعديلات لاحقة لهذه الأحكام والتي لن تؤثر على المبدأ العام لها ، وما لم ينص على خصم او اعفاء اكبر طبقاً للقانون الكندي فـسان الضرائب المستحقة في مصر على الارباح او الدخول او المكاسب التي تنشأ في مصر تخصم من اي ضريبة كندية مستحقة على مش هذه الارباح او الدخول او المكاسب .

ب) مع عدم الالخل بالحكم القانون الكندي الساري بالنسبة لتحديد الاعفاء الاضافي لشركة تابعة اجنبية ولاى تعديلات لاحقة عليها - والتي لا تؤثر في المبدأ العام لها - بقصد حساب الضريبة الكندية فإنه يسمح للشركة المقيدة في كندا ان تخصص حساب دخلها الخاص للضريبة ارباح الأسهم التي حصلت عليها من الاعفاء الاضافي لغير الشركة الاجنبية القائمة في مصر .

ويقصد بعبارة "شركة تابعة اجنبية " و "اعفاء اضافي " كما هي مستخدمة في هذه المادة يكون لها نفس المعنى المستخدم بالنسبة لاغراض الفقرات ١٥ (١) (د) و ١١٣ (١) (أ) على التوالي من قانون ضرائب الدخل الكندي .

٢ - لاغراض الفقرة ١ (أ) فان الضرائب المستحقة في مصر على شركة مقيدة في كندا :

أ) فيما يتعلق بالإرباح عن نشاطها الذي زاولته في مصر او

ب) فيما يتعلق بالتوزيعات او الفوائد التي حصلت عليها من شركة مقيدة في مصر .

تعتبر شاملة لاي مبلغ مستحق الدفع كضريبة مصرية عن اي سنة

في الدولة المتعاقدة الأخرى • والذى يوجد في الدولة المذكورة او لا يقتصر
من أجل دراسته او تدريسه • لتفظية نقاومته او دراسته
او تدريسيه • ولا تخضع للضريبة في تلك الدولة بشرط ان تنشأ هذه
المبالغ من مصادر خارج تلك الدولة •

المادة الحادية والعشرون

الدخول الأخرى

- ١ - مع عدم الأخلاق باحكام الفقرة ٢ فان عناصر دخل القائم
في احدى الدولتين المتعاقدتين ايما كان مكان تحقيها والتى
لم تتناولها المواد السابقة لهذه الافتراض تخضع للضريبة
في تلك الدولة فقط •
- ٢ - ومع ذلك اذا كان هذا الدخل قد حصل عليه شخص متبع
في احدى الدولتين المتعاقدتين من مصادر موجودة في الدولة
المتعاقدة الأخرى فان هذا الدخل يجوز ان يخضع ايضا للضريبة
في الدولة التي نشأ فيها طبقا لقانون تلك الدولة • ومع هذا
ففي حالة الدخل المستمد من تركة او وثائق فان الضريبة
المفروضة لا تزيد عن ١٥ % من اجمالي مبلغ الدخل
بشرط ان يكون الدخل خاصا للضريبة في الدولة المتعاقدة
التي يقيم فيها مستلم الدخل •

٤ - طرق تجنب الاخذ والضرائب

المادة الثانية والعشرون

تجنب الاخذ والضرائب

- ١ - بالنسبة لكبدا يتم تجنب الاخذ والضرائب كالاتى :

المادة التاسعة عشر

الوظائف الحكومية

- ١ - ١) المكافآت بخلاف المعاشات التي تدفعها احدى الدولتين المتزandas او احد اقسامها السياسية او سلطة محلية تابعة لها الى ان فرد في مقابل خدمات مؤداة لتلك الدولة او احد اقسامها السياسية او احدى سلطاتها السحلية تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط .
- ب) ومن ذلك فان هذه المكافآت تخضع للضريبة في الدولة المتزandas الاخرى فقط اذا كانت الخدمات قد اديت في تلك الدولة وكان الشخص مقيدا في تلك الدولة وان يكون :
- ١) من مواطنين تلك الدولة .
 - ٢) ولم يصبح مقيدا في تلك الدولة لمجرد تقديم الخدمات .
- ٢ - لا تطبق احكام الفقرة ١ على المكافأة مقابل خدمات مؤداة متلفة باشرطة صناعية او تجارية تزاولها احدى الدولتين المتزandas او احد اقسامها السياسية او سلطة محلية موجودة بها .

المادة العشرون

الطلبة

المبالغ التي يحصل عليها طالب او مترن او متدرب الذي يقيم او اصبح مقيدا قبل زيارته لاحدي الدولتين المتزandas بغاية

او الموسيقى او الرياض من انشطته الشخصية مثل تلك التي تزاول في الدولة المتعاقدة الاخرى للضريبة في تلك الدول الـ اخرى.

٢ - اذا كان الدخل الـ خارج الذي يحتقه الفنان او الرياض من مزاولة انشطته الشخصية لا يعود على الفنان او الرياض نفسه ولكن يعود على شخص آخر فان هذا الدخل يجوز اخضاعه استثناء من احكام المواد ١٤ ، ١٥ ، ٢٠ للضريبة في الدولة المتعاقدة التي يزاول فيها الفنان او الرياض انشطته.

٣ - اذا كانت الخدمات المذكورة في الفقرة ١ قد اديت في احد الدولتين المتعاقدتين من خلال مشروع تابع للدولة المتعاقدة الاخرى فان الدخل المستمد من اداء هذه الخدمات بواسطـة مثل هذا المشروع يعني من الضريبة في الدولة المتعاقدة المذكورة او لا اذا كان المشروع يمول بطريق مباشر او غير مباشر بالكامـل او اساسا من الخزينة العامة لحكومة تلك الدولة المتعاقدة الاخرى فيما يتعلق باحكام هذه الخدمات.

المادة الثامنة عشر

المعاشات والمرتبات مدى الحياة

١ - المعاشات والبالغ المرتبة لمدى الحياة التي تنشأ في احدى الدولتين المتعاقدتين والتي تدفع لشخص مقيد في الدولة المتعاقدة الاخرى يجوز ان تخضع للضريبة في كلتا الدولتين المتعاقدتين.

٢ - يقصد بـ لفظ "المبالغ المرتبة لمدى الحياة" مبلغ معين يدفع بصفة دورية في مواعيد محددة او خلال مدة معينة او محددة طبقا للالتزام بدفع ما يقابل جميع هذه الاتساعات دفعـة واحدة في شكل نقدى او قابل للتقييم بالنقد.

- ١ - وجد الشخص مستلم الایراد في الدولة المتعاقدة الأخرى
امدة أو لعدة لا تزيد في مجموعها عن ١٠ يوماً
خلال السنة الميلادية المعنية .
- و
- ب - كانت المكافأة تدفع بمعرفة او نيابة عن صاحب عمل
لا يقيم في الدولة الأخرى .
- و
- ج - كانت لا تتحصل المكافأة منشأة دائمة او مركز ثابت
بملکه صاحب العمل في الدولة المتعاقدة الأخرى .
- ٢ - استثناء من الأحكام السابقة لبده المادة فان المكافأة عن العمل
الذى يؤدى على ظهر سفينة او طائرة تعمل في النقل
الدولى بواسطة مشروع تابع لأحدى الدولتين المتعاقدتين تخضع
للضريبة في تلك الدولة فقط .

المادة السادسة عشر

مكافآت اعضاء مجلس الادارة

مكافآت اعضاء مجلس الادارة وغيرها من المكافآت المماثلة
التي يحصل عليها شخص مقيم في احدى الدولتين المتعاقدتين بصفته
عضو بمجلس ادارة او بمجلس مشابه في شركة مقيدة في الدولة
المتعاقدة الأخرى ، يجوز ان تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .

المادة السابعة عشر

الفنانون والرياضيون

١ - استثناء من احكام المادتين ١٤ ، ١٥ يجوز ان يخضع
الدخل الذى يستمد منه شخص مقيم في دولة متعاقدة من عمله
فنان مثل فنان المسرح او السينما او الاذاعة او التليفزيون

الشخر مركز ثابت تحت تصرفه بصفة متنبمة في الدولة المتعاقدة الاخرى لغرض القيام بنشاطه او كان موجودا في تلك الدولة المتعاقدة الاخرى لمدة او مدد يزيد مجموعها على ٩٠ يوما في السنة الضريبية المعنية . فاذا كان له مثل هذا المركز الثابت او بقي في تلك الدولة المتعاقدة الاخرى خلال المدة او المدد السابقة الذكر فان الدخل يجوز ان تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الاخرى ولكن في حدود ما نتج عن ذلك المركز الثابت او الدخل المستمد من تلك الدولة المتعاقدة الاخرى خلال المدة او المدد سالف الذكر .

٢ - تشمل عبارة " خدمات مهنية " بوجه خاص النشاط المستقل العلمي او الادبي او الفنى او التربوى او التعليمى و كذلك النشاط المستقل الخاص بالاطباء والمحامين والمهندسين والمعماريين واطباء الاسنان والمحاسبين .

المادة الخامسة عشر

الخدمات الشخصية غير المستقلة

- ١ - مع عدم الاخالل باحكام المواد ١٦ ، ١٨ ، ١٩ ، ٢٠ فان المرتبات والاجور وغيرها من المكافآت المماثلة التي يستمدها شخص مقيم في احدى الدولتين المتعاقدين من وظيفة تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة فقط ما لم يكن العمل يؤدى في الدولة المتعاقدة الاخرى . فاذا كان العمل يؤدى على هذا النحو فان المكافأة المستمدة منه يجوز ان تخضع للضريبة في تلك الدولة الاخرى .
- ٢ - استثناء من احكام الفقرة ١ فان المكافأة التي يحصل عليها شخص مقيم في احدى الدولتين المتعاقدين من عمل يؤدى في الدولة المتعاقدة الاخرى تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة المذكورة او لا فقط اذا :

(وحدها او من المدحور كله) او من مثل هذا المركز—
الثابت بيجوز ان تخضع للضرية في تلك الدولة الاخرى.
٣ - الارباح التي يحصل عليها شخص مقيد في احدى الدولتين
المتعاقدين من التصرف في مفن او طائرات تعميل فني
النف الدولي ومن التصرف في الاموال المنقولة الخاصة
بتشغيل تلك السفن او الطائرات تخضع للضرية في تلك
الدولة فقط.

٤ - الارباح الناتجة من التصرف في :-
١ - اسهم رأس المال الشركة التي تتكون اموالها بصفة أساسية
من ممتلكات عقارية كائنة في احدى الدولتين
المتعاقدين.

ب - حصة في شركة تضامن او وثاق او تركة التي تتكون
ممتلكاتها بصفة أساسية من اموال عقارية كائنة في احدى
الدولتين المتعاقدين .

يجوز ان تخضع للضرية في تلك الدولة
ولاغراض هذه الفقرة فان "عبارة اموال عقارية" تشمل
اسهم الشركة المشار إليها في الفقرة الفرعية "أ" .
او حصة في شركة تضامن او وثاق او تركة المشار
إليها في الفقرة الفرعية "ب".

المادة الرابعة عشر.

الخدمات الشخصية المستقلة

١ - الدخل الذي يحققه شخص مقيد في احدى الدولتين المتعاقدين
من خدمات مهنية او من انشطة اخرى ذات طبيعة ممتللة
يخضع للضرية في تلك الدولة المتعاندة فقط ما لم يكن لذلك

٢ - ومن ذلك تخفيض هذه الاتاوات للضريبة في الدولة المتعاقدة التي نشأت بها وطبقا لقوانين تلك الدولة ، ولكن اذا كان المستلم هو المالك المستفيد للاتاوات فان الضريبة المفروضة يجب الا يزيد سعرها عن ١٥٪ من اجمالى مبلغ الاتاوات .

٣ - يقصد بلفظ الاتاوات "الوارد في هذه المادة البالغ المدفوعة من اى نوع مقابل استعمال او الحق في استعمال حقوق النشر الخاصة بعمل ادبي او فنى او علمي او براءة اختراع او علم تجارية او تصميم او نموذج او خطة او اساليب سرية او تركيب او مقابل استعمال او الحق في استعمال اية معدات صناعية او تجارية او علمية او مقابل معلومات تتعلق بخبرة منا عامة او تجارية او علمية ، وتنصمن بالغ مدفوعة من اى نوع فيما يتعلق بافلام الصور المتحركة والعمل في افلام او الفيديو للتلفزيون .

٤ - لا تطبق احكام الفقرة (٢) اذا كان المالك المستفيد للاتاوات مقينا في دولة متعاقدة ، ويمارس في الدولة المتعاقدة الاخري التي تنشأ فيها الاتاوات اما نشاطا صناعيا او تجاريا من خلال منشأة دائمة يوجد بها او يوجد في تلك الدولة الاخر خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت موجود بها وان الحق او الملكية الناشئ عنها هذه الاتاوات المدفوعة تكون مرتبطة ارتباطا فعليا بتلك المنشأة الدائمة او المركز الثابت وفي مثل هذه الحالة تطبق احكام المادة ٢ او المادة ١٦ - حسب الاحوال .

٥ - تعتبر الاتاوات انها قد نشأت في دولة متعاقدة اذا كان الدافع للاتاوات هو تلك الدولة نفسها او احد انسامها السياسية او سلطة محلية او منتها في تلك الدولة ، ومن ذلك اذا كان - الشخص الدافع للاتاوات سواء كان مقينا او غير مقينا في احدى الدولتين المتعاقدين يطل في الدولة المتعاقدة منشأة دائمة او مركز ثابت يوجد معها ارتباط فعلى بالحق او الملكية

الثابت . وفي مثل هذه الحالة تطبق أحكام المادة ٧ أو المادة ١٤ حسب الاحوال .

٦ - تعتبر الفوائد إنها ناتة في أحد الدولتين المتعاقدتين إذا كان دافعها هو الدولة ذاتها أو أحد اقسامها السياسية أو سلطة محلية أو شخص مقيم في تلك الدولة ، ويسع ذلك إذا كان الشخص الذي يدفع الفوائد سواءً أكان متبعاً أو غير مقيم في أحدى الدولتين المتعاقدتين يمتلك في أحدى الدولتين المتعاقدتين منشأة دائمة أو مركز ثابت تتعلق به المديونية التي تنشأ عنها الفوائد المدنوعة وكانت تلك المنشأة الدائمة أو المركز الثابت يتحمل تلك الفوائد فان هذه الفوائد تعتبر إنها قد نشأت في الدولة التي توجد بها المنشأة الدائمة أو المركز الثابت .

٧ - اذا كانت قيمة الفوائد بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك المستفيد او بين كل منهما واى شخص اخر بالنظر الى سند المديونية الذي تدفع عنده الفوائد ، وتزيد عن القيمة التي كان يتلقى عليها الدافع والمالك المستفيد لو لم توجد هذه العلاقة فان أحكام هذه المادة لا تطبق الا على هذه القيمة الأخيرة فقط ، وفي مثل هذه الحالة يشمل الجزء الزائد من البال المدفوعة خاضعا للضريبة طبقا لقانون كل من الدولتين المتعاقدتين وللأحكام الأخرى الواردة بهذه الاتفاقية .

المادة الثانية عشر

الاتحاوات

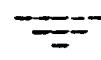
١ - الاتحاوات التي تنشأ في دولة متعاقدة وتدفع الى شخص مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز ان تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .

- ٣ - استثناء من احكام الفقرة ٢ فان الفوائد التي تدفعها احدى الدولتين تعفى في تلك الدولة اذا كانت مدفوعة للمستفيد
اذا كان هو:
- ١ - الدولة المتعاقدة او هيئة رسمية في تلك الدولة
لا يخضع دخلها للضريبة في تلك الدولة.
 - أو
 - ب - شهير مقيم في الدولة المتعاقدة فيما يتعلق بالقوسي -
المقدمة او المضمونة او التي تحملها والتي ضمنتها
او امانتها الدولة المتعاقدة او هيئة رسمية بها .
- ٤ - يقصد بلفظ "الفوائد" في هذه المادة الدخل الناتج من سندات المديونية اي كأن نوعها (فيما عدا فوائد الديون المضمونة برهن عقاري التي تسرى عليها احكام المادة ٦) سواء كانت ام لم تكون تمنع حق المشاركة في الارباح ، وخاصة الدخل المستمد من السندات الحكومية او الدخل الناتج من الاذونات او المندatas وكذلك الدخل الخالع لذات المعاملة الضريبية التي يعاني منها الدخل من افراغ النقد طبقا لقوانين الدولة التي تنشأ فيها
الدخل ، ومع ذلك فان لفظ "فوائد" لا يشمل الدخل الذي تناولته المادة ١٠ .
- ٥ - لا تطبق احكام الفقرتين ٢ و ٣ اذا كان المال المستفيد للفوائد مقينا في احدى الدولتين المتعاقدتين ويما يشير في الدولة المتعاقدة الاخرى التي تنشأ فيها
الفوائد اما نشاطا تجاريا او صناعيا من خلال منهأة -
دائمة توجد بها او يما يشير في تلك الدولة الاخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت موجود بهما
وان يكون سند المديونية الذي ينشأ عنه الفوائد مرتبطة
مرتبطة ارتباطا فعليا بتلك المنشأة الدائمة او المركز -

الثابت ، وفي مثل هذه الحالة تطبق احكام المادة ٢ او -
المادة ١٤ حسب الاحوال .

٦ - اذا كانت شركة مقيمة في احدى الدولتين المتعاقدين تستند الا راج او الدخل من الدولة المتعاقدة الاخرى ، فانه لا يجوز لمنهذ
الدولة المتعاقدة الاخرى ان تفرض اي ضريبة على ارباح الاسهم
المدفوعة بواسطة الشركة الا اذا كانت مثل هذه الارباح الموزعة
تقدرها لقيم في تلك الدولة الاخرى او اذا كانت ملكية
الاسهم الدفع بسببيها التوزيعات مرتبطة ارتباطا فعليها
بمنشأة دائمة او ي مركز ثابت موجود في تلك الدولة الاخرى
او ان تخضع ارباح الشركة غير الموزعة للضريبة على الارباح غير
الموزعة حتى ولو كانت ارباح الاسهم المدفوعة او الارباح
غير الموزعة تصل كلها او بعضها الارباح او الدخل
الناشئ من تلك الدولة الاخرى .

المادة الحادية عشر



الفوائد



- ١ - الفوائد التي تنشأ في احدى الدولتين المتعاقدين والتي تدفع إلى شخص مقيم في الدولة المتعاقدة الاخرى تخضع للضريبة في تلك الدولة الاخرى .
- ٢ - ومن ذلك فان هذه الفوائد ، تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي نشأت فيها وطبقا لقوانين تلك الدولة ، ولكن اذا كان المستلم هو المالك المستفيد للفوائد فان الضريبة التي تفرض يجب الا تزيد عن ١٥٪ من اجمالي مبلغ الفوائد .

٢ - ومع ذلك فان ارباح الاصهم هذه يجوز ان تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي توجد بها الشركة الداعمة لهذه الارباح وطبقا لقوانين تلك الدولة و لكن اذا كان الممثل هو المالك المستفيد من ارباح الاصهم فان التزوية المفروضة لا يجوز ان تزيد عن ١٥٪ من المبلغ الاجمالي للتوزيعات ولن تؤثر احكام هذه الفقرة على فرض الضريبة على الشركة بالنسبة لارباح التي دفعت منها ارباح الاصهم.

٣ - استثناء من احكام الفقرة (٢) فان ارباح الاصهم التي توزعها شركة متيبة في مصر الى شخصيات في كندا يجوز ان تخضع في مصر لضريبة الدخل العام التي تفرض على صافي اجمالي الدخل ومع ذلك فان ضريبة الدخل العام التي تفرض في هذه الحالة لا يجوز ان تزيد على اية حال عن ٢٠٪ من ارباح الاصهم الصافية التي حصل عليها مثل هذا الشخص.

٤ - في هذه المادة يقصد بعبارة ارباح الاصهم الدخل المستمد من الاصهم او اصهم "التعت" او "حقوق التمتع" او اصهم التعدى او حصص التأسيس او اية حقوق اخرى ، غير المطالبات بديون او الاشتراك في الارباح وكذلك الدخل الذى يخضع لنفس المعاملة الضريبية باعتباره دخلا مستمد من الاصهم طبقا لقوانين الدولة التي تقيم بها الشركة الموزعة لارباح .

٥ - لا تمرى احكام الفقرتين ٢ و ٣ اذا كان المالك المستفيد من الارباح والقائم في احدى الدولتين المتعاقدتين يباشر نشاطا في الدولة المتعاقدة الاخرى التي تقيم بها الشركة الداعمة للارباح من خلال منشأة دائمة موجودة فيها او تؤدى فى تلك الدولة الاخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت موجود بها وان تكون ملكية الاصهم المدفوع بسببيها التوزيعات مرتبطة ارتباطا فعليا بمثل هذه المنشآة الدائمة او المركز .

المستقلة ، فان اية ارباح كان يمكن ان يتحققها اى المشرعین لولم تكن هذه الشروط قائمة ولكنها لـ... يتحققها بسبب وجود هذه الشروط ، فانه يجوز ان تتضمنها ارباح هذا المشروع وتخضع للضريبة تبعاً لذلك .

٢ - اذا كانت ارباح مشروع احدى الدولتين المتعاقدتين والخاضعة للضريبة في تلك الدولة تتضمن ارباحاً داخلة ضمن مشروع تابع للدولة المتعاقدة الاخرى وتخضع تبعاً لذلك للضريبة في تلك الدولة الاخرى ، وكانت الارباح الداخلة ضمن ارباح ذلك المشروع تعتبر ارباحاً تتحقق للمشروع التابع للكتابة المذكورة او لا اذا كانت الظروف القائمة بين هذه بين المشرعین تعتبر مثاللة للظروف القائمة بين المشرعین مستثنیتين ، ففي هذه الحالة فان الدولة المتعاقدة الاخرى تجرّب التعديل المناسب للضريبة التي استحققت فيها على تلك الارباح . وعند اجراء هذا التعديل فانه يتبعين اعمال الاحكام الاخرين لهذه الاتفاقية .

٣ - لا يجوز لاي من الدولتين المتعاقدتين تخمير الارباح الخاصة بالمشروع في الاحوال المشار إليها في الفقرة ١ بعد انتهاء المدة المنصوص عليها في قوانينها ، وبما حال بعد خمس سنوات من نهاية السنة التي تحافت فيها ارباح المشروع التابع للكتابة التي قد يخضع لها التغيير .

٤ - لا تطبق احكام الفقرتين ٢ و ٣ في حالة التهرب او التغبيـر والاهماـن العـمدـى .

الحادية العاشرة

ارباح الاسهم

١ - ارباح الاسهم التي تدفعها شركة مقيدة في احدى الدولتين المتعاقدتين لشخص مقيم في الدولة المتعاقدة الاخرى يجوز ان تخضع للضريبة في تلك الدولة الاخرى .

٢ - استثناء من احكام الفقرة (١) والمادة (٢) فان الارباح المستدلة من تشغيل سفن او طائرات في نفق المسافرين او البضائع اساساً ، بين اماكن في احدى الدولتين المتعاقدين تخضع للضريبة في تلك الدولة .

٣ - تسرى ايضا احكام الفقرتين ١ و ٢ على الارباح المشار إليها في هاتين الفقرتين التي يتحققها مشروع احدى الدولتين المتعاقدين من مشاركته في اتحاد مركبات او شركات تجاري مشترك او وكالة دولية .

المادة التاسعة



المشروعات المشتركة



١ - اذا :-

١ - ساهم مشروع تابع لاحدي الدولتين المتعاقدين بطريق مباشر او غير مباشر في ادارة او رقابة او رأس المال مشروع تابع للدولة المتعاقدة الاخرى .

أو

ب - ساهم نفس الاشخاص بطريق مباشر او غير مباشر في ادارة او رقابة او رأس المال مشروع تابع لاحدي الدولتين المتعاقدين ومشروع تابع للدولة المتعاقدة الاخرى ، واذا وضعت او فرضت في اي من الحالتين شروط فيما بين المشروعات فيما يتعلق بعلاقتها التجارية او المالية تختلف عن الشروط التي يمكن ان توضع فيما بين المشروعات -

العومية الادارية (بخلاف المسرففات التي لا تخصم اذا ما كانت المنشأة الدائمة مشروعاً مستثلاً) سواء اتفقت في الدولة الموجدة بها المنشأة الدائمة او في غيرها .

٤ - لا يعتبر ان بناءة دائمة قد حققت ارياحاً لمجرد ان هذه المنشأة الدائمة قد اشتهرت سلعاً او بخائن المشرع .

٥ - حالما ان العرف يجري في احد الدولتين المتعاقدين على تحديد الارياح الخامسة بناءة دائمة على اساس تقسيم نسبى لارياح الكلية للمشروع على اجزاءه المختلفة ، فان احكام الفقرة ٢ من هذه المادة لا تمن تلك الدولة المتعاقدة من تحديد الارياح التي تخضع للضرائب على اساس التقسيم النسبى الذي جرى عليه العرف على ان طريقة التقسيم النسبى ينبع من ان تؤدى مع ذلك الى نتيجة تتفق من المبادئ العينية في هذه المادة .

٦ - لا يغير الفرات السابقة من هذه المادة فان الارياح التي تتسب الى المنشأة الدائمة تحدد بنفس الطريقة سنة بعد آخر ما لم يكن هناك سبب سليم وكاف لعمل خلاف ذلك .

٧ - اذا كانت الارياح تتضمن عناصر من الدخل تتناولها على انفراد مواد اخر في هذه الاتفاقية فان احكام هذه المادة لا تدخل باحكام تلك المواد .

المادة الثامنة

النقل البحري والجوى

١ - الارياح التي يستمدتها مشروع احدى الدولتين المتعاقدين من تشغيل سفن او طائرات في النقل الدولي تخضع للضريبة في هذه الدولة فقط .

- ٣ - تطبق احكام الفقرة ١ على الدخل الناتج من الاستعمال المباشر للاموال العقارية او تأجيرها او استعمالها على اى نحو آخر وعلى الارباح الناتجة من التصرف في مثل هذه الاموال.
- ٤ - تطبق احكام الفقرتين ١ و ٢ على الدخل الناتج من اموال عقارية لا ي مشروع والذخر الناتج من اموال العقارية المستخدمة لاداء الخدمات الشخصية المستقلة.

المادة السابعة

الارباح التجارية والصناعية

- ١ - الارباح التي يتحققها مشروع احدى الدولتين المتآقدتين تخضع الى ريبة في تلك الدولة فقط ما لم يكن المشروع يزاول نشاطا في الدولة المتعاقدة الاخرى عن طريق منشأة دائمة موجودة بها فازا كان المشروع يزاول نشاطا على النحو السابق فان ارباح المشروع تخضع للضريبة في الدولة الاخرى ولكن في حدود ما يخضع المنشأة الدائمة فقط.
- ٢ - مع عدم الالال بالاحكام الفقرة الثالثة اذا كان مشروع احدى الدولتين يزاول تجارة او نشاطا في الدولة الاخرى عن طريق منشأة دائمة موجودة بها فتحدد في كل من الدولتين المتعاقدتين اسعار الارباح التي تتحققها المنشأة الدائمة في الدولة المتعاقدة الاخرى لو كانت مشارقا مستقلا وبنفس حالها يزاول نفس الانشطة او انشطة مماثلة في نفس الشروط او في ظروف مماثلة ويتعامل بهفة مستقلة تماما عن المشروع الذي يعتبر منشأة دائمة له.
- ٣ - عند تحديد ارباح المنشأة الدائمة تخصم المصاري التي انفقت على اغراض المنشأة الدائمة بما في ذلك المصاري التنفيذية والمصاريف.

٦ - ان مجرد كون شركة مقيمة في احدى الدولتين المتعاقدتين --- من مصلحة على او تحت مenerima شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الاخرى او تزاول نشاطها في تلك الدولة المتعاقدة الاخرى سواء عن طريق منشأة دائمة او بآية طريقة اخرى ، لا بجمل فـ حد ذاته ايـ من الشركاتين منشأة دائمة للشركة الاخرى .

٣ - ضرائب الدخل

المادة السادسة

الدخل الناتج من اموال عقارية

١ - يخضع الدخل الذي يحصل عليه شخص مقيم في احدى الدولتين المتعاقدتين من اموال عقارية (بما في ذلك الدخل الناتج من الزراعة او الغابات) موجودة في الدولة المتعاقدة الاخرى للضريبة في تلك الدولة الاخرى .

٢ - لا يغادر هذه الاتفاقية ، يقصد بعبارة اموال عقارية المعنى المحدد لها وفقا لقانون الدولة التي توجد بها تلك الاموال وتشتمل هذه العبارة على اية حال الاموال الملحقة بالاموال العقارية والماشية والمعدات المستعملة في الزراعة والغابات والحقوق التي تتطبق عليها احكام القانون العام فيما يتعلق بملكية الاراضي ، وحق الانتفاع بالاموال العقارية ، والحقوق المتعلقة ببعض متغيره او ثابتة مقابل استغلال او الحق في استدراك المصادر المعدنية والموارد الطبيعية الاخرى ولا تعتبر السفن والمركبات والطائرات من الاموال العقارية .

المادة الخامسة

المنشأة الدائمة

- ١ - لاغراض هذه الاتفاقية يقصد بعبارة المنشأة الدائمة المكان الثابت الذي يزاول فيه كل نشاط المشروع او بعضه.
- ٢ - تشمل عبارة المنشأة الدائمة على نحو خاص:
- ١ - محل الادارة.
 - ب - الفرع.
 - ج - المكتب.
 - د - الصنبع.
 - ه - الورشة.
- و - النجم او بئر البترول او الغاز او المحجر او اي مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية.
- ز - موقع البناء او الانشاء او مشروع التجهيزات التي توجّد لاكثر من ستة اشهر.
- ح - المزرعة او الغرامة.
- ط - البانى المستخدمة كنافذ للبيع.
- ٣ - واستثناء من الاحكام السابقة لهذه المادة لا تشمل عبارة منشأة دائمة ما يلى:
- ا - الانتفاع بالتسهيلات الخاصة لغلاف التخزين او عرض - السلع او البضائع المملوكة للمشروع فقط.
 - ب - الاحتياط بمخزون من السلع او البضائع المملوكة المشروع بغرض التخزين او العرض فقط.
 - ج - الاحتياط بمخزون من السلع او البضائع المملوكة المشروع فقط لغيرها تشغيلها بواسطة مشروع آخر.

يخضع وفقا لقوانين تلك الدولة للضرائب المفروضة فيها بحكم موطنها او محل اقامته او مركز ادارته او اى معيار آخر مماثل .

٢ - في حالة ما اذا كان شخص يعتبر وفقا لاحكام الفقرة (١) مقينا بكلتا الدولتين المتعاقدتين فان حاليه هذه تعالج كالتالي :

ا - يعتبر مقينا بالدولة التي يكون له فيها مسكن دائم تحت تصرفه فإذا كان له مسكن دائم تحت تصرفه في كلتا الدولتين فإنه يعتبر مقينا في الدولة التي له بها علاقات شخصية او اقتصادية او وفق (مركز المصالح الحيوية) .

ب - في حالة عدم امكان تحديد الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مركز مصالحة الرئيسية او في حالة عدم وجود مسكن دائم تحت تصرفه في اي من الدولتين ، فيعتبر مقينا بالدولة التي له فيها محل اقامته المعتمد .

ج - اذا كان له محل اقامة معتمدة في كلتا الدولتين او اذا لم يكن له محل اقامة معتمدة في اي منها فيعتبر مقينا في الدولة التي يحمل جنسيتها .

د - اذا كان يحمل جنسية كلتا الدولتين او لا يحمل جنسية اي منها تقوم السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين بايجاد حل للمسألة باتفاق مشترك .

٣ - في حالة ما اذا اعتبرت شركة بعثتني احكام الفقرة (١) مقينة بكلتا الدولتين فان اقامتها تتحدد كالتالي :

ا - سوف تعتبر مقينة بالدولة التي تحمل جنسيتها .

ب - فإذا لم تكن تحصل جنسية اي من الدولتين فتعتبر مقينة بالدولة الموجودة فيها مقر ادارتها الفعلية .

٤ - في حالة ما اذا كان هناك بعثتني احكام الفقرة (١) شخص آخر بخلاف الافراد او الشركات مقينا بكلتا الدولتين المتعاقدتين فان السلطات المختصة في كلتا الدولتين المتعاقدتين تقوم بحل المسألة باتفاق مشترك تحدد طريقة تطبيق الاتفاقية على مثل هذا الشخص .

(د) يقصد بلفظ " شركة " اى هيئة ذات شخصية اعتبارية او اى وحدة تعامل مع الناحية الضريبية كشخصية اعتبارية ويقصد بلفظ شركة في اللغة الفرنسية شركة الاموال بالمعنى الوارد في القانون الكندي .

(ه) يقصد بعبارة " مشروع احدى الدولتين " و " مشروع الدولة الأخرى " على التوالي مشروع يديره شخص مقيم في احدى الدولتين المتعاقدتين ومشروع يديره شخص مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى .

(و) يقصد بعبارة السلطة المختصة :

- ١ - بالنسبة لكندا وزير الدخل القومي او من يمثله قانونا .
- ٢ - بالنسبة لمصر وزير المالية او من يمثله قانونا .

(ز) يقصد بلفظ " ضريبة " الضريبة الكندية او الضريبة المصرية حسبما يقتضيه مدلول النص .

(ج) يقصد بلفظ " مواطن " :

- ١ - اى فرد يشتمع بجنسية الدولة المتعاقدة .
- ٢ - اى شخص قانون او شركة ت xmax او شركة تعتبر كذلك طبقا للقانون الساري في الدولة المتعاقدة .
- ٣ - عند تطبيق احكام هذه الاتفاقية بمعرفة كل من الدولتين المتعاقدتين يقصد باى لفظ لم يرد له تعريف في هذه الاتفاقية المعنى المقرر له في القانون المعمول به في تلك الدولة المتعاقدة بشأن الخبراء التي تتناولها هذه الاتفاقية وذلك ما لم يقرر النص بخلاف ذلك .

المادة الرابعة

—

القيمة

—

١ - لاغراض هذه الاتفاقية :

يقصد بعبارة " مليم " في احدى الدولتين المتعاقدتين " اى شخص

٢ - تعاريف

المادة الثالثة

تعاريف عامة

- ١ - لاغراض هذه الاتفاقية ما لم يقض النص بخلاف ذلك :
 - (أ) ١ - يقصد بلفظ "كندا" عندما تستخدم بالمعنى الجغرافي الارض الواقعه داخل حدود كندا تماماً اي منطهه خارج البحار القليمية لكندا تبرى عليها توانيون كندا ، وذلك فيما يتعلق بقاع البحر واطن الارض وموارد هما الطبيعية.
 - ٢ - يقصد بلفظ "مصر" جمهورية مصر العربية ، وعندما تستخدم بالمعنى الجغرافي فان لفظ مصر يتضمن :
 - ا - البحار القليمية الخاصة بها .
 - ب - قاع البحر واطن الارض للمناطق الواقعه تحت سطح البحار الملاصقة لسواحلها والواقعه فيها ورا .
 - البحار القليمية ، والتي تمارس عليها مصر حقوق السيادة طبقاً للقانون الدولي بقصد استكشاف واستغلال الموارد الطبيعية في هذه المناطق وفي حدود اتصال الشخص او المال او النشاط الذي تطبق عليه الاتفاقية بهذا الاستكشاف او الاستغلال .
 - (ب) يقصد بلفظ "دولة متعاقدة" و "الدولة المتعاقدة الاخرى" كندا او مصر حسبما يقتضيه مدلول النصر .
 - (ج) يقصد بلفظ "شخص" اي فرد او تركة او وثاق او شركة اموان او شركة تضامن او انكبان مكون من مجموعة اشخاص .

- ٢ - تعتبر ضرائب مفروضة على الدخل جميع الضرائب المفروضة على مجموع الدخل او على عناصر من الدخل ، بما في ذلك الضرائب على الكاسب المحقة من التصرف في الاموال المنقوله او الثابتة ، والضرائب على مجموع الاجور او المرتبات التي تدفعها المنشآت ، وايضاً الضرائب على اعادة تدبير رأس المال .
- ٣ - الضرائب الحالية التي تطبق عليها الاتفاقية هي على الاخص :
- ١ - بالنسبة لكندا الضرائب على الدخل المفروضة بمعرفة حكومة كندا (ويشار إليها فيما بعد بالضريبة الكندية) .
 - ب - بالنسبة لمصر :
 - الضريبة العقارية (وتشمل ضريبة الأطيان وضريبة المباني وضريبة الخفر) .
 - الضريبة على ايرادات رؤو ومر الاموال المنقوله .
 - الضريبة على الارباح التجارية والصناعية .
 - الضريبة على الاجور والمرتبات والمكافآت والمعاشات .
 - الضريبة على ارباح المهن الحرة وغيرها من المهن غير التجارية .
 - الضريبة العامة على الدخل .
 - الضريبة على ارباح شركات الاموال .
 - الضرائب الاضافية المفروضة بنسبة مئوية من الضرائب المبنية بعاليه او باى وسيلة اخرى . ويشار إليها فيما بعد بالضريبة المصرية .
 - ٤ - تسرى احكام الاتفاقية ايضاً على اية ضرائب مماثلة او مشابهة تغير بعد تاريخ توقيع الاتفاقية بالإضافة الى الضرائب الحالية او بدلاً منها وتقوم كل من الدولتين المتعاقدين باخطار الطرف الآخر بایة تغييرات تطرأ على قوانين الضرائب فيها .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية
بين
حكومة كندا وحكومة جمهورية مصر العربية
بشأن
تجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب من الضرائب بالنسبة للضرائب
على الدخل

رغبة في عقد اتفاقية لتجنب الازدواج الضريبي
ومنع التهرب من الضرائب المفروضة على الدخل ، تتم الاتفاق بين
حكومة كندا وحكومة جمهورية مصر العربية على ما يأتى :

١ - نطاق الاتفاقية:

المادة الأولى

النطاق الشخصي

تطبق هذه الاتفاقية على الاشخاص المقيمين في احدى الدولتين
المتعاقدين او في كلتيهما .

المادة الثانية

الضرائب التي تتناولها الاتفاقية

١ - تطبق هذه الاتفاقية على ضرائب الدخل المفروضة باسم اي من
الدولتين المتعاقدين بصرف النظر عن طريقة جبايتها .

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Cairo, this 30th day of May 1983 in the English, French and Arabic languages, each version being equally authentic.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire au Caire ce 30^e jour de mai 1983 dans les langues française, anglaise et arabe, chaque version faisant également foi.

وأذ شهد الموقعان أدناه على هذا، وتنويف سليم
من حکومتهما وقعا على هذا الاتفاق.

حرر من صورتين في القاهرة في ٣٠ مايو ١٩٨٣
بكل من اللغات الانجليزية والفرنسية والعربية، وكل
 منها له نفس الج бизنة.

[Signed — Signé]

ROBERT ELLIOT

For the Government of Canada
Pour le Gouvernement du Canada

عن حکومتہ کنیڈا

[Signed — Signé]

MAHMUD SALAH EDDIN HAMED

For the Government
of the Arab Republic of Egypt
Pour le Gouvernement
de la République Arabe d'Egypte

عن حکومت جمہوریہ مصر العربیۃ

No. 24942

CANADA
and
ASSOCIATION OF SOUTH-EAST
ASIAN NATIONS (ASEAN)

Agreement on economic co-operation. Signed at New York
on 25 September 1981

Authentic texts: English and French.
Registered by Canada on 16 July 1987.

CANADA
et
ASSOCIATION DES NATIONS
DE L'ASIE DU SUD-EST (ANASE)

Accord de coopération économique. Signé à New York le
25 septembre 1981

Textes authentiques : anglais et français.
Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE MEMBER COUNTRIES OF THE ASSOCIATION OF SOUTHEAST ASIAN NATIONS AND THE GOVERNMENT OF CANADA ON ECONOMIC COOPERATION

The Governments of the Republic of Indonesia, Malaysia, the Republic of the Philippines, the Republic of Singapore and the Kingdom of Thailand, member countries of the Association of Southeast Asian Nations (hereinafter referred to as "the member countries of ASEAN" of the one part and the Government of Canada (hereinafter referred to as "Canada") of the other part,

Inspired by the traditional links of friendship between the member countries of ASEAN and Canada as well as their own desire to develop and broaden their economic cooperation generally and contribute to the growth and prosperity of their respective economies;

Noting the desire of the member countries of ASEAN to strengthen the process of their economic cooperation;

Recognizing that the consolidation, deepening and diversifying of economic relations, namely, industrial, technical, financial, commercial and development cooperation generally on the basis of mutual benefit will be an important element of such cooperation;

Recognizing also that closer, broader and diversified economic links including joint ventures between their respective entities are of mutual benefit to both the member countries of ASEAN and Canada; and

Desiring to supplement their bilateral relations;

Having agreed as follows:

PART I

Article I. INDUSTRIAL COOPERATION

The Contracting Parties shall promote and enhance industrial cooperation between the member countries of ASEAN and Canada to the greatest possible extent in accordance with their respective economic and development policies and priorities. To this end, they shall make every effort to encourage greater cooperation on mutually advantageous terms between their respective governments, government agencies, companies and other entities in the industrial sector by means of bilateral agreements and arrangements, inter-agency agreements and arrangements, joint ventures as well as other forms of cooperation including transfer of technology through licensing arrangements and training and commercial exchanges. They also agree to encourage cooperation and participation of Canada, including its business and financial institutions, in ASEAN regional projects.

¹ Came into force on 1 June 1982, i.e., the first day of the month following the date by which the Parties had notified each other of the completion of the necessary procedures, in accordance with article XIX (1).

Article II

The Contracting Parties shall, as appropriate, exchange views regarding their priorities at both the national and the regional levels for industrial cooperation between the member countries of ASEAN and Canada. Such cooperation shall, *inter alia*, include:

- (a) The transfer, adaptation and development of technology and related training including in-plant training;
- (b) Strengthening of research and development facilities in the member countries of ASEAN through various forms of technical cooperation;
- (c) Research, pre-investment and pre-feasibility studies and other forms of project preparation;
- (d) Greater participation and increased investment in the industrial development of the member countries of ASEAN;
- (e) Cooperation between the respective governmental and non-governmental agencies and industries as well as the development of contacts and promotion of activities between firms and organizations in both the member countries of ASEAN and Canada;
- (f) Related market development under the Canadian industrial development cooperation programme.

Article III

Canada, through the industrial cooperation programme of the Canadian International Development Agency and such other mechanisms that may be developed, will make every effort to support and to promote the industrial development of the member countries of ASEAN by identifying the opportunities for investment and for international linkages which contribute to the fulfilment of the industrialization objectives of the member countries of ASEAN, including the following:

- (a) Analysis of industrial information and presentation of opportunities for Canadian business and their counterparts in the member countries of ASEAN;
- (b) Identification of industrial linkages between entities in the member countries of ASEAN and their counterparts in Canada and facilitation of collaboration through studies, missions and visits;
- (c) Investigation of proposed collaborative ventures by financing starter studies and undertaking their assessment by viability studies;
- (d) Enhancing the developmental impact of industrial ventures by providing assistance with such inputs as project preparation, training, market development and support for technological transfers.

Article IV

I. The Contracting Parties recognize the importance of facilitating an exchange of information on industrial plans, projects and investment possibilities. The Contracting Parties, in particular, the member countries of ASEAN, agree to encourage investment missions, seminars, briefings and similar measures to draw

attention to possibilities for industrial cooperation, bearing in mind those sectors of acknowledged Canadian specialization and excellence.

2. Subject to their respective laws, regulations and other related directives governing foreign investment and to international agreements and arrangements, the Contracting Parties undertake to maintain a mutually beneficial investment climate and recognize the importance of according fair and equitable treatment to individuals and enterprises of the member countries of ASEAN and Canada, including treatment with respect to investments, taxation, repatriation of profits and capital.

PART II

Article V. COMMERCIAL COOPERATION

The Contracting Parties shall, in their commercial relations, accord to the products originating in the territories of the other Contracting Parties most-favoured-nation treatment in accordance with the provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade,¹ or, in the case of a member country of ASEAN which is not a contracting party to the General Agreement on Tariffs and Trade, in accordance with any bilateral agreement between Canada and that country concerned on the matter.

Article VI

The Contracting Parties undertake to promote the development and diversification of their reciprocal commercial exchanges to the highest possible level.

Article VII

The Contracting Parties agree to encourage regular consultations between them to liberalize and expand their trade and commercial relations without prejudice to the provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade or to any other bilateral agreement and arrangement between the Contracting Parties on the matter.

Article VIII

Recognizing that ASEAN is a developing region and that the member countries of ASEAN are seeking to attain economic resilience, the Contracting Parties, in accordance with their laws, regulations and other related directives, agree to exert their best endeavours to grant each other the widest facilities for commercial transactions and shall:

- (a) Take into account, to the extent possible, their respective interests in improving market access for each other's manufactured, semi-manufactured and primary products, as well as the further processing of resources;
- (b) Cooperate multilaterally and bilaterally in the solution of commercial problems of common interest including those related to commodities and trade related services;
- (c) Study and recommend trade promotion measures that would encourage ASEAN-Canada trade. Such measures could include trade fairs and missions,

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

- seminars, export training programmes and the establishment of promotion centres on trade, investment and tourism;
- (d) Encourage cooperation and participation of Canada in ASEAN regional projects.

PART III

Article IX. DEVELOPMENT COOPERATION

In order to supplement bilateral agreements and arrangements for intergovernmental cooperation, and in addition to the development cooperation activities described in the other Articles of this Agreement, Canada will cooperate with the member countries of ASEAN to realize regional projects and programmes of a developmental nature designed to promote ASEAN's regional development as proposed by the member countries of ASEAN and as agreed to by Canada on the basis of mutually agreed priorities.

Article X

Canada undertakes to consider the provision of specific technical and financial support within its development assistance programmes for an agreed programme of regional projects among the member countries of ASEAN.

Article XI

The Contracting Parties will make every effort to encourage cooperation among institutions in their respective countries, such as universities, professional associations, co-operatives and similar institutions. Such cooperation could include management development programmes. The Contracting Parties shall also encourage the provision of grants and other assistance for scholarships and fellowships in areas of mutual interest.

Article XII

The Contracting Parties shall, as appropriate, encourage and facilitate cooperation in the field of science and technology.

Article XIII

The Contracting Parties, having regard to their respective laws and regulations, shall make every effort to facilitate the movement of experts, specialists, investors and businessmen and their dependants as well as material and equipment related to activities falling within the scope of this Agreement.

Article XIV

The Contracting Parties agree to explore methods for the transfer of technology between the member countries of ASEAN and Canada such as programmes for technical cooperation, the provision of technical and consultancy services and the undertaking of training in related areas.

PART IV

Article XV. RELATED AGREEMENTS AND INSTITUTIONAL ARRANGEMENTS

Subject to their respective laws, regulations and other related directives and to such obligations under multilateral agreements and arrangements as may be relevant, the Contracting Parties agree to strengthen the basis of their economic cooperation by encouraging the involvement of business and financial institutions and facilities which are appropriate to the objectives of this Agreement, and where mutually acceptable, the Parties agree to explore alternative or additional mechanisms to support further the objectives of this Agreement.

Article XVI

The Contracting Parties shall periodically review the development of cooperation between the member countries of ASEAN and Canada, and upon request shall consult on individual subjects. They shall also review, as appropriate, matters relevant to this Agreement arising in international organizations and agencies.

Article XVII

1. The Contracting Parties agree to establish a Joint Cooperation Committee to promote and review the various cooperation activities envisaged between the member countries of ASEAN and Canada under this Agreement. To this end, consultations shall be held in the Committee at an appropriate level in order to facilitate the implementation and to further the general aims of the present Agreement.

2. The Committee shall normally meet once a year. Special meetings of the Committee may be held at the request of either the member countries of ASEAN or Canada.

3. The Committee shall adopt its own rules of procedures and programme of work and, in order to discharge more effectively its functions, may establish such subsidiary bodies as may be necessary.

PART V

Article XVIII. FINAL CLAUSES; TERRITORIAL APPLICATIONS

The Agreement shall apply, on the one hand, to the territories of Indonesia, Malaysia, the Philippines, Singapore and Thailand, and, on the other hand, to the territory of Canada.

Article XIX. DURATION

1. This Agreement shall enter into force on the first day of the month following the date on which the Parties have notified each other of the completion of the procedures necessary for this purpose, and shall remain in force for an initial period of five years and thereafter for periods of two years subject to the right of either Party to terminate it by written notice given six months before the date of expiry of any period.

2. This Agreement does not supersede existing bilateral agreements, arrangements or memoranda of understanding.

3. At the termination of this Agreement, its provisions and the provisions of any separate arrangements or contracts made in that respect, shall continue to govern any unexpired and existing obligations or projects, assumed or commenced thereunder. Such obligations or projects shall be carried on to completion.

Article XX. AMENDMENT

This Agreement may be amended by mutual consent of the Contracting Parties.

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ENTRE LES GOUVERNEMENTS DES ÉTATS MEMBRES DE L'ASSOCIATION OF SOUTH EAST ASIAN NATIONS ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA

Les Gouvernements de la République d'Indonésie, de la Malaisie, de la République des Philippines, de la République de Singapour et du Royaume de Thaïlande, à titre d'Etats membres de l'Association of South East Asian Nations (ci-après dénommés « les Etats membres de l'ASEAN »), d'une part, et le Gouvernement du Canada (ci-après dénommé « le Canada »), d'autre part,

Inspirés par les liens traditionnels d'amitié qui unissent les Etats membres de l'ASEAN et le Canada ainsi que par leur désir commun d'intensifier et d'élargir leur coopération économique en général et de contribuer à la croissance et à la prospérité de leurs économies respectives,

Notant le désir des Etats membres de l'ASEAN de renforcer le processus de coopération économique,

Reconnaissant que la consolidation, l'approfondissement et la diversification des relations économiques, à savoir la coopération industrielle, technique, financière, commerciale et au développement en général sur la base de l'avantage mutuel constituent un élément important de cette opération,

Reconnaissant en outre que le resserrement, l'élargissement et la diversification, notamment par le biais de coentreprises, des liens entre leurs personnes morales respectives sont à l'avantage mutuel des Etats membres de l'ASEAN et du Canada, et

Désireux d'ajouter à leurs liens bilatéraux,

Sont convenus de ce qui suit :

PARTIE I

Article I. COOPÉRATION INDUSTRIELLE

Les Parties contractantes veillent à promouvoir et à accroître le plus possible la coopération entre les Etats membres de l'ASEAN et le Canada conformément à leurs politiques et priorités respectives dans le domaine économique et du développement. A cette fin, elles ne ménagent aucun effort pour encourager entre leurs gouvernements, organismes gouvernementaux, entreprises et autres sociétés du secteur industriel une plus grande coopération à des conditions mutuellement avantageuses, par le biais d'accords et d'arrangements bilatéraux, d'ententes et d'arrangements entre organismes, de coentreprises et d'autres formes de coopération, notamment les transferts de techniques dans le cadre d'arrangements de fabrication sous licence, de formation et d'échanges commerciaux. Elles conviennent en outre d'encourager la coopération et la participation du Canada, notamment de ses établissements commerciaux et financiers, aux projets régionaux de l'ASEAN.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juin 1982, soit le premier jour du mois ayant suivi la date à laquelle les Parties s'étaient notifiée l'accomplissement des procédures nécessaires, conformément au paragraphe 1 de l'article XIX.

Article II

Les Parties contractantes procèdent lorsqu'il y a lieu à des échanges de vues en ce qui concerne les priorités, tant au niveau national que sur le plan régional, de la coopération industrielle entre les Etats membres de l'ASEAN et le Canada. Cette coopération comprend notamment :

- a) Le transfert, l'adaptation et la mise au point de techniques ainsi que la formation connexe, y compris la formation interne;
- b) L'accroissement de la capacité de recherche et de développement des Etats membres de l'ASEAN au moyen de diverses formes de coopération technique;
- c) La recherche, les études de préfaisabilité et de préinvestissement et d'autres formes de préparation de projets;
- d) L'accroissement de la participation et de l'investissement au titre du développement industriel des Etats membres de l'ASEAN;
- e) La coopération entre organismes gouvernementaux et non gouvernementaux et entreprises du secteur industriel ainsi que l'établissement de contacts et la promotion d'activités entre sociétés et organisations tant dans les Etats membres de l'ANASE qu'au Canada;
- f) Développement connexe des marchés dans le cadre du programme canadien de coopération au développement industriel.

Article III

Le Canada ne ménagera aucun effort pour appuyer et promouvoir le développement industriel des Etats membres de l'ASEAN par le biais du programme de coopération industrielle de l'Agence canadienne de développement international, en identifiant les possibilités d'investissement et de liens internationaux, propres à contribuer à la réalisation des objectifs d'industrialisation des Etats membres de l'ASEAN. A cette fin, il entreprendra notamment :

- a) D'analyser les données industrielles et de présenter les possibilités offertes aux hommes d'affaires canadiens et à leurs homologues des Etats membres de l'ASEAN;
- b) De recenser les liens de coopération industrielle entre des personnes morales dans les Etats membres de l'ASEAN et leurs homologues au Canada, et de faciliter la collaboration par le biais d'études, de missions et de visites;
- c) De faire enquête sur les coentreprises proposées en finançant des études exploratoires et d'entreprendre leur évaluation en effectuant des études de viabilité;
- d) De renforcer l'impact développemental des coentreprises dans le secteur industriel par le biais d'apports d'aide, notamment en ce qui concerne la préparation de projets, la formation, le développement des marchés et l'appui aux transferts de techniques.

Article IV

1. Les Parties contractantes reconnaissent l'importance de faciliter les échanges de données concernant les plans et projets industriels et les possibilités d'investissement. Les Parties contractantes, en particulier les Etats membres de l'ASEAN, conviennent d'encourager les missions d'investissement, séminaires,

séances d'information et autres activités semblables visant à attirer l'attention sur les possibilités de coopération industrielle en tenant compte des secteurs où la spécialisation et l'excellence du Canada sont reconnues.

2. Sous réserve de leurs lois et règlements respectifs et d'autres directives connexes régissant l'investissement étranger ainsi que des accords et arrangements internationaux, les Parties contractantes s'engagent à maintenir un climat d'investissement mutuellement avantageux et reconnaissent l'importance d'accorder un traitement juste et équitable aux individus et entreprises des Etats membres de l'ASEAN et du Canada, notamment en ce qui concerne les investissements et la fiscalité, ainsi que le rapatriement des bénéfices et du capital.

PARTIE II

Article V. COOPÉRATION COMMERCIALE

Dans le cadre de leurs relations commerciales, les Parties contractantes accordent aux produits originaires des territoires des autres Parties le traitement de la nation la plus favorisée conformément aux dispositions de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce¹ ou, s'agissant de pays non parties audit Accord, conformément à tout accord bilatéral en la matière conclu entre le Canada et le pays intéressé.

Article VI

Les Parties contractantes s'engagent à promouvoir jusqu'au degré le plus élevé possible le développement et la diversification de leurs échanges commerciaux réciproques.

Article VII

Les Parties contractantes conviennent d'encourager des consultations périodiques sur les moyens de libéraliser et d'intensifier les relations commerciales entre elles, sans préjudice des dispositions de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce ou de tout autre accord ou arrangement bilatéral en la matière entre les Parties contractantes.

Article VIII

Reconnaissant que l'ASEAN est une région en développement dont les Etats membres cherchent à atteindre une certaine résilience économique, les Parties contractantes, en conformité avec leurs lois, règlements et politiques respectifs, conviennent de faire tout leur possible pour s'accorder les plus grandes facilités en matière de transactions commerciales; à cet effet, elles conviennent notamment :

- a) De tenir compte, dans la mesure possible, de leurs intérêts respectifs en ce qui concerne l'amélioration de l'accès aux marchés de leurs produits manufacturés, semi-manufacturés et de leurs matières premières ainsi que la transformation plus poussée des ressources;
- b) De coopérer aux niveaux international et bilatéral à la résolution des problèmes commerciaux d'intérêt commun, notamment en ce qui concerne les produits de base et les services se rattachant aux échanges commerciaux;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

- c) D'examiner et de recommander des mesures de promotion commerciale dans le but d'encourager les échanges entre l'ASEAN et le Canada, notamment des foires et des missions commerciales, des colloques, des programmes de formation en matière d'exportation ainsi que l'établissement de centres de promotion des échanges commerciaux, des investissements et du tourisme;
- d) Promouvoir la coopération et la participation du Canada aux projets régionaux de l'ASEAN.

PARTIE III

Article IX. COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Afin d'ajouter aux accords et aux arrangements bilatéraux de coopération technique et financière entre gouvernements, et en sus des activités de coopération au développement exposées aux autres articles du présent Accord, le Canada collaborera avec les Etats membres de l'ASEAN à la mise en œuvre de projets et de programmes régionaux de développement proposés par les Etats membres de l'ASEAN dans le but de contribuer au développement régional et acceptés par le Canada dans le cadre des priorités établies d'un commun accord.

Article X

Le Canada s'engage à examiner, dans le cadre de ses programmes d'aide au développement, la possibilité de fournir un appui technique et financier spécifique au titre d'un programme de projets régionaux convenu entre les Etats membres de l'ASEAN.

Article XI

Les Parties contractantes ne ménageront aucun effort pour encourager la coopération entre établissements de leurs pays respectifs, notamment les universités, associations professionnelles, coopératives et autres établissements analogues. Cette coopération pourra comprendre des programmes de formation administrative. Les Parties contractantes encourageront également les subventions et autres formes d'assistance aux bourses d'étude et de recherche dans des domaines d'intérêt commun.

Article XII

Lorsqu'il y a lieu, les Parties contractantes encourageront et faciliteront la coopération dans le domaine des sciences et de la technologie.

Article XIII

Eu égard à leurs lois et règlements respectifs, les Parties contractantes ne ménageront aucun effort pour faciliter les échanges d'experts, de spécialistes, d'investisseurs, d'hommes d'affaires et de leurs personnes à charge, ainsi que des matériels et équipements liés aux activités relevant du présent Accord.

Article XIV

Les Parties contractantes conviennent d'explorer des mécanismes en vue du transfert de techniques entre les Etats membres de l'ASEAN et le Canada, notamment des programmes visant la coopération technique, la prestation de services techniques et de consultants ainsi que la fourniture d'une formation dans des domaines connexes.

PARTIE IV

Article XV. ACCORDS ET ARRANGEMENTS INSTITUTIONNELS CONNEXES

Sous réserve de leurs lois et règlements respectifs et d'autres directives connexes ainsi que de leurs obligations pertinentes en vertu d'accords et d'arrangements multilatéraux, les Parties contractantes conviennent de renforcer la base de leur coopération économique en recourant le plus possible aux institutions et facilités commerciales et financières pertinentes aux objectifs du présent Accord et, lorsque cela est mutuellement acceptable, d'explorer des mécanismes de rechange ou d'appoint en vue de l'avancement des objectifs du présent Accord.

Article XVI

Les Parties contractantes procèdent à un examen périodique des progrès de la coopération entre les Etats membres de l'ASEAN et le Canada et, sur demande, à des consultations sur des sujets particuliers. Les Parties examinent en outre, lorsqu'il y a lieu, des questions se rapportant au présent Accord soulevées au sein d'organisations et d'organismes internationaux.

Article XVII

1. Les Parties contractantes conviennent de créer une commission consultative conjointe aux fins de la promotion et de l'examen des diverses activités de coopération envisagées entre les Etats membres de l'ASEAN et le Canada aux termes du présent Accord. La Commission procède à des consultations à un niveau approprié en vue de faciliter l'application et de promouvoir les objectifs généraux du présent Accord.

2. La Commission se réunit normalement une fois l'an et tient en outre des réunions extraordinaires à la demande des Etats Membres de l'ASEAN ou du Canada.

3. La Commission adopte son propre règlement intérieur et son propre programme de travail; afin de s'acquitter plus efficacement de ses fonctions, elle peut établir tels organes subsidiaires qu'elle juge nécessaires.

PARTIE V

Article XVIII. CLAUSES FINALES; APPLICATIONS TERRITORIALES

Le présent Accord s'applique d'une part aux territoires de l'Indonésie, de la Malaisie, des Philippines, de Singapour et de la Thaïlande et, d'autre part, au territoire du Canada.

Article XIX. DURÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du mois suivant la date à laquelle les Parties contractantes se notifient l'exécution des procédures voulues à cette fin et reste en vigueur pendant une période initiale de cinq ans. Il est ensuite reconduit pour des périodes additionnelles de deux ans sous réserve du droit de chaque partie de le dénoncer par un avis donné six mois avant la date d'expiration d'une période donnée.

2. Le présent Accord n'annule ni ne remplace aucun autre accord, arrangement ou mémorandum d'accord bilatéral.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, ses dispositions, de même que les clauses de tous arrangements ou contrats distincts passés en vertu de l'Accord, continueront de régir les engagements ou projets existants et non expirés, qui ont été contractés ou entrepris aux termes de l'Accord. Tels engagements ou projets seront menés à terme.

Article XX. AMENDEMENT

Le présent Accord peut être amendé d'un commun accord par les Parties contractantes.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed the present Agreement.

DONE at New York this 25th day of September, 1981, in six original copies, in the English and French languages, the two texts being equally authentic.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dument autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à New York, le 25^e jour de septembre 1981, en six exemplaires, en anglais et en français, les deux textes faisant également foi.

For the Government of Canada:

Pour le Gouvernement du Canada :

[MARK MACGUIGAN]¹

For the Government of the Republic of Indonesia:

Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie :

[MOCHTAR KUSAMMATMADJA]

For the Government of Malaysia:

Pour le Gouvernement de la Malaisie :

[GHAZALI SHAFIE]

For the Government of the Republic of [the] Philippines:

Pour le Gouvernement de la République des Philippines :

[CARLOS P. ROMULO]

For the Government of the Republic of Singapore:

Pour le Gouvernement de la République de Singapour :

[SUPIAH DHANABALAN]

For the Government of the Kingdom of Thailand:

Pour le Gouvernement du Royaume de Thaïlande :

[SIDDHI SAVETSILA]

¹ The names within brackets were provided by the registering party — Les noms entre crochets ont été fournis par la partie enregistrante.

No. 24943

CANADA
and
MOROCCO

**General Agreement concerning economic and technical
co-operation (with annexes). Signed at Ottawa on
13 October 1981**

Authentic texts: English, French and Arabic.

Registered by Canada on 16 July 1987.

CANADA
et
MAROC

**Accord général concernant la coopération économique et
technique (avec annexes). Signé à Ottawa le 13 octobre
1981**

Textes authentiques : anglais, français et arabe.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

GENERAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF
CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF
MOROCCO CONCERNING ECONOMIC AND TECHNICAL CO-
OPERATION

The Government of Canada and the Government of the Kingdom of Morocco, hereinafter called the "Contracting Parties";

On the basis of the cordial relations existing between the two countries and their peoples;

Wishing to strengthen and expand these relations;

Considering it to be in their common interest to encourage the economic and technical development of their respective countries;

Resolved to encourage and promote relations between the firms, institutions and persons of their respective countries;

Recognizing the advantage of closer co-operation for both countries;

Have agreed to the following:

Article I. The Contracting Parties shall, within the framework of Canadian development aid, to promote economic and technical co-operation between their two countries, the program for which shall include:

1. The assignment of Canadian advisers and experts to Morocco as co-operants for long and short missions;
2. The provision of equipment, materials and other goods required for the successful execution of development projects in Morocco;
3. The elaboration and implementation of studies and projects designed to contribute to the economic and social development of Morocco;
4. The granting of scholarships to Moroccans for studies or professional training in Canada, Morocco and a third country;
5. Any other form of co-operation which may be mutually agreed upon by the Contracting Parties.

Article II. 1. In pursuance to the objectives of this Agreement, the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Morocco may conclude specific arrangements or loan agreements in respect of specific projects involving one or several components of the program described in Article I of this Agreement.

2. Unless stated otherwise, specific arrangements concerning grants or contributions from the Government of Canada shall be considered as administrative arrangements.

3. Loan agreements shall be the subject of formal agreements between the Contracting Parties and shall bind them under international law.

¹ Came into force on 13 October 1981 by signature, in accordance with article XV.

Article III. Unless otherwise indicated, the Government of Canada shall assume the responsibilities described in Annex A and the Government of the Kingdom of Morocco shall assume the responsibilities described in Annex B in respect of any specific project established under a specific arrangement or a loan agreement. Annexes A and B shall be integral parts of this Agreement.

Article IV. For the purposes of this Agreement:

1. "Canadian firms" means Canadian or non-Moroccan firms or institutions approved by Morocco and engaged in any project established under a specific arrangement or loan agreement;

2. "Canadian personnel" means Canadian or other persons from outside Morocco, approved by the Government of the Kingdom of Morocco and working in that country or any project established under a specific arrangement or a loan agreement; and

3. "Dependants" means the spouse of a member of the Canadian personnel and any children who are in his charge.

Article V. The Government of the Kingdom of Morocco shall save the Government of Canada harmless from any claims, damages, interest, loss, expenses or expenditures which could result from bodily injury to third parties, loss of property belonging to third parties and damage to the property of third parties caused or sustained as a result of the execution of a project or any one of its components.

Article VI. In the matter of civil liability, the Government of the Kingdom of Morocco shall deem the Canadian firms and Canadian personnel to be Moroccan firms and Moroccan personnel and, as such, said firms and personnel shall be subject to the provisions of the "Code marocain des obligations et contrats".

Article VII. Canadian personnel shall be exempted from all taxes and other levies on income and other benefits which are not the responsibility of the Government of the Kingdom of Morocco and which they will receive outside of Morocco in connection with their activities in that country.

Article VIII. The Government of the Kingdom of Morocco shall allow Canadian firms and Canadian personnel to import technical and professional equipment under Morocco's temporary import regulations, subject to the re-exportation of such equipment. Technical and professional equipment imported under these regulations may be transferred in accordance with legislation in force in Morocco.

Article IX. The Government of the Kingdom of Morocco shall grant each member of the Canadian personnel, including his dependants, the right to import his household and personal effects free of any import duties or taxes when he first moves to Morocco, after submission of a detailed list with the customs declaration and subject to the reexportation of such goods at the end of the assignment in Morocco.

Article X. Each member of the Canadian personnel may temporarily import or export a vehicle for his personal use, free of any customs duties. This privilege may be exercised every four (4) years and is limited to two (2) vehicles for the entire period of time that the member of the Canadian personnel is in Morocco. However, in the event of fire, theft or an accident causing major damage to the vehicle, such privilege shall be renewable before this period has expired. Such

vehicles shall be transferred or sold only to other persons enjoying similar exemptions, subject to prior agreement by the Moroccan customs authorities.

Article XI. The Government of the Kingdom of Morocco shall not use the funds provided by the Government of Canada under any specific arrangement or loan agreement, for the payment of import duties or taxes on equipment, products, materials, supplies and any other goods imported into Morocco for the execution of projects established under any specific arrangement or loan agreement.

Article XII. The Government of the Kingdom of Morocco shall guarantee Canadian personnel and their dependants the right to maintain bank accounts in foreign currency or convertible dirhams and to export the money they have imported into Morocco in accordance with the exchange regulations in force.

Article XIII. The Government of Canada shall take the necessary measures to ensure:

- (a) That each member of the Canadian personnel, during and after his assignment in Morocco, observe the strictest secrecy with regard to facts, information and documents coming into his possession in the course of his duties;
- (b) That each member of the Canadian personnel, during his assignment in Morocco, directly or indirectly refrain from engaging in any profit-making activity of any kind, without the express authorisation of the authority concerned;
- (c) That Canadian personnel and their dependants refrain from taking part in any political activity in Morocco or any other action which could harm the interests of Canada or Morocco.

Article XIV. Any dispute which may arise in the application of the provisions of this Agreement or a specific arrangement or loan agreement shall be settled by negotiations between the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Morocco or in any other manner mutually acceptable to the Contracting Parties.

Article XV. The present Agreement shall annul and replace the Memorandum of Understanding regarding the assignment of Canadian co-operation personnel to the Government of the Kingdom of Morocco, signed at Rabat on November 22, 1965. The present Agreement shall enter into force on signature by the Contracting Parties and shall remain in force until terminated by either party on six (6) months notice. However, such termination shall not void the contracts already entered into and the guarantees already given under this Agreement.

ACCORD¹ GÉNÉRAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU MAROC CON- CERNANT LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET TECH- NIQUE

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume du Maroc, dénommés ci-après « parties contractantes »,

Sur la base des relations amicales existant entre les deux pays et leurs peuples,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations,

Considérant leur intérêt commun à encourager le développement économique et technique de leur pays,

Déterminés à encourager et à faciliter les rapports entre les sociétés, institutions et personnes de leur pays,

Reconnaissant les avantages qui résulteront pour les deux pays d'une coopération plus étroite,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Les parties contractantes s'engagent, dans le cadre de l'aide canadienne au développement, à promouvoir leur coopération économique et technique. Le programme de coopération arrêté entre les parties contractantes comprend :

1. L'affectation au Maroc de conseillers et experts canadiens à titre de coopérant pour des missions de courtes et de longues durées;
2. La fourniture d'équipement, de matériel et autres biens nécessaires à la réalisation de projets de développement au Maroc;
3. L'élaboration d'études et de projets et leur mise en œuvre visant à contribuer au développement social et économique du Maroc;
4. L'octroi de bourses d'études et de formation professionnelle au Canada, au Maroc ou dans un pays tiers à des Marocains;
5. Toute autre forme de coopération acceptée par les parties contractantes.

Article II. 1. En vue d'atteindre les objectifs du présent Accord, le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume du Maroc peuvent conclure des ententes particulières ou des accords de prêt relatifs à des projets spécifiques faisant appel à une ou plusieurs composantes du programme décrit à l'article I du présent Accord.

2. Les ententes particulières ayant trait à des subventions ou contributions du Gouvernement du Canada sont considérées, à moins de stipulation expresse contraire, comme des arrangements administratifs.

3. Les accords de prêt font l'objet d'accords formels entre les parties contractantes et lient celles-ci en droit international.

¹ Entré en vigueur le 13 octobre 1981 par la signature, conformément à l'article XV.

Article III. A moins qu'il n'y soit indiqué autrement, le Gouvernement du Canada assume les responsabilités décrites à l'annexe A et le Gouvernement du Royaume du Maroc assume les responsabilités décrites à l'annexe B relativement à tout projet spécifique établie aux termes d'une entente particulière ou d'un accord de prêt. Les annexes A et B font partie intégrante du présent Accord.

Article IV. Dans le présent Accord,

1. « Sociétés canadiennes » signifie les sociétés ou institutions canadiennes ou non-marocaines agréées par le Maroc, engagées dans le cadre de tout projet établi par entente particulière ou par accord de prêt;

2. « Personnel canadien » signifie les personnes de provenance canadienne ou non-marocaine agréées par le Gouvernement du Royaume du Maroc, œuvrant au Maroc dans le cadre de tout projet établi par entente particulière ou par accord de prêt; et

3. « Personne à charge » signifie le conjoint d'un membre du personnel canadien et les enfants à sa charge.

Article V. Le Gouvernement du Royaume du Maroc s'engage à tenir le Gouvernement du Canada à couvert de toutes réclamations, dommages, intérêts, pertes, frais ou dépenses pouvant résulter de blessures corporelles à des tiers, de pertes de biens appartenant à des tiers et de dommages à la propriété de tiers qui peuvent avoir été causés ou subis en conséquence de la réalisation d'un projet ou de l'un quelconque de ses éléments.

Article VI. En matière de responsabilité civile, le Gouvernement du Royaume du Maroc assimile les sociétés canadiennes et le personnel canadien aux sociétés marocaines et aux fonctionnaires marocains et, à ce titre, les sociétés et le personnel canadiens sont assujettis aux dispositions du Code marocain des Obligations et Contrats.

Article VII. Le personnel canadien bénéficiera des exonérations de tous impôts, taxes et autres droits sur la rémunération et autres avantages qui, n'étant pas à la charge du Gouvernement du Royaume du Maroc, lui seront alloués hors du Maroc, en raison de son activité au Maroc.

Article VIII. Le Gouvernement du Royaume du Maroc permet aux sociétés canadiennes et au personnel canadien de bénéficier du régime de l'importation temporaire au Maroc sur l'équipement technique et professionnel sous réserve que tous ces biens soient réexportés. La cession de cet équipement technique et professionnel importé sous ce régime peut se faire conformément à la législation en vigueur au Maroc.

Article IX. Le Gouvernement du Royaume du Maroc accordera à chaque membre du personnel canadien, y compris les personnes à sa charge lors de sa première installation, l'importation en franchise des droits et taxes dus à l'importation de leur mobilier et effets personnels après présentation d'un inventaire détaillé à l'appui de leur déclaration en douane, sous réserve que ces biens sont réexportés à la fin de leur affectation au Maroc.

Article X. Chaque membre du personnel canadien peut importer temporairement ou exporter en franchise douanière un véhicule pour son usage personnel. Ce privilège peut s'exercer à chaque intervalle de quatre (4) ans et se limite à deux (2) véhicules pour toute la durée du séjour du membre du personnel canadien. Toutefois, ce privilège sera renouvelable avant l'expiration de cette

période advenant l'incendie ou le vol du véhicule ou un accident y causant des dommages majeurs. La cession ou la vente du véhicule devra se faire à une personne jouissant du même régime et demeure subordonnée à l'accord préalable de l'Administration des Douanes.

Article XI. Le Gouvernement du Royaume du Maroc n'utilisera pas les fonds fournis par le Gouvernement du Canada en vertu d'une entente particulière ou d'un accord de prêt aux fins de paiement des droits et taxes dus à l'importation de l'équipement, des produits, du matériel, des fournitures et autres biens importés au Maroc en vue de l'exécution de projets réalisés dans le cadre d'une entente particulière ou d'un accord de prêt.

Article XII. Le Gouvernement du Royaume du Maroc assure au personnel canadien et aux personnes à leur charge le droit de maintenir des comptes bancaires en monnaie étrangère ou en dirhams convertibles et d'exporter l'argent qu'ils ont importé au Maroc conformément à la réglementation des changes en vigueur.

Article XIII. Le Gouvernement du Canada prendra les mesures nécessaires

- a) Afin que chaque membre du personnel canadien pendant et après son affectation au Maroc observe la discrétion la plus absolue à l'égard des faits, informations et documentations dont il aurait pris connaissance dans l'exercice de ses fonctions,
- b) Afin que chaque membre du personnel canadien s'abstienne, pendant la durée de son affectation au Maroc, d'exercer directement ou indirectement une activité lucrative de quelque nature que ce soit, sauf autorisation expresse de l'autorité dont il relève,
- c) Afin que le personnel canadien et les personnes à sa charge s'abstiennent de toute activité politique au Maroc et généralement de toute acte de nature à nuire aux intérêts du Canada et du Maroc.

Article XIV. Tout différend qui peut surgir de l'application des dispositions du présent Accord, d'une entente particulière ou d'un accord de prêt sera réglé par voie de négociation entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume du Maroc ou selon les modalités dont auront convenu les parties contractantes.

Article XV. Le présent Accord abroge et remplace le Protocole d'Accord relatif au personnel canadien de coopération mis à la disposition du Gouvernement du Royaume du Maroc signé à Rabat, le 22 novembre 1965. Le présent Accord entrera en vigueur le jour de sa signature par les parties contractantes et le demeurera tant que l'une ou l'autre partie ne l'aura pas dénoncé par un préavis de six (6) mois. Toutefois, une telle dénonciation ne portera pas atteinte à la validité des contrats déjà conclus et des garanties déjà fournies dans le cadre du présent Accord.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective governments, have signed the present Agreement.

DONE in two copies at Ottawa this 13th day of October, 1981, in English, French and Arabic, each version being equally authentic.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Ottawa le 13^e jour d'octobre 1981, en français, en anglais et en arabe, chaque version faisant également foi.

MARK MACGUIGAN
Pour le Gouvernement
du Canada
For the Government
of Canada

M'HAMED BOUCETTA
Pour le Gouvernement
du Royaume du Maroc
For the Government
of the Kingdom of Morocco

يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ يوم توقيعه من لدن الطرفين المتعاقددين ويبقى ساري المفعول مالم يتم ابطاله من احد الطرفين ، وذلك بعد اشعار يتم في اجل ستة اشهر . الا ان هذا الابطال لن يمس صلاحية العقود السابقة ، وكذلك الضمانات المقدمة في اطار هذا الاتفاق ويوجبه فان الموقعين بعد الترجيح لهم من لدن حكومتيهما قد وقعا على هذا الاتفاق .

موافق

في

حرر بـ

في نسختين اصليتين باللغات العربية والفرنسية والإنجليزية لكل منها قوه النهاد .

عن حكومة المملكة المغربية

عن حكومة كندا

الفصل الثاني عشر

تضمن حكومة المملكة المغربية للموظفين الكنديين والأشخاص الذين تحت
كفالتهم حق الاحتفاظ بحسابات في الابناء بالعملة الأجنبية او بالدرهم القابل
للصرف كما يمكن لهم تصدير الاموال التي استوردوها الى المغرب طبقا لقوانين
الصرف الجاري بها المعمول .

الفصل الثالث عشر

تتخذ الحكومة الكندية الاجراءات الازمة ، حتى ،
- يلتزم كل من الموظفين الكنديين اثناء القيام بما هم بالقرب بالكتمام
التابع ، اتجاه كل الارداث والمعلومات والوثائق التي يمكنه الاطلاع عليها اثناء
مزاولة مهامه .

ب - يان يمتنع كل عضو من الموظفين الكنديين اثناء فتره عطمه بالمغرب
بمزاولة اي نشاط مريح بطريقه مباشرة او غير مباشرة ما عدا في حالة التمتع برخصه
من لدن السلطات التي يخضع لها .

ج - يمنع على الموظفين الكنديين والأشخاص الذين تحت كفالتهم اي نشاط
سياسي بالمغرب ، وعموما اي عمل آخر قد يسيء بصالح كندا والمغرب .

الفصل الرابع عشر

اي خلاف قد ينجم عن تطبيق مقتضيات هذا الاتفاق ، او اتفاقية خاصة
او اتفاقية قرض سوف يتم تسويته عن طريق المفاوضات بين حكومة المملكة المغربية
او بالطرق التي يتفق عليها الطرفان المتعاقدان .

الفصل الخامس عشر

يلغي هذا الاتفاق ، ويوضع البروتوكول اتفاق حول الموظفين الكنديين
المتعاونين الم موضوعين رهن حكومة المملكة المغربية الموقع في الرباط بتاريخ 22
نوفمبر 1965 .

اعادة تصديرها . وفي حالة التخلی عن هذه التجهیزات التقنية والمهنية المستوردة تحت هذا النظم ، تطبق عليها التشريعات المعمول بها داخل المقرب .

الفصل السادس

تنع حکومۃ المطکة المفریبة لکل عضو من الموظفين الکنديین بما فيهم الاشخاص الذين تحت کفالتهم عند اقامتهم لا ول مره بالقرب حق الاستیرار مغایا من الضرائب ، والرسوم ، عند استیرار منقولاتهم وادراتهم الشخصية ، وذلك بعد تقديم بيان مفصل بتعزيز تصريحاتهم لدى الجمارك ، شریطة اعادة تصدير هذه الممتلكات عند انتهاء مهامهم بالقرب .

الفصل العاشر

يسمح مؤقتا لکل عضو من الموظفين الکنديین باستیرار او تصدير سياره لا استعماله خارج مع اعفائها من الحقوق الجمركية ، ويتم التمتع بهذا الامتیاز فی دوريا كل اربع سنوات - ٤ - وتحدر سیاراتين لکل من الموظفين الکنديین اثناء اقامتهم الكاملة بالقرب . الا انه يمكن تجدید هذا الامتیاز قبل انقضائه فترة صلاحيته في حالة تعریض السيارة لحریق او لسرقة او حادثة سیر تجت عندهما اضرارا كبیرة .

وفي حالة التخلی او بیع السيارة يجب ان يتم ذلك لفائدة فرد متمنع بنفس النظم ، وحاصل على ترخيص مسبق من طرف ادارة الكمارك .

الفصل الحادي عشر

ان حکومۃ المطکة المفریبة لن تستعمل الا موال المعصات بموجب اتفاقیة خاصة او اتفاقیة قریغ لتسدیر الحقوق والرسوم الناتجة عن استیرار التجهیزات والمواد والمعدات والا ملاک الاخری المستوردة للمقرب لتنفيذ المشاريع المنجزة في اطار اتفاقیات خاصة او اتفاقیة قریغ .

2 - يقصد بالموظفين الكنديين الاشخاص القارئين من كندا أو الغير المغاربة المعقولين من طرف حكومة المملكة المغربية ، والذين يمدون بالمغرب في اطار كل مشروع تم وضعه بمقتضى اتفاقية خاصة واتفاقية قرض .

3 - يقصد "بفرد تحت الكفالة" زوجة ، واطفال، أحد الموظفين الكنديين الموجودين تحت كفالتته .

الفصل الخامس

تعهد حكومة المملكة المغربية لحكومة كندا بتفطيم كل الشكایات والا ضرر ، والصوائر ، والخسائر ، والمصاريف أو النفقات الناتجة عن جروح بدنية لطرف ثالث ، خسارة في أختمة طكية طرف ثالث ، وضرار طحقة بطكية طرف ثالث ، التي يمكن ان تنتج عند انجاز مشروع أو أحد العناصر المكونة لـه .

الفصل السادس

في ميدان المسؤولية فان حكومة المملكة المغربية تعهد بمعاملة الشركات الكندية والموظفين الكنديين بنفس المعاملة التي تعامل بها الشركات المغربية والموظفين المغاربة ، وعلى هذا تصبح الشركات والموظفين الكنديين خاضعين لمقتضيات قانون الالتزامات وللعقود .

الفصل السابع

سوف يتمتع الموظفون الكنديون من الاعفاء من كل الضرائب والرسوم والحقوق الاخرى المتعلقة ، بالراتب ، والامتيازات الاخرى التي لا تتحمطها حكومة المملكة المغربية والمنوحه من خارج المغرب بحكم مزاولة نشاطهم بالمغرب .

الفصل الثامن

تسمح حكومة المملكة المغربية للشركات الكندية والموظفين الكنديين من الاستفادة بنظام الاستيراد المؤقت للمغرب فيما يتعلق بالتجهيزات التقنية والمهنية شريطة

5 - وكل شكل من اشكال التعاون يتفق عليه الطرفان المتعاقدان .

الفصل الثاني

- 1 - من اجل الوصول الى اهداف هذه الاتفاقية ، فان حكومة كندا وحكومة المملكة المغربية بما كانها عقد اتفاقيات خاصة او اتفاقيات قرر تتعلق بمشاريع معينة يتطلب انجازها اشراك عنصر او اكثر من عناصر البرنامج الوارد في المادرة الاولى من هذا الاتفاق .
- 2 - ان اتفاقيات الخاصة المتعلقة بالاعانات او المساهمات من حكومة كندا تعتبر - مالم ينص على خلاف ذلك بمثابة اتفاقيات ادارية .
- 3 - ان اتفاقيات القروض تعقد على شكل اتفاقيات تربط الطرفين المتعاقدين بمقتضى القانون الدولي .

الفصل الثالث

- مالم ينص على خلاف ذلك - فان حكومة كندا تتحمل المسؤلية سات
الواردة في الملحقة " 1 "، وحكومة المملكة المغربية تتحمل المسؤلية سات
الواردة في الملحقة " 2 " المتعلقة بكل مشروع معين ثم وضعه بمقتضى
اتفاقية خاصة او اتفاقية قررض .
تعتبر الملحقات " 1 " و " 2 " جزء ملازم لهذا الاتفاق .

الفصل الرابع

حسب هذا الاتفاق ،

1- يقصد بالشركات الكندية الشركات او المؤسسات الكندية او الغير
المغربية المقبولة من طرف المغرب ، والمدرجة في اطار كل مشروع تم وضعه بمقتضى
اتفاقية خاصة او اتفاقية قررض .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاق بين حكومة كندا وحكومة المملكة المغربية
يتعلق بالتعاون الاقتصادي والتكنى

ان حكومة المملكة المغربية وحكومة كندا المسماitan فيما بعد، الطرفين
المتعاقدتى_____
 - بناء على العلاقات الودية الموجودة بين البلدين وشعبهما
 - رغبة منهما في توطيد وتعزيز علاقتهما
 - اعتباراً للمنفعة المتبادلة لتشجيع التنمية الاقتصادية والتقنية لبلديهما
 - عزماً منهما على تشجيع وتسهيل العلاقات بين الشركات والمؤسسات
 وأفراد بذرهم_____
 - اعترافاً منهما بالمنفعة التي تنتجه عن تعاون وثيق بين البلدين اتفق
 الطرفان على ما يلى_____
 ..
 الفصل الاول

يتعمد الطرفان المتعاقدان على تقوية تعاونهما الاقتصادي والتقني
وذلك في إطار المساعدة الكندية للتنمية . ان برنامج التعاون المحدد بين
الطرفين المتعاقدتين يشمل ما يلى :

- 1 - ايفاد مستشارين وخبراء كنديين إلى المغرب بصفة متعاونين_____
في مهام قصيرة وطويلة المدى
- 2 - امداد باروات التجهيز والمعادات ، وكل ما هو ضروري لنجاز مشاريع
التنمية بالمغرب
- 3 - اعداد دراسات ومشاريع ووضعها حيز التنفيذ من أجل المساهمة
في التنمية الاقتصادية والاجتماعية بالمغرب .
- 4 - تخويل منح للدراسة والتكوين المهني بكندا والمغرب أو في أي بلد
آخر لفائدة المغاربة .

ANNEX A**RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF CANADA**

I. Unless expressly indicated otherwise in the specific arrangements or loan agreements, the Government of Canada shall finance the following expenditures, based on the rates authorized in compliance with its regulations:

A. Expenditures related to Moroccan scholarship holders:

1. Enrollment and tuition fees, books, supplies or material required;
2. A living allowance;
3. Medical and hospital expenses;
4. Economy-class fares for travel by airplane or any other approved means of transportation, in compliance with the requirements of the scholarship program.

B. Expenditures related to Canadian personnel:

1. The salaries, fees and other benefits provided for in the contracts and international travel expenses;
2. The various benefits and allowances provided for in the contracts, insofar as they are not the responsibility of the Government of the Kingdom of Morocco.

C. Expenditures related to certain projects:

1. The cost of engineers, architects and other services required for the execution of projects;
2. The cost of merchandise, materials, matériel, equipment and other goods and transportation of same to the port of entry in Morocco.

II. Contracts for the purchase of goods or the provision of services financed by the Government of Canada and required for the execution of individual projects shall be concluded by the Government of Canada or one of its agencies.

However, it may be agreed that an arrangement will be made for the Government of the Kingdom of Morocco to conclude such contracts itself in compliance with the following conditions or with other conditions specified in specific arrangements or loan agreements. Unless expressly authorized otherwise by the Government of Canada:

1. Goods acquired in Canada must have a Canadian content of not less than sixty-six and two-thirds per cent ($66 \frac{2}{3}\%$);
2. There must be an invitation to tender and the contract must be awarded to the lowest bidder;
3. The terms of payment and other clauses in contracts must be approved beforehand by the Government of Canada;
4. Canadian suppliers shall be paid directly by the Government of Canada.

III. The Government of Canada shall provide the Government of the Kingdom of Morocco in advance with a list of members of the Canadian personnel entitled to the rights and privileges set forth in this Agreement.

ANNEX B**RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF MOROCCO**

I. Unless otherwise indicated in specific arrangements or loan agreements, the Government of the Kingdom of Morocco shall provide the services and defray the expenses specified below:

1. A lump sum payment for miscellaneous expenses of 1,800 dirhams per month to be paid to the Embassy of Canada in Morocco at the end of each month for each member of the Canadian personnel from the time of his arrival in Morocco to the end of his assignment;
2. The granting of multiple entry, exit and visitor's visas renewable and valid for one year, for Canadian personnel and their dependants;
3. Travel expenses for Canadian personnel on authorized service missions during their period of assignment as well as a travel allowance equivalent to that granted to Moroccans of corresponding rank;
4. Furnished premises and office services as supplied to Moroccan employees and including adequate facilities and materials, support staff, professional and technical material, and telephone, mail and other services which the Canadian personnel would need in order to perform their duties;
5. The recruiting and assignment of Moroccan counterparts required for the project;
6. All assistance to expedite the clearance through customs of:
 - (a) Equipment, products, materials and other goods required for the project;
 - (b) Household and personal effects of Canadian personnel and their dependants; so that projects may be executed in accordance with the schedule previously agreed upon;
7. Reports, records, maps, statistics and other information related to projects and likely to help members of the Canadian personnel in performing their duties;
8. Other measures within its jurisdiction in order to eliminate all obstacles hindering the execution of projects.

II. The Government of the Kingdom of Morocco acknowledges that each member of the Canadian personnel assigned to Morocco shall be entitled to a period of annual leave of no less than four (4) weeks.

ANNEXE A**RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DU CANADA**

I. Le Gouvernement du Canada, à moins d'indications spécifiques dans les ententes particulières ou les accords de prêt, finance les dépenses suivantes selon les taux autorisés par ses règlements :

A. Dépenses relatives aux boursiers marocains :

1. Les frais d'inscription, de scolarité, de livres, de fournitures ou du matériel requis,
2. Une allocation de séjour,
3. Les frais médicaux et hospitaliers,
4. Les frais de voyage, classe économique par avion ou tout autre mode de transport agréé, selon les exigences du programme de bourses.

B. Dépenses relatives au personnel canadien :

1. Les traitements, honoraires et autres émoluments prévus aux contrats ainsi que les frais du voyage international,
2. Les allocations et indemnités diverses prévues aux contrats, dans la mesure où elles ne sont pas à la charge du Gouvernement du Royaume du Maroc.

C. Dépenses relatives à certains projets :

1. Le coût des services d'ingénieurs, d'architectes et d'autres services nécessaires à la réalisation des projets,
2. Le coût de fournitures et de transport jusqu'au port d'entrée au Maroc des marchandises, matériaux, matériel, équipement et autres biens.

II. Les contrats d'achat de biens ou de prestation de services financés par le Gouvernement du Canada nécessaires à la réalisation de projets particuliers sont passés par le Gouvernement du Canada ou l'une de ses agences.

Cependant, il peut être convenu que le Gouvernement du Royaume du Maroc passe lui-même ces contrats selon les conditions qui suivent ou d'autres conditions spécifiées dans les ententes particulières ou les accords de prêt. A moins d'autorisation expresse contraire du Gouvernement du Canada :

1. Les biens acquis au Canada doivent avoir un contenu canadien d'au moins soixante-six et deux tiers pour cent (66 2/3%),
2. Il doit y avoir appel d'offres et le contrat doit être accordé au moins disant,
3. Les modalités de paiement et les autres clauses des contrats doivent être approuvées au préalable par le Gouvernement du Canada,
4. Les fournisseurs canadiens sont payés directement par le Gouvernement du Canada.

III. Le Gouvernement du Canada fournit d'avance au Gouvernement du Royaume du Maroc la liste des membres du personnel canadien devant jouir des droits et des priviléges énoncés dans le présent Accord.

ANNEXE B**RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU MAROC**

I. Le Gouvernement du Royaume du Maroc, à moins d'indications spécifiques dans les ententes particulières ou les accords de prêt, fournit les services et prend à sa charge les dépenses suivantes :

1. Une indemnité forfaitaire représentative de frais divers de Dh 1 800 par mois qui sera versée mensuellement à terme échu à l'Ambassade du Canada au Maroc, pour chaque membre du personnel canadien depuis son arrivée au Maroc jusqu'à la fin de son affectation;
2. L'octroi de visas d'entrée, de séjour et de sorties multiples renouvelables et valides pour un an, pour le personnel canadien et les personnes à leur charge;
3. Les frais de voyage du personnel canadien à l'occasion de missions de services autorisées durant leur période d'affectation ainsi qu'une indemnité de déplacement de même niveau que celle allouée aux Marocains de même grade;
4. Des locaux meublés et services de bureau au même titre que les fonctionnaires marocains et comprenant les installations et le matériel adéquats, le personnel de soutien, le matériel professionnel et technique, les services téléphoniques, postaux ou autres dont les membres du personnel canadien auraient besoin pour mener à bien leurs fonctions;
5. Le recrutement et l'affectation d'homologues marocains nécessaires au projet;
6. Afin de permettre l'exécution des projets conformément à des calendriers préalablement convenus, toute aide et diligence en vue d'accélérer le dédouanement :
 - a) Des équipements, produits, matériaux et autres biens requis pour les projets;
 - b) Du mobilier et des effets personnels du personnel canadien et des personnes à leur charge;
7. Les rapports, enregistrements, cartes, statistiques et autres renseignements relatifs aux projets et susceptibles d'aider les membres du personnel canadien dans le cadre de l'exercice de leurs fonctions;
8. Les autres mesures relevant de sa compétence afin d'éliminer toute entrave préjudiciable à la réalisation des projets.

II. Le Gouvernement du Royaume du Maroc reconnaît le droit pour chaque membre du personnel canadien affecté au Maroc de bénéficier d'une période de vacances annuelles de quatre (4) semaines au moins.

- ٥ - تعيين الموظفين المعاشرة المماثلين والازمرين للمشروع
- ٦ - بصفية تنفيذ المشاريع في الاجل المحددة لها سابقا تقدم كل المساعدات والتسهيلات من اجل الاسراع بتسييد حقوق الجمرك فيما يخص التجهيزات والمعدات والمواد والامتعة الاخرى الضرورية للمشروع .
- أ - المنقولات والادوات الشخصية للموظفين الكنديين والافراد تحت كفالتهم .
- ب - التقارير والتسهييلات والخراءط والاحصائيات والمعلومات الاخرى المتعلقة بالمشروع التي يمكنها ان تساعد الموظفين الكنديين عند القيام بمهامهم .
- ٨ - الاجراءات الخرى التي تدخل في نطاق صلاحية حكومة المملكة المغربية من اجل ازالة ما قد يعوق انجاز المشاريع .
- // - ان حكومة المملكة المغربية تقر لكل عضو من الموظفين الكنديين المعينين بال المغرب حق التمتع بمعطلة سنوية قدرها اربعة (٤) اسابيع على الاقل .

- 1 - فان الممتلكات التي تم اقتناوها في كندا يجب ان يكون مضمونها كنديا بنسبة تعاeral على الاقل ستة وستون والثلاثين في المائة (٦٦٪)
3
- 2 - تقدم العقود على شكل طلب عروض ويستفيد من العقد من تقدم باقل
ثمن .
- 3 - يجب ان تتحقق كافية الاراء والشروط الاخرى للعقود بموافقة سابقة من
حكومة كندا .
- 4 - يتم تسديد المولين الكنديين مباشرة من طرف حكومة كندا .
- 5 - تعطى الحكومة الكندية مسبقا لحكومة المملكة المغربية لائحة المؤلفين
الكنديين الذين سوف يتمتعون بالحقوق والامتيازات الوارد ذكرها في هذا
الاتفاق .

محلق " ب "

مسؤلييات حكومة المملكة المغربية

- 1 - ماعدا في حالة وجود اشارات معينة في الاتفاقيات الخاصة واتفاقية
القرن فان حكومة المملكة المغربية تقدم الخدمات ، وتتحمل النفقات التالية :
- 1 - تعويض جزافي يمثل المصاريف المختلفة بمبلغ ٢٨٥٥ درهما في
الشهر وتؤدى شهريا في أجلها الى سفارة كندا بالمغرب لكل عضو من المؤلفين
الكنديين منذ وصوله الى المغرب حتى انتهاء فترة تعيينه .
- 2 - تمنع للموظفين الكنديين والافراد تحت كفالتهم تأشيرات متعددة
ومتجددة للدخول والاقامة والخروج ، تتمد صلاحيتها سنة .
- 3 - مصاريف سفر الموظفين الكنديين عند قيامهم بمهام مرخصة اثناء فترة
تعيينهم ، وكذا تعويضات التنقل التي تمنع للمفارقة من نفس الدرجة .
- 4 - المنازل المؤثثة وخدمات مكاتب على غرار الموظفين المغاربة وتتضمن
التجهيزات والمعدات المناسبة ، وموظفي العون والمعدات المهنية والتكنولوجية
والخدمات الهاتفية والبريدية او غيرها والتي يحتاجها الموظفون الكنديون
لتادية مهامهم على احسن وجه .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

”١“ ملحق

مسؤلييات الحكومة الكندية

- I** - ماعدا في حالة وجود اشارات معينة في الاتفاقيات الخاصة او اتفاقيات القرش ، فان حكومة كندا تمول النفقات التالية ، حسب النسب المرخن بها في قوانينها
- أ - النفقات المتعلقة بالممنوحيين المفاضلة .
 - 1 - صوائر التسجيل ، والتدريس ، والكتب ، واللوازم ، والادارات المتطلبة .
 - 2 - تعويض عن الاقامة .
 - 3 - الصوائر الطبية والاستئذانية .
 - 4 - مصاريف السفر في الدرجة الاقتصادية بالطائرة او اية طريقة مقبولة للنقل طبقا لمتطلبات برنامج المنح .
- ب - النفقات المتعلقة بالموظفين الكنديين
- 1 - الرواتب ، والاتعاب ، والمكافآت الاخرى الواردة في العقود وكذا صوائر السفر
 - الدولية .
 - 2 - مختلف الاعانات والتعويضات الواردة في العقود مالم تتحمطها حكومة المملكة المغربية .
- ج - النفقات المتعلقة ببعض المشروعات :
- 1- ثمن خدمات المهندسين ، والمهندسين المعماريين والخدمات الاخرى الضرورية لنجاز المشاريع
 - 2 - ثمن المعدات والنقل حتى وصولها الى المغرب ، وتشمل هذه المعدات البضائع ، والمواد ، والادوات ، والتجهيزات ، وممتلكات اخرى .
- II** - كل عقود الشراء المتعلقة بالممتلكات او الخدمات المملوكة من طرف الحكومة الكندية ، والازمة لنجاز مشاريع معينة تعقد من طرف الحكومة الكندية او احدى وكالاتها ، غير انه يمكن للحكومة المغربية ان تبرم هذه العقود بارادتها المنفردة حسب الشروط التي / او شروط اخرى يرد ذكرها في الاتفاقيات الخاصة ، او اتفاقيات القرش ، ماعدا في حالة وجود ترخيص صريح ومفایر من طرف حکومۃ کندا .

No. 24944

CANADA
and
RWANDA

General Agreement for development co-operation (with annexes). Signed at Kigali on 25 October 1981

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

CANADA
et
RWANDA

Accord général concernant la coopération au développement (avec annexes). Signé à Kigali le 25 octobre 1981

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

GENERAL AGREEMENT¹ FOR DEVELOPMENT CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE RWANDESE REPUBLIC

The Government of Canada and the Government of the Rwandese Republic (hereinafter called "the Rwandese Government") wishing to strengthen the existing cordial relations between the two countries and their peoples and to define the conditions of implementation of a development co-operation program between the two countries in conformity with the objectives of economic and social development of the Rwandese Republic have agreed to the following:

Article I. The Government of Canada and the Rwandese Government shall promote the implementation of a program of development co-operation between the two countries, which may include:

- (a) The sending to Rwanda of technical missions in order to survey, to analyse, to assess and to evaluate development projects;
- (b) The award of scholarships to citizens of Rwanda for studies and professional training in Canada, in Rwanda or in a third country;
- (c) The assignment in Rwanda of cooperants, advisers and specialists from Canada;
- (d) The provision of equipment, materials, goods and services required for the execution of co-operation projects in Rwanda;
- (e) The elaboration of studies and projects designed to contribute to the economic and social development of Rwanda; or
- (f) Any other form of co-operation which may be mutually agreed upon.

Article II. (a) In order to achieve the objectives of this Agreement, the Government of Canada and the Rwandese Government may conclude subsidiary arrangements pertaining to co-operation projects involving one or more of the program components mentioned in Article I.

(b) Subsidiary arrangements shall make specific reference to this Agreement.

(c) Unless otherwise provided, subsidiary arrangements involving grants by the Government of Canada, shall be considered as administrative arrangements.

Article III. Unless otherwise provided, the Government of Canada shall assume the responsibilities described in Annex A and the Rwandese Government shall assume the responsibilities described in Annex B in respect of any project established under a subsidiary arrangement. Annexes A and B shall be integral parts of this Agreement.

Article IV. For the purpose of this Agreement:

(a) "Canadian firms" means Canadian or non-Rwandese firms or institutions engaged in any projects established under a subsidiary arrangement;

¹ Came into force on 1 June 1982, the date on which the Contracting Parties notified each other of the completion of the constitutional formalities, in accordance with article XV.

(b) "Canadian personnel" means persons from Canada or from outside Rwanda working in Rwanda on any project established under a subsidiary arrangement; and

(c) "Dependants" means the spouse of a member of the Canadian personnel, his children or those of his spouse or any other person recognized as a dependant by the Government of Canada.

Article V. The Rwandese Government shall indemnify and save harmless the Government of Canada, Canadian firms and Canadian personnel from and against any civil liability resulting from actions or omissions in the course of performance of duties for the execution of projects, except where those actions or omissions constitute gross misconduct, fraud or criminal negligence. It is understood, however, that this article shall not be interpreted as indemnifying Canadian firms against professional liability.

Article VI. The Rwandese Government shall exempt Canadian firms and Canadian personnel, including their dependants, from all resident taxes, income taxes and other types of taxes on any income arising from outside Rwanda or from the Canadian or the Rwandese contributions under a subsidiary arrangement, and also from necessity of filing tax returns in order to justify these exemptions.

Article VII. Materials, supplies, products, equipment, household and personal effects as well as technical and professional equipment imported into Rwanda, either for the execution of projects or for the use of Canadian firms, Canadian personnel and their dependants, shall be free of any entry or customs duties, inspection or storage charges, as well as of all other duties, taxes, charges, levies or fees.

Article VIII. Each member of the Canadian personnel may import or export a vehicle for his personal use, free from any entry or customs duties, sales tax, consumers' tax as well as of any other duties, taxes or charges. This privilege may be exercised every three (3) years. However, in the event of fire, theft or an accident causing major damage to the vehicle, such privilege shall be renewable before this period has expired. The sale or disposal of such vehicle shall be subject to regulations governing vehicles of officials of international organizations posted in Rwanda. Canadian firms shall enjoy the same privilege in respect of vehicles imported for the execution of co-operation projects.

Article IX. The Rwandese Government shall guarantee Canadian firms the right to maintain a foreign currency account in a bank and shall exempt them from exchange restrictions in respect of the re-exportation of funds imported but not spent in Rwanda.

Article X. The Rwandese Government shall guarantee Canadian personnel and their dependants the right to maintain an account in convertible local currency and shall exempt them from exchange restrictions in respect of the re-exportation of funds imported but not spent in Rwanda.

Article XI. The Rwandese Government shall ensure full protection of the members of the Canadian personnel, their dependants and their goods, and shall facilitate their repatriation in a period of crisis or whenever their life or their safety is threatened by events occurring outside or inside Rwanda.

Article [XII]. The Rwandese Government shall ensure that members of the Canadian personnel and their dependants have free access to the Rwandese territory and may easily enter or leave the country.

Article XIII. The Rwandese Government shall inform Canadian firms and members of the Canadian personnel of local laws and regulations which may apply in the performance of their duties.

Article XIV. Any differences which may arise in the application of the provisions of this Agreement or a subsidiary arrangement, shall be settled by negotiations between the Government of Canada and the Rwandese Government or in any other manner mutually acceptable to the Contracting Parties to this Agreement.

Article XV. This Agreement shall enter into force on the date on which each Contracting Party shall have notified the other that all constitutional formalities have been complied with, and shall remain in force unless terminated by either Contracting Party on six months notice to the other. The Government of Canada and the Rwandese Government shall assume their obligations with respect to projects established under subsidiary arrangements prior to the expiry of this Agreement until completion of these projects, as if this Agreement had remained in force.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in two copies, at Kigali, this 25th day of October 1981, in French and English, each version being equally authentic.

For the Government
of Canada:

PIERRE DE BANÉ¹
Minister of Regional
Economic [Expansion]

For the Government
of the Rwandese Republic:

FRANÇOIS NGARUKIYINTWALI
Minister of Foreign Affairs
and Cooperation

ANNEX A**RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF CANADA**

I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements, the Government of Canada shall finance the following expenditures on the basis of the rates authorized under its regulations:

A. Expenditures concerning Rwandese scholars:

1. Enrolment and tuition fees, books, supplies or material required;
2. A living allowance;
3. Medical and hospital expenses; and
4. Economy fares by aircraft or by any other approved means of transportation, as required by the scholarship program.

B. Expenditures concerning Canadian personnel:

1. Their fees and allowances;
2. Their travel expenses and those of their dependants between their normal place of residence and their place of assignment in Rwanda; and
3. The shipping costs of their personal and household effects, those of their dependants as well as of technical and professional equipment required in the performance of their duties, between their normal place of residence and their place of assignment in Rwanda.

C. Expenditures related to certain projects:

1. The cost of the services of professional firms; and
2. The purchase prices and the transportation costs to the project sites in Rwanda, of equipment, products, materials and supplies required for the carrying out of projects.

II. Contracts concerning goods and services financed by the Government of Canada and required for the carrying out of projects, are entered into by the Government of Canada or by any of its agencies. However, if it is provided in a subsidiary arrangement that the Rwandese Government may enter into these contracts, the following conditions shall apply, subject to any other conditions contained in subsidiary arrangements or specifically approved by the Government of Canada:

1. Goods and services purchased in Canada have a Canadian content of at least sixty-six and two thirds per cent (66 2/3%);
2. There is a tender call and, in the case of the procurement of goods, the contract is [awarded] to the lowest responsive bidder;
3. The terms of payment and the other provisions of the contract receive prior approval from the Government of Canada; and
4. Canadian companies providing goods or services are paid directly by the Government of Canada.

III. The Government of Canada shall provide the Rwandese Government with the list of members of the Canadian personnel and their dependants entitled to the rights and privileges set forth in this Agreement.

ANNEX B**RESPONSIBILITIES OF THE RWANDESE GOVERNMENT**

I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements, the Rwandese Government shall, as its counterpart contribution, provide and pay for the following services or expenditures:

1. Properly furnished and equipped accommodation for each member of the Canadian personnel or a monthly allowance in lieu thereof, which shall be determined on the basis of the current market rates in Rwanda;
2. Furnished premises and offices including adequate facilities and supplies, support staff, and telephone, mail and other services required by the members of the Canadian personnel for the performance of their duties;
3. The recruiting or seconding of counterparts where required by the projects;
4. Any assistance in order to facilitate the travel of members of the Canadian personnel in the performance of their duties in Rwanda;
5. Any assistance in order to expedite clearance through customs of equipment, products, materials, supplies and other goods required for the carrying out of projects, as well as of personal and household effects of members of the Canadian personnel and their dependants;
6. The storage of articles mentioned in paragraph 5 above while they are held [in] customs and any measures required to protect these articles against deterioration, theft, fire and any other risk;
7. All permits, licences and other documents required by Canadian firms and Canadian personnel in the performance of their duties in Rwanda;
8. All visas and import or export permits required by Canadian firms, Canadian personnel and their dependants, as well as for the equipment, the supplies or the goods required for the carrying out of projects or for professional and technical equipment, and personal or household effects;
9. Permission to use all means of communications such as high frequency radio transmitters and receivers approved for use in Rwanda, and telephone and telegraphic lines, as required by projects;
10. Reports, records, maps, statistics and other information related to projects and which may assist Canadian personnel in the performance of their duties;
11. Local expenditures which are not financed by the Government of Canada and which are required for the carrying out of projects; and
12. Other measures within its jurisdiction in order to facilitate the carrying out of projects.

II. The Rwandese Government shall ensure that the members of the Canadian personnel and their dependants have access to medical and hospital care in Rwanda under the same conditions as those enjoyed by its public servants.

III. The Rwandese Government shall acknowledge that each member of the Canadian personnel is entitled to a period of annual leave.

IV. The Rwandese Government shall recognize the academic or technical levels of the exams given to Rwandese scholars in Canada.

V. The Rwandese Government shall ensure that Rwandese scholars return to Rwanda after their studies or training abroad and be assigned to positions as prescribed in the subsidiary arrangements.

ACCORD¹ GÉNÉRAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE RWANDAISE CONCERNANT LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République Rwandaise (ci-après appelé « le Gouvernement Rwandais »), désireux de renforcer les liens d'amitié entre les deux pays et leurs peuples et d'établir les modalités d'application d'un programme de coopération au développement entre les deux pays conformément aux objectifs de développement économique et social de la République Rwandaise, sont convenus de ce qui suit :

Article I. Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement Rwandais favorisent la réalisation d'un programme de coopération au développement entre les deux pays, lequel comprend :

- a) La venue au Rwanda de missions d'experts chargés de recenser, d'analyser, d'apprécier et d'évaluer les projets de développement;
- b) L'octroi de bourses d'études et de formation professionnelle au Canada, au Rwanda ou dans un pays tiers à des citoyens du Rwanda;
- c) L'affectation de coopérants, de conseillers et de spécialistes canadiens au Rwanda;
- d) La fourniture de l'équipement, de matériel, des biens et de services nécessaires pour mener à bien les projets de coopération au développement du Rwanda;
- e) L'élaboration d'études et de projets visant à contribuer au développement social et économique du Rwanda; ou
- f) Toute autre forme de coopération dont il peut être mutuellement convenu.

Article II. a) En vue d'atteindre les objectifs du présent Accord, le Gouvernement du Canada et le Gouvernement Rwandais peuvent conclure des ententes subsidiaires portant sur des projets de coopération qui font intervenir une ou plusieurs des composantes du programme décrit à l'Article I.

b) Les ententes subsidiaires comportent une mention expresse du présent Accord.

c) A moins de dispositions contraires, les ententes subsidiaires ayant trait à des subventions du Gouvernement du Canada sont considérées comme des arrangements administratifs.

Article III. Sous réserve de dispositions contraires, le Gouvernement du Canada assume les responsabilités décrites à l'Annexe A et le Gouvernement Rwandais assume les responsabilités décrites à l'Annexe B relativement à tout projet établi aux termes d'une entente subsidiaire. Les annexes A et B font partie intégrante du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juin 1982, la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifié l'accomplissement des formalités constitutionnelles, conformément à l'article XV.

Article IV. Aux fins du présent Accord,

a) « Sociétés canadiennes » signifie les sociétés ou institutions canadiennes ou non rwandaise qui œuvrent dans le cadre de tout projet établi en vertu d'une entente subsidiaire;

b) « Personnel canadien » signifie les personnes de provenance canadienne ou non rwandaise qui œuvrent au Rwanda dans le cadre de tout projet établi en vertu d'une entente subsidiaire; et

c) « Personnes à charge » signifie le conjoint d'un membre du personnel canadien, son enfant ou celui de son conjoint ou toute autre personne reconnue comme personne à charge par le Gouvernement du Canada.

Article V. Le Gouvernement Rwandais dégage et tient le Gouvernement du Canada, les sociétés canadiennes et le personnel canadien à couvert de toute responsabilité civile au regard d'actes accomplis ou omis dans l'exercice de leurs fonctions pour la réalisation de projets, à moins que ces actes ou omissions ne découlent d'une faute lourde, d'un dol ou de négligence de nature criminelle. Il est entendu toutefois que le présent article ne doit pas être interprété comme dégageant les sociétés canadiennes de leurs responsabilités professionnelles.

Article VI. Le Gouvernement Rwandais exempte les sociétés canadiennes et les membres du personnel canadien, y compris les personnes à charge, de toutes formes de taxes de résidence, d'impôts sur le revenu et d'autres taxes sur leurs revenus provenant de l'extérieur du Rwanda, de la contribution canadienne ou de la contribution rwandaise aux termes d'une entente subsidiaire et les dispenses de l'obligation de présenter des déclarations relativement à ces exemptions.

Article VII. Le matériel, les fournitures, les produits, les équipements, les effets mobiliers et personnels de même que l'équipement technique et professionnel importés au Rwanda soit aux fins de réaliser les projets, soit pour l'usage des sociétés canadiennes, du personnel canadien et des personnes à charge, sont exemptés de tous droits d'entrée ou de douane, de tous droits d'inspection ou d'entreposage et de tous autres droits, taxes, frais, prélèvements ou redevances.

Article VIII. Chaque membre du personnel canadien peut importer ou exporter, libre de tous droits d'entrée ou de douane, taxe de vente et de consommation et de tous autres droits, taxes ou frais, un véhicule pour son usage personnel. Ce privilège peut s'exercer à chaque intervalle de trois (3) ans. Toutefois, il sera renouvelable avant l'expiration de cette période advenant l'incendie ou le vol ou un accident causant des dommages majeurs au véhicule. La vente ou la disposition d'un tel véhicule sera assujettie aux règlements qui s'appliquent aux véhicules des fonctionnaires d'organisations internationales en poste au Rwanda. Les sociétés canadiennes jouissent du même privilège en ce qui concerne les véhicules importés pour la réalisation des projets de coopération.

Article IX. Le Gouvernement Rwandais accorde aux sociétés canadiennes le droit d'ouvrir un compte en devises dans une banque et les exempte des restrictions de change au regard de la réexportation des sommes importées mais non dépensées au Rwanda.

Article X. Le Gouvernement Rwandais accorde au personnel canadien et aux personnes à charge le droit d'ouvrir un compte convertible dans une banque

et les exemptes des restrictions de change au regard de la réexportation des sommes importées mais non dépensées au Rwanda.

Article XI. Le Gouvernement Rwandais assure l'entièr protection des membres du personnel canadien, des personnes à charge et de leurs biens et facilite le rapatriement de ces personnes en période de crise ou lorsque la vie ou la sécurité de ces personnes est menacée par des événements se produisant à l'extérieur ou à l'intérieur du Rwanda.

Article XII. Le Gouvernement Rwandais assure aux membres du personnel canadien et aux personnes à charge toutes les facilités pour la libre circulation sur tout le territoire rwandais, ainsi que pour entrer et sortir du pays.

Article XIII. Le Gouvernement Rwandais informe les sociétés canadiennes et les membres du personnel canadien des lois et règlements locaux qui peuvent les concerner dans l'exercice de leurs fonctions.

Article XIV. Tout différend relatif à l'interprétation du présent Accord ou d'une entente subsidiaire est réglé par voie de négociation entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement Rwandais ou de toute autre manière dont peuvent convenir les Parties contractantes.

Article XV. Le présent Accord entrera en vigueur à la date où les deux Parties contractantes se seront notifié l'accomplissement des procédures constitutionnelles respectives et le demeurera tant que l'une ou l'autre Partie contractante ne l'aura pas dénoncé par un préavis écrit de six (6) mois à l'autre Partie contractante. Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement Rwandais, au regard des projets établis en vertu d'ententes subsidiaires avant l'extinction du présent Accord, assument leurs responsabilités comme si le présent Accord demeurait en vigueur jusqu'à ce que ces projets soient menés à terme.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires, à Kigali, le 25^e jour d'octobre 1981, en français et en anglais, chaque version faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Canada :

PIERRE DE BANÉ

Ministre de l'Expansion
Economique Régionale

Pour le Gouvernement
de la République Rwandaise :

FRANÇOIS NGARUKIYINTWALI

Ministre des Affaires Etrangères
et de la Coopération

ANNEXE A

RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DU CANADA

I. Sous réserve de dispositions contraires dans les ententes subsidiaires, le Gouvernement du Canada assume le financement des dépenses suivantes, selon les taux autorisés conformément à ses règlements :

A. Dépenses relatives aux boursiers rwandais :

1. Les frais d'inscription, de scolarité, livres, fournitures ou matériel requis;
2. Une allocation de séjour;
3. Les frais médicaux et hospitaliers; et
4. Les frais de voyage, classe économique, par avion ou tout autre mode de transport agréé, selon les exigences du programme de bourse.

B. Dépenses relatives au personnel canadien :

1. Leurs honoraires et indemnités;
2. Leurs frais de déplacement et ceux des personnes à charge, entre leur lieu de résidence habituel et leur lieu d'affectation au Rwanda; et
3. Les frais de transport entre leur lieu de résidence habituel et le lieu d'affectation au Rwanda, de leurs effets personnels et ménagers et de ceux des personnes à charge, ainsi que de l'équipement technique et professionnel dont ils ont besoin pour l'exécution de leurs tâches.

C. Dépenses relatives à certains projets :

1. Le coût d'achat et de transport jusqu'au site de projets au Rwanda, d'équipement, de produits, de matériel et de fournitures nécessaires à l'exécution de ces projets.

II. Les contrats visant des biens ou des services financés par le Gouvernement du Canada et nécessaires à l'exécution de projets sont signés par le Gouvernement du Canada ou par l'un de ses organismes ou agences. Cependant, s'il est convenu dans une entente subsidiaire que le Gouvernement rwandais passe lui-même des contrats, les conditions qui suivent s'appliquent, sous réserve des conditions énoncées dans les ententes subsidiaires ou expressément approuvées par le Gouvernement du Canada :

1. Les biens et services obtenus au Canada ont un contenu canadien d'au moins soixante-six et deux tiers pour cent ($66 \frac{2}{3}\%$);
2. Il doit y avoir appel d'offres et, dans le cas d'achat de biens, le contrat doit être accordé au [moins] disant;
3. Les modalités de paiement et les autres clauses des contrats sont approuvées au préalable par le Gouvernement du Canada; et
4. Les firmes canadiennes qui fournissent des biens ou des services sont payées directement par le Gouvernement du Canada.

III. Le Gouvernement du Canada fournit au Gouvernement rwandais la liste des membres du personnel canadien et des personnes à charge qui bénéficient des droits et priviléges énoncés dans le présent Accord ou dans toute entente subsidiaire.

ANNEXE B**RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT RWANDAIS**

I. A moins d'indications contraires dans les ententes subsidiaires, le Gouvernement rwandais fournit ou paie les services ou dépenses ci-après, en guise de contrepartie :

1. Un logement pourvu d'un ameublement et de services convenables ou une allocation mensuelle [en] tenant lieu dont le montant sera déterminé suivant le cours de l'immobilier au Rwanda, pour chaque membre du personnel canadien;
2. Des locaux meublés et des services de bureau, y compris les installations et le matériel adéquats, le personnel de soutien, et les services téléphoniques, postaux et autres dont les membres du personnel canadien ont besoin dans l'exécution de leurs fonctions;
3. Le recrutement ou le détachement d'homologues lorsque cela est nécessaire aux fins des projets;
4. Toute aide officielle nécessaire en vue de faciliter les déplacements des membres du personnel canadien dans l'exécution de leurs fonctions au Rwanda;
5. Toute aide officielle nécessaire en vue d'accélérer le dédouanement de l'équipement, des produits, du matériel, des fournitures et des autres biens nécessaires à l'exécution des projets, ainsi que l'équipement professionnel et technique et des effets personnels et ménagers des membres du personnel canadien et des personnes à charge;
6. L'entreposage des articles mentionnés à l'alinéa 5 ci-dessus pendant toute la période où ils sont retenus en douane et toutes mesures nécessaires en vue de les protéger contre les éléments naturels, le vol, les incendies et tous autres risques;
7. Tous les permis, licences et autres documents, dont les sociétés canadiennes et les membres du personnel canadien ont besoin dans l'exercice de leurs fonctions au Rwanda;
8. Tous les visas nécessaires et tous permis d'importation ou d'exportation, selon le cas, pour les sociétés canadiennes, le personnel canadien et les personnes à charge ainsi que pour l'équipement, le matériel, les fournitures ou les biens nécessaires à l'exécution des projets, l'équipement professionnel et technique et les effets personnels et mobiliers;
9. La permission de faire usage de tous les moyens de communication tels que les émetteurs et les récepteurs radio à hautes fréquences dont l'utilisation est autorisée au Rwanda, les services téléphoniques et télégraphiques, en fonction des exigences des projets;
10. Les rapports, dossiers, cartes, statistiques et autres renseignements relatifs aux projets, qui sont susceptibles d'aider les membres du personnel canadien dans l'exécution de leurs fonctions;
11. Les dépenses locales non financées par le Gouvernement du Canada et qui sont requises pour la réalisation de projets; et
12. Les autres mesures relevant de sa compétence qui sont susceptibles de faciliter l'exécution des projets.

II. Le Gouvernement rwandais assure aux membres du personnel canadien et aux personnes à charge l'accès aux soins médicaux et hospitaliers au Rwanda aux mêmes conditions que celles dont jouissent ses fonctionnaires.

III. Le Gouvernement rwandais reconnaît que chaque membre du personnel canadien a droit à un congé annuel.

IV. Le Gouvernement rwandais reconnaît les examens passés par les boursiers rwandais au Canada en fonction de leur niveau académique ou technique.

V. Le Gouvernement rwandais veillera à ce que les boursiers étudiant à l'étranger retournent au Rwanda à la fin de leur période d'étude ou de formation et y reçoivent des affectations conformes aux exigences des ententes subsidiaires.

No. 24945

CANADA
and
GHANA

General Agreement on development co-operation (with annexes). Signed at Accra on 17 November 1981

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

CANADA
et
GHANA

Accord général relatif à la coopération au développement (avec annexes). Signé à Accra le 17 novembre 1981

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

GENERAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF GHANA ON DEVELOPMENT CO-OPERATION

The Government of Canada and the Government of Ghana, wishing to strengthen the existing cordial relations between the two countries and their peoples and moved by the desire to foster development co-operation between the two countries in conformity with the objectives of economic and social development of the Government of Ghana, have agreed to the following:

Article I. The Government of Canada and the Government of Ghana shall promote a programme of development co-operation, between their two countries, consisting of one or more of the following components:

- (a) The sending of appraisal and evaluation missions to Ghana to analyse development projects;
- (b) The granting of scholarships to citizens of Ghana for studies and professional training in Canada, Ghana or a third country;
- (c) The assignment of Canadian experts, advisers and other specialists to Ghana;
- (d) The provision of equipment, materials, goods and services required for the successful execution of development projects in Ghana;
- (e) The elaboration of studies and projects designed to contribute to the economic and social development of Ghana; and
- (f) Any other form of assistance which may be mutually agreed upon.

Article II. 1. In support of the objectives of this Agreement, the Government of Canada and the Government of Ghana may conclude subsidiary arrangements or loan agreements in respect of specific projects involving one or several components of the programme described in Article I.

2. Unless stated otherwise, subsidiary arrangements concerning grants or contributions from the Government of Canada shall be considered as administrative arrangements.

3. Loan agreements shall be formal agreements between the contracting parties and shall bind them under international law.

4. Subsidiary arrangements and loan agreements shall make specific reference to the present Agreement.

Article III. Unless otherwise indicated, the Government of Canada shall assume the responsibilities described in Annex A and the Government of Ghana shall assume the responsibilities described in Annex B in respect of any specific project established under a subsidiary arrangement or a loan agreement. Annexes A and B shall be integral parts of this Agreement.

Article IV. For the purposes of this Agreement:

(a) "Canadian firms" means Canadian or other non-Ghanaian firms or institutions engaged in any project under a subsidiary arrangement or a loan agreement;

¹ Came into force on 17 November 1981 by signature, in accordance with article XIV.

(b) "Canadian personnel" means Canadians or non-Ghanaian or other non-permanent residents of Ghana working in Ghana on any project established under a subsidiary arrangement or a loan agreement; and

(c) "Dependants" means

- (i) The spouse of a member of the Canadian personnel, including a person of the opposite sex with whom the member of the Canadian personnel has lived with and publicly represented as his/her spouse for a period of not less than one year before the commencement of his period of service in Ghana;
- (ii) A child of the member of the Canadian personnel or his/her spouse who is
 - A) Under twenty-one years of age and dependent on the member of the Canadian personnel or his/her spouse for support, or
 - B) Twenty-one years of age or older and dependent on the member of the Canadian personnel or his/her spouse for support by reason of a mental or physical incapacity,

but not including a child from a previous marriage who does not normally reside with the member of the Canadian personnel or his/her spouse.

Article V. The Government of Ghana shall indemnify the Government of Canada, Canadian firms and Canadian personnel from civil liability for acts or omissions occurring in the course of their duties except where it is legally established under Ghanaian law that such acts result from gross negligence or wilful misconduct on their part.

Article VI. The Government of Ghana shall facilitate the repatriation of Canadian personnel and of their dependants in cases where, in the opinion of the Government of Canada or the Government of Ghana, the life or safety of said [personnel] and of their dependants are endangered as a result of events occurring inside or outside of Ghana.

Article VII. The Government of Ghana shall exempt Canadian firms and Canadian personnel, including their dependants, from all resident and local taxes, including income taxes or other types of taxes on remuneration or income arising outside of Ghana or from Canadian aid funds or from the Government of Ghana as provided in this Agreement, and any subsidiary arrangement or any loan agreement between the two countries.

Article VIII. The Government of Ghana shall exempt Canadian firms and Canadian personnel, including their [dependants], from import duties, customs tariffs, purchase tax and all other duties, taxes, charges or levies on technical and professional equipment and materials, for the execution of projects and on personal and domestic imported effects for their personal use, including the following household electrical appliances; one refrigerator, one stove, one washer, one air conditioner. This privilege is subject to the re-exportation or to the termination of the useful life of such effects, the disposition of the same to persons enjoying similar exemptions or to the payment of relevant duties and taxes.

Article IX. Each member of the Canadian personnel may import or export, free of any import duties, customs tariffs, sales and purchase tax and any other duties, taxes or charges, a vehicle for personal use that conforms with Ghanaian regulations. This privilege may be exercised every three (3) years from the date

when it was first granted. However, in the event of fire, theft or an accident causing major damage to the vehicle, such privilege shall be renewable before this period has expired. The sale or disposal of such a vehicle shall be subject to the regulations governing the sale or disposal of vehicles of officials of international organizations who are posted in Ghana.

Article X. The Government of Ghana shall exempt funds, equipment, products, material and any other goods imported into Ghana for, or related to, the execution of projects established under any subsidiary arrangement or loan agreement from all taxes, import duties, customs tariffs, inspection fees or storage charges and all other levies, duties, fees or charges.

Article XI. The Government of Ghana shall grant Canadian firms and Canadian personnel and their dependants the privilege of maintaining a foreign exchange bank account. Personnel are entitled to re-export the amount of foreign currency brought to Ghana by them.

Article XII. The Government of Ghana shall inform Canadian firms and Canadian personnel of the local laws and regulations which may concern them in the performance of their duties.

Article XIII. Any differences which may arise relating to the interpretation and application of the provisions of this Agreement or of any subsidiary arrangement or loan agreement shall be settled by means of negotiations between the Government of Canada and the Government of Ghana or in any other manner mutually agreed upon by them.

Article XIV. This Agreement which supersedes the December 1963 General Agreement shall enter into force on signature and shall remain in force until terminated by either party on six (6) months' notice in writing to the other party. The responsibilities of the Government of Canada and the Government of Ghana with regard to projects being carried out by virtue of subsidiary arrangements of loan agreements entered into pursuant to Article II of this Agreement and begun prior to the receipt of the termination notice referred to above shall continue until completion of such projects as if the present Agreement remained in force in respect of and for the whole duration of each such project.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Accra, this 17th day of November 1981, in English and French, each version being equally authentic.

GEORGE BENNEH

For the Government
of Ghana

MARC FAGUY

For the Government
of Canada

ANNEX A

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF CANADA

I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements or loan agreements, the Government of Canada shall finance the following expenditures based on the rates authorized in its Regulations.

(A) Expenditures related to Ghanaian scholarship holders:

- (1) Registration and tuition fees, books, supplies, or material required;
- (2) A living allowance;
- (3) Medical and hospital expenses;
- (4) Economy-class fares for travel by air or any other approved means of transportation, in compliance with the requirements of the scholarship programme.

(B) Expenditures related to Canadian personnel:

- (1) Their salaries, fees, allowances and other benefits;
- (2) Their travel expenses and those of their dependants between their normal place of residence and the port of entry and departure in Ghana;
- (3) The cost of shipping, between their normal place of residence and the port of entry and departure in Ghana their personal and household effects, those of their dependants, and the professional and technical material required by said personnel for the execution of their duties.

(C) Expenditures related to certain projects:

- (1) The cost of engineers', architects' and other services required for the execution of projects;
- (2) The cost of providing equipment, materials, supplies and other goods and of the transportation of same to the port of entry in Ghana.

II. Contracts for the purchase of goods or commissioning of services financed by the Government of Canada and required for the execution of individual projects may be signed by the Government of Canada or one of its agencies. However, it may be provided in any subsidiary arrangement or loan agreement entered into pursuant to the present Agreement that such contracts shall be signed by Ghana in accord with the terms and conditions specified in said subsidiary arrangements or loan agreements.

III. The Canadian Government shall provide the Government of Ghana in a timely manner with the names of the Canadian personnel and their dependants entitled to the rights and privileges set forth in this Agreement, in any subsidiary arrangement or loan agreement.

ANNEX B

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF GHANA

I. *Canadian personnel*

Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements or loan agreements, the Government of Ghana shall provide or pay for:

1. Actual hotel or rest house expenses (including meals but not drinks) for Canadian personnel and for their accompanying [dependants] for one night on arrival and for any period up to the date on which the Government of Ghana provides suitable residential accommodation and for a period not exceeding seven (7) days immediately prior to their departure, after they have vacated their permanent accommodation;
2. Subject to sub-paragraph 3, accommodation containing basic furnishings including a stove and refrigerator of the standard equivalent to that normally accorded a public servant of the Government of Ghana of comparable rank and seniority;
3. Where the assignment of any Canadian personnel is less than six (6) months, temporary accommodation, including meals;
4. Furnished office premises and services in compliance with the standards of the Government of Ghana including adequate facilities and materials, support staff, professional and technical material, and telephone, mail and any other services which the Canadian personnel would need in order to carry out their duties;
5. The timely recruiting and seconding of counterparts when required for the project;
6. The actual travel expenses of the Canadian personnel and of their dependants between
 - (a) The port of entry and the place of residence of said personnel in Ghana at the beginning of their assignment; and
 - (b) The place of residence and the point of departure of said personnel in Ghana upon completion of their assignment;
7. The cost of transportation of
 - (a) The personal and household effects of the Canadian personnel and those of their dependants; and
 - (b) The professional and technical material required by said personnel in the execution of their duties in Ghana between
 - (c) The port of entry and the place of residence of said personnel in Ghana at the beginning of their assignment; and
 - (d) The place of residence and the point of departure of said personnel in Ghana upon completion of their assignment;
8. Actual and reasonable travel expenses and cost of hotel or other suitable accommodation, including meals, of the Canadian personnel, but not of their dependants, at a level corresponding to their status and rank, while they are required to travel on duty;
9. Any official assistance which may be required for the purpose of facilitating the travel of Canadian personnel in the performance of their duties;
10. Any official assistance which may be required for the purpose of expediting the clearance through customs of equipment, products, materials, supplies, and other goods required for the execution of projects and the personal and household effects of Canadian personnel and their dependants;

11. The storage and payment of any related charges for articles mentioned in paragraph 10 above during the period when they are held at customs and any measures required to protect these articles against natural elements, theft, fire and any other danger;
12. The prompt inland transportation of all equipment, products, materials, supplies and other imported goods required for the execution of projects, from the port of entry in Ghana to project sites, including, where necessary, the obtaining of priority by Ghanaian forwarding and transportation agents;
13. All permits, licences and other documents including costs related thereto, necessary to enable Canadian firms and Canadian personnel to carry out their respective functions in Ghana;
14. All necessary visas and all import or export permits, as the case may be, for the Canadian personnel and their dependants, for equipment, materials, supplies or goods required for the execution of projects, the professional and technical equipment and the personal effects of this personnel;
15. Permission to use approved means of communication in Ghana depending on the needs of programmes and projects;
16. Reports, records, maps, statistics and other information related to projects and likely to assist Canadian personnel in carrying out their duties;
17. Other measures within its jurisdiction which may facilitate the execution of projects;
18. Medical facilities to Canadian personnel and their dependants in Ghana in accordance with those standards granted to officials of the Government of Ghana of comparable rank;
19. A period of annual leave.

II. *Trainees*

1. The Government of Ghana shall ensure that employment shall be available for a period of at least (5) years to scholarship holders from Ghana upon their return to their country following completion of their Canada sponsored programs of study.
 2. The Government of Ghana shall ensure that all training award holders are bonded before departure to return to Ghana on completion of their program in Canada, and that such bonds are enforced.
-

ACCORD¹ GÉNÉRAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DU GHANA RELATIF À LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Ghana, souhaitant resserrer les relations cordiales qui existent entre leur pays et leurs populations, et désireux de promouvoir entre les deux pays la coopération pour le développement tout en respectant les objectifs de développement économique et social du Gouvernement du Ghana, sont convenus de ce qui suit :

Article I. Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Ghana chercheront à promouvoir, entre les deux pays, un programme de coopération pour le développement qui pourra comprendre les éléments suivants :

- a) L'envoi de missions d'appreciation et d'évaluation au Ghana afin d'analyser des projets de développement;
- b) L'octroi de bourses permettant à des citoyens du Ghana de poursuivre des études et d'acquérir une formation professionnelle au Canada, au Ghana ou dans un tiers pays;
- c) L'affectation d'experts, de conseillers et d'autres spécialistes canadiens au Ghana;
- d) La fourniture de l'équipement, des matériaux, des biens et des services requis pour la bonne marche des projets de développement au Ghana;
- e) L'élaboration d'études et de projets permettant d'apporter une contribution au développement économique et social du Ghana; et
- f) Toute autre forme d'assistance dont pourront mutuellement convenir les deux parties.

Article II. 1. A l'appui des objectifs du présent Accord, le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Ghana pourront conclure des ententes subsidiaires ou des accords de prêt portant sur des projets bien déterminés qui englobent un ou plusieurs éléments du programme décrit à l'Article I.

2. Sauf indication contraire, les ententes subsidiaires portant sur des subventions ou des contributions octroyées par le Gouvernement du Canada seront considérées comme des arrangements administratifs.

3. Les accords de prêt seront des accords formels entre les deux Gouvernements et les lieront en vertu du droit international.

4. Les ententes subsidiaires et les accords de prêt devront faire expressément référence au présent Accord.

Article III. Sauf indication contraire, le Gouvernement du Canada assumera les responsabilités décrites à l'Annexe A et le Gouvernement du Ghana assumera les responsabilités décrites à l'Annexe B en ce qui concerne tout projet particulier établi aux termes d'une entente subsidiaire ou d'un accord de prêt. Les annexes A et B font partie intégrante du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 17 novembre 1981 par la signature, conformément à l'article XIV.

Article IV. Aux fins du présent Accord :

- a) « Firmes canadiennes » signifie les firmes ou institutions canadiennes ou autres, si elles ne sont pas ghanéennes, qui participent à un projet quelconque aux termes d'une entente subsidiaire ou d'un accord de prêt;
 - b) « Personnel canadien » désigne les Canadiens, les résidents non ghanéens ou les autres résidents non permanents du Ghana, qui travaillent au Ghana à la réalisation d'un projet quelconque établi aux termes d'une entente subsidiaire ou d'un accord de prêt; et
 - c) « Personnes à charge » désigne
 - i) Le conjoint d'un membre du personnel canadien, y compris une personne du sexe opposé avec laquelle ce membre du personnel canadien a fait vie commune et qu'il a présentée publiquement comme son conjoint pendant au moins un an avant le début de sa période de service au Ghana;
 - ii) Un enfant d'un membre du personnel canadien ou de son conjoint, qui est
 - A) Agé de moins de 21 ans et à la charge de ce membre du personnel canadien ou de son conjoint, ou
 - B) Agé de 21 ans ou plus et à la charge de ce membre du personnel canadien ou de son conjoint pour cause d'incapacité mentale ou physique,
- mais ne comprend pas l'enfant d'un mariage précédent qui, ordinairement, ne réside pas avec ce membre du personnel canadien ou son conjoint.

Article V. Le Gouvernement du Ghana dégagera le Gouvernement du Canada, les firmes canadiennes et le personnel canadien, de toute responsabilité civile à l'égard des actions ou omissions intervenant dans l'exercice de leurs fonctions, sauf s'il est juridiquement établi aux termes des lois ghanéennes que de telles actions ou omissions résultent de négligence grossière ou de mauvaise conduite délibérée de leur part.

Article VI. Le Gouvernement du Ghana facilitera le rapatriement des membres du personnel canadien et de leurs personnes à charge dans le cas où, de l'avis du Gouvernement du Canada ou du Ghana, la vie ou la sécurité de ces personnes est en danger par suite des événements qui se produisent au Ghana ou à l'extérieur du pays.

Article VII. Le Gouvernement du Ghana exemptera les firmes canadiennes et le personnel canadien, ainsi que leurs personnes à charge, de toutes les taxes de résidence et taxes locales, y compris les impôts sur le revenu et les autres formes d'impôt sur la rémunération ou les revenus provenant de l'extérieur du Ghana, provenant des fonds d'aide canadiens ou provenant du Gouvernement du Ghana aux termes du présent accord et de toute autre entente subsidiaire ou accord de prêt entre les deux pays.

Article VIII. Le Gouvernement du Ghana exemptera les firmes canadiennes et le personnel canadien, y compris leurs personnes à charge, des droits d'importation, tarifs douaniers, taxes d'achat et tous autres droits, taxes, frais ou redevances sur l'équipement et le matériel techniques et professionnels nécessaires à l'exécution des projets ainsi que sur les effets personnels et ménagers importés pour leur usage personnel, y compris les appareils électro-ménagers suivants : un réfrigérateur, une cuisinière, une machine à laver et un climatiseur. Ce privilège est applicable sous réserve de la réexportation ou de la fin de la vie

utile de ces effets, de la transmission de ces mêmes effets à des personnes bénéficiant d'exemptions analogues ou du paiement des taxes et droits pertinents.

Article IX. Chaque membre du personnel canadien pourra importer ou exporter, en franchise de droits d'importation, de tarifs douaniers, de taxes de vente et d'achat et de tous autres droits, taxes ou frais, un véhicule pour son usage personnel qui est conforme aux règlements ghanéens. Ce privilège pourra être exercé tous les trois ans après la date où il aura été accordé pour la première fois. Toutefois, dans le cas d'un feu, d'un vol ou d'un accident qui endommagerait sérieusement le véhicule, ce privilège sera renouvelable avant l'expiration de la période prévue. La vente ou la disposition d'un tel véhicule sera assujettie aux règlements régissant la vente ou la disposition des véhicules des représentants d'organisations internationales qui sont postés au Ghana.

Article X. Le Gouvernement du Ghana exemptera de tous droits d'importation, tarifs douaniers, taxes, frais d'inspection ou frais d'entreposage, et de tous autres prélèvements, droits, frais ou redevances, les fonds, l'équipement, les produits, les matériaux et les autres biens importés au Ghana pour les besoins ou dans le cadre de l'exécution de projets établis aux termes d'une entente subsidiaire ou d'un accord de prêt.

Article XI. Le Gouvernement du Ghana accordera aux firmes canadiennes et aux membres du personnel canadien et à leurs personnes à charge le privilège d'ouvrir un compte de devises étrangères dans une banque. Le personnel aura le droit de réexporter le montant en devises étrangères qu'il aura apporté au Ghana.

Article XII. Le Gouvernement du Ghana informera les firmes canadiennes et le personnel canadien des lois et règlements locaux qui pourraient les concerner dans l'exécution de leurs tâches.

Article XIII. Tout différend qui pourra surgir relativement à l'interprétation et à l'application des dispositions du présent Accord, d'une entente subsidiaire ou d'un accord de prêt sera réglé par voie de négociation entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Ghana, ou de toute autre manière dont ils auront convenu mutuellement.

Article XIV. Le présent Accord [qui remplace l'Accord général de décembre 1963]¹ entrera en vigueur à la date de sa signature et restera en vigueur jusqu'à ce que l'une des parties y mette fin en faisant parvenir un avis écrit de six (6) mois à l'autre partie. Les responsabilités du Gouvernement du Canada et du Gouvernement du Ghana en ce qui concerne les projets en voie d'exécution aux termes d'ententes subsidiaires ou d'accords de prêt conclus conformément à l'Article II du présent Accord, et commencés avant la réception du préavis susmentionné, se continueront jusqu'à ce que ces projets soient terminés tout comme si le présent Accord demeurait en vigueur relativement à l'exécution et à la durée complète de chacun des projets.

¹ Le texte entre crochets ne figure pas dans le texte authentique français et a été traduit par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies — The text between brackets does not appear in the authentic French text and has been provided by the Secretariat of the United Nations.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Accra, ce 17^e jour de novembre 1981, en français et en anglais, chaque version faisant également foi.

GEORGE BENNEH

Pour le Gouvernement
du Ghana

MARC FAGUY

Pour le Gouvernement
du Canada

ANNEXE A**RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DU CANADA**

[I]. Sauf indication contraire dans les ententes subsidiaires ou les accords de prêt, le Gouvernement du Canada assumera les dépenses suivantes d'après les tarifs autorisés par ses règlements.

A) Dépenses liées aux détenteurs ghanéens de bourses d'études :

- 1) Frais d'inscription et de scolarité, livres, fournitures ou matériel requis;
- 2) Indemnité de subsistance;
- 3) Frais médicaux et frais d'hospitalisation;
- 4) Prix du billet pour le voyage par avion en classe économique ou par tout autre moyen de transport approuvé, selon les exigences du programme de bourses.

B) Dépenses liées au personnel canadien :

- 1) Les salaires, la rémunération, les indemnités et autres bénéfices;
- 2) Les dépenses de voyage et celles des personnes à charge entre le lieu normal de résidence et le port d'entrée et de départ au Ghana;
- 3) Les frais d'expédition, entre le lieu normal de résidence et le port d'entrée et de départ au Ghana, des effets personnels et ménagers ainsi que du matériel professionnel et technique requis par le personnel pour l'exécution de ses tâches.

C) Dépenses liées à certains projets :

- 1) Le coût des services d'ingénieurs et d'architectes et d'autres services requis pour l'exécution des projets;
- 2) Le coût de fourniture de l'équipement, des matériaux, des approvisionnements et des autres biens, et celui du transport jusqu'au port d'entrée au Ghana.

II. Le Gouvernement du Canada ou l'un de ses organismes pourra signer des contrats pour l'achat de biens ou la commande de services payés par le Gouvernement du Canada et requis pour l'exécution de certains projets. Toutefois, les ententes subsidiaires et les accords de prêt conclus aux termes du présent Accord pourront stipuler que ces contrats seront signés par le Ghana conformément aux modalités et conditions spécifiées dans lesdites ententes subsidiaires ou lesdits accords de prêt.

III. Le Gouvernement du Canada communiquera au Gouvernement du Ghana, au moment opportun, les noms des membres du personnel canadien et de leurs personnes à charge qui pourront profiter des droits et priviléges énoncés dans le présent Accord, dans une entente subsidiaire ou dans un accord de prêt.

ANNEXE B

RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DU GHANA

I. *Personnel canadien*

Sauf indication contraire dans des ententes subsidiaires ou des accords de prêt, le Gouvernement du Ghana acquittera ou fournira :

1. Les frais réels d'hôtel ou de lieu d'hébergement (y compris les repas mais excluant les alcools) du personnel canadien et des personnes à charge qui les accompagnent, pour une nuit au moment de leur arrivée et pour toute la période précédant la date où le Gouvernement du Ghana leur fournira un lieu de résidence convenable, ainsi que pour une période ne dépassant pas sept (7) jours immédiatement avant leur départ une fois qu'ils auront évacué les lieux de leur résidence permanente;
2. Sous réserve du sous-paragraphe 3, un logement comprenant un mobilier de base, y compris une cuisinière et un réfrigérateur, qui répond à des normes équivalentes à celles normalement accordées à un fonctionnaire du Gouvernement du Ghana de rang et d'ancienneté comparables;
3. Si l'affectation d'un membre du personnel canadien est de moins de six (6) mois, un logement temporaire, les repas étant compris;
4. Des bureaux meublés et des services correspondant aux normes du Gouvernement du Ghana, y compris les installations et le matériel adéquat, le personnel de soutien, le matériel professionnel et technique, et les services de téléphone, de courrier et autres dont le personnel canadien peut avoir besoin pour exercer ses fonctions;
5. Le recrutement et l'affectation de personnel de contrepartie, au moment opportun, si le projet l'exige;
6. Les frais de voyage réels des membres du personnel canadien et de leurs personnes à charge entre :
 - a) Le port d'entrée et le lieu de résidence de ces personnes au Ghana au début de l'affectation, et
 - b) Le lieu de résidence et le point de départ de ces mêmes personnes au Ghana à la fin de leur affectation;
7. Le coût du transport
 - a) Des effets personnels et ménagers du personnel canadien et de leurs personnes à charge, et
 - b) Du matériel professionnel et technique requis par ledit personnel dans l'exécution de ses tâches au Ghana
 entre
 - c) Le port d'entrée et le lieu de résidence dudit personnel au Ghana au début de l'affectation, et
 - d) Le lieu de résidence et le point de départ dudit personnel au Ghana à la fin de l'affectation;
8. Les frais de voyage réels et les frais d'hôtel ou de tout autre lieu d'hébergement convenable, y compris les repas, des membres du personnel canadien, mais non ceux de leurs personnes à charge, selon un niveau correspondant à leur statut et à leur rang, lorsqu'ils sont appelés à voyager dans l'exercice de leurs fonctions;
9. Toute assistance officielle qui pourra être requise pour faciliter les déplacements du personnel canadien dans l'exercice de ses fonctions;

10. Toute assistance officielle qui pourra être nécessaire pour accélérer le dédouanement de l'équipement, des produits, du matériel, des fournitures et des autres biens requis pour l'exécution des projets, ainsi que des effets personnels et ménagers du personnel canadien et des personnes à charge;
11. L'entreposage, et les frais connexes, des articles mentionnés au sous-paragraphe 10 ci-dessus pendant qu'ils sont retenus à la douane, et toutes mesures requises pour protéger ces articles contre les éléments naturels, le vol, le feu et tout autre danger;
12. Le transport intérieur rapide de l'équipement, des produits du matériel, des fournitures et des autres biens importés requis pour l'exécution des projets, depuis le port d'entrée au Ghana jusqu'aux lieux des projets, y compris si nécessaire l'obtention de la priorité voulue par les agents ghanéens de transport et d'expédition;
13. Tous les permis, licences et autres documents, y compris les frais connexes, nécessaires pour que les firmes canadiennes et le personnel canadien puissent s'acquitter de leurs fonctions respectives au Ghana;
14. Tous les visas nécessaires pour le personnel canadien et leurs personnes à charge et tous les permis d'importation ou d'exportation, selon le cas, pour l'équipement, les matériaux, les fournitures ou les biens requis par l'exécution des projets, pour l'équipement professionnel et technique, et pour les effets personnels des membres du personnel;
15. La permission d'utiliser les moyens de communication approuvés au Ghana selon les besoins des programmes et des projets;
16. Les rapports, dossiers, cartes, statistiques et autres informations ayant trait aux projets et pouvant aider les membres du personnel canadien à s'acquitter de leurs tâches;
17. Les autres moyens tombant sous sa juridiction qui peuvent faciliter l'exécution des projets;
18. Offrira aux membres du personnel canadien et à leurs personnes à charge au Ghana des services médicaux correspondant aux normes accordées aux fonctionnaires du Gouvernement du Ghana occupant un rang comparable;
19. Une période de congé annuel.

II. *Stagiaires*

1. Le Gouvernement du Ghana veillera à ce qu'un emploi soit offert, pendant une période d'au moins cinq (5) ans, aux détenteurs ghanéens de bourses lorsqu'ils retourneront dans leur pays après avoir terminé leurs programmes d'études subventionnées par le Canada.
2. Le Gouvernement du Ghana versera une caution propre à assurer, avant leur départ du Ghana, que tous les détenteurs de bourses de formation retournent au Ghana une fois leur programme terminé au Canada, et à ce que cette caution soit respectée.

No. 24946

CANADA
and
MALTA

**Exchange of notes constituting an agreement relating to
foreign investment insurance (with related exchange of
letters). Valletta, 24 May 1982**

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

CANADA
et
MALTE

**Échange de notes constituant un accord relatif à l'as-
surance-investissement à l'étranger (avec échange de
lettres connexes). La Valette, 24 mai 1982**

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF MALTA RELATING TO FOREIGN INVESTMENT INSURANCE

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT CANADIEN ET LE GOUVERNEMENT MALTAIS RELATIF À L'ASSURANCE-INVESTISSEMENT À L'ÉTRANGER

I

CANADIAN
HIGH COMMISSION
HAUT COMMISSARIAT
DU CANADA
VALLETTA, MALTA

CANADIAN
HIGH COMMISSION
HAUT COMMISSARIAT
DU CANADA
LA VALETTE (MALTE)

May 24, 1982

Le 24 mai 1982

Sir,

I have the honour to refer to discussions which have recently taken place between representatives of our two Governments relating to investments in the Republic of Malta which would further the development of economic relations between Canada and the Republic of Malta, and to insurance of such investments by the Government of Canada, through its agent the Export Development Corporation. I also have the honour to confirm the following understandings reached as a result of those discussions:

1. In the event of a payment by the Export Development Corporation under a contract of insurance for any loss by reason of:

(a) War, riot, insurrection, revolution or rebellion in the Republic of Malta;

¹ Came into force on 24 May 1982, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

Monsieur,

J'ai l'honneur de me référer aux discussions qu'ont eues récemment des représentants de nos deux Gouvernements au sujet d'investissements en République de Malte qui contribueraient au développement des relations économiques entre le Canada et la République de Malte et au sujet de l'assurance de ces investissements par le Gouvernement du Canada, par l'intermédiaire de son mandataire, la Société pour l'Expansion des Exportations. J'ai aussi l'honneur de vous confirmer l'entente intervenue, par suite de ces discussions, sur les points suivants :

1. Dans le cas où la Société pour l'Expansion des Exportations verserait, aux termes d'un contrat d'assurance, une indemnité pour préjudice imputable à l'une des causes énumérées ci-dessous :

(a) Guerre, émeutes, insurrections, révolution ou rébellion en République de Malte;

¹ Entré en vigueur le 24 mai 1982, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

- (b) The arbitrary seizure, expropriation, confiscation or deprivation of use of any property by a Government, or an agency thereof, in the Republic of Malta;
 - (c) Any action by a Government, or an agency thereof, in the Republic of Malta other than action of the kind described in sub-paragraph (b) that deprives the investor of any rights in, or in connection with, an investment; and
 - (d) Any action by a Government, or an agency thereof, in the Republic of Malta that prohibits or restricts the transfer of any money or the removal of any property from that country;
- (b) Saisie, expropriation, confiscation ou privation arbitraires d'un bien par un gouvernement de la République de Malte ou l'un de ses organismes;
 - (c) Toute action d'un gouvernement de la République de Malte ou de l'un de ses organismes, autre que ces actions du type décrit à l'alinéa (b), qui prive l'investisseur d'un droit qu'il a dans un investissement ou qui s'y rapporte; et
 - (d) Toute action d'un gouvernement de la République de Malte ou de l'un de ses organismes qui interdit ou restreint tout transfert de fonds ou de biens depuis la République de Malte;

the said Corporation, hereinafter called the "Insuring Agency" shall be authorized by the Government of the Republic of Malta to exercise the rights having devolved on it by law or having been assigned to it by the predecessor in title.

2. But to the extent that the laws of the Republic of Malta partially or wholly invalidate the acquisition of any interests in any property within its national territory by the Insuring Agency, the Republic of Malta shall permit the investor and the Insuring Agency to make appropriate arrangements pursuant to which such interests are transferred to an entity permitted to own such interests under the laws of the Republic of Malta.

3. The Insuring Agency shall assert no greater rights than those of the transferring investor under the laws of the Republic of Malta with respect to any interest transferred or succeeded to as contemplated in paragraph 1. The Government of Canada, does, however, reserve its right to assert a claim in its sovereign capacity in the event of a denial of justice or other question of state responsibility as defined in international law.

ladite Société, ci-après désignée « l'assureur », est autorisée par le Gouvernement de la République de Malte à exercer les droits qui lui sont dévolus de par la loi ou qui lui ont été conférés par le prédecesseur en titre.

2. Toutefois, dans la mesure où les lois de la République de Malte rendent l'assureur partiellement ou totalement incapable d'acquérir des titres dans un bien se trouvant sur le territoire national, le Gouvernement de la République de Malte permettra à l'investisseur et à l'assureur de prendre les dispositions voulues pour que lesdits titres soient transférés à une entité apte à détenir de tels titres conformément aux lois de la République de Malte.

3. L'assureur ne revendiquera pas de droits autres que ceux de l'investisseur transférateur conformément aux lois de la République de Malte en ce qui a trait à tout intérêt transféré ou cédé au sens du paragraphe 1. Le Gouvernement du Canada se réserve toutefois le droit, en tant qu'Etat souverain, de faire valoir ses prétentions en cas de déni de justice ou advenant une autre question de responsabilité internationale au sens où l'entend le droit international public.

4. Should the said Insuring Agency acquire, under investment insurance contracts, amounts and credits of the lawful currency of the Government of the Republic of Malta, the said Government of the Republic of Malta shall accord to those funds treatment no different than that which it would accord if such funds were to remain with the investor, and such funds shall be freely available to the Government of Canada to meet its expenditures in the national territory of the Republic of Malta.

5. This Agreement shall apply only with respect to insured investments in projects or activities which are permitted by the Government of the Republic of Malta.

6. Differences between the two Governments, concerning the interpretation and application of provisions of this Agreement or any claim arising out of investments insured in accordance with this Agreement against either of the two Governments which, in the opinion of the other, present a question of public international law, shall be settled insofar as possible, through negotiations between the Governments. If such differences cannot be resolved within a period of three months following the request for such negotiations, they shall be submitted, at the request of either Government, to an *ad hoc* tribunal for settlement in accordance with applicable principles and rules of public international law. The arbitral tribunal shall consist of three members and shall be established as follows: each Government shall appoint one arbitrator; a third member, who shall act as Chairman, shall be appointed by the other two members. The Chairman shall not be a national of either country. The arbitrators shall be appointed within two months and the Chairman within three months of the date of receipt of either Government's request for arbitration. If the foregoing time limits are not met, either Government may, in the absence

4. Si, aux termes de contrats d'assurance-investissement, l'assureur acquiert des sommes et des crédits en monnaie légale du Gouvernement de la République de Malte, ledit Gouvernement accordera à ces fonds un traitement identique à celui qu'il accorderait si l'investisseur les conservait, et ces fonds seront librement mis à la disposition du Gouvernement du Canada pour qu'il puisse supporter ses dépenses sur le territoire national de la République de Malte.

5. Le présent Accord ne s'applique qu'aux investissements assurés dans des projets ou activités permis par le Gouvernement de la République de Malte.

6. Les divergences entre les deux Gouvernements concernant l'interprétation et l'application des dispositions du présent Accord, ou toute réclamation qui est faite contre l'un des deux Gouvernements relativement aux investissements assurés conformément au présent Accord, et qui, de l'avis de l'autre Gouvernement, soulève une question de droit international public, seront réglées, dans la mesure du possible, par voie de négociation entre les Gouvernements. Si ces divergences ne peuvent être résolues dans les trois mois qui suivent une demande de négociation, elles seront soumises, à la demande de l'un ou l'autre Gouvernement, à un tribunal *ad hoc* en vue de leur règlement conformément aux règles et aux principes applicables de droit international public. Le tribunal d'arbitrage comprendra trois membres et sera institué comme suit : chaque Gouvernement désignera un arbitre; les deux membres ainsi choisis en nommeront un troisième qui assumera les fonctions de président. Le président ne doit pas être un national de l'un ou l'autre des deux pays. Les arbitres seront nommés dans les deux mois et le président, dans les trois mois qui suivent la date de réception de la demande d'arbitrage présentée par l'un

of any other agreement, request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment or appointments and both Governments agree to accept such appointment or appointments. If the President of the International Court of Justice is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either country, the appointment or appointments shall be made by the Vice-President, and if the latter is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either country, the appointment or appointments shall be made by the next senior judge of this Court who is not a national of either country. The arbitral tribunal shall decide by a majority vote. Its decision shall be final and binding on both Governments. Each of the Governments shall pay the expenses of its member and its representation in the proceedings before the arbitral tribunal; expenses of the Chairman and other costs shall be paid in equal parts by the two Governments. The arbitral tribunal may adopt other regulations concerning costs. In all other matters, the arbitral tribunal shall regulate its own procedures. Only the respective Governments may request arbitral procedure and participate in it.

7. (a) If either Government considers it desirable to modify the provisions of this Agreement, this procedure may be carried out through a request for consultation and/or by correspondence and shall begin not later than sixty (60) days from the date of the request.

ou l'autre Gouvernement. Si ces délais ne sont pas respectés, l'un ou l'autre Gouvernement peut, en l'absence de tout autre accord, demander au président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination requise ou aux nominations requises et les deux Gouvernements conviennent d'accepter une telle nomination ou de telles nominations. Si le président de la Cour internationale de Justice est empêché de mener à bien cette fonction ou s'il est un national de l'un des deux pays, la nomination ou les nominations seront faites par le vice-président; si ce dernier ne peut mener à bien cette fonction ou s'il est un national de l'un des deux pays, la nomination ou les nominations seront alors faites par le juge qui suit immédiatement le vice-président dans l'ordre d'ancienneté, pour autant qu'il ne soit pas un national de l'un des deux pays. Le tribunal d'arbitrage se prononcera par un vote majoritaire. Sa décision sera sans recours et liera les deux Gouvernements. Chaque Gouvernement supportera les dépenses de l'arbitre qu'il aura nommé, de même que les frais de sa représentation aux séances du tribunal d'arbitrage; les dépenses du président et les autres frais seront assumés à parts égales par les deux Gouvernements. Le tribunal d'arbitrage peut adopter d'autres règlements en ce qui concerne les frais. Pour toutes les autres questions, le tribunal d'arbitrage décidera de sa propre procédure. Seuls les deux Gouvernements intéressés peuvent demander que soit instituée une procédure d'arbitrage et y participer.

7. (A) Si l'un ou l'autre Gouvernement estime qu'il serait opportun de modifier les dispositions du présent Accord, la procédure à suivre consistera en une demande de consultations et (ou) en un échange de correspondance. La procédure ne devra pas commencer plus de soixante (60) jours après la date de la demande et (ou) de l'échange de correspondance;

(b) The modification of the Agreement agreed between the two Governments shall enter into force upon their confirmation on a date which shall be mutually agreed upon by an exchange of notes.

I have the honour to propose that, if the foregoing is acceptable to your Government, this Note, which is authentic in English and French, and your reply to that effect shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of your reply. This Agreement shall continue in force until terminated by either Government on six months' notice in writing to the other. In the event of termination, the provisions of the Agreement shall continue to apply, in respect of insurance contracts issued by the Government of Canada while the agreement was in force, for the duration of these contracts; provided that in no case shall the Agreement continue to apply to such contracts for a period longer than 15 years after the termination of this Agreement.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]
GHISLAIN HARDY
 High Commissioner

Mr. Edwin A. Causon
 Acting Secretary
 Ministry of Foreign Affairs
 Valletta, Malta

(B) Les modifications du présent Accord sur lesquelles les deux Gouvernements se seront entendus entreront en vigueur au moment de leur confirmation, à la date mutuellement convenue par un échange de notes.

Si les dispositions qui précèdent agrément à votre Gouvernement, j'ai l'honneur de proposer que la présente note, dont les versions française et anglaise font également foi, ainsi que votre réponse, constituent entre nos deux Gouvernements un Accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse. Le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un des Gouvernements, moyennant un préavis écrit de six mois à l'autre Gouvernement. S'il y a dénonciation, les dispositions du présent Accord continueront de s'appliquer aux contrats d'assurance émis par le Gouvernement du Canada pendant que l'Accord était en vigueur, mais en aucun cas plus de quinze (15) ans révolus après son extinction.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, les assurances de ma très haute considération.

Le Haut-Commissaire,
 [Signé]
GHISLAIN HARDY

Monsieur Edwin A. Causon
 Secrétaire *a.i.*
 Ministère des Affaires étrangères
 La Valette (Malte)

II

[TRADUCTION — TRANSLATION]

**MINISTRY OF FOREIGN
AFFAIRS**
VALLETTA, MALTA

May 24, 1982

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of today's date, the English text of which reads as follows:

[*See note I*]

I wish to confirm that the foregoing is acceptable to the Government of Malta and that your note together with this reply constitute an Agreement between our two Governments in this matter.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

[*Signed*]

EDWIN A. CAUSON
Acting Secretary
Ministry of Foreign Affairs

Mr. J. E. G. Hardy, Esquire
High Commissioner for Canada
Rome, Italy

**MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES**
LA VALETTE (MALTE)

Le 24 mai 1982

Monsieur le Haut Commissaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date de ce jour, qui se lit comme suit :

[*Voir note I*]

Je tiens à confirmer que les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de Malte et que votre note et la présente réponse constitueront entre nos deux gouvernements un accord en la matière.

Veuillez agréer, etc.

Le Secrétaire par intérim du Ministère des affaires étrangères,

[*Signé*]

EDWIN A. CAUSON

Monsieur J. E. G. Hardy
Haut Commissaire du Canada
Rome (Italie)

RELATED EXCHANGE
OF LETTERSÉCHANGE DE LETTRES
CONNEXES

I

CANADIAN
HIGH COMMISSION

HAUT COMMISSARIAT
DU CANADA

VALLETTA, MALTA

CANADIAN
HIGH COMMISSION

HAUT COMMISSARIAT
DU CANADA

LA VALETTE (MALTE)

May 24, 1982

Le 24 mai 1982

Sir,

On the occasion of the signature of the Foreign Investment Insurance Agreement between Canada and Malta, I wish to assure you that in the event that the Government of Malta is authorized by its laws to issue insurance coverage under a program similar to the Foreign Investment Insurance Program of the Export Development Corporation, the Government of Canada is prepared to enter into negotiations with the Government of Malta concerning an agreement providing for reciprocal treatment with regard to insured investments made by nationals and corporations of Malta in Canada in accordance with the Canadian laws and regulations, on the understanding that provincial concurrence and, if appropriate, legislation will be required in respect of matters which, under Canadian law, fall within the legislative jurisdiction of the provinces.

The Government of Canada undertakes to bring the bilateral Foreign Investment Insurance Agreement to the attention of Canadian companies in the expectation that they will view positively investment opportunities in the Republic of Malta to the benefit of both countries.

If the above is acceptable to the Government of Malta, I have the honour to

Monsieur,

A l'occasion de la signature de l'Accord d'assurance-investissement entre le Canada et Malte, je tiens à vous assurer que, dans la mesure où la législation de votre pays permet au Gouvernement de Malte d'émettre des polices d'assurance-investissement dans le cadre d'un programme semblable au programme d'assurance-investissement à l'étranger de la Société pour l'Expansion des Exportations, le Gouvernement du Canada est disposé à engager des négociations avec le Gouvernement de Malte en vue d'un Accord prévoyant le traitement réciproque en ce qui concerne les investissements assurés des nationaux et des sociétés de Malte au Canada, en conformité avec les lois et règlements canadiens, étant entendu que l'assentiment des provinces et, au besoin, l'adoption de lois seront requis relativement aux questions qui, en droit canadien, relèvent de la compétence législative des provinces.

Le Gouvernement du Canada s'engage à porter l'Accord bilatéral d'assurance-investissement à l'étranger à la connaissance des sociétés canadiennes dans l'espoir qu'elles s'intéresseront aux possibilités d'investissement dans la République de Malte, à l'avantage des deux pays.

Si ce qui précède agrée au Gouvernement de Malte, j'ai l'honneur de pro-

propose that this letter, which is authentic in English and French, and your reply in English to that effect, will constitute an understanding between our two Governments.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

[*Signed*]

J. E. G. HARDY
High Commissioner

Mr. Edwin A. Causon
Acting Secretary
Ministry of Foreign Affairs
Valletta, Malta

poser que la présente lettre, dont les textes en anglais et en français font également foi, et votre réponse à cet effet, dont le texte en anglais fait foi, constituent une entente entre nos deux Gouvernements.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, les assurances de ma très haute considération.

Le Haut Commissaire,

[*Signé*]

GHISLAIN HARDY

Monsieur Edwin A. Causon
Secrétaire *a.i.*
Ministère des Affaires étrangères
La Valette (Malte)

II

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MINISTRY OF FOREIGN
AFFAIRS
VALLETTA, MALTA

May 24, 1982

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of to-day's date reading as follows:

[*See letter I*]

I confirm herewith that the above represents the understanding reached between our two Governments.

MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES
LA VALETTE (MALTE)

Le 24 mai 1982

Monsieur le Haut Commissaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour, qui se lit comme suit :

[*Voir lettre I*]

Je confirme que les dispositions précitées représentent l'entente intervenue entre nos deux gouvernements.

Please accept, Sir, the assurances of
my highest consideration.

Veuillez agréer, etc.

Le Secrétaire par intérim du Ministère
des affaires étrangères,

[*Signed*]

EDWIN A. CAUSON
Acting Secretary
Ministry of Foreign Affairs

[*Signé*]

EDWIN A. CAUSON

Mr. J. E. G. Hardy, Esquire
High Commissioner for Canada
Rome, Italy

Monsieur J. E. G. Hardy
Haut Commissaire du Canada
Rome (Italie)

No. 24947

**CANADA
and
PAPUA NEW GUINEA**

**Exchange of notes constituting an agreement relating to
investment insurance. Canberra, 6 May 1982, and Port
Moresby, 31 May 1982**

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE**

Échange de notes constituant un accord relatif à l'assurance-investissement. Canberra, 6 mai 1982, et Port Moresby, 31 mai 1982

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF PAPUA NEW GUINEA RELATING TO INVESTMENT INSURANCE

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT CANADIEN ET LE GOUVERNEMENT PAPOUAN-NÉO-GUINÉEN RELATIF À L'ASSURANCE-INVESTISSEMENT

I

CANADIAN
HIGH COMMISSION
HAUT COMMISSARIAT
DU CANADA

Canberra, 6 May 1982

No. 1021

Sir,

I have the honour to refer to discussions which have recently taken place between representatives of our two Governments relating to investments in Papua New Guinea which would further the development of economic relations between Papua New Guinea and Canada, and to insurance of such investments by the Government of Canada, through its agent the Export Development Corporation. I also have the honour to confirm the following understandings reached as a result of those discussions:

1. In the event of a payment by the Export Development Corporation under a contract of insurance for any loss by reason of:

- (a) War, riot, insurrection, revolution or rebellion in Papua New Guinea;
- (b) The arbitrary seizure, expropriation, confiscation or substantive deprivation of use of any property

¹ Came into force on 10 June 1982, the date on which the Government of Papua New Guinea notified the Government of Canada of its approval in conformity with its constitutional formalities, in accordance with the provisions of the said notes.

CANADIAN
HIGH COMMISSION
HAUT COMMISSARIAT
DU CANADA

Canberra, le 6 mai 1982

Nº 1021

Monsieur,

Suite aux entretiens qu'ont récemment eus les représentants de nos deux gouvernements au sujet des investissements de la Papouasie-Nouvelle-Guinée qui favoriseraient les relations économiques entre la Papouasie-Nouvelle-Guinée et le Canada et au sujet de l'assurance de ces investissements par le Gouvernement du Canada, par l'intermédiaire de son mandataire, la Société pour l'Expansion des Exportations, j'ai l'honneur de vous confirmer les points suivants, sur lesquels nous nous sommes entendus :

1. Dans le cas où la Société pour l'Expansion des Exportations, aux termes d'un contrat d'assurance, verserait une indemnité pour toute perte découlant des causes énumérées ci-dessous :

- (a) Guerre, émeute, insurrection, révolution ou rébellion en Papouasie-Nouvelle-Guinée;
- (b) Saisie arbitraire, expropriation, confiscation ou privation substantielle de l'usage de biens par un

¹ Entré en vigueur le 10 juin 1982, date à laquelle le Gouvernement papouan-néo-guinéen a notifié au Gouvernement canadien son approbation en conformité avec ses formalités constitutionnelles, conformément aux dispositions desdites notes.

- by a Government, or an agency thereof, in Papua New Guinea;
- (c) Any action by a Government, or an agency thereof, in Papua New Guinea other than action of the kind described in sub-paragraph (b) that deprives the investor of any rights in, or in connection with an investment; and
- (d) Any action by a Government, or an agency thereof, in Papua New Guinea that prohibits or restricts the transfer of any money or the removal of any property from that country;

the said Corporation, hereinafter called the "Insuring Agency" shall be authorized by the Government of Papua New Guinea to exercise the rights having devolved on it by law or having been assigned to it by the predecessor in title.

2. To the extent that the laws of Papua New Guinea partially or wholly invalidate the acquisition of any interests in any property within its national territory by the Insuring Agency, Papua New Guinea shall permit the investor and the Insuring Agency to make appropriate arrangements pursuant to which such interests are transferred to an entity permitted to own such interests under the laws of Papua New Guinea.

3. The Insuring Agency shall assert no greater rights than those of the transferring investor under the laws of Papua New Guinea with respect of any interest transferred or succeeded to as contemplated in paragraph 1. The Government of Canada, does, however, reserve its right to assert a claim in its sovereign capacity in the event of a denial of justice or other question of state responsibility as defined in international law.

- gouvernement ou l'un de ses organismes de la Papouasie-Nouvelle-Guinée;
- (c) Toute mesure prise par un gouvernement ou l'un de ses organismes de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, autre que celles du type décrit au sous-alinéa (b), qui priverait l'investisseur d'un droit quelconque qu'il a dans un investissement ou qui s'y rapporte; et
- (d) Toute mesure prise par un gouvernement ou l'un de ses organismes de la Papouasie-Nouvelle-Guinée qui interdirait ou restreindrait le transfert de fonds ou le retrait de tout bien de la Papouasie-Nouvelle-Guinée;

ladite Société, ci-après désignée comme « l'Assureur », sera autorisée par le Gouvernement de la Papouasie-Nouvelle-Guinée à exercer les droits qui lui sont dévolus par la loi ou qui lui ont été conférés par le prédecesseur en titre.

2. Dans la mesure où les lois de la Papouasie-Nouvelle-Guinée rendent l'Assureur partiellement ou totalement incapable d'acquérir des intérêts dans un bien quelconque se trouvant sur son territoire national, la Papouasie-Nouvelle-Guinée permettra à l'investisseur et à l'Assureur de prendre les dispositions voulues pour que lesdits intérêts soient transférés à une entité autorisée à posséder de tels intérêts conformément aux lois de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

3. L'Assureur ne revendiquera pas davantage de droits que ceux de l'investisseur transférateur conformément aux lois de la Papouasie-Nouvelle-Guinée en ce qui a trait à tout intérêt transféré ou cédé au sens de l'alinéa 1. Le Gouvernement du Canada se réserve toutefois le droit, en tant qu'Etat souverain, de faire valoir ses prétentions en cas de deni de justice ou autre question de responsabilité d'Etat tel que prévu en droit international.

4. Should the said Insuring Agency acquire, under investment insurance contracts, amounts and credits of the lawful currency of the Government of Papua New Guinea, the said Government of Papua New Guinea shall accord to those funds treatment no different than that which it would accord if such funds were to remain with the investor, and such funds shall be freely available to the Government of Canada to meet its expenditures in the national territory of Papua New Guinea.

5. This Agreement shall apply only with respect to investments in projects or activities approved by the Government of Papua New Guinea and in respect of which insurance by the Export Development Corporation has been issued.

6. Differences between the two Governments, concerning the interpretation and application of provisions of this Agreement or any claim arising out of investments insured in accordance with this Agreement against either of the two Governments which, in the opinion of the other, present a question of public international law, shall be settled, insofar as possible, through negotiations between the Governments. If such differences cannot be resolved within a period of three months following the request for such negotiations, they shall be submitted, at the request of either Government, to an *ad hoc* tribunal for settlement in accordance with applicable principles and rules of public international law. The arbitral tribunal shall consist of three members and shall be established as follows: each Government shall appoint one arbitrator; a third member, who shall act as Chairman, shall be appointed by the other two members. The Chairman shall not be a national of either country. The arbitrators shall be appointed within two months and the Chairman within three months of the

4. Si, aux termes de contrats d'assurance-investissement, l'Assureur acquiert des montants et des crédits en monnaie légale du Gouvernement de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, ledit gouvernement accordera à ces fonds un traitement tout aussi favorable que celui qu'il leur accorderait s'ils devaient rester chez l'investisseur et ces fonds seront librement mis à la disposition du gouvernement du Canada pour qu'il puisse faire face à ses dépenses sur le territoire national de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

5. Le présent Accord ne s'applique qu'aux investissements dans des activités ou projets qui auront été approuvés par le Gouvernement de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et couverts par une assurance de la Société pour l'Expansion des Exportations.

6. Les divergences pouvant surgir entre les deux gouvernements au sujet de l'interprétation et de l'application des dispositions du présent Accord, ou toute réclamation ayant trait aux investissements assurés conformément au présent Accord et faite auprès de l'un des deux gouvernements et qui, de l'avis de l'autre gouvernement, constituent un problème de droit international public, seront réglées, dans la mesure du possible, par voie de négociation entre les gouvernements. Si ces divergences ne peuvent être résolues dans les trois mois qui suivent une demande de négociation, elles seront soumises, à la demande de l'un ou l'autre des gouvernements, à un Tribunal *ad hoc* en vue de leur règlement conformément aux règles et principes pertinents du droit international public. Ce Tribunal d'arbitrage comprendra trois membres et sera institué comme suit : chaque gouvernement désignera un arbitre; les deux membres ainsi choisis en nommeront un troisième, qui assumera les fonctions de président. Le président ne doit pas être un ressortissant de l'un ou l'autre des deux pays. Les arbitres se-

date of receipt of either Government's request for arbitration. If the foregoing time limits are not met, either Government may, in the absence of any other agreement, request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment or appointments and both Governments agree to accept such appointment or appointments. If the President of the International Court of Justice is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either country, the appointment or appointments shall be made by the Vice-President, and if the latter is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either country, the appointment or appointments shall be made by the next senior judge of this Court who is not a national of either country. The arbitral tribunal shall decide by a majority vote. Its decision shall be final and binding on both Governments. Each of the Governments shall pay the expenses of its member and its representation in the proceedings before the arbitral tribunal; expenses of the Chairman and other costs shall be paid in equal parts by the two Governments. The arbitral tribunal may adopt other regulations concerning costs. In all other matters, the arbitral tribunal shall regulate its own procedures. Only the respective Governments may request arbitral procedure and participate in it.

ront nommés dans les deux mois et le président dans les trois mois qui suivent la date de réception de la demande d'arbitrage présentée par l'un ou l'autre des gouvernements. Si ces délais ne sont pas respectés, l'un ou l'autre des gouvernements peut, en l'absence de tout autre entente, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination requise ou aux nominations requises et les deux gouvernements conviennent d'accepter une telle nomination ou de telles nominations. Si le Président de la Cour internationale de Justice est empêché de mener à bien cette fonction ou s'il est un ressortissant de l'un des deux pays, la nomination ou les nominations seront faites par le Vice-Président; si ce dernier ne peut mener à bien cette fonction ou s'il est ressortissant de l'un des deux pays, la nomination ou les nominations seront alors faites par le Vice-Président; si ce dernier ne peut mener à bien cette fonction ou s'il est un ressortissant de l'un des deux pays, la nomination ou les nominations seront alors faites par le Juge principal suivant de ladite Cour, pour autant qu'il ne soit pas un ressortissant de l'un des deux pays. Le Tribunal d'arbitrage se prononcera par un vote majoritaire. Sa décision sera sans appel et liera les deux gouvernements. Chaque gouvernement payera les dépenses de son membre du Tribunal, de même que celles de sa représentation lors des séances du Tribunal d'arbitrage; les dépenses du président et les autres coûts seront assurés à parts égales par les deux gouvernements. Le Tribunal d'arbitrage peut adopter d'autres règlements en ce qui concerne les coûts. Pour toutes les autres questions, le Tribunal d'arbitrage décidera de sa propre procédure. Seuls les deux gouvernements intéressés peuvent demander que soit institué une procédure d'arbitrage et y participer.

7. (a) If either Government considers it desirable to modify the provisions of this Agreement, it may request consultations for that purpose. Such consultations shall begin not later than sixty (60) days from the date of the request.

(b) Any modifications of this Agreement agreed between the two Governments shall enter into force on a date which shall be mutually agreed upon by an exchange of notes.

I have the honour to propose that, if the foregoing is acceptable to your Government, this Note, which is authentic in English and French, and your reply to that effect shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of the Note by which the Government of Papua New Guinea communicates to the Government of Canada its approval of the Agreement in accordance with its constitutional requirements. This Agreement shall continue in force until terminated by either Government on six months' notice in writing to the other. In the event of termination, the provisions of the Agreement shall continue to apply, in respect of insurance contracts issued by the Government of Canada while the Agreement was in force, for the duration of these contracts; provided that in no case shall the Agreement continue to apply to such contracts for a period longer than 15 years after the termination of this Agreement.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed — Signé]

RAYMOND C. ANDERSON

High Commissioner

The Honourable W. Noel Levi, M.P.
Minister for Foreign Affairs and Trade

Port Moresby, Papua New Guinea

7. (a) Si l'un ou l'autre des gouvernements estime qu'il serait désirable de modifier les dispositions du présent Accord, il pourra demander la tenue de consultations à cette fin, lesquelles devront commencer dans les soixante [(60)] jours de la présentation de la demande.

(b) Les modifications du présent Accord sur lesquelles les deux gouvernements se seront entendus entreront en vigueur à la date mutuellement convenue par un échange de notes.

Si votre gouvernement consent à ce qui précède, j'ai l'honneur de proposer que la présente note, dont le texte fait foi en français et en anglais, et votre réponse, constituent entre nos deux gouvernements un Accord qui entrera en vigueur à la date à laquelle le Gouvernement de la Papouasie-Nouvelle-Guinée aura ratifié par voie de note au Gouvernement du Canada qu'il approuve l'Accord en conformité avec ses exigences constitutionnelles. Le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'un des gouvernements au moyen d'un préavis écrit de six mois à l'autre gouvernement. S'il y a dénonciation, les dispositions du présent Accord continueront à s'appliquer aux contrats d'assurance émis par le Gouvernement du Canada pendant que l'Accord était en vigueur, pour la durée de ces contrats, sauf que l'Accord cessera de s'appliquer auxdits contrats quinze (15) ans après sa dénonciation.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, les assurances de ma plus haute considération.

RAYMOND C. ANDERSON

Haut Commissaire

L'honorable W. Noel Levi, M.P.
Ministre des Affaires étrangères et du Commerce
Port Moresby (Papouasie-Nouvelle-Guinée)

II

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS
AND TRADE
PAPUA NEW GUINEA

31 May 1982

MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE
PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

Le 31 mai 1982

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note No. 1021 of 6 May 1982, the English text of which reads as follows:

[*See note I*]

I wish to confirm that the foregoing is acceptable to the Government of Papua New Guinea and that your Note together with this reply will constitute an Agreement between our two Governments in this matter.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[*Signed*]

W. NOEL LEVI

His Excellency

Raymond C. Anderson
Canadian High Commissioner to Papua
New Guinea
Canberra, Australia

[*Voir note I*]

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 1021 du 6 mai 1982, dont le texte anglais se lit comme suit :

Je souhaite confirmer que les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement papouanéo-guinéen et que votre note ainsi que la présente réponse constitueront un Accord entre nos deux gouvernements à ce sujet.

Veuillez agréer, etc.

[*Signé*]

W. NOEL LEVI

Son Excellence

Monsieur Raymond C. Anderson
Haut Commissaire du Canada en
Papouasie-Nouvelle-Guinée
Canberra (Australie)

No. 24948

CANADA
and
GUINEA

General Agreement on development co-operation (with annexes). Signed at Conakry on 8 June 1982

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

CANADA
et
GUINÉE

Accord général concernant la coopération au développement (avec annexes). Signé à Conakry le 8 juin 1982

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

GENERAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REVOLUTIONARY PEOPLE'S REPUBLIC OF GUINEA ON DEVELOPMENT CO-OPERATION

The Government of Canada and the Government of the Revolutionary People's Republic of Guinea (hereinafter referred to as "the Government of Guinea"), wishing to strengthen the existing cordial relations between the two countries and their peoples and to establish the conditions for implementation of a program of economic and social development cooperation of the Government of Guinea, have agreed as follows:

Article I. The development co-operation program shall include:

1. The granting of scholarships to citizens of Guinea for studies and professional training in Canada, Guinea or a third country;
2. The assignment of Canadian co-operants, advisers and other experts to Guinea;
3. The provision of equipment, materials and other goods required for the execution of co-operation projects in Guinea;
4. The elaboration and implementation of studies and projects designed to contribute to the social and economic development of Guinea;
5. Any other form of co-operation concurred in by both Governments.

Article II. 1. In pursuance of the objectives of the present agreement, the Government of Canada and the Government of Guinea may conclude subsidiary arrangements or loan agreements in respect of specific projects involving one or several components of the program described in Article I.

2. Unless stipulated otherwise and explicitly, subsidiary arrangements concerning grants or contributions from the Government of Canada shall be considered administrative arrangements.

3. Loan agreements shall be the subject of formal agreements between the two Governments and shall bind them under international law.

Article III. Unless otherwise indicated, the Government of Canada shall assume the responsibilities described in Annex A and the Government of Guinea shall assume the responsibilities in Annex B in respect of any specific project established under a subsidiary arrangement or a loan agreement. Annexes A and B shall be integral parts of the present agreement.

Article IV. For the purposes of the present agreement:

1. "Canadian firms" means Canadian or other non-Guinea firms or institutions engaged in any project under a subsidiary arrangement or a loan agreement;
2. "Canadian personnel" means Canadians or other non-Guineans working in Guinea on any project established under a subsidiary arrangement or a loan agreement; and

¹ Came into force on 8 June 1982 by signature, in accordance with article XIV.

3. "Dependant" means the spouse of a member of the Canadian personnel, the child of this member or spouse of said member or any other person recognized as a dependant by the Government of Canada.

Article V. The Government of Guinea shall save the Government of Canada, Canadian firms and Canadian personnel harmless from any claims, damages, interests, losses, expenses or expenditures which could result from bodily injury to third parties, loss of property belonging to third parties or damage to the property of third parties caused or sustained as a result of the execution of a project or any one of its components, except where the court rules that said injury, loss or damage was perpetrated willfully or results from gross negligence, fraud or criminal negligence.

Article VI. The Government of Guinea shall exempt Canadian firms and Canadian personnel, including their dependants, from all resident and local taxes, levies or other taxes on income arising outside of Guinea or from Canadian air funds or from the Government of Guinea, as provided in the present agreement, any subsidiary arrangement or loan agreement as well as from the obligation to present any declaration in relation to these exemptions.

Article VII. The Government of Guinea shall allow Canadian firms and Canadian personnel, including their dependants, to enjoy the treatment of duty-free and tax-free importation into Guinea of technical and professional equipment and household and personal effects, subject to the re-exportation of all such goods, unless they are in poor condition or are transferred to persons enjoying the same privileges.

Article VIII. Each member of the Canadian personnel may import or export, free of customs duties, a vehicle for personal use. This privilege may be exercised every three (3) years. However, in the event of fire, theft or an accident causing major damage to the vehicle, such privilege shall be renewable before this period has expired. The sale or transfer of such a vehicle shall be subject to the rules governing the sale or transfer of vehicles of officials of international organizations who are posted in Guinea.

Article IX. The Government of Guinea shall exempt equipment, products, materials and any other goods imported into Guinea for the execution of projects established under subsidiary arrangements or loan agreements from all import duties, customs tariffs and all other import taxes or inspection fees.

Article X. The Government of Guinea shall guarantee Canadian personnel and their dependants the right to maintain bank accounts in foreign currency and to export the money they have imported into Guinea, free of currency exchange control restrictions.

Article XI. The Government of Guinea shall inform Canadian firms and Canadian personnel of the laws and regulations which may concern them in the performance of their duties.

- Article XII.* The Government of Guinea shall facilitate the issuance:
- a) Of all permits, licences and other documents required by Canadian firms and personnel for the performance of their duties in Guinea;
 - b) Of export permits and exit and entry visas, where applicable, for members of the Canadian personnel and their dependants and for the materials, equipment and personal effects of Canadian firms and Canadian personnel.

Article XIII. Any dispute which may arise relating to the application of the provisions of the present agreement or a subsidiary arrangement or loan agreement shall be settled by means of negotiations between the Government of Canada and the Government of Guinea or in any other manner agreed upon by both Governments.

Article XIV. The present agreement shall enter into force on signature by both Governments and shall remain in force until terminated by either party on six (6) months' notice in writing. Such termination, however, shall not void the contracts already entered into and the guarantees already given under the present agreement.

ACCORD¹ GÉNÉRAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE DE GUINÉE CONCERNANT LA COOPÉ- RATION AU DÉVELOPPEMENT

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République Populaire Révolutionnaire de Guinée (ci-après appelé « le Gouvernement de Guinée »), désireux de renforcer les liens d'amitié entre les deux pays et leurs peuples et d'établir les modalités d'application d'un programme de coopération au développement économique et social du Gouvernement de Guinée, sont convenus de ce qui suit :

Article I. Le programme de coopération au développement comprend :

1. L'octroi de bourses d'études et de formation professionnelle au Canada, en Guinée ou dans un tiers pays à des citoyens de la Guinée;
2. L'affectation en Guinée de vos coopérants, conseillers et autres spécialistes canadiens;
3. La fourniture d'équipements, de matériel et autres biens nécessaires à la réalisation de projets de coopération en Guinée;
4. L'élaboration d'études et de projets et leur mise en œuvre visant à contribuer au développement social et économique de la Guinée;
5. Toute autre forme de coopération acceptée par les deux gouvernements.

Article II. 1. En vue d'atteindre les objectifs du présent accord, le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de Guinée peuvent conclure des ententes subsidiaires ou des accords de prêt relativement à des projets spécifiques faisant appel à une ou plusieurs des composantes du programme décrit à l'article I.

2. Les ententes subsidiaires ayant trait à des subventions ou contributions du Gouvernement du Canada sont considérées, à moins de stipulation expresse contraire, comme des arrangements administratifs.

3. Les accords de prêt font l'objet d'accords formels entre les deux gouvernements et lient ceux-ci en droit international.

Article III. A moins qu'il n'y soit indiqué autrement, le Gouvernement du Canada assume les responsabilités décrites à l'Annexe A et le Gouvernement de Guinée assume les responsabilités décrites à l'Annexe B relativement à tout projet spécifique établi aux termes d'une entente subsidiaire ou d'un accord de prêt. Les Annexes A et B font partie intégrante du présent accord.

Article IV. Dans le présent accord,

1. « Sociétés canadiennes » signifie les sociétés ou institutions canadiennes ou non guinéennes engagées dans le cadre de tout projet établi par entente subsidiaire ou par accord de prêt;

¹ Entré en vigueur le 8 juin 1982 par la signature, conformément à l'article XIV.

2. « Personnel canadien » signifie les personnes de provenance canadienne ou non guinéenne œuvrant en Guinée dans le cadre de tout projet établi par entente subsidiaire ou par accord de prêt; et

3. « Personnes à charge » signifie le conjoint d'un membre du personnel canadien, son enfant ou celui de son conjoint ou toute autre personne reconnue comme personne à charge par le Gouvernement du Canada.

Article V. Le Gouvernement de Guinée s'engage à tenir le Gouvernement du Canada, les sociétés canadiennes et le personnel canadien à couvert de toutes réclamations, dommages, intérêts, pertes, frais ou dépenses pouvant résulter de blessures corporelles à des tiers, de pertes de biens appartenant à des tiers et de dommages à la propriété de tiers qui peuvent avoir été causés ou subis en conséquence de la réalisation d'un projet ou de l'un quelconque de ses éléments, sauf lorsqu'il sera jugé par les tribunaux que ces blessures, pertes ou dommages l'ont été de façon intentionnelle ou découlent d'une faute lourde, de vol ou de négligence de nature criminelle.

Article VI. Le Gouvernement de Guinée accorde aux sociétés canadiennes et au personnel canadien, y compris les personnes à leur charge, l'exemption de toute forme de taxes de résidence, impôts ou autres taxes basées sur leurs revenus provenant de l'extérieur de la Guinée, des fonds de la coopération canadienne ou du Gouvernement de Guinée, tel que prévu dans le présent accord, dans une entente subsidiaire ou un accord de prêt, et ne les oblige pas à présenter des déclarations en rapport avec cette exemption.

Article VII. Le Gouvernement de Guinée permet aux sociétés canadiennes et au personnel canadien, y compris les personnes à leur charge, de bénéficier du régime de l'admission en franchise des droits et taxes en Guinée sur l'équipement technique et professionnel et sur les effets mobiliers et personnels sous réserve que tous ces biens soient réexportés, à l'exception de ceux qui sont en mauvais état ou de ceux qui sont cédés à des personnes jouissant des mêmes priviléges.

Article VIII. Chaque membre du personnel canadien peut importer ou exporter en franchise douanière un véhicule pour son usage personnel. Ce privilège peut s'exercer à chaque intervalle de trois (3) ans. Toutefois, il sera renouvelable avant l'expiration de cette période advenant l'incendie ou le vol du véhicule ou un accident y causant des dommages majeurs. Les modalités de vente ou de transport d'un tel véhicule seront les mêmes que celles qui s'appliquent aux véhicules de fonctionnaires d'organisations internationales en poste en Guinée.

Article IX. Le Gouvernement de Guinée accorde l'exemption de tout droit d'entrée, tarif de douane ou toutes autres taxes d'importation ou d'inspection sur l'équipement, les produits, les matériaux ou les autres biens importés en Guinée pour la réalisation de projets établis par ententes subsidiaires ou par accords de prêt.

Article X. Le Gouvernement de Guinée assure au personnel canadien et aux personnes à leur charge, le droit de maintenir des comptes bancaires en monnaie étrangère, d'exporter l'argent qu'ils ont importé en Guinée, sans restriction quant au contrôle du change de cette monnaie.

Article XI. Le Gouvernement de Guinée informe les sociétés canadiennes et le personnel canadien des lois et règlements qui peuvent les concerner dans l'exercice de leurs fonctions.

Article XII. Le Gouvernement de Guinée facilite l'émission :

- a) De tout les permis, licences et autres documents nécessaires aux sociétés canadiennes et au personnel canadien, dans l'exercice de leurs fonctions en Guinée;
- b) Des permis d'exportation et les visas de sortie et d'entrée, selon le cas, pour les membres du personnel canadien et les personnes à leur charge et pour les matériaux, les équipements et les effets personnels des sociétés canadiennes et du personnel canadien.

Article XIII. Tout différend qui peut surgir lors de l'application des dispositions du présent accord, d'une entente subsidiaire ou d'un accord de prêt sera réglé par voie de négociation entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de Guinée ou selon les modalités dont auront convenu les deux gouvernements.

Article XIV. Le présent accord entrera en vigueur le jour de sa signature par les deux gouvernements et le demeurera tant que l'une ou l'autre partie ne l'aura pas dénoncé par un préavis écrit de six (6) mois. Toutefois, une telle dénonciation ne portera pas atteinte à la validité des contrats déjà conclus et des garanties déjà fournies dans le cadre du présent accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

IN WITNESS THEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed the present agreement.

FAIT en deux exemplaires à Conakry le 8 juin 1982, en anglais et en français, chaque version faisant également foi.

DONE in duplicate at Conakry on this 8th day of June 1982, in English and French, each version being equally authentic.

Pour le Gouvernement
du Canada :

For the Government
of Canada:

[MARC PERRON]¹

Pour le Gouvernement
de la République Populaire
Révolutionnaire de Guinée :

For the Government
of the Revolutionary People's
Republic of Guinea:

[...]²

¹ Le nom entre crochets a été fourni par le Gouvernement du Canada — The name within brackets was provided by the Canadian Government.

² Le nom du signataire n'a pas pu être déterminé — The name of the signatory could not be determined.

ANNEX A

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF CANADA

I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements or loan agreements, the Government of Canada shall finance the following expenditures based on the rates authorized in its regulations:

A. *Expenditures related to Guinean scholarship holders:*

1. Registration and tuition fees, books, supplies or material required;
2. Living allowance;
3. Medical and hospital expenses;
4. Economy-class fares for travel by air or any other approved means of transportation, in compliance with the requirements of the scholarship program.

B. *Expenditures related to Canadian personnel:*

1. The salaries, fees and other remuneration provided for in the contracts;
2. The various benefits and allowances provided for in the contracts, insofar as they are not the responsibility of the Government of Guinea.

C. *Expenditures related to certain projects:*

1. The cost of engineers, architects, and other services required for the execution of projects;
2. The cost of providing merchandises, materials, supplies, equipment and other goods and of the transportation of same to the port of entry in Guinea.

II. Contracts for the purchase of goods or commissioning of services financed by the Government of Canada and required for the execution of projects shall be made by the Government of Canada or one of its agencies. It may be concurred, however, that the Government of Guinea can make said contracts itself in compliance with the following conditions or with other conditions specified in subsidiary arrangements or in loan agreements. Unless expressly authorized otherwise by the Government of Canada:

1. Goods acquired in Canada must have a Canadian content of not less than sixty-six and two-thirds per cent (66 $\frac{2}{3}$ %);
2. Competitive bidding must take place and the contract must be awarded to the lowest bidder;
3. The terms of payment and other clauses in contracts must be approved beforehand by the Government of Canada;
4. Canadian suppliers shall be paid directly by the Government of Canada.

III. The Government of Canada shall provide the Government of Guinea in advance with a list of members of the Canadian personnel entitled to the rights and privileges set forth in the agreement.

ANNEX B**RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF GUINEA**

I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements or loan agreements, the Government of Guinea shall provide or pay, where applicable, the following services and expenditures:

1. The identification of suitable accommodation for each member of the Canadian personnel assigned in Guinea;
2. Furnished premises and office services in compliance with the standards of the Government of Guinea, including adequate facilities and materials, support staff, professional and technical material and telephone, mail and any other services which the members of the Canadian personnel would need in order to perform their duties;
3. Travel expenses for Canadian personnel on authorized service missions during their period of assignment, as well as a sufficient living allowance;
4. The granting, free of charge, of entry, visitors and exit visas for Canadian personnel and their dependants;
5. The recruitment and assignment of counterparts when required for the project;
6. All assistance to facilitate the travel of Canadian personnel in the performance of their duties within Guinea;
7. All assistance to expedite the clearance through customs of equipment, products, materials and other goods required for the execution of projects, as well as the personal and household effects of Canadian personnel and their dependants;
8. The storage of articles mentioned in paragraph 7 above during the entire period when such articles are held at customs, and any measure required to protect these articles from natural elements, theft, fire and any other hazard;
9. The prompt inland transportation of all equipment, products, materials and other imported goods required for the execution of projects, from the port of entry in Guinea to project sites, including, where necessary, the obtaining of priority by Guinean forwarding agents and carriers;
10. Permission to use all means of communication in Guinea such as high frequency radio transmitters and receivers approved for use in Guinea and telephone and telegraph networks, depending on the needs of the programs and projects;
11. Reports, records, maps, statistics and other information related to projects and likely to assist members of the Canadian personnel in the performance of their duties;
12. Other measures within its jurisdiction in order to eliminate all obstacles hindering the execution of projects.

II. The Government of Guinea acknowledges that each member of the Canadian personnel assigned to Guinea shall be entitled to a period of annual leave.

III. The Government of Guinea, in accordance with its policy of employing nationals in management, shall make every effort to ensure that, upon their return, Guinean scholarship holders trained with the help of Canadian technical assistance will hold positions in keeping with their area of specialization.

ANNEXE A

RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DU CANADA

I. A moins d'indication contraire dans les ententes subsidiaires ou les accords de prêt, le Gouvernement du Canada finance les dépenses suivantes, selon des taux autorisés conformément à ses règlements :

A. *Dépenses relatives aux boursiers guinéens :*

1. Les frais d'inscription, de scolarité, livres, fournitures ou matériel requis;
2. Une allocation de séjour;
3. Les frais médicaux et hospitaliers;
4. Les frais de voyage, classe économique, par avion ou tout autre mode de transport agréé, selon les exigences du programme de bourses.

B. *Dépenses relatives au personnel canadien :*

1. Les traitements, honoraires et autres émoluments prévus aux contrats;
2. Les allocations et indemnités diverses prévues aux contrats, dans la mesure où elles ne sont pas à la charge du Gouvernement de Guinée.

C. *Dépenses relatives à certains projets :*

1. Le coût des services d'ingénieurs, d'architectes et d'autres services nécessaires à la réalisation de projets;
2. Le coût de fournitures et de transport jusqu'au port d'entrée de Guinée de marchandises, matériaux, matériel, équipement et autres biens.

II. Les contrats d'achat de biens ou de louage de services financés par le Gouvernement du Canada et nécessaires à la réalisation de projet sont passés par le Gouvernement du Canada ou une de ses agences. Cependant, il peut être convenu que le Gouvernement de Guinée passe lui-même ces contrats selon les conditions qui suivent ou d'autres conditions spécifiées dans les ententes subsidiaires ou les accords de prêt. A moins d'autorisation expresse contraire du Gouvernement du Canada :

1. Les biens acquis au Canada doivent avoir un contenu canadien d'au moins soixante-six et deux tiers pour cent (66 2/3%);
2. Il doit y avoir appel d'offres et le contrat doit être accordé au moins disant;
3. Les modalités de paiement et les autres clauses des contrats doivent être approuvées au préalable par le Gouvernement du Canada;
4. Les fournisseurs canadiens sont payés directement par le Gouvernement du Canada.

III. Le Gouvernement du Canada fournit d'avance au Gouvernement de Guinée la liste des membres du personnel canadien devant jouir des droits et priviléges énoncés dans l'accord.

ANNEXE B**RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DE GUINÉE**

I. A moins d'indication contraire dans les ententes subsidiaires ou les accords de prêt, le Gouvernement de Guinée fournit ou défraie, selon le cas, les services et dépenses suivantes :

1. L'identification d'un logement convenable pour chaque membre du personnel canadien affecté en Guinée;
2. Des locaux meublés et services de bureau selon les normes du Gouvernement de Guinée comprenant les installations et le matériel adéquats, le personnel de soutien, le matériel professionnel et technique, les services téléphoniques, postaux et autres dont les membres du personnel canadien auraient besoin pour mener à bien leurs fonctions;
3. Les frais de voyages du personnel canadien à l'occasion des missions de service autorisées durant leur période d'affectation, ainsi qu'une indemnité de subsistance suffisante;
4. L'octroi sans frais de visas d'entrée, de séjour et de sortie pour le personnel canadien et les personnes à leur charge;
5. Le recrutement et l'affectation d'homologues lorsque requis pour le projet;
6. Toute aide en vue de faciliter les déplacements du personnel canadien dans l'accomplissement de leur travail sur le territoire de la Guinée;
7. Toute aide en vue d'accélérer le dédouanement des équipements, produits, matériaux, et autres biens requis pour la réalisation des projets, de même que des effets personnels et ménagers du personnel canadien et des personnes à leur charge;
8. L'entreposage afférent aux articles mentionnés au paragraphe 7 qui précède, pendant toute la durée de l'immobilisation en douane, et toutes mesures nécessaires pour protéger contre les éléments naturels, le vol, le feu et tous autres risques;
9. L'acheminement rapide de tous les équipements, produits, matériaux et autres biens importés requis pour la réalisation des projets, depuis le port d'entrée en Guinée jusqu'au site des projets, y compris l'obtention, s'il y a lieu, de la priorité de la part des transitaires et transporteurs guinéens;
10. La permission d'utiliser tous les modes de communication tels que les radio-émetteurs et récepteurs à haute fréquence approuvés en Guinée, les réseaux téléphoniques, télégraphiques selon les besoins des programmes et des projets;
11. Les rapports, enregistrements, cartes, statistiques et autres renseignements relatifs aux projets et susceptibles d'aider les membres du personnel canadien dans le cadre de l'exécution de leurs fonctions;
12. Les autres mesures relevant de sa compétence afin d'éliminer toute entrave préjudiciable à la réalisation du projet.

II. Le Gouvernement de Guinée reconnaît le droit pour chaque membre du personnel canadien affecté en Guinée à une période de vacances annuelles.

III. Le Gouvernement de Guinée, conformément à sa politique d'utilisation des cadres nationaux, prendra toutes les dispositions pour que les boursiers guinéens formés à l'aide de l'assistance technique canadienne occupent, dès leur retour, des postes en harmonie avec leur spécialisation.

No. 24949

CANADA
and
BULGARIA

Agreement concerning a definitive settlement of certain Bulgarian bonds held by the Government of Canada or by Canadian natural or juridical persons forming part of old external public loans of the former Principality of Bulgaria and of the former Kingdom of Bulgaria.
Signed at Ottawa on 14 June 1982

Authentic texts: English, French and Bulgarian.

Registered by Canada on 16 July 1987.

CANADA
et
BULGARIE

Accord prévoyant le règlement définitif de certaines obligations bulgares détenues par le Gouvernement du Canada ou par des personnes physiques ou morales canadiennes et faisant partie d'emprunts publics émis à l'étranger par l'ancienne Principauté de Bulgarie et l'ancien Royaume de Bulgarie. Signé à Ottawa le 14 juin 1982

Textes authentiques : anglais, français et bulgare.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND
THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BUL-
GARIA CONCERNING A DEFINITIVE SETTLEMENT OF CER-
TAIN BULGARIAN BONDS HELD BY THE GOVERNMENT OF
CANADA OR BY CANADIAN NATURAL OR JURIDICAL
PERSONS FORMING PART OF OLD EXTERNAL PUBLIC
LOANS OF THE FORMER PRINCIPALITY OF BULGARIA AND
OF THE FORMER KINGDOM OF BULGARIA

The Government of Canada and the Government of the People's Republic of Bulgaria (the parties) have agreed as follows:

Article I. The Government of the People's Republic of Bulgaria shall pay to the Government of Canada as a definitive settlement of claims in respect of the bonds defined in Article II and delivered in accordance with Article IV an amount determined in accordance with Article III.

Article II. The bonds to which the present Agreement applies are bonds that form part of loans representing the Bulgarian external public debt, issued or guaranteed by the former Principality of Bulgaria or the former Kingdom of Bulgaria, denominated in United States Dollars, French Francs or Pounds Sterling, whether or not they are denominated in any other currency (hereinafter referred to as "the bonds"), held by the Government of Canada or by Canadian natural or juridical persons.

Article III. 1. The definitive settlement shall be determined only in respect of the bonds held by the Government of Canada and the bonds delivered to the Government of Canada within six months of the entry into force of this Agreement by or on behalf of owners who have accepted the terms of settlement herein, provided that the bonds are accepted for payment in accordance with the provisions of Article IV(3) below.

2. The amount of the definitive settlement in respect of the bonds shall be determined as follows:

- (a) Where the bonds were denominated in United States Dollars at the time of issue, 40% of the face value shall be payable in United States Dollars;
- (b) Where the bonds were denominated in French Francs but not Pounds Sterling at the time of issue, 35 new French Francs shall be payable for each 500 Francs of the face value;
- (c) Where the bonds were denominated in Pounds Sterling but not French Francs at the time of issue, 7% of the face value shall be payable in current Pounds Sterling;
- (d) Where the denomination of the bonds includes both French Francs and Pounds Sterling, payment shall be made in French Francs in accordance with (b) above, except in the case of bonds of the Bulgarian Government 5% Gold loan of 1902 which shall be paid in Pounds Sterling in accordance with (c) above;

¹ Came into force on 14 June 1982 by signature, in accordance with article VI.

(e) Any gold clauses contained in the bonds or coupons shall have no effect for the purposes of determining the amount of the definitive settlement.

Article IV. 1. The bonds held by the Government of Canada and the bonds received by the Government of Canada as provided for in Article III(1) above shall be delivered by the Government of Canada to the Government of the People's Republic of Bulgaria within nine months of the date of entry into force of this Agreement. The bonds shall be accompanied by a statement made on behalf of the Government of Canada that the bonds are the property of the Government of Canada or of Canadian natural or juridical persons.

2. The bonds should be accompanied by all matured but unpaid coupons except that in the event that any such coupons have become detached and lost, a statement to that effect made by the Government of Canada shall be accepted by the Government of the People's Republic of Bulgaria in lieu of such coupons.

3. Upon delivery of the bonds in accordance with the terms of Article IV(1) above, representatives of the parties shall forthwith determine their acceptability under this Agreement.

4. The amount determined in accordance with Article III shall be paid by the Government of the People's Republic of Bulgaria to the Government of Canada within three months following delivery and acceptance of the bonds.

5. Bonds that are delivered but are found not to be acceptable under this Agreement shall be returned to the Government of Canada for transmission to the bondholder.

6. The Government of Canada will be responsible for remitting to the bondholders the amount received from the Government of the People's Republic of Bulgaria in accordance with their respective interests.

Article V. Upon payment in full in accordance with Article IV of the amount of the definitive settlement payable in accordance with Article III, the Government of Canada shall consider as definitively and fully extinguished all claims in respect of all bonds defined in Article II and will not in future espouse any claims in respect of the said bonds against the Government of [the] People's Republic of Bulgaria.

Article VI. This Agreement shall enter into force on the date of signature.

DONE in two original copies at Ottawa, this 14th day of June, 1982, each in the English, French and Bulgarian languages.

PIERRE DE BANÉ

For the Government
of Canada

STEFAN STANEV

For the Government
of the People's Republic
of Bulgaria

**ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE
BULGARIE PRÉVOYANT LE RÈGLEMENT DÉFINITIF DE
CERTAINES OBLIGATIONS BULGARES DÉTENUES PAR LE
GOUVERNEMENT DU CANADA OU PAR DES PERSONNES
PHYSIQUES OU MORALES CANADIENNES ET FAISANT
PARTIE D'EMPRUNTS PUBLICS ÉMIS À L'ÉTRANGER PAR
L'ANCIENNE PRINCIPAUTÉ DE BULGARIE ET L'ANCIEN
ROYAUME DE BULGARIE**

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie (les Parties au présent Accord) sont convenus de ce qui suit :

Article I. Le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie s'engage à verser au Gouvernement du Canada, en règlement définitif des réclamations dont font l'objet les obligations définies à l'Article II et remises conformément aux termes de l'Article IV, une somme dont le montant doit être déterminé conformément aux dispositions de l'Article III.

Article II. Les obligations visées par le présent Accord sont des obligations qui font partie d'emprunts constituant la dette publique extérieure bulgare, émises ou garanties par l'ancienne Principauté de Bulgarie ou l'ancien Royaume de Bulgarie, libellées en dollars des Etats-Unis, en francs français ou en livres sterling, qu'elles soient ou non libellées en une autre devise, (ci-après dénommées « les obligations ») et détenues par le Gouvernement du Canada ou par des personnes physiques ou morales canadiennes.

Article III. 1. Le règlement définitif est déterminé au seul regard des obligations détenues par le Gouvernement du Canada et des obligations remises au Gouvernement du Canada dans les six mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord par des titulaires ou au nom de titulaires ayant accepté les conditions de règlement énoncées dans les présentes, pourvu que la recevabilité desdites obligations soit établie conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'Article IV.

2. Le montant du règlement définitif des obligations est déterminé de la façon suivante :

- a) Les obligations libellées en dollars des Etats-Unis au moment de l'émission sont remboursables en dollars des Etats-Unis, à 40% de leur valeur nominale;
- b) Les obligations libellées en francs français mais non en livres sterling au moment de l'émission sont remboursables en francs français, à raison de 35 nouveaux francs aux 500 francs de leur valeur nominale;
- c) Les obligations libellées en livres sterling mais non en francs français au moment de l'émission sont remboursables en livre sterling courantes, à 7% de leur valeur nominale;
- d) Les obligations libellées à la fois en francs français et en livre sterling sont remboursables en francs français en conformité du sous-paragraphe b

¹ Entré en vigueur le 14 juin 1982 par la signature, conformément à l'article VI.

ci-dessus, à l'exception des obligations faisant partie de l'emprunt or à 5% émis par le Gouvernement bulgare en 1902, lesquelles sont remboursables en livres sterling en conformité du sous-paragraphe c ci-dessus;

- e) Les clauses or dont peuvent être revêtus les coupons ou les obligations sont sans effet aux fins de la détermination du montant du règlement définitif.

Article IV. 1. Les obligations détenues par le Gouvernement du Canada et les obligations reçues par le Gouvernement du Canada conformément aux termes du paragraphe 1 de l'Article III doivent être remises par le Gouvernement du Canada au Gouvernement de la République populaire de Bulgarie dans les neuf mois suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord. Les obligations doivent être accompagnées d'une déclaration faite au nom du Gouvernement du Canada et établissant qu'elles sont la propriété du Gouvernement du Canada ou de personnes physiques ou morales canadiennes.

2. Les obligations doivent être accompagnées de tous les coupons venus à échéance et demeurés impayés, sauf que, dans les cas où des coupons auraient été détachés et perdus, une déclaration à cet effet faite par le Gouvernement du Canada est acceptée par le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie en lieu et place desdits coupons.

3. La recevabilité des obligations aux termes du présent Accord est déterminée par des représentants des Parties dès la remise desdites obligations en conformité du paragraphe 1 de l'Article IV.

4. Le montant déterminé conformément aux dispositions de l'Article III est versée par le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie au Gouvernement du Canada dans les trois mois suivant la remise des obligations dont la recevabilité est établie.

5. Les obligations remises mais jugées irrecevables aux termes du présent Accord sont rendues au Gouvernement du Canada pour restitution aux titulaires.

6. Il incombe au Gouvernement du Canada de répartir entre les titulaires, selon leurs intérêts respectifs, le montant reçu du Gouvernement de la République populaire de Bulgarie.

Article V. Le Gouvernement du Canada considère que le versement intégral, conformément aux dispositions de l'Article IV, du montant du règlement définitif payable aux termes de l'Article III entraîne la liquidation entière et définitive de toutes les réclamations ayant pour objet les obligations définies à l'Article II. Le Gouvernement du Canada s'engage à n'endosser à l'avenir aucune réclamation contre le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie ayant pour objet lesdites obligations.

Article VI. Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

FAIT en deux exemplaires originaux à Ottawa le 14^e jour de juin 1982, chacun étant en français, en anglais et en bulgare.

PIERRE DE BANÉ

Pour le Gouvernement
du Canada

STEFAN STANEV

Pour le Gouvernement
de la République populaire
de Bulgarie

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

СПОРАЗУМЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛСТВОТО НА КАНАДА
И ПРАВИТЕЛСТВОТО НА НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГА-
РИЯ ОТНОСНО ОКОНЧАТЕЛНОТО УРЕЖДАНЕ НА НЯКОИ
БЪЛГАРСКИ ОБЛИГАЦИИ, ПРИТЕЖАВАНИ ОТ ПРАВИ-
ТЕЛСТВОТО НА КАНАДА ИЛИ ОТ КАНАДСКИ ФИЗИЧЕ-
СКИ ИЛИ ЮРИДИЧЕСКИ ЛИЦА, ПРЕДСТАВЛЯВАЩИ ЧАСТ
ОТ СТАРИ ВЪНШНИ ДЪРЖАВНИ ЗАЕМИ НА БИВШЕТО
КНЯЖЕСТВО БЪЛГАРИЯ И НА БИВШЕТО ЦАРСТВО
БЪЛГАРИЯ

Правителството на Канада и Правителството на Народна република България (страниците) се договориха за следното:

Член I. Правителството на Народна република България ще плати на Правителството на Канада сума, изчислена в съответствие с член III, като окончателно уреждане на претенции по отношение на облигациите, определени в член II и представени съгласно член IV.

Член II. Облигациите, по отношение на които се прилага това споразумение, са облигации, които са част от заеми, представляващи българския външен държавен дълг, издадени или гарантирани от бившето княжество България или бившето царство България в щат. долари, френски frankове или английски лири, независимо от това дали тези облигации са емитирани или не и в някоя друга валута (от тук нататък наричани «облигациите»), притежавани от Правителството на Канада или от канадски физически или юридически лица.

Член III. 1. Окончателното уреждане ще бъде решено единствено по отношение на облигациите, притежавани от Правителството на Канада и на облигациите, представени на Правителството на Канада в срок от 6 месеца от влизането в сила на това споразумение от притежатели или от името на притежатели, които са приели условията на уреждането, посочени тук, при условие, че облигациите са приети за изплащане в съответствие с разпоредбите на член IV (3) по-долу.

2. Размерът на сумата за окончателното уреждане на облигациите ще бъде изчислена както следва:

- (a) за облигациите, емитирани в щатски долари — 40% от номиналната стойност, платими в щатски долари;
- (b) за облигациите, емитирани във френски frankове, но не и в английски лири — 35 нови френски frankа ще бъдат платени за всеки 500 franka от номиналната им стойност;
- (в) за облигациите, емитирани във френски frankове — 7% от номиналната стойност, платими в сегашни английски лири;
- (г) за облигациите, емитирани във валута, които включват както френските frankове, така и английските лири, плащането ще се извърши във френски frankове, съгласно пункт (б) по-горе, освен в случая с облигациите от

златния 5-процентов заем от 1902 година на Правителството на България, които ще бъдат изплатени в английски лири, съгласно пункт (в) по-горе;

- (д) златните клаузи, съдържащи се в облигациите или купоните, няма да имат сила при изчисляването на сумата за окончателното уреждане.

Член IV. 1. Облигациите, притежавани от Правителството на Канада и облигациите, получени от Правителството на Канада по реда на член III (I) по-горе, ще бъдат предадени от Правителството на Канада на Правителството на Народна република България в срок от девет месеца от датата на влизането в сила на това споразумение. Облигациите ще бъдат предоставени с декларация от името на Правителството на Канада или на канадски физически или юридически лица.

2. Към облигациите ще бъдат приложени всички изтекли, но неплатени купони, освен когато някои от тези купони са били откъснати и загубени, в който случай декларация от Правителството на Канада, удостоверяваща това, ще бъде приета от Правителството на Народна република България вместо такива купони.

3. При предаването на облигациите в съответствие с условията на член IV (1) по-горе, представители на страните незабавно ще определят дали същите подлежат на изплащане по това споразумение.

4. Сумата, изчислена съгласно член III ще бъде изплатена от Правителството на Народна република България на Правителството на Канада в срок от три месеца след предаването и приемането на облигациите.

5. Облигациите, които са предадени, но са се оказали неприемливи за изплащане по това споразумение, ще бъдат върнати на Правителството на Канада за предаване обратно на техните притежатели.

6. Правителството на Канада ще носи отговорност за разпределението и превеждането на сумата, получена от Правителството на Народна република България, на притежателите на облигациите в съответствие с интересите им.

Член V. След пълното изплащане, в съответствие с член IV на сумата за окончателното уреждане, дължима в съответствие с член III, Правителството на Канада ще счита за окончателно и напълно погасени всички претенции по отношение на всички облигации, определени в член II и в бъдеще няма да поддържа каквито и да било претенции във връзка със споменатите облигации срещу Правителството на Народна република България.

Член IV. Това споразумение ще влезе в сила в деня на подписването му.

Съставено в Отава на 14.VI.1982 в два оригинални екземпляра всеки на английски, френски и български език.

За Правителството
на Канада:

[*Signed — Signé*]¹

За Правителството
на Народна Република България:

[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by Pierre de Bané — Signé par Pierre de Bané.

² Signed by Stefan Stanev — Signé par Stefan Stanev.

No. 24950

CANADA
and
SRI LANKA

**Exchange of notes constituting an agreement relating to
investment insurance (with related exchange of letters).
Colombo, 17 June 1982**

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

CANADA
et
SRI LANKA

**Échange de notes constituant un accord relatif à l'as-
surance-investissement (avec échange de lettres con-
nexes). Colombo, 17 juin 1982**

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SRI LANKA RELATING TO INVESTMENT INSURANCE

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SRI LANKA RELATIF À L'ASSURANCE-INVESTISSEMENT

I

CANADIAN
HIGH COMMISSION
HAUT COMMISSARIAT
DU CANADA

CANADIAN
HIGH COMMISSION
HAUT COMMISSARIAT
DU CANADA

17 June 1982

[Le 17 juin 1982]

Sir,

I have the honour to refer to discussions which have recently taken place between representatives of our two Governments relating to the conclusion of an agreement for the promotion and protection of investments in the Republic of Sri Lanka which would further the development of economic relations between the Republic of Sri Lanka and Canada, and to insurance of such investments by the Government of Canada, through its agent the Export Development Corporation. I also have the honour to confirm the following undertakings which shall apply only to insured investments in projects or activities which are approved by the Government of the Republic of Sri Lanka reached as a result of those discussions.

1. In the event of a payment by the Export Development Corporation under a contract of insurance for any loss by reason of:

Monsieur,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu récemment entre les représentants de nos deux Gouvernements concernant la conclusion d'un accord sur la promotion et la protection d'investissement à Sri Lanka qui favoriseraient les relations économiques entre la République de Sri Lanka et le Canada, et sur l'assurance de ces investissements par le Gouvernement du Canada par l'intermédiaire de son mandataire, la Société pour l'expansion des exportations. J'ai l'honneur de confirmer l'entente ci-après, intervenue à l'issue de ces entretiens, qui ne s'applique qu'aux investissements assurés dans des entreprises ou des opérations approuvées par le Gouvernement de la République de Sri Lanka.

1. Dans le cas où la Société pour l'expansion des exportations verserait une indemnité aux termes d'un contrat d'assurance, pour toute perte découlant des causes énumérées ci-dessous :

¹ Came into force on 17 June 1982, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 17 juin 1982, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

- a) War, riot, insurrection, revolution or rebellion in the Republic of Sri Lanka;
- b) Nationalization, expropriations, or any other restriction by the Government of Sri Lanka or an agency thereof, which would make the operation of an investment impractical;
- c) Any action by the Government of the Republic of Sri Lanka or an agency thereof that prohibits or restricts the transfer of any money or the removal of any property from that country;

the said Corporation, hereinafter called the "Insuring Agency" shall be authorized by the Government of the Republic of Sri Lanka to exercise the rights having devolved on it by law or having been assigned to it by the predecessor in title.

Provided, however, that to the extent that the laws of the Republic of Sri Lanka partially or wholly invalidate the acquisition of any interests in any property connected with an investment within its national territory by the Insuring Agency, the Republic of Sri Lanka shall permit the investor and the Insuring Agency to make appropriate arrangements pursuant to which such interests are transferred to an entity permitted to own such interests under the laws of the Republic of Sri Lanka.

2. The Insuring Agency shall assert no greater rights than those of the transferring investor under the laws of the Republic of Sri Lanka with respect to any interest transferred or succeeded to as contemplated in paragraph 1. The Government of Canada does, however, reserve its right to assert a claim in its sovereign capacity in the event of a de-

- a) Guerre, émeute, insurrection, révolution ou rébellion sur le territoire de la République de Sri Lanka;
- b) Nationalisation, expropriation ou toute autre mesure prise par le gouvernement ou par un organisme gouvernemental de la République de Sri Lanka ayant pour effet de rendre impraticable l'administration d'un investissement;
- c) Toute mesure prise par le gouvernement ou par un organisme gouvernemental de la République de Sri Lanka ayant pour effet d'interdire ou de restreindre le transfert de fonds ou la sortie de biens de ce pays,

ladite Société, ci-après dénommée « l'Assureur », est autorisée par le Gouvernement de la République de Sri Lanka à exercer les droits à elle dévolus par la loi ou assignés par le prédecesseur en titre.

Pourvu toutefois que, dans le cas où les lois de la République de Sri Lanka rendraient nulle, partiellement ou totalement, l'acquisition par l'Assureur d'intérêts dans un bien quelconque dans les limites de son territoire national, le Gouvernement de la République de Sri Lanka autorise l'investisseur et l'Assureur à prendre des arrangements qui permettent de transférer lesdits intérêts à une entité autorisée à les détenir en vertu des lois de la République de Sri Lanka.

2. En ce qui concerne les intérêts acquis par voie de transfert ou de subrogation aux termes du paragraphe 1, l'Assureur ne revendique pas des droits plus étendus que ceux reconnus à l'investisseur cédant par la législation de la République de Sri Lanka. Le Gouvernement du Canada se réserve néanmoins le droit, en sa qualité d'Etat

nial of justice or other question of state responsibility as defined in international law.

3. Should the said Insuring Agency acquire, under investment insurance contracts amounts and credits of the lawful currency of the Government of the Republic of Sri Lanka, the said Government of the Republic of Sri Lanka shall accord to those funds treatment no different than that which it would accord if such funds were to remain with the investor, and such funds shall be freely available to the Government of Canada to meet its expenditures in the national territory of the Republic of Sri Lanka.

4. a) Differences between the two Governments, concerning the interpretation and application of provisions of this Agreement or any claims arising out of investments insured in accordance with this Agreement against either of the two Governments which, in the opinion of the other, present a question of public international law, shall be settled, insofar as possible, through negotiations between the Governments. If such differences cannot be resolved within a period of three months following the request for such negotiations, they shall be submitted, at the request of either Government, to an *ad hoc* tribunal for settlement in accordance with applicable principles and rules of public international law.

b) The arbitral tribunal shall consist of three members and shall be established as follows: each Government shall appoint one arbitrator; a third member, who shall act as Chairman, shall be appointed by the other two members. The Chairman shall not be a national of either country. The arbitrators shall be appointed within two

souverain, de présenter une réclamation dans le cas d'un déni de justice ou de toute autre question engageant la responsabilité de l'Etat en vertu du droit international.

3. Si l'Assureur acquiert, en vertu de contrats d'assurance-investissement, des montants et des crédits en monnaie légale du Gouvernement de la République de Sri Lanka, ledit Gouvernement de la République de Sri Lanka accorde à ces fonds le même traitement qui serait accordé si ces fonds demeuraient la propriété de l'investisseur, et lesdits fonds restent à la libre disposition du Gouvernement du Canada pour le règlement de ses dépenses sur le territoire national de la République de Sri Lanka.

4. a) Tout différend entre les deux Gouvernements concernant l'interprétation et l'application des dispositions prévues par le présent Accord ou toute réclamation adressée à l'un des Gouvernements découlant d'investissements assurés aux termes du présent Accord, qui, de l'avis de l'autre Gouvernement, relèvent du droit international public, doivent être réglés, dans la mesure du possible, par voie de négociation entre les Gouvernements. Advenant qu'on ne puisse parvenir à un accord dans les trois mois suivant la demande d'ouverture des négociations, le litige est soumis, à la demande de l'un ou l'autre Gouvernement, à un tribunal spécial d'arbitrage pour règlement en conformité avec les règles et principes pertinents du droit international public.

b) Le tribunal d'arbitrage est composé de trois membres et constitué de la façon suivante : chaque Gouvernement nomme un arbitre et les deux arbitres ainsi choisis en désignent un troisième qui préside le tribunal. Le président ne peut être un national de l'un ou l'autre pays. Les arbitres sont nommés dans les deux mois, et le président dans les trois

months and the Chairman within three months of the date of receipt of either Government's request for arbitration.

c) If the foregoing time limits are not met, either Government may, in the absence of any other agreement, request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment or appointments and both Governments agree to accept such appointment or appointments.

d) If the President of the International Court of Justice is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either country, the appointment or appointments shall be made by the Vice-President, and if the latter is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either country, the appointment or appointments shall be made by the next senior judge of this Court who is not a national of either country.

e) The arbitral tribunal shall decide by a majority vote. Its decision shall be final and binding on both Governments. Each of the Governments shall pay the expenses of its member and its representation in the proceedings before the arbitral tribunal; expenses of the Chairman and other costs shall be paid in equal parts by the two Governments. The arbitral tribunal may adopt other regulations concerning costs. In all other matters, the arbitral tribunal shall regulate its own procedures. Only the respective Governments may request arbitral procedure and participate in it.

5. a) If either Government considers it desirable to modify the provisions of this Agreement, this procedure may be carried out through a request for consultation and/or by correspondence and shall begin not later than sixty (60) days from the date of the request.

mois suivant la date de réception de la demande d'arbitrage présentée par l'un ou l'autre Gouvernement.

c) Si les délais susmentionnés ne sont pas respectés, chaque Gouvernement peut, à défaut d'autre accord, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination ou aux nominations nécessaires, et les deux Gouvernements conviennent d'accepter cette nomination ou ces nominations.

d) Si le Président de la Cour internationale de Justice ne peut s'acquitter de cette fonction ou qu'il est un national de l'un ou l'autre pays, la nomination ou les nominations nécessaires sont effectuées par le Vice-Président de la Cour. Si celui-ci ne peut s'acquitter de cette fonction ou qu'il est un national de l'un ou l'autre pays, le premier doyen de la Cour qui ne soit pas un national de l'un ou l'autre pays peut alors procéder à la nomination ou aux nominations nécessaires.

e) Les décisions du tribunal d'arbitrage, prises à la majorité des voix, sont exécutoires et finales pour les deux Gouvernements. Chaque Gouvernement acquitte les frais de son arbitre et de ses représentants aux séances du tribunal. Les frais du président et les autres frais sont assumés à part égale par chaque Gouvernement. Le tribunal peut, cependant, adopter d'autres règles concernant les frais. A tous autres égards, le tribunal d'arbitrage établit sa propre procédure. Seuls les Gouvernements respectifs peuvent demander la procédure d'arbitrage et y prendre part.

5. a) Si l'un ou l'autre Gouvernement estime souhaitable de modifier les dispositions prévues par la présente Note, il peut le faire par voie d'une demande de consultations et (ou) par voie de correspondance, et le processus à cette fin doit débuter au plus tard soixante (60) jours à compter de la date de la demande.

b) Modification of the present Agreement shall take place through a further exchange of notes between the two Governments.

I have the honour to propose that, if the foregoing is acceptable to your Government, this Note in English and French, and your reply to that effect in English and Sinhala, shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of your reply. All language versions shall be equally authentic. In case of any inconsistency, the English text shall prevail. This Agreement shall continue in force until terminated by either Government on six months' notice in writing to the other. In the event of termination, the provisions of the Agreement shall continue to apply, in respect of insurance contracts issued by the Government of Canada while the Agreement was in force, for the duration of these contracts; provided that in no case shall the Agreement continue to apply to such contracts for a period longer than 15 years after the termination of this Agreement.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

[*Signed*]

R. W. CLARK
High Commissioner

Mr. W. M. P. B. Menikdiwela
Secretary to the President
Colombo

b) Les modifications au présent Accord seront effectuées par voie d'un nouvel échange de notes entre les deux Gouvernements.

Si ce qui précède agréée à votre Gouvernement, j'ai l'honneur de proposer que la présente note, dont les textes anglais et français font également foi, et votre réponse en anglais et en sinhala à cet effet constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse. Toutes les versions feront également foi. En cas de divergence le texte anglais prévaudra. Le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un ou l'autre Gouvernement moyennant préavis écrit de six mois. Dans ce cas, les dispositions de l'Accord continueront de s'appliquer au regard des contrats d'assurance émis par le Gouvernement du Canada durant la période de validité de l'Accord, pour la durée de ces contrats. Toutefois, en aucun cas l'Accord ne continuera de s'appliquer à ces contrats plus de 15 ans après la dénonciation.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Le Haut Commissaire,

[*Signé*]

R. W. CLARK

Monsieur W. M. P. B. Menikdiwela
Chef de cabinet du Président
Colombo

II

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PRESIDENT'S OFFICE
COLOMBO

17 June 1982

Excellency,

I have the honour to refer to your letter of 17 June 1982, which reads as follows:

[*See note I*]

I have the honour to state that the foregoing is acceptable to the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka and that Your Excellency's Note and my reply thereto, shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force, on the date of this reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[*Signed*]

W. M. P. B. MENIKDIWELA
Secretary to the President

His Excellency Mr. R. W. Clark
High Commissioner for Canada in Sri
Lanka
Colombo

CABINET DU PRÉSIDENT
COLOMBO

Le 17 juin 1982

Monsieur le Haut Commissaire,

J'ai l'honneur de me référer à votre lettre du 17 juin 1982, qui se lit comme suit :

[*Voir note I*]

J'ai le plaisir de confirmer que les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République démocratique socialiste de Sri Lanka et que votre note et la présente réponse constitueront entre nos deux gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de la présente réponse.

Veuillez agréer, etc.

Le Secrétaire du Président,

[*Signé*]

W. M. P. B. MENIKDIWELA

Son Excellence M. R. W. Clark
Haut Commissaire du Canada à Sri
Lanka
Colombo

RELATED EXCHANGE
OF LETTERSÉCHANGE DE LETTRES
CONNEXES

I

CANADIAN
HIGH COMMISSION
HAUT COMMISSARIAT
DU CANADA

17 June 1982

CANADIAN
HIGH COMMISSION
HAUT COMMISSARIAT
DU CANADA

[Le 17 juin 1982]

Sir,

On the occasion of the signature of the Agreement for the promotion and protection of investments between Canada and the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka, I wish to assure you [that the Government of Canada will provide for reciprocal treatment]¹ with regard to insured investments made by nationals and corporations of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka in Canada in accordance with the Canadian Laws and regulations, on the understanding that provincial concurrence and, if appropriate, legislation will be required in respect of matters which, under Canadian law, fall within the legislative jurisdiction of the provinces.

If the above is acceptable to the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka, I have the honour to propose that this letter, which is authentic in English and French, and your reply to that effect in Sinhala and English which is equally authentic, will constitute an understanding between our two Governments.

¹ In the French version, this part of the sentence reads, "... that the Government of Canada is prepared at some time in the future to negotiate with the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka an Agreement providing for reciprocal treatment . . .". (Translation supplied by the Secretariat of the United Nations — Traduction fournie par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.)

Monsieur,

A l'occasion de la signature de l'Accord pour la promotion et la protection des investissements entre le Canada et la République socialiste démocratique de Sri Lanka, je tiens à vous assurer [que le Gouvernement du Canada est disposé à négocier, à un moment quelconque à l'avenir, avec le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka un Accord prévoyant le traitement réciproque]¹ au regard des investissements assurés effectués par des nationaux et des sociétés de la République socialiste démocratique de Sri Lanka au Canada en conformité avec les lois et règlements canadiens, étant entendu que l'assentiment des provinces et, selon que de besoin, l'adoption de lois provinciales seront requis au regard des questions qui, en droit canadien, relèvent de la compétence législative des provinces.

Si ce qui précède agrée au Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka, j'ai l'honneur de proposer que la présente lettre, dont les textes anglais et français font également foi, et votre réponse à cet effet, dont les textes en sinhalais et en anglais font également foi, constituent une entente entre nos deux Gouvernements.

¹ Dans la version anglaise, cette partie de la phrase se lit : "... que le Gouvernement du Canada prévoira le traitement réciproque . . .". (Traduction fournie par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies — Translation supplied by the Secretariat of the United Nations.)

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, les assurances de ma très haute considération.

[*Signed*]
R. W. CLARK
High Commissioner

Mr. W. M. P. B. Menikdiwela
Secretary to the President
Colombo

Le Haut Commissaire,

[*Signé*]
R. W. CLARK

Monsieur W. M. P. B. Menikdiwela
Chef de cabinet du Président
Colombo

II

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PRESIDENT'S OFFICE
COLOMBO

17 June 1982

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your Excellency's letter of 17 June 1982, which reads as follows:

[*See letter I*]

I confirm hereby that the above represents the understanding reached between our two Governments.

Please accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

[*Signed*]
W. M. P. B. MENIKDIWELA
Secretary to the President

His Excellency Mr. R. W. Clark
High Commissioner for Canada in Sri Lanka
Colombo

CABINET DU PRÉSIDENT
COLOMBO

Le 17 juin 1982

Monsieur le Haut Commissaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date du 17 juin 1982, qui se lit comme suit :

[*Voir lettre I*]

J'ai le plaisir de confirmer que les dispositions qui précèdent représentent l'entente intervenue entre nos deux gouvernements.

Veuillez agréer, etc.

Le Secrétaire du Président,
[*Signé*]
W. M. P. B. MENIKDIWELA

Son Excellence M. R. W. Clark
Haut Commissaire du Canada à Sri Lanka
Colombo

No. 24951

**CANADA
and
VENEZUELA**

Co-operation Agreement. Signed at Ottawa on 25 June 1982

*Authentic texts: English, French and Spanish.
Registered by Canada on 16 July 1987.*

**CANADA
et
VENEZUELA**

Accord de coopération. Signé à Ottawa le 25 juin 1982

*Textes authentiques : anglais, français et espagnol.
Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.*

COOPERATION AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VENEZUELA

The Government of Canada and the Government of the Republic of Venezuela, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Inspired by traditional links of friendship as well as by a common desire to encourage and develop their relations and to contribute to greater understanding and cooperation on cultural, economic and technological questions of common interest;

Resolving to strengthen, diversify and deepen their relations by means of broader consultation, coordination and cooperation;

Convinced that closer and more diversified links between the governments and between the private sectors of the two countries will be mutually beneficial;

Motivated by a common interest in the progress and well-being of the peoples that comprise the international community and recognizing the importance of cooperation in the relations among states;

Have agreed as follows:

Article I. The Contracting Parties shall encourage and promote the development of cooperation in the cultural, economic and technological fields.

Article II. In order to achieve the objectives of the Agreement, the Contracting Parties shall engage in periodic consultations on cultural, economic and technological matters, and on any other matter that they may consider appropriate.

Article III. 1. The Contracting Parties shall establish a Consultative Committee with a view to broadening and strengthening the relations between Venezuela and Canada.

2. The Committee shall be chaired for Venezuela by the Minister of External Relations or his designated representative, and for Canada by the Secretary of State for External Affairs or his designated representative.

3. Other Ministers and officials may form part of the Committee as considered appropriate in accordance with the matters to be discussed.

4. The Committee may establish such subcommittees or working groups as may be necessary.

5. The Committee shall meet regularly every two years, alternatively in Venezuela and in Canada.

Article IV. The Committee shall have the following functions:

- (a) To act as a consultative mechanism;
- (b) To monitor and review the implementation of the Agreement and to propose to Governments activities, programs and measures to realize the objectives of the Agreement;

¹ Came into force on 20 December 1982, the date on which the Contracting Parties informed each other of the completion of the required legal procedures, in accordance with article VI (1).

- (c) To evaluate these activities, programs and measures and to recommend solutions to any difficulties or obstacles that may have arisen in the development of cooperation and in the implementation of the Agreement;
- (d) To investigate additional possibilities for the intensification of bilateral relations and to recommend the implementation of new programs and projects; and
- (e) To stimulate initiatives between the private sectors of both countries in order to promote the expansion of bilateral cooperation.

Article V. 1. With the objective of increasing cooperation, the Contracting Parties may conclude complementary agreements or other arrangements in order to implement specific programs or projects, on the recommendation of the Committee or on the initiative of either Contracting Party.

2. Complementary agreements and other arrangements shall make specific reference to the present Agreement.

Article VI. 1. This Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting Parties notify each other, by means of an exchange of notes, that they have completed the legal procedures necessary for this purpose.

2. This Agreement shall remain in force for five years and shall be extended automatically for equal successive periods. The Contracting Parties have the right to terminate it at any time by means of written notification in which case the Agreement shall cease to have effect six months after the date of notification.

3. Termination of this Agreement shall not affect projects underway or the validity of any complementary agreements or other arrangements.

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Venezuela, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Inspirés par leurs liens traditionnels d'amitié ainsi que par leur désir commun de favoriser l'essor de leurs relations et de promouvoir une compréhension et une coopération accrues sur des questions d'intérêt commun dans les domaines culturel, économique et technologique,

Résolus à renforcer, diversifier et approfondir leurs relations par le biais d'une consultation, d'une coordination et d'une coopération élargies,

Convaincus que le resserrement et la diversification des liens entre les secteurs publics et privés des deux pays sont à leur avantage mutuel,

Animés par un intérêt commun à promouvoir le progrès et le bien-être des peuples qui constituent la communauté internationale et reconnaissant l'importance de la coopération dans les relations entre Etats,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Les Parties contractantes veilleront à encourager et promouvoir l'essor de la coopération dans les domaines culturel, économique et technologique.

Article II. Afin de réaliser les objectifs du présent Accord, les Parties contractantes procéderont à des consultations périodiques sur des questions d'ordre culturel, économique et technologique, ainsi que sur toutes autres questions qu'elles pourront juger appropriées.

Article III. 1. Dans le but d'élargir et de renforcer les relations entre le Venezuela et le Canada, les Parties contractantes établiront un Comité consultatif.

2. Le Comité sera présidé, pour le Venezuela, par le ministre des Relations extérieures ou son représentant désigné et, pour le Canada, par le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures ou son représentant désigné.

3. D'autres ministres et fonctionnaires pourront faire partie du Comité selon qu'il sera jugé approprié en fonction des questions à discuter.

4. Le Comité pourra constituer des sous-comités ou des groupes de travail selon que de besoin.

5. Le Comité se réunira régulièrement tous les deux ans, alternativement au Venezuela et au Canada.

Article IV. Le Comité exercera les fonctions suivantes :

a) Faire office de mécanisme de consultation;

¹ Entré en vigueur le 20 décembre 1982, date à laquelle les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des formalités juridiques requises, conformément au paragraphe 1 de l'article VI.

- b) Surveiller et passer en revue l'application de l'Accord et proposer aux Gouvernements des activités, programmes et mesures propres à réaliser les objectifs de l'Accord;
- c) Evaluer ces activités, programmes et mesures et recommander des solutions aux difficultés ou obstacles pouvant survenir dans le déroulement de la coopération et l'application de l'Accord;
- d) Explorer d'autres moyens d'intensifier les relations bilatérales et recommander la mise en œuvre de nouveaux programmes et projets; et
- e) Stimuler les initiatives entre les secteurs privés des deux pays de manière à promouvoir l'expansion de la coopération bilatérale.

Article V. 1. Dans le but d'intensifier la coopération, les Parties contractantes pourront conclure des ententes complémentaires ou d'autres arrangements aux fins de la mise en œuvre de programmes ou de projets spécifiques, sur la recommandation du Comité ou sur l'initiative de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

2. Les ententes complémentaires et autres arrangements feront mention expresse du présent Accord.

Article VI. 1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifiée, par la voie d'un échange de notes, l'accomplissement des formalités juridiques voulues à cette fin.

2. Le présent Accord restera en vigueur pendant cinq ans et sera prorogé par tacite reconduction pour des périodes successives d'égale durée. Les Parties contractantes pourront le dénoncer à tout moment moyennant un avis écrit; dans ce cas, l'Accord cessera d'avoir effet six mois après la date de l'avis.

3. La dénonciation du présent Accord sera sans effet sur les projets en cours d'exécution ou sur la validité des ententes complémentaires ou autres arrangements.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COOPERACIÓN ENTRE EL GOBIERNO DEL CANADÁ Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE VENEZUELA

El Gobierno del Canadá y el Gobierno de la República de Venezuela, denominados en lo sucesivo las Partes Contratantes;

Inspirados en los tradicionales lazos de amistad y en el deseo común de fomentar y desarrollar sus relaciones y de contribuir a un mayor entendimiento y cooperación en los asuntos culturales, económicos y tecnológicos de interés común;

Decididos a fortalecer, diversificar y profundizar sus relaciones por medio de consultas, coordinación y cooperación cada vez más amplia;

Convencidos de que vínculos más estrechos y diversos entre los gobiernos y entre los sectores privados de los dos países redundarán en beneficio mutuo;

Animados por un solidario interés en el progreso y bienestar de los pueblos que integran la comunidad internacional y reconociendo la importancia de la cooperación en las relaciones entre los Estados;

Han acordado lo siguiente:

Artículo I. Las Partes Contratantes formentarán y promoverán el desarrollo de la cooperación en el campo cultural, económico y tecnológico.

Artículo II. Para alcanzar los objetivos de este Acuerdo, las Partes Contratantes efectuarán consultas periódicas sobre asuntos culturales, económicos, tecnológicos y sobre cualquier otro asunto que consideren conveniente.

Artículo III. 1. Las Partes Contratantes establecerán una Comisión Consultiva con la finalidad de ampliar y fortalecer las relaciones entre Venezuela y Canadá.

2. La Comisión estará presidida, de parte venezolana por el Ministro de Relaciones Exteriores o el representante que designe al efecto, y de parte del Canadá, por el Secretario de Estado de Asuntos Exteriores o el representante que designe.

3. Podrán integrar la Comisión otros Ministros y los funcionarios que se consideren apropiados de conformidad con los temas que se tratarán.

4. La Comisión podrá establecer subcomisiones o grupos de trabajo, según sea necesario.

5. La Comisión se reunirá en forma regular cada dos años alternativamente en Venezuela y Canadá.

Artículo IV. La Comisión tendrá las siguientes funciones:

- a) Actuar como mecanismo de consulta;
- b) Inspeccionar y revisar la ejecución del Acuerdo y proponer a los gobiernos la realización de actividades y la adopción de programas y medidas para el cumplimiento de los objetivos del mismo;

- c) Evaluar las actividades, programas y medidas realizados y recomendar soluciones para superar las dificultades y obstáculos que se hubiesen presentado en el desarrollo de la cooperación y en la ejecución del Acuerdo;
- d) Investigar posibilidades adicionales para intensificar las relaciones bilaterales y recomendar la realización de nuevos programas y proyectos; y
- e) Estimular las iniciativas entre los sectores privados, de ambos países, para promover la expansión de la cooperación bilateral.

Artículo V. 1. Con objeto de incrementar la cooperación las Partes Contratantes podrán celebrar Acuerdos Complementarios y otros arreglos para la ejecución de programas y proyectos específicos, por recomendación de la Comisión o por iniciativa de alguna de las Partes.

2. Los Acuerdos Complementarios y los otros arreglos deberán hacer referencia específica al presente Acuerdo.

Artículo VI. 1. Este Acuerdo entrará en vigor de la fecha en que las Partes Contratantes se notifiquen, mediante un intercambio de notas, que han cumplido los procedimientos legales necesarios para este propósito.

2. El presente Acuerdo tendrá una duración de cinco (5) años, y se prorrogará automáticamente por períodos iguales y sucesivos. Las Partes Contratantes tienen derecho a denunciarlo, en cualquier momento, mediante notificación escrita, en cuyo caso sus efectos cesarán seis (6) meses después de la fecha de la denuncia.

3. El término de este Acuerdo no afectará los proyectos en ejecución ni la validez de los Acuerdos Complementarios y de los otros arreglos.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at Ottawa, this 25th day of June 1982 in the English, French and Spanish languages, each version being equally authentic.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 25^e jour de juin 1982, dans les langues française, anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL los abajo firmantes, debidamente autorizados para ello por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Acuerdo.

HECHO en duplicado en Ottawa, a los 25 días del mes de junio de 1982, en los idiomas castellano, inglés y francés, siendo cada versión de dichos idiomas igualmente fehaciente.

[*Signed — Signé*]

MARK MACGUIAN

For the Government of Canada
Pour le Gouvernement du Canada
Por el Gobierno del Canadá

[*Signed — Signé*]

FRANCISCO PAPARONI

For the Government of the Republic of Venezuela
Pour le Gouvernement de la République du Venezuela
Por el Gobierno de la República de Venezuela

No. 24952

**CANADA
and
INDIA**

**Agreement on air services (with annex). Signed at New Delhi
on 20 July 1982**

Authentic texts: English, French and Hindi.

Registered by Canada on 16 July 1987.

**CANADA
et
INDE**

**Accord sur les services aériens (avec annexe). Signé à
New Delhi le 20 juillet 1982**

Textes authentiques : anglais, français et hindi.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF INDIA ON AIR SERVICES

The Government of Canada and the Government of India, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the 7th day of December, 1944,² and

Desiring to conclude an Agreement on air services between and beyond their respective territories,

Have agreed as follows:

Article I. For the purpose of this Agreement, unless otherwise stated:

(a) "Aeronautical authorities" means, in the case of Canada, the Minister of Transport and the Canadian Transport Commission and, in the case of India, the Director General of Civil Aviation or in both cases, any other authority or person empowered to perform the functions now exercised by the said authorities;

(b) "Agreed services" means scheduled air services on the routes specified in the Annex to this Agreement for the transport of passengers, cargo and mail, separately or in combination;

(c) "Agreement" means this Agreement, the Annex attached thereto, and any amendments thereto;

(d) "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944;

(e) "Designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Articles IV and V of this Agreement;

(f) "Tariffs" shall be deemed to include all tolls (rates, fares, charges for transportation, classifications, allowances), conditions of carriage, rules, regulations and practices related thereto, and conditions for agency and other auxiliary services but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail;

(g) "Territory", "Air service", "International air service", "Airline" and "Stop for non-traffic purposes" have the meaning respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Convention;

(h) "Stopover" means a deliberate interruption of a journey by a passenger, agreed to in advance by the designated airline at a point between the place of departure and the place of destination;

(i) "Intransit traffic" means traffic carried by an airline designated by one Contracting Party on the same aircraft through the territory of the other in a third country;

(j) "Change of gauge" means the operation of one of the agreed services by a designated airline in such a way that one section of the route is flown, in

¹ Came into force on 31 August 1982, the date on which the Contracting Parties notified each other that it had been approved, in accordance with article XXV.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

accordance with Article III, by aircraft different in capacity from those used on another section.

Article II. I. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party, except as otherwise specified in the Annex, the following rights for the conduct of international air services by the airline designated by the other Contracting Party:

- (a) To fly without landing across the territory of the other Contracting Party;
- (b) To make stops in the said territory for non-traffic purposes;
- (c) To make stops in the said territory for the purpose of taking up and discharging, while operating the routes specified in the Annex, international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination; and
- (d) To carry into and out of the territory of the other Contracting Party with stopover privileges intransit traffic originating in or destined for points in third countries.

2. Nothing in paragraph 1 of this Article shall be deemed to confer on the airline of one Contracting Party the privilege of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of the other Contracting Party.

Article III. A designated airline of one Contracting Party may make a change of gauge at any point on the specified route only on the following conditions:

- (a) That the substitution is justified by reasons of economy of operation;
- (b) That the aircraft operating on the sector more distant from the territory of the Contracting Party designating the airline shall operate only in connection with the airline on the near sector and shall be scheduled so to do; the former shall arrive at the point of change for the purpose of carrying traffic transferred from, or to be transferred into, the latter; and the capacity of the former shall be determined with primary reference to this purpose;
- (c) That the airline shall not hold itself out to the public by advertisement or otherwise as providing a service which originates at the point where the change of aircraft is made, unless otherwise permitted by the Schedule of routes;
- (d) That in connection with any one aircraft flight into the territory in which the change of gauge is made, only one flight may be made out of that territory unless authorized by the aeronautical authority of the other Contracting Party to operate more than one flight; and
- (e) That the provisions of Article XI of the Agreement shall govern all arrangements made with regard to change of gauge.

Article IV. Each Contracting Party shall have the right to designate by diplomatic note, an airline or airlines to operate the agreed services on each of the routes specified in the Annex for such a Contracting Party and to substitute another airline for that previously designated.

Article V. 1. Following receipt of a notice of designation or of substitution pursuant to Article IV of this Agreement, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, consistent with its laws and regulations, grant with a

minimum of delay to the airline so designated the appropriate authorizations to operate the agreed services for which that airline has been designated.

2. Upon receipt of such authorizations the airline may begin at any time to operate the agreed services, provided that the designated airline fulfills the provisions of this Agreement.

Article VI. 1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to refuse or withhold the authorizations referred to in Article V of this Agreement with respect to an airline designated by the other Contracting Party, to revoke or suspend such authorizations or impose conditions, temporarily or permanently:

- (a) In the event of failure by such airline to qualify before the aeronautical authorities of that Contracting Party under the laws and regulations normally and reasonably applied by these authorities in conformity with the Convention;
- (b) In the event of failure by such airline to comply with the laws and regulations of that Contracting Party;
- (c) In the event that they are not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals; and
- (d) In case the airline fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate action is essential to prevent infringement of the laws and regulations referred to above, the rights enumerated in paragraph 1 of this Article shall be exercised only after consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Unless otherwise agreed by the Contracting Parties, such consultations shall begin within a period of thirty (30) days from the date the other Contracting Party receives the request.

Article VII. 1. The laws, regulations and procedures of one Contracting Party relating to the admission to, remaining in, or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation or to the operation and navigation of such aircraft shall be complied with by the designated airline of the other Contracting Party upon entrance into, departure from and while within the said territory.

2. The laws and regulations of one Contracting Party in respect of entry, clearance, transit, immigration, passports, customs and quarantine shall be complied with by the designated airline of the other Contracting Party and by or on behalf of its crews, passengers, cargo and mail upon transit of, admission to, departure from and while within the territory of such a Contracting Party.

3. Passengers in transit across the territory of either Contracting Party shall be subject to no more than a simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article VIII. 1. Certificate of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services on the routes specified in the Annex to this Agreement provided that such certificates or licences were issued or rendered

valid pursuant to and in conformity with the standards established under the Convention. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals by the other Contracting Party.

2. If the privileges or conditions of the licences or certificates referred to in paragraph 1 above, issued by the aeronautical authorities of one Contracting Party to any person or designated airline operating the agreed services on the routes specified in the Annex to this Agreement, should permit a difference from the standards established under the Convention, and which difference has been filed with the International Civil Aviation Organization, the aeronautical authorities of the other Contracting Party may request consultations with the aeronautical authorities of that Contracting Party with a view to satisfying themselves that the practice in question is acceptable to them. Failure to reach a satisfactory agreement in matters regarding flight safety will constitute grounds for the application of Article VI of this Agreement. In other cases Article XXI of this Agreement applies.

Article IX. 1. The Contracting Parties agree to cooperate with each other as necessary with a view to preventing unlawful seizure of aircraft and other unlawful acts against the safety of aircraft, airports and air navigation facilities and any other threat to aviation security.

2. Each Contracting Party agrees to observe the security provisions required by the other Contracting Party for entry into the territory of the other Contracting Party and to take adequate measures to inspect passengers and their carry-on items. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for special security measures for its aircraft or passengers to meet a particular threat.

3. The Contracting Parties shall act consistently with applicable aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization identified as the International Standards and Recommended Practices on Security and designated as Annex 17 to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties. Should a Contracting Party depart from such provisions the aeronautical authorities of the other Contracting Party may request consultations with the aeronautical authorities of that Contracting Party. Failure to reach a satisfactory agreement will constitute grounds for the application of Article VI of this Agreement.

4. The Contracting Parties shall act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and certain other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on September 14, 1963,¹ and any other relevant conventions that might be in force in respect of both Contracting Parties.

5. When an incident, or threat of an incident, of unlawful seizure of aircraft or other unlawful acts against the safety of aircraft, airports and air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 704, p. 219.

Article X. 1. The charges imposed in the territory of one Contracting Party on the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party for the use of airports and other air navigation facilities shall not be higher than those imposed on aircraft of a national airline of the first Contracting Party engaged in similar international air services.

2. Neither of the Contracting Parties shall give a preference to its own or any other airline over the airline engaged in similar international air services of the other Contracting Party in the application of its customs, immigration, quarantine and similar regulations or in the use of airports, airways, air traffic services and associated facilities under its control.

3. Each Contracting Party shall encourage consultations between its competent charging authorities and the designated airlines using the services and facilities, and where practicable through the airlines' representative organizations. Reasonable notice should be given to users of any proposals for changes in user charges to enable them to express their views before changes are made.

Article XI. 1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airline of each Contracting Party to operate the agreed services on the routes specified in the Annex to this Agreement.

2. In operating the agreed services, the designated airline of each Contracting Party shall take into account the interest of the airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or part of the same route.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear reasonable relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objectives the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to meet the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail between the territories of the Contracting Parties which have designated the airline and the countries of ultimate destination of the traffic.

4. Provision for the carriage of passengers, cargo and mail both taken up and discharged at points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principle that capacity shall be related to:

- (a) Traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline;
- (b) Traffic requirements of the area through which the airline passes after taking account of other transport services established by airlines of the States comprising the area; and
- (c) The requirements of through airline operation.

5. The capacity to be provided on the specified routes shall be agreed between the designated airlines in accordance with the principles laid down in this Article and subject to the approval of the aeronautical authorities of the Contracting Parties. In the absence of an agreement between the designated airlines, the matter shall be referred to the aeronautical authorities of the Contracting Parties which will endeavour to resolve the problem, if necessary, pursuant to Article XIX of this Agreement. Pending an arrangement either at the

airline level or between the aeronautical authorities the status quo shall be maintained.

Article XII. 1. The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall cause their designated airlines to provide the aeronautical authorities of the other Contracting Party with monthly statements of statistics on a monthly calendar basis, including all information required to determine the amount of traffic carried over the routes specified in the Annex to this Agreement, including flight uplift and discharge of traffic, and if possible, the initial origins and final destinations of such traffic.

2. The details of the statistical data to be provided and the methods by which such data shall be provided shall be agreed upon between the aeronautical authorities and implemented not later than three (3) months after designated airline of one or both of the Contracting Parties commence operations, in whole or in part, of agreed services.

Article XIII. 1. Each Contracting Party shall on a basis of reciprocity exempt the designated airline of the other Contracting Party to the fullest extent possible under its national law from import restrictions, customs duties, sales and excise taxes, inspection fees and other national duties and charges on aircraft, fuel, lubricating oils, consumable technical supplies, spare parts including engines, regular aircraft equipment, aircraft stores (including liquor, tobacco and other products destined for sale to passengers in limited quantities during the flight) and other items intended for use or used solely in connection with the operation or servicing of aircraft of the designated airline of such other Contracting Party operating the agreed services, as well as printed ticket stock, air way bills, any printed material which bears the insignia of the company printed thereon and usual publicity material distributed without charge by that designated airline.

2. The exemptions granted by this Article shall apply to the items referred to in paragraph 1 of this Article:

- (a) Introduced into the territory of one Contracting Party by or on behalf of the designated airline of the other Contracting Party,
- (b) Retained on board aircraft of the designated airline of one Contracting Party upon arriving in or leaving the territory of the other Contracting Party,
- (c) Taken on board aircraft of the designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and intended for use in operating the agreed services,

whether or not such items are used or consumed wholly within the territory of the Contracting Party granting the exemption, provided such items are not alienated in the territory of the said Contracting Party.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies normally retained on board the aircraft of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs authorities of that territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with Customs regulations.

Article XIV. 1. The tariffs to be charged by the airline of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be

established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profits, and where it is deemed suitable, the tariffs of other airlines.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article shall, if possible, be agreed by the designated airlines concerned for both Contracting Parties, and such agreement shall, wherever possible, be reached by the use of the procedures of the International Air Transport Association for the working out of tariffs.

3. The tariffs so agreed shall be submitted for the acceptance of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least forty-five (45) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

4. This acceptance may be given expressly. If neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within thirty (30) days from the date of submission, in accordance with paragraph 3 of this Article, these tariffs shall be considered as approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph 3, the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than thirty (30) days.

5. If a tariff cannot be agreed in accordance with paragraph 2 of this Article, or if, during the period applicable in accordance with paragraph 4 of this Article, one aeronautical authority gives the other aeronautical authority notice of its disapproval of a tariff agreed in accordance with the provisions of paragraph 2 the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall endeavour to determine the tariff by mutual agreement.

6. If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them under paragraph 3 of this Article, or on the determination of any tariff under paragraph 5 of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article XX of this Agreement.

7. (a) No tariff shall come into force if the aeronautical authorities of either Contracting Party are dissatisfied with it except under the provisions of Article XIX of this Agreement.

(b) When tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article, those tariffs shall remain in force until new tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article or Article XIX of this Agreement.

8. If the aeronautical authorities of one of the Contracting Parties becomes dissatisfied with or wishes to review an established tariff they shall notify the aeronautical authorities of the other Contracting Party and the designated airlines shall attempt where required to reach an agreement. Should the designated airlines fail to agree, the procedures as set out in paragraph 5 and 6 of this Article shall apply.

9. The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall endeavour to ensure that (A) the tariffs charged and collected conform to the tariffs accepted by both aeronautical authorities and (B) no airline rebates any portion of such tariffs by any means.

Article XV. Each Contracting Party shall cause its designated airline to communicate to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, as

long in advance as practicable prior to the inauguration of the agreed services, the type of service, the type of aircraft to be used, the flight schedules, tariff schedules, and all other relevant information concerning the operation of the agreed services including such information as may be required to satisfy the aeronautical authorities that the requirements of this Agreement are being duly observed. The requirements of this Article shall likewise apply to any changes concerning the agreed services.

Article XVI. 1. Each designated airline shall have the right to engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party directly and, at its discretion, through its agents. Such airline shall have the right to sell such transportation, and any person shall be free to purchase such transportation in the currency of that territory or in freely convertible currencies of other countries, subject to relevant national laws and regulations.

2. Each Contracting Party grants to the designated airline of the other Contracting Party the right of free transfer of funds obtained in the normal course of its operations. Such transfers shall be effected in accordance with relevant national regulations relating to foreign currency exchange at the time of the transfer and shall not be subject to any charges except those normally collected by banks for such transactions.

Article XVII. 1. The designated airline of one Contracting Party shall be allowed, on the basis of reciprocity, to maintain in the territory of the other Contracting Party its representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of agreed services.

2. Such representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force of the other Contracting Party and consistent with such laws and regulations each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary work permits, employment visas or other similar documents to the representatives referred to in paragraph 1 of this Article.

3. Both Contracting Parties shall dispense with the requirement of work permits or special working visas for personnel performing certain temporary services and duties except in special circumstances determined by the National Authorities concerned. Where such work permits are required, they shall be issued promptly free of charge so as not to delay the disembarkation and entry into the State of the personnel concerned.

4. These staff requirements may, at the option of the designated airline, be satisfied by its own personnel or by using the services of any other competent organization, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party, and authorized to perform such services in the territory of that Contracting Party. Notwithstanding this provision, should a designated airline choose not to provide its own ground and ramp handling services, it shall only use the services of an organization approved by the aeronautical authorities of that Contracting Party.

Article XVIII. 1. The provisions set out in Articles VII, VIII, IX, X, XIII, XVI and XVII of this Agreement shall be applicable also to charter flights operated by an airline of one Contracting Party into or from the territory of the other Contracting Party and to the airline operating such flights.

2. The provisions of this Article shall not be construed to imply any obligation on either aeronautical authority to approve charter flights by any airline of the other Contracting Party.

Article XIX. 1. In a spirit of close co-operation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement and of its Annex.

2. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request, unless otherwise agreed.

Article XX. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provisions of this Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations, which may be between aeronautical authorities and which may be through discussion or by correspondence, shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request. Any modification agreed pursuant to such consultations shall come into force when it has been confirmed by an exchange of notes.

Article XXI. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall endeavour to settle it by consultation. Such consultations shall commence as soon as practicable but in any event not later than sixty (60) days from the date of receipt of the request for consultations, unless otherwise agreed by the Contracting Parties. Failure to reach a satisfactory settlement within a further ninety (90) days shall constitute grounds for the application of Article VI of this Agreement, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

Article XXII. Either Contracting Party may at any time from the entry into force of this Agreement give notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement: such notice shall be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organization. The Agreement shall terminate one (1) year after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by mutual consent before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article XXIII. This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article XXIV. If a general multilateral air services agreement comes into force in respect of both Contracting Parties, the provisions of such agreement shall prevail. Consultations in accordance with Article XIX of this Agreement may be held with a view to determining the extent to which this Agreement is affected by the provisions of the multilateral air services agreement.

Article XXV. This Agreement shall enter into force when the Contracting Parties each have notified the other by Diplomatic Note that they have obtained whatever internal approval may be required to give effect to this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at New Delhi on 20th day of July, 1982 in the English, Hindi and French languages, each version being equally authentic.

[*Signed*]

JOHN HADWEN

For the Government
of Canada

[*Signed*]

B. VENKATARAMAN

For the Government
of India

ANNEX

Section I

An airline designated by the Government of Canada shall be entitled to operate air services in both directions on the routes specified in this section and to land for traffic purposes in the territory of India at the points therein specified; it being understood that only one airline may be designated to operate air services on each of Route 1 and Route 2.

	<i>Points of origin</i>	<i>Intermediate points</i>	<i>Point in India</i>	<i>Points beyond India</i>
	1	2	3	4
Route 1 Points in Canada		Two points in Europe including the United Kingdom and one point in Asia west of India, to be named by Canada	Bombay	Two points in south east Asia to be named by Canada and beyond to Canada
Route 2 Points in Canada		Points in the Pacific and Asia east of India to be agreed	Delhi or Calcutta	To be agreed

NOTE. *a)* Any point or points specified above may be omitted on any or all services but all services must originate from or terminate in Canada.

b) Points other than those in Columns 2 and 4 may be served without traffic rights between such points and the points in Column 3.

c) Points in Europe shall be limited to points in countries excluding France and the USSR.

d) Points beyond south east Asia on Route 1 shall be served only on all-cargo services operated in an easterly direction.

Section II

An airline designated by the Government of India shall be entitled to operate air services in both directions on the routes specified in this section and to land for traffic purposes in the territory of Canada at the points therein specified; it being understood that only one airline may be designated to operate air services on each of Route 1 and Route 2.

<i>Points of origin</i>	<i>Intermediate points</i>	<i>Point in Canada</i>	<i>Points beyond Canada</i>
1	2	3	4
Route 1 Points in India	One point in Asia west of India and two points in Europe including the United Kingdom, to be named by India	Montreal	A point in the USA to be named by India and beyond to India
Route 2 Points in India	Points in Asia east of India and Pacific to be agreed	Vancouver	To be agreed

NOTE. *a)* Any point or points specified above may be omitted on any or all services but all services must originate from or terminate in India.

b) Points other than those in Columns 2 and 4 may be served without traffic rights between such points and the points in Column 3 subject to note *c*.

c) The point in the USA selected by India in Column 4 shall be chosen from points east of Chicago and north of Washington, D.C., including both of those points. Points in the USA other than that selected shall not be served, even without traffic rights, unless mutually agreed.

d) Points in Europe shall be limited to points in countries excluding the Netherlands, Italy, Greece, Spain, Portugal and France. The point in Asia west of India shall be limited to countries other than Israel.

e) Points beyond the USA on Route 1 shall be served only on all-cargo services operated in a westerly direction.

ACCORD¹ SUR LES SERVICES AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE L'INDE

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de l'Inde, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Etant tous deux parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944²,

Désirant conclure un accord sur les services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Aux fins du présent Accord et sauf dispositions contraires :

a) « Autorités aéronautiques » signifie, dans le cas du Canada, le ministre des Transports et la Commission canadienne des Transports et, dans le cas de l'Inde, le directeur général de l'Aviation civile ou, dans les deux cas, toute autre autorité ou personne habilitée à exercer les fonctions qu'exercent actuellement lesdites autorités;

b) « Services convenus » signifie les services aériens réguliers pour le transport des passagers, des marchandises et du courrier, de façon séparée ou combinée, sur les routes spécifiées dans l'Annexe jointe au présent Accord;

c) « Accord » signifie le présent Accord, l'Annexe qui l'accompagne et toute modification qui peut y être apportée;

d) « Convention » signifie la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

e) « Entreprise de transport aérien désignée » signifie une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément aux Articles IV et V du présent Accord;

f) « Tarifs » est réputé comprendre tous les droits (tarifs, frais de transport, classifications et allocations), conditions de transport, règles, règlements pratiques et services qui s'y rattachent, mais n'inclut ni la rémunération ni les conditions touchant le transport du courrier;

g) « Territoire », « Service aérien », « Service aérien international », « Entreprise de transport aérien » et « Escale non commerciale » ont la signification qui leur est attribuée dans les Articles 2 et 96 de la Convention;

h) « Arrêt en cours de route » signifie une interruption volontaire de voyage effectuée par un passager en un point situé entre le lieu de départ et le lieu de destination et convenue d'avance par l'entreprise de transport aérien désignée;

i) « Trafic en transit » désigne le trafic transporté par l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes à travers le territoire de l'autre Partie, à bord d'un même aéronef, en direction d'un tiers pays;

¹ Entré en vigueur le 31 août 1982, date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiée qu'il avait été approuvé, conformément à l'article XXV.

² Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

j) « Rupture de charge » signifie l'exploitation de l'un des services convenus par une entreprise de transport aérien désignée de telle sorte que le service est assuré sur une section de la route, conformément aux dispositions de l'Article III, par des aéronefs de capacité différente de ceux utilisés sur une autre section.

Article II. 1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante, sauf stipulation contraire dans l'Annexe, les droits suivants pour l'exploitation de services aériens internationaux par l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante :

- a) Survoler, sans y atterrir, le territoire de l'autre Partie contractante;
- b) Faire des escales non commerciales sur ledit territoire;
- c) Faire des escales sur ledit territoire, dans l'exploitation des routes spécifiées dans l'Annexe, afin d'y embarquer et d'y débarquer des passagers, des marchandises et du courrier transportés en trafic international, de façon séparée ou combinée; et
- d) Transporter dans le territoire de l'autre Partie contractante et à partir de celui-ci, avec faculté d'arrêt en cours de route, du trafic en transit en provenance ou à destination de points situés en tiers pays.

2. Rien dans le paragraphe 1 du présent Article ne sera considéré comme conférant à l'entreprise de transport aérien de l'une des Parties contractantes le privilège d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des marchandises ou du courrier pour les transporter, moyennant rémunération ou location, à un autre point du territoire de l'autre Partie contractante.

Article III. Une entreprise de transport aérien désignée de l'une ou l'autre Partie contractante ne peut effectuer une rupture de charge en un point quelconque sur la route spécifiée qu'aux conditions suivantes :

- a) La substitution est justifiée pour des raisons de rentabilité;
- b) L'aéronef assurant le service dans le secteur plus éloigné du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien assurera le service uniquement en correspondance avec l'aéronef assurant le service dans le secteur plus proche et son horaire devra être établi en conséquence; le premier arrivera au point de transbordement pour prendre à bord du trafic transbordé du deuxième, ou débarquer du trafic pris à bord par ce dernier; et la capacité du premier sera déterminée en tenant compte au premier chef de ce but;
- c) L'entreprise de transport aérien ne peut offrir au public, par voie de publicité ou d'autres moyens, un service à partir du point où s'effectue le changement d'aéronefs, à moins que ledit point ne soit désigné comme point de départ dans le tableau de routes;
- d) Dans le cas de tout vol à destination du territoire où s'effectue la rupture de charge, un seul vol est permis en provenance de ce territoire, à moins que les autorités aeronautiques de l'autre Partie contractante n'autorisent plus d'un vol; et
- e) Les dispositions de l'Article XI de l'Accord s'appliquent à tous les arrangements au regard des ruptures de charge.

Article IV. Chaque Partie contractante a le droit de désigner, par note diplomatique, une entreprise ou des entreprises de transport aérien pour l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées dans l'Annexe pour cette Partie contractante, et de substituer une autre entreprise à celle précédemment désignée.

Article V. 1. Dès réception d'un avis de désignation ou de substitution émis par l'une des Parties contractantes aux termes de l'Article IV du présent Accord, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, conformément aux lois et règlements de cette dernière, accorderont dans les meilleurs délais les autorisations nécessaires à l'exploitation des services convenus pour lesquels cette entreprise a été désignée.

2. Sur réception de ces autorisations, l'entreprise de transport aérien peut commencer en tout temps à exploiter les services convenus, à condition de se conformer aux dispositions du présent Accord.

Article VI. 1. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes auront le droit de refuser ou de retenir, de révoquer ou de suspendre, ou d'assortir de conditions, temporairement ou de façon permanente, les autorisations mentionnées à l'Article V du présent Accord à l'égard de l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante :

- a) Si l'entreprise en cause ne peut convaincre les autorités aéronautiques de ladite Partie contractante qu'elle satisfait aux lois et règlements appliqués normalement et raisonnablement par ces autorités conformément à la Convention;
- b) Si l'entreprise en cause ne se conforme pas aux lois et règlements de ladite Partie contractante;
- c) Si la preuve n'a pas été faite qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise en cause sont entre les mains de la Partie contractante désignant l'entreprise ou de ses ressortissants; et
- d) Si, dans l'exploitation des services, l'entreprise en cause enfreint les conditions énoncées dans le présent Accord.

2. A moins qu'il ne soit indispensable de prendre des mesures immédiates pour empêcher des infractions aux lois et règlements mentionnés ci-dessus, les droits énumérés au paragraphe 1 du présent Article ne seront exercés qu'après consultations avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Sauf entente contraire entre les Parties contractantes, ces consultations commenceront dans un délai de trente (30) jours à compter de la date à laquelle l'autre Partie contractante aura reçu la demande à cet effet.

Article VII. 1. Les lois, règlements et pratiques de l'une des Parties contractantes régissant, sur son territoire, l'entrée, le séjour ou la sortie des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale ainsi que l'exploitation et le pilotage de ces aéronefs devront être observés par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante à l'entrée, à la sortie et à l'intérieur du territoire de la première Partie contractante.

2. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes relatifs aux formalités d'entrée, de congé, de transit, d'immigration, de passeports, de douane et de quarantaine devront être observés par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, par ses équipages et ses passagers ou en

leur nom et pour les marchandises et le courrier en transit à l'entrée, à la sortie et à l'intérieur du territoire de cette Partie contractante.

3. Les passagers en transit sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes seront soumis tout au plus à une vérification sommaire. Les bagages et les marchandises en transit direct seront exemptés des droits de douane et autres taxes analogues.

Article VIII. 1. Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences décernés ou validés par l'une des Parties contractantes et encore en vigueur seront reconnus comme valides par l'autre Partie contractante pour l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées dans l'Annexe du présent Accord, à condition que ces certificats, brevets et licences aient été décernés ou validés conformément aux normes établies en vertu de la Convention. Chaque Partie contractante se réserve le droit, toutefois, de refuser de reconnaître aux fins de vols effectués au-dessus de son propre territoire, les brevets d'aptitude et licences accordés à ses propres ressortissants par l'autre Partie contractante.

2. Si les priviléges ou conditions des brevets, certificats ou licences mentionnés au paragraphe 1 ci-dessus, qui ont été délivrés par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante à toute personne ou entreprise de transport aérien désignée exploitant les services convenus sur les routes spécifiées dans l'Annexe au présent Accord, permettent une dérogation aux normes établies par la Convention et que cette dérogation a été notifiée à l'Organisation de l'aviation civile internationale, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante peuvent demander à consulter les autorités aéronautiques de la première Partie contractante afin de s'assurer que la pratique en question leur est acceptable. A défaut d'une entente satisfaisante sur les questions relatives à la sécurité des vols, il y aura lieu d'appliquer l'Article VI du présent Accord, l'Article XXI s'appliquant aux autres cas.

Article IX. 1. Les Parties contractantes conviennent de s'accorder mutuellement toute la coopération nécessaire en vue de prévenir toute capture illicite d'aéronefs et tout autre acte illicite dirigé contre la sécurité des aéronefs, des aéroports et des installations et services de navigation aérienne, ainsi que toute menace à la sécurité de l'aviation.

2. Chaque partie contractante convient d'observer les dispositions de sécurité demandées par l'autre Partie contractante en ce qui concerne l'entrée sur le territoire de cette dernière, et de prendre les mesures voulues pour inspecter les passagers et leurs bagages de cabine. Chaque Partie contractante accueillera favorablement toute demande de l'autre Partie contractante quant aux mesures de sécurité spéciale à prendre pour la protection de ses aéronefs ou de ses passagers en cas de danger particulier.

3. Dans la mesure où celles-ci s'appliquent à leur égard, les Parties contractantes se conformeront aux dispositions pertinentes sur la sécurité de l'aviation établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et intitulées Normes et pratiques recommandées internationales — Sûreté, lesquelles forment l'Annexe 17 de la Convention relative à l'aviation civile internationale. En cas de dérogation à ces dispositions par l'une des Parties contractantes, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante peuvent demander à consulter les autorités aéronautiques de la Partie contrevenante. L'incapacité de parvenir à une solution satisfaisante justifiera l'application de l'Article VI du présent Accord.

4. Les Parties contractantes se conformeront aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963¹, ainsi que de toutes autres conventions pertinentes pouvant être en vigueur à l'égard des deux Parties contractantes.

5. En cas de rupture ou de menace de capture illicite d'aéronefs ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité des aéronefs, des aéroports et des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes s'aideront mutuellement en facilitant les communications destinées à mettre fin rapidement et sans danger à l'incident, réel ou appréhendé.

Article X. 1. Les droits imposés sur le territoire de l'une des Parties contractantes pour l'utilisation des aéroports et autres installations de navigation aérienne par les aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante ne seront pas plus élevés que ceux qui sont imposés aux aéronefs d'une entreprise de transport aérien nationale de la première Partie contractante assurant des services internationaux analogues.

2. Aucune des Parties contractantes n'accordera la préférence à sa propre entreprise ou à toute autre entreprise de transport aérien par rapport à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante qui assure des services internationaux analogues dans l'application de ses règlements régissant les douanes, l'immigration, la quarantaine et autres services du genre, non plus que dans l'utilisation des aéroports, des voies aériennes, des services de circulation et des installations correspondantes sous son contrôle.

3. Chaque Partie contractante encouragera la tenue de consultations entre ses autorités taxatrices compétentes et les entreprises de transport aérien désignées qui utilisent les services et les installations, et, lorsque la chose est possible, par l'entremise des organismes représentant lesdites entreprises. Un préavis raisonnable de toute modification des droits envisagée devra être donné aux usagers afin de leur permettre d'exprimer leurs vues avant que la modification ne soit apportée.

Article XI. 1. Les entreprises de transport aérien des deux Parties contractantes jouiront du même traitement équitable quant à l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées dans l'Annexe au présent Accord.

2. Dans l'exploitation des services convenus, l'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante tiendra compte des intérêts de l'entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante, de façon à ne pas nuire à la bonne marche des services que celle-ci assure sur la totalité ou sur une partie de la même route.

3. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes seront raisonnablement axés sur les besoins du public en matière de transport sur les routes spécifiées et auront pour objectifs fondamentaux d'assurer, selon un coefficient de charge raisonnable, une capacité suffisante pour répondre aux besoins courants et aux prévisions raisonnables en matière de transport des passagers, des marchandises et du courrier entre les territoires des Parties contractantes qui ont désigné les entreprises de transport aérien et les pays de destination finale du trafic.

4. Le transport des passagers, des marchandises et du courrier embarqués ou débarqués en des points des routes spécifiées situées sur les territoires d'Etats

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 704, p. 219.

autres que celui qui a désigné l'entreprise de transport aérien sera assuré conformément au principe général selon lequel la capacité doit être adaptée :

- a) Aux exigences du trafic à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien;
- b) Aux exigences du trafic de la région que traverse l'entreprise de transport aérien, compte tenu des autres services de transport assurés par les entreprises de transport aérien des Etats de la région; et
- c) Aux exigences de l'exploitation économique des services long-courrier.

5. La capacité à fournir sur les routes spécifiées sera déterminée d'un commun accord par les entreprises de transport aérien désignées, conformément aux principes énoncés dans le présent Article et sous réserve de l'approbation des autorités aéronautiques des Parties contractantes. A défaut d'accord entre les entreprises de transport aérien désignées, le problème sera soumis aux autorités aéronautiques des Parties contractantes qui essaieront alors de le résoudre, si nécessaire, conformément aux dispositions de l'Article XIX du présent Accord. Le *statu quo* sera maintenu jusqu'à ce qu'une entente survienne, soit entre les entreprises de transport aérien, soit entre les autorités aéronautiques.

Article XII. 1. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes veilleront à ce que leurs entreprises de transport aérien désignées fassent parvenir, sur une base mensuelle, aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante des relevés statistiques mensuels où figureront tous les renseignements requis pour déterminer le volume du trafic sur les routes spécifiées dans l'Annexe au présent Accord, y compris tout trafic embarqué et débarqué ainsi que, si possible, les points d'origine réelle et de destination finale de ce trafic.

2. La nature des données statistiques à transmettre et les méthodes suivant lesquelles ces données doivent être fournies seront déterminées d'un commun accord par les autorités aéronautiques des deux Parties et les mesures convenues devront être appliquées au plus tard trois (3) mois après la date à laquelle l'entreprise de transport aérien désignée de l'une ou des deux Parties contractantes aura commencé l'exploitation de l'ensemble ou d'une partie des services convenus.

Article XIII. 1. Sur une base de réciprocité, chaque Partie contractante exemptera l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, dans toute la mesure où sa législation nationale le permet, des restrictions à l'importation, des droits de douane, des taxes de vente et d'accise, des frais d'inspection et des autres droits et taxes nationaux sur les aéronefs, les carburants, les huiles lubrifiantes, les fournitures techniques consommables, les pièces de recharge y compris les moteurs, l'équipement normal des aéronefs, les provisions (y compris les boissons, le tabac, et autres produits destinés à la vente en quantité limitée aux passagers durant le vol), et les autres articles qui doivent être utilisés ou sont utilisés uniquement pour l'exploitation ou l'entretien des aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante assurant les services convenus, de même que les stocks de billets, les lettres de transport aérien, les imprimés portant le symbole de l'entreprise et le matériel publicitaire courant distribué gratuitement par cette entreprise désignée.

2. Les exemptions accordées en vertu du présent Article s'appliqueront aux objets visés au paragraphe 1 du présent Article lorsqu'ils seront :

- a) Introduits sur le territoire de l'une des Parties contractantes par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante ou pour son compte,

- b) Conservés à bord d'aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes au moment de l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante ou au départ dudit territoire,
- c) Pris à bord d'aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante et destinés à être utilisés dans le cadre de l'exploitation des services convenus, que ces objets soient ou non utilisés ou consommés entièrement à l'intérieur du territoire de la Partie contractante qui accorde l'exemption, à conditions que ces objets ne soient pas aliénés sur le territoire de ladite Partie contractante.

3. L'équipement normal des aéronefs de l'une ou l'autre Partie contractante, ainsi que les fournitures et approvisionnements généralement conservés à leur bord ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante sans l'approbation des autorités douanières de ce territoire. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou aliénés d'une autre manière conformément aux règlements douaniers.

Article XIV. 1. Les tarifs applicables par l'entreprise de transport aérien d'une Partie contractante au transport à destination et en provenance du territoire de l'autre Partie contractante seront fixés à des taux raisonnables, compte tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, notamment les frais d'exploitation, la réalisation d'un bénéfice raisonnable et, s'il y a lieu, les tarifs appliqués par d'autres entreprises de transport aérien.

2. Les tarifs mentionnés au paragraphe 1 du présent Article seront, si possible, fixés d'un commun accord par les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes; on se servira à cette fin, lorsque la chose est possible, des méthodes de tarification établies par l'Association du transport aérien international.

3. Les tarifs ainsi convenus seront soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins quarante-cinq (45) jours avant la date proposée par leur entrée en vigueur. Ce délai pourra être plus court dans des cas particuliers, sous réserve de l'assentiment desdites autorités.

4. Cette approbation peut être donnée expressément. Si, dans un délai de trente (30) jours à compter de la date de la présentation, conformément au paragraphe 3 du présent Article, ni l'une ni l'autre des autorités aéronautiques n'ont exprimé leur désapprobation à l'égard des tarifs proposés, ces tarifs seront considérés comme approuvés. Si elles acceptent un délai plus court pour la présentation des tarifs, comme il est prévu au paragraphe 3, les autorités aéronautiques peuvent également convenir que le délai dans lequel l'avis de désapprobation doit être donné sera de moins de trente (30) jours.

5. Si un tarif ne peut être convenu conformément au paragraphe 2 du présent Article, ou si, pendant la période applicable conformément au paragraphe 4 du présent Article, les autorités aéronautiques d'une Partie ont donné aux autorités aéronautiques de l'autre Partie un avis de désapprobation à l'égard d'un tarif convenu conformément aux dispositions du paragraphe 2, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes essaieront de fixer le tarif d'un commun accord.

6. Si les autorités aéronautiques ne peuvent se mettre d'accord sur un tarif qui leur a été soumis en vertu du paragraphe 3 du présent Article ou sur un tarif qu'elles devaient fixer conformément au paragraphe 5 du présent Article, le

différend sera réglé conformément aux dispositions de l'Article XX du présent Accord.

7. a) Aucun tarif n'entrera en vigueur si les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes n'en sont pas satisfaites, exception faite des dispositions de l'Article XIX du présent Accord.

b) Les tarifs établis conformément aux dispositions du présent Article resteront en vigueur jusqu'à ce que de nouveaux tarifs aient été établis conformément aux dispositions du présent Article ou de l'Article XIX du présent Accord.

8. Si les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes en viennent à n'être plus satisfaites d'un tarif établi ou si elles désirent le réviser, elles doivent en aviser les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et les entreprises de transport aérien désignées doivent essayer si nécessaire de s'entendre à cet égard. Si les entreprises de transport aérien désignées ne peuvent arriver à une entente, il y aura lieu d'appliquer les dispositions prévues aux paragraphes 5 et 6 du présent Article.

9. Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforceront de s'assurer A) que les tarifs imposés et perçus sont conformes aux tarifs qu'elles ont établis de concert et B) qu'aucune entreprise de transport aérien ne réduit ces tarifs, par quelque moyen que ce soit.

Article XV. Chaque Partie contractante veillera à ce que son entreprise de transport aérien désignée communique aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, aussi longtemps que faire se pourra avant l'instauration des services convenus, des renseignements sur les types de services, les types d'aéronefs devant être utilisés, les horaires des vols, les tableaux des tarifs, ainsi que tous autres renseignements pertinents concernant l'exploitation des services convenus, y compris tels renseignements pouvant être nécessaires pour convaincre les autorités aéronautiques que les conditions du présent Accord sont dûment respectées. Les conditions énoncées dans le présent Article s'appliqueront également à toute modification des services convenus.

Article XVI. 1. Chaque entreprise de transport aérien désignée aura le droit de procéder à la vente de titres de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante, directement et, à son gré, par l'intermédiaire de ses agents. Ladite entreprise aura le droit de vendre de tels titres de transport et toute personne pourra acquérir ces titres dans la monnaie de ce territoire ou dans les monnaies librement convertibles d'autres pays, sous réserve des lois et règlements nationaux pertinents.

2. Chaque Partie contractante accorde à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante le droit de transférer librement les fonds provenant de ses opérations courantes. Ces transferts seront effectués conformément aux règlements nationaux pertinents relatifs au change étranger en vigueur au moment du transfert et ne seront assujettis à aucune taxe, sauf celles que les banques perçoivent normalement pour ces transactions..

Article XVII. 1. L'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes sera autorisée, sur une base de réciprocité, à affecter sur le territoire de l'autre Partie contractante des représentants et des employés des secteurs commercial, opérationnel et technique tel que requis pour l'exploitation des services convenus.

2. Lesdits représentants et employés observeront les lois et règlements en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante. En conformité avec ses lois et règlements, chaque Partie contractante accordera, sur une base de réciprocité et avec le minimum de délai, les permis de travail, visas d'emploi ou autres documents analogues nécessaires aux représentants mentionnés au paragraphe 1 du présent Article.

3. Les deux Parties contractantes exempteront de l'obligation d'obtenir des permis de travail ou des visas de travail spéciaux les employés assurant certains services et fonctions temporaires, sauf dans des cas particuliers déterminés par les autorités nationales concernées. Si des permis de travail sont exigés, ils seront délivrés promptement et sans frais de manière à ne pas retarder le débarquement et l'entrée des employés concernés.

4. Au gré de l'entreprise de transport aérien désignée, les services pourront être assurés par son propre personnel ou par des employés de tout autre organisme, compagnie ou entreprise de transport aérien compétents opérant sur le territoire de l'autre Partie contractante et autorités à assurer ces services sur ledit territoire. Nonobstant cette disposition, une entreprise désignée qui choisit de ne pas assurer ses propres services au sol et de piste ne pourra recourir à ces fins qu'à un organisme approuvé par les autorités aéronautiques de ladite Partie contractante.

Article XVIII. 1. Les dispositions énoncées aux Articles VII, VIII, IX, X, XIII, XVI et XVII du présent Accord s'appliqueront également aux vols nolisés effectués par une entreprise de transport aérien de l'une des Parties contractantes dans le territoire de l'autre Partie contractante ou à partir de celui-ci, ainsi qu'à l'entreprise qui effectue ces vols.

2. Les dispositions du présent Article ne seront pas interprétées comme impliquant quelque obligation que ce soit pour les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes d'approuver des vols nolisés effectués par une entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante.

Article XIX. 1. Les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront mutuellement de temps à autre, dans un esprit d'étroite collaboration, afin de veiller à l'application et à l'observation satisfaisante des dispositions du présent Accord et de son Annexe.

2. Sauf entente contraire, ces consultations commenceront dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception d'une demande à cet effet.

Article XX. Si l'une des Parties contractantes juge souhaitable de modifier toute disposition du présent Accord, elle peut demander à consulter l'autre Partie contractante. Ces consultations, qui peuvent avoir lieu entre les autorités aéronautiques et se faire par voie de discussions ou par correspondance, commenceront dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande. Toute modification convenue à la suite de ces consultations entrera en vigueur lorsqu'elle aura été confirmée par un échange de notes diplomatiques.

Article XXI. Si une différend surgit entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforceront de le régler par voie de consultations. Sauf entente contraire entre les Parties, ces consultations commenceront aussitôt que faire se pourra, mais en tout cas au plus tard dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception de la demande à cet effet. Le fait de ne pouvoir conclure une entente

satisfaisante dans un nouveau délai de quatre-vingt-dix (90) jours constituera un motif justifiant l'application de l'Article VI du présent Accord, à moins d'entente contraire entre les Parties contractantes.

Article XXII. Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, notifier à l'autre Partie contractante, par écrit et par voie diplomatique, sa décision de dénoncer le présent Accord; cette notification sera envoyée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. L'accord prendra fin un (1) an après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que la dite notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de cette période. En l'absence d'un accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article XXIII. Le présent Accord et toute modification qui y sera apportée seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article XXIV. S'il entre en vigueur une convention aérienne multilatérale de caractère général touchant les deux Parties contractantes, les dispositions de cette convention l'emporteront. Des consultations pourront avoir lieu, conformément à l'Article XIX du présent Accord, afin de déterminer dans quelle mesure le présent Accord est touché par les dispositions de la convention multilatérale.

Article XXV. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifiées, par voie de notre diplomatie, l'accomplissement des formalités internes requises pour la mise en application du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à New Delhi le vingtième jour de juillet 1982, en français, en anglais et en hindou, chaque version faisant également foi.

JOHN HADWEN

[*Signé*]

Pour le Gouvernement
du Canada

B. VENKATARAMAN

[*Signé*]

Pour le Gouvernement
de l'Inde

ANNEXE

Section I

Une entreprise de transport aérien désignée par le Gouvernement du Canada aura le droit d'exploiter des services aériens dans les deux directions sur les routes spécifiées dans la présente section et d'atterrir à des fins commerciales aux points spécifiés sur le territoire de l'Inde; il est entendu qu'une seule entreprise de transport aérien pourra être désignée aux fins de l'exploitation de services aériens sur chacune des routes 1 et 2.

	<i>Points d'origine</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Points en Inde</i>	<i>Points au-delà de l'Inde</i>
	1	2	3	4
Route 1 Points au Canada		Deux points en Europe, y compris le Royaume-Uni, et un point en Asie à l'ouest de l'Inde, devant être désignés par le Canada	Bombay	Deux points dans le sud-est de l'Asie, devant être désignés par le Canada, et au-delà vers le Canada
Route 2 Points au Canada		Points dans le Pacifique et en Asie à l'est de l'Inde, devant être convenus	Delhi ou Calcutta	Devant être convenus

NOTE. *a)* Tout point ou tous points spécifiés ci-dessus pourront être omis sur l'un quelconque des vols ou sur tous les vols, mais tous les vols devront commencer ou se terminer au Canada;

b) Des points autres que ceux indiqués dans les colonnes 2 et 4 pourront être desservis, sans droits de trafic entre ces points et les points indiqués dans la colonne 3;

c) Les points en Europe devront être choisis dans des pays autres que la France et l'URSS;

d) Les points au-delà du sud-est de l'Asie sur la Route 1 seront desservis uniquement par des vols tout-cargo exploités en direction de l'est.

Section II

Une entreprise de transport aérien désignée par le Gouvernement de l'Inde aura le droit d'exploiter des services aériens dans les deux directions sur les routes spécifiées dans la présente section et d'atterrir à des fins commerciales aux points spécifiés sur le territoire du Canada; il est entendu qu'une seule entreprise de transport aérien pourra être désignée aux fins de l'exploitation de services aériens sur chacune des routes 1 et 2.

	<i>Points d'origine</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Points au Canada</i>	<i>Points au-delà du Canada</i>
	1	2	3	4
Route 1 Points en Inde		Un point en Asie à l'ouest de l'Inde et deux points en Europe, y compris le Royaume-Uni, devant être désignés par l'Inde	Montréal	Un point aux Etats-Unis, devant être désigné par l'Inde, et au-delà vers l'Inde
Route 2 Points en Inde		Points en Asie à l'est de l'Inde et dans le Pacifique, devant être convenus	Vancouver	Devant être convenus

NOTE. a) Tout point ou tous points spécifiés ci-dessus pourront être omis sur l'un quelconque des vols ou sur tous les vols, mais tous les vols devront commencer ou se terminer en Inde;

b) Des points autres que ceux indiqués dans les colonnes 2 et 4 pourront être desservis, sans droits de trafic entre ces points et les points indiqués dans la colonne 3, sous réserve de la note c;

c) Le point aux Etats-Unis désigné par l'Inde dans la colonne 4 sera choisi parmi des points à l'est de Chicago et au nord de Washington, D.C., y compris l'un et l'autre de ces points. Aucun point autre que le point désigné ne pourra être desservi aux Etats-Unis, même sans droits de trafic, à moins d'entente entre les Parties;

d) Les points en Europe devront être choisis dans des pays autres que les Pays-Bas, l'Italie, la Grèce, l'Espagne, le Portugal et la France. Le point en Asie à l'ouest de l'Inde devra être choisi dans un pays autre qu'Israël;

e) Les points au-delà des Etats-Unis sur la Route 1 seront desservis uniquement par des vols tout-cargo exploités en direction de l'ouest.

[HINDI TEXT — TEXTE HINDI]

कनाडा सरकार तथा भारत सरकार के
बीच विमान सेवाओं संबंधी क्रारार

कनाडा सरकार तथा भारत-सरकार, जिन्हें इससे आगे "संविदाकारी पक्ष" कहा गया है,

जो 7 दिसम्बर, 1944 को शिक्कागो में हस्ताक्षर के लिए प्रस्तुत किए गए अंतर्राष्ट्रीय नागर विमानन अभियान के हस्ताक्षरकर्ता हैं,

अपने-अपने भू-भागों के बीच तथा उनसे परे विमान सेवाएं परिचालित करने के लिए एक क्रारार करने की इच्छा से,

नीचे लिखी बातों पर सहमत हुई हैं :-

अनुच्छेद ।

जब तक कि पुस्तक से कोई अन्य अर्थ अभिष्ठ न हो, प्रस्तुत क्रारार के प्रयोजन के लिए :

१क० "वैमानिक प्राधिकारी" पद का आशय कनाडा के संबंध में परिवहन मंत्री तथा कनाडा परिवहन आयोग होगा और भारत के संबंध में नागर विमानन के महानिदेशक अध्यक्ष दोनों के संबंध में किसी भी ऐसे प्राधिकारी अध्यक्ष व्यक्ति से है, जिसे ऐसे कार्यों को करने के लिए प्राधिकृत किया गया हो जिन्हें इस समय उक्त प्राधिकारियों द्वारा किया जाता है ;

२छ० "समग्र सेवाएं" पद का आशय ऐसी अनुसूचित विमान सेवाओं से है जो यात्रियों, माल तथा डाक के परिवहन के लिए, अलग-अलग या सामूहिक रूप से प्रस्तुत क्रारार के अनुबंध में विनिर्दिष्ट मार्गों पर परिचालित की जाती है,

३ग० "क्रारार" पद का आशय यह क्रारार, इसके साथ सम्बद्ध अनुबंध तथा उसमें कोई संशोधन से है ;

४घ० "अभियान" पद का आशय 7 दिसम्बर, 1944 को शिक्कागो में हस्ताक्षर के लिए प्रस्तुत अंतर्राष्ट्रीय नागर विमानन अभियान से है ;

॥३॥ "नामित विमान कम्पनी" पद का आशय ऐसी विमान कम्पनी ते है जिसे प्रस्तुत करार के अनुच्छेद 4 तथा 5 के अनुसार नामित तथा प्राधिकृत किया गया है ;

॥४॥ टैरिफ में समस्त चुंगी करू परिवहन की दरें, तिराये, प्रभार, वर्गीकरण, भत्तें, उनसे सम्बद्ध वहन की शर्तें, नियम, विनियम तथा परिपार्टीयों और एजेंसी की शर्तें तथा अन्य अनुषंगी सेवाएं सम्मिलित समझी जाएंगी परन्तु डाक के वहन के प्रभार तथा शर्तें सम्मिलित नहीं होंगी ;

॥५॥ "भू-भाग", "विमान सेवा", "ऑटरराष्ट्रीय विमान सेवा", "विमान कम्पनी" तथा "यातायात से भिन्न प्रयोजनों से रुकना" पदों के आशय वहीं हैं जो क्रमशः अभिसमय के अनुच्छेद 2 तथा 9 में उनके लिए निश्चित किए गए हैं ;

॥६॥ "रुकना" पद का आशय किसी यात्री द्वारा यात्रा के दौरान जानबूझ कर प्रस्थान स्थल तथा गतव्य स्थल के बीच किसी ऐसे स्थान पर रुकना है जिस पर नामित विमान कम्पनी द्वारा पहले से सहमति हुई हो ;

॥७॥ "पारगामी यातायात" पद का आशय एक संविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी द्वारा उसी विमान पर दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग से होते हुए तीसरे देश में ले जाने वाला यातायात है ;

॥८॥ गेज़ परिवर्तन करना का आशय एक नामित विमान कम्पनी द्वारा एक सम्मत सेवा का इस प्रकार परिचालन करना है विमार्ग के एक छेड़ पर अनुच्छेद 3 के अनुसार ऐसे विमान से उड़ान की जाए जिसकी क्षमता दूसरे छेड़ पर प्रयुक्त किए गए विमान की क्षमता से भिन्न हो।

अनुच्छेद 2

1. प्रत्येक संविदाकारी पक्ष दूसरे संविदाकारी पक्ष को, अनुबृथ में अन्यथा विनिर्दिष्ट अधिकारों को छोड़कर, दूसरे संविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी द्वारा ऑटरराष्ट्रीय विमान सेवाओं का परिचालन करने के लिए निम्न-लिखित अधिकार प्रदान करता है :-

॥१॥ बगैर उतरे हुए दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग से होकर उड़ान,

॥२॥ यातायात से भिन्न प्रयोजनों के लिए उक्त भू-भाग में रुकना,

॥५॥ यात्रियों, माल तथा डाक के अंतरराष्ट्रीय यातायात को, अनुच्छेद में उल्लिखित मार्गों पर परिचालन करते समय, अलग-अलग अध्यवा सामूहिक रूप से चढ़ाने तथा उतारने के प्रयोजन के लिए उक्त भू-भाग में रुकना, और

॥६॥ तीसरे देशों के स्थानों से आरंभ होने वाले अध्यवा वहाँ के लिए गन्तव्य पारगामी यातायात को, रुकने के क्षेपणाधिकार का प्रयोग करते हुए, दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में तथा से ले जाना।

२० इस अनुच्छेद के पैरा । में उल्लिखित किसी भी बात का यह अर्थ नहीं समझा जाएगा । कि उससे एक संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में ऐसे यात्रियों, माल तथा डाक को पारंश्रमिक अध्यवा किराये के लिए चढ़ा सकेगा, जिसे उस दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में ही किसी दूसरे स्थान पर ले जाया जाना हो।

अनुच्छेद ३

एक संविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी गेज में परिवर्तन विनिर्दिष्ट मार्ग पर किसी भी स्थान पर केवल निम्नलिखित शर्तों पर ही कर सकेगी :

॥१॥ कि स्थान में इस प्रकार का परिवर्तन करना परिचालनों की आधिक व्यवस्था की दृष्टि से उचित है ;

॥२॥ कि विमान कम्पनी को नामित करने वाले संविदाकारी पक्ष के भू-भाग से सुदूरवर्ती सेक्टर पर परिचालन करने वाला विमान निकटवर्ती सेक्टर पर केवल उक्त विमान कम्पनी के संबंध में ही परिचालन करेगा और उसकी सम्य-सारणी के अनुसार ही ऐसा करेगा; सुदूरवर्ती सेक्टर पर परिचालन करने वाला विमान गेज परिवर्तन करने के स्थान पर केवल निकटवर्ती सेक्टर पर परिचालन करने वाले विमान से स्थानांतरित अध्यवा में यानांतरित किए गए यातायात के बहन के प्रयोजन के लिए आएगा ;

॥३॥ कि विमान कम्पनी ऐसी सेवा की व्यवस्था करने के लिए, जो ऐसे स्थान से आरंभ होती हो जहाँ विमान में परिवर्तन किया

जाता है, जनता में विज्ञापन द्वारा अथवा अन्यथा तब तक प्रचार नहीं करेगी जब तक कि मार्गों की अनुसूची द्वारा अन्यथा अनुमति नहीं दे दी जानी ;

१८४५ कि उस भू-भाग में जिसमें गेज का परिवर्तन किया जाता है जिसी एक विमान टी उड़ान के संबंध में उस भू-भाग से बाहर तब तक केवल एक ही उड़ान की राए, जब तक कि दूसरे संविदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारियों द्वारा एक से अधिक उड़ान परिचालित करने के लिए प्राप्ति नहीं कर दिया जाता ; और

१८०१ कि प्रस्तुत क्रारार के अनुच्छेद ।। के उपबंध गेज परिवर्तन करने के संबंध में की गयी समस्त व्यवस्थाओं को शासित करें ।

अनुच्छेद 4

प्रत्येक संविदाकारी पक्ष को यह अधिकार होगा कि वह ऐसे संविदाकारी पक्ष के लिए अनुबंध में निर्दिष्ट प्रत्येक मार्ग पर सम्मत सेवाओं के परिचालन के लिए गजनीयिक नोट द्वारा एक या अधिक विमान कम्पनियाँ नामित करे और पहले नामित की गयी विमान कम्पनी के स्थान पर दूसरी विमान कम्पनी रखे ।

अनुच्छेद 5

1. प्रस्तुत क्रारार के अनुच्छेद 4 के अनुसार नामन अथवा प्रतिस्थापन की मूद्दाएँ प्राप्त होने पर, दूसरे संविदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारी इसमें ऊनूनों तथा विनियमों के अनुसार, इस प्रकार नामित विमान कम्पनी को कम से कम विलम्ब किए उन सम्मत सेवाओं को परिचालन करने का उपयुक्त प्राधिकार प्रदान करेंगे जिनके लिए वह विमान कम्पनी नामित की गयी है ।
2. ऐसा प्राधिकार प्राप्त हो जाने पर, वह विमान कम्पनी सम्मत सेवाओं का किसी भी समय परिचालन आरम्भ कर सकेगी ज्ञातें कि नामित विमान कम्पनी इस क्रारार के उपलब्धों को पूरा करती हो ।

अनुच्छेद 6

1. प्रत्येक संविदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारियों को दूसरे संविदाकारी पक्ष द्वारा नामित विमान कम्पनी के संबंध में प्रस्तुत कूरार के अनुच्छेद 5 में निर्दिष्ट प्राधिकारों का प्रयोग करने से इन्कार करने अथवा रोक देने या ऐसे प्राधिकारों को अस्थायी तौर पर या स्थायी तौर पर प्रतिसंहृत करने, निलम्बित करने अथवा उन पर शर्तें लगाने का अधिकार होगा, यदि

॥१॥ ऐसी विमान कम्पनी अभिसमय के अनुसार इन प्राधिकारियों द्वारा सामान्य रूप से तथा उचित रूप से लागू किए जाने वाले कानूनों तथा विनियमों के अंतर्गत उस संविदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारियों के सामने पात्र बनने में असमर्थ रहती है ;
 ॥२॥ ऐसी विमान कम्पनी उस संविदाकारी पक्ष के कानूनों तथा विनियमों का अनुपालन करने में असमर्थ रहती है ;
 ॥३॥ वे इस बात से संतुष्ट नहीं हैं कि विमान कम्पनी का वास्तविक स्वामित्व तथा प्रभावी नियंत्रण विमान कम्पनी को नामित करने वाले संविदाकारी पक्ष अथवा इसके राष्ट्रियों में निहित है ; और
 ॥४॥ विमान कम्पनी प्रस्तुत कूरार के अंतर्गत निर्धारित शर्तों के अनुसार परिचालन करने में असमर्थ रहती है।

2. जब तक ऊर निर्दिष्ट कानूनों तथा विनियमों के अतिलंबन को रोकने के लिए तत्काल कार्यवाही करना अनिवार्य न हो, इस अनुच्छेद के पैरा । में उल्लिखित अधिकारों का प्रयोग दूसरे संविदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारियों के साथ विचार-विमर्श करने के बाद ही किया जाएगा। जब तक संविदाकारी पक्ष अन्यथा सहमत नहीं होते, ऐसा विचार-विमर्श दूसरे संविदाकारी पक्ष द्वारा अनुरोध प्राप्त होने की तारीछ से तीस ॥३०॥ दिन की अवधि के अन्दर-अन्दर आरम्भ किया जाएगा।

अनुच्छेद 7

1. अंतरराष्ट्रीय विमान चालन में लगे हुए विमान के एक संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में प्रवेश करने, वहाँ रहने या वहाँ से प्रस्थान करने अथवा ऐसे विमान

के परिचालन तथा दिव्यालन के संबंध में उक्त संविदाकारी पक्ष के कानूनों, विनियमों तथा शुल्कालित का दूसरे संविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी द्वारा उस भू-भाग में प्रवेश करने, वहाँ से प्रस्थान करने तथा वहाँ रहते हुए अनुचालन किया जाएगा ।

20. एक संविदाकारी पक्ष के प्रवेश, रद्दना, पारगमन, आप्रवासन, पास्टपोर्ट, सीमा-शुल्क, तथा संगतोधि संलेखी कानूनों तथा विनियमों का दूसरे संविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी द्वारा तथा उसके कार्मिलों, यात्रियों, माल तथा डाक द्वारा अथवा उनकी ओर से उस संविदाकारी पक्ष के भू-भाग का पारगमन करते समय, वहाँ प्रवेश करते समय, वहाँ से प्रस्थान करते समय तथा उस भू-भाग में रहते हुए अनुचालन किया जाएगा ।

30. टोनों में से किसी भी संविदाकारी पक्ष के भू-भाग के पार जाने वाले यात्रियों पर लगनीकृत नियंत्रण से अधिक नियंत्रण लागू नहीं होगी । सीधे पारगमन वापान व सान सीमा-शुल्कों तथा ऐसे ही अन्य करों से मुक्त रहेगा ।

अनुच्छेद 8

10. एक संविदाकारी पक्ष द्वारा जारी किए गए अथवा वेधकृत उड़न-योग्यता प्रमाणपत्र, स्थानता प्रमाणपत्र तथा साइरेस, जोकी भी लागू हैं, दूसरे संविदाकारी पक्ष द्वारा प्रस्तुत कूरार के अनुदेश में निर्दिष्ट मार्गों पर सम्मत सेवाएं परिचालित करने के प्रयोजन के लिए वेद्य माने जाएंगे बत्तें कि ऐसे प्रमाण-पत्र या लाइसेंस अभिसमय के अंतर्गत संरक्षित मानकों के अनुसार एवं अनुस्प जारी किए गए हों अथवा देख समझे गए हों । तथापि, प्रत्येक संविदाकारी पक्ष के पास यह अधिकार प्राप्ति है कि वह अपने भू-भाग के ऊपर से उड़ान करने के प्रयोजन के लिए उसके अपने ही नागरिकों को दूसरे संविदाकारी पक्ष द्वारा प्रदान किए गए स्थानता प्रमाण-पत्रों तथा लाइसेंसों को मान्यता देने से इन्कार कर दें ।

20. यदि एक संविदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारियों द्वारा इस कूरार के अनुदेश में विनिर्दिष्ट मार्गों पर सम्मत सेवाओं का परिचालन करने वाले किसी व्यक्ति या नामित विमान कम्पनी को जारी किये गए ऊपर पेरा । मैं निर्दिष्ट प्रमाण-पत्रों के क्रियाधिकार अथवा शहौं, अभिसमय के अंतर्गत स्थापित मानकों से मिलनता जी अनुमति प्रदान करते हैं और जो मिलनता अंतरराष्ट्रीय नागर विमानन संगठन में दायर की गयी है, तो दूसरे संविदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारियों के साथ इस बात के

निए अपनी संतुष्टि करने के दृष्टिकोण से विचार-विमर्श करने का अनुरोध कर सकते हैं जिन्हें प्रथा उन्हें स्वीकार्य है। उड़ान सुरक्षा से संबंधित मामलों में संतोषजनक समझौता न हो पाने की दशा में, इस क्रारार के अनुच्छेद 6 के उपबंध लागू होंगे। अन्य मामलों में, इस क्रारार का अनुच्छेद 21 लागू होता है।

अनुच्छेद 9

1. दोनों संविदाकारी पक्ष विमान पर गैर-कानूनी कब्जा करने को रोकने तथा विमान, विमानसेवाओं तथा दिवचालन सुविधाओं की सुरक्षा के विष्ट अन्य गैर-कानूनी कार्यवाहियों और विमान सुरक्षा को किसी अन्य भय की दृष्टि से भी एक दूसरे के साथ यथा-आवश्यक सहयोग करने पर सहमत होते हैं।
2. प्रत्येक संविदाकारी पक्ष दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में प्रवेश करने के लिए दूसरे संविदाकारी पक्ष द्वारा अंदित सुरक्षा प्रावधानों का अनुपालन करने तथा यात्रियों और उनके सामान का निरीक्षण करने के लिए पर्याप्त उपाय करने पर सहमत होते हैं। प्रत्येक संविदाकारी पक्ष दूसरे संविदाकारी पक्ष से किसी क्रिया धमकी से निपटने के लिए अपने विमान या यात्रियों के लिए क्रियेश सुरक्षा उपाय के लिए प्राप्त अनुरोध पर भी सहानुभूतिपूर्ण विचार करेंगे।
3. दोनों संविदाकारी पक्ष सुरक्षा संबंधी अंतरराष्ट्रीय मानकों तथा स्वीकृत कार्य-प्रणालियों के रूप में अधिनिधारित एवं अंतरराष्ट्रीय नागर विमानन अभियान के अनुबंध 17 के रूप में निर्दिष्ट अंतरराष्ट्रीय नागर विमानन संगठन द्वारा स्थापित प्रयोज्य विमान सुरक्षा उपबंधों पर उस सीमा तक लगातार सावधानीपूर्वक कार्यवाही करेंगे जिस सीमा तक ऐसे सुरक्षा उपबंध संविदाकारी पक्षों पर लागू होते हैं। यदि कोई संविदाकारी पक्ष ऐसे उपबंधों का अनुपालन नहीं करता, तो दूसरे संविदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारी उस संविदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारियों के साथ विचार-विमर्श करने का अनुरोध कर सकते हैं। यदि वे किसी संतोषजनक समझौते पर नहीं पहुंच पाते, तो इस क्रारार के अनुच्छेद 6 के उपबंधों के अनुसार कार्यवाही की जा सकेगी।
4. दोनों संविदाकारी पक्ष 4 सितम्बर, 1963 को टोकियो में हस्ताक्षर किए गए अपराध अभियान तथा विमान पर सम्बन्ध जु़छे अन्य अधिनियमों के एवं किसी अन्य सम्बद्ध अभियान के भी, जो दोनों संविदाकारी पक्षों के संबंध में लागू हों, उपबंधों के अनुस्य कार्यवाही करेंगे।

50. विमान पर गैर-कानूनी कब्जा करने की घटना या ऐसी घटना की धमकी या विमान, विमानक्षेत्रों तथा विमानचालन सुविधाओं की सुरक्षा के विरुद्ध अन्य गैर-कानूनी कार्यवाही होने की अवस्था में, दोनों संविदाकारी पक्ष ऐसी संचार सुविधाएं प्रदान कर के, जो ऐसी घटना अथवा घटना की धमकी का शीघ्रता से तथा सुरक्षापूर्वक निवारण करने के लिए अपेक्षित हों, एक दूसरे की सहायता करेंगे।

अनुच्छेद 10

1. एक संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में दूसरे संविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी के विमान पर विमानक्षेत्रों तथा अन्य विमान चालन सुविधाओं के प्रयोग के लिए लगाए गए प्रभार, पहले संविदाकारी पक्ष की राष्ट्रीय विमान कम्पनी के ऐसी ही अंतरराष्ट्रीय विमान सेवाओं पर लगे विमान पर लगाए गए प्रभारों से अधिक नहीं होंगे।

2. दोनों में से कोई भी संविदाकारी पक्ष अपनी ही अधिका किसी अन्य विमान कम्पनी को अपने सीमा-शुल्क, संगरोध तथा इसी प्रकार के विनियम लागू करने में अधिका इसके नियंत्रणकर्तीं विमानक्षेत्रों, विमान मागाँ, विमान यातायात सेवाओं तथा सम्बद्ध सुविधाओं का प्रयोग करने में दूसरे संविदाकारी पक्ष की इसी प्रकार की अंतरराष्ट्रीय विमान सेवाओं में लगी विमान कम्पनी से तरजीह नहीं देगा।

3. प्रत्येक संविदाकारी पक्ष अपने सदृश प्रभारी प्राधिकारियों तथा नामित विमान कम्पनी के बीच, सेवाओं तथा सुविधाओं का प्रयोग करके और जहाँ व्यवहार्य हो, विमान कम्पनियों के प्रतिनिधि संगठनों के माध्यम से, विवार-विर्झ को प्रोत्साहन देगा। किसी प्रस्ताव के उपयोक्ताओं को प्रयोक्ता प्रभारों में परिवर्तन करने के लिए उचित समय का नोटिस दिया जाना चाहिए जिससे कि वे परिवर्तन करने से पहले अपने विवार व्यक्त कर सकें।

अनुच्छेद 11

1. प्रत्येक संविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी को प्रस्तुत करार के अनुबंध में निर्दिष्ट मागाँ पर सम्मत सेवाएं परिचालित करने के संबंध में उचित और समान अवसर प्राप्त होंगे।

2. सम्मत सेवाओं का परिचालन करने में, प्रत्येक संविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी दूसरे संविदाकारी पक्ष की विमान कम्पनी के हितों को ध्यान में रखेगी जिससे कि दूसरे संविदाकारी पक्ष द्वारा उसी मार्ग पर अख्ता उस मार्ग के एक भाग पर प्रदान की गयी सेवाओं पर प्रतिकूल प्रभाव न पड़े।
3. संविदाकारी पक्षों की नामित विमान कम्पनियाँ द्वारा प्रदान की गयी सम्मत सेवाओं का विनिर्दिष्ट मार्गों पर जनता की परिवहन संबंधी अपेक्षाओं के साथ उचित संबंध होवेगा और अपने प्रमुख उद्देश्यों के रूप में, उन संविदाकारी पक्षों के भू-भागों, जिन्होंने विमान कम्पनी नामित की है, तथा यातायात के अंतिम गतिव्य वाले देशों के बीच यात्रियों, माल तथा डाक के वहन के लिए वर्तमान तथा उचित रूप से प्रत्याशित आवश्यकताओं की पर्याप्ति रूप से पूर्ति करने के लिए, उचित भार अनुपात के आधार पर क्षमता की व्यवस्था होगी।
4. विमान कम्पनी को नामित करने वाले देश से इतर देशों के भू-भाग में विनिर्दिष्ट मार्गों पर आने वाले स्थानों पर यात्रियों, माल तथा डाक के चढ़ाने तथा उतारने की व्यवस्था इस सामान्य सिद्धांत के अनुसार की जाएगी कि क्षमता के मामले में निम्नलिखित बातों को ध्यान में रखा जाएगा :-
- १कृ विमान कम्पनी को नामित करने वाले संविदाकारी पक्ष के भू-भाग के लिए तथा से यातायात की आवश्यकताएँ ;
- २छृ जिस क्षेत्र में से विमान कम्पनी गुजरती है उस क्षेत्र में पड़ने वाले देशों की विमान कम्पनियाँ द्वारा स्थापित अन्य परिवहन सेवाओं को ध्यान में रखते हुए उन क्षेत्रों की यातायात आवश्यकताएँ ;
- ३गृ विमान कम्पनियों के सीधे बिना रुपे परिचालन की आवश्यकताएँ।
5. विनिर्दिष्ट मार्गों पर प्रदान की जाने वाली क्षमता के बारे में नामित विमान कम्पनियों के बीच इस अनुच्छेद में निर्धारित सिद्धांतों के अनुसार तथा संविदाकारी पक्षों के वैमानिक प्राधिकारियों द्वारा उनका अमुदान कर देने की अवस्था में सहमति होवेगी। नामित विमान कम्पनियों के बीच एक समझौता न होने पर, मामले को संविदाकारी पक्षों के वैमानिक प्राधिकारियों को सौंप दिया जाएगा जो समस्या का समाधान, यदि आवश्यक हो, प्रस्तुत करार के अनुच्छेद 19 के अनुसार करने का प्रयत्न करेंगे। विमान कम्पनी स्तर पर अख्ता वैमानिक प्राधिकारियों के बीच कोई व्यवस्था होने तक, यथापूर्व स्थिति बनाई रखी जाएगी।

अनुच्छेद 12

10. दोनों संविदाकारी पक्षों के वैमानिक प्राधिकारी अपनी-अपनी नामित विमान कम्पनियों से दूसरे संविदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारियों को मासिक समय-सारणी के आधार पर आँकड़ों के ऐसे मासिक विवरण भिजवाएंगे जिनमें प्रस्तुत कुरार के अनुबंध में विनिर्दिष्ट मार्गों पर वाहित यातायात की मात्रा को सुनिश्चित करने के लिए अपेक्षित सभी सूचना सम्मिलित होंगी, जिसमें उड़ान पर यातायात को चढ़ाने तथा उतारने और, यदि संभव हो, ऐसे यातायात के उदगम स्थान तथा अंतिम गतिव्य स्थल भी शामिल होंगे।

20. प्रदान किए जाने वाले साइरियकीय आँकड़ों के बारे तथा ऐसे आँकड़ों को भेजे जाने वाली पद्धतियों की व्यवस्था पर वैमानिक प्राधिकारियों के बीच सहमति होंगी और उसका कायन्वयन एक या दोनों संविदाकारी पक्षों की विमान कम्पनी द्वारा सम्मत सेवाओं का पूर्ण स्पेन अथवा आंशिक रूप से परिचालन आरम्भ करने के बाद तीन $\frac{1}{2}$ महीने के अंदर किया जाएगा।

अनुच्छेद 13

10. प्रत्येक संविदाकारी पक्ष दूसरे संविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी को पारस्परिक आधार पर अपने राष्ट्रीय कम्बूनों के अंतर्गत विमान, ईंधन, स्नेहक तेलों, उपभोज्य तकनीकी स्वद, इंजनों सहित फालतु पुजाँ, नियमित विमान उपस्कर, विमान भण्डार $\frac{1}{2}$ जिनमें उड़ान के दौरान सीमित मात्रा में यात्रियों को बेंकने के लिए शराब, तम्बाकू तथा अन्य उत्पादन सम्मिलित हैं $\frac{1}{2}$, सम्मत सेवाओं का परिचालन करने वाले ऐसे दूसरे संविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी के विमानों के परिचालन अथवा मरम्मत के संबंध में प्रयोग के लिए अथवा केवलमात्र इनके लिए प्रयोग की गयी अन्य वस्तुओं को एवं मुद्रित टिकट स्टाक, हवाई मार्ग बिलों, किसी भी मुद्रित सामग्री, जिस पर कम्पनी का मुद्रित चिन्ह हो तथा उस नामित विमान कम्पनी द्वारा बिना प्रभार के वितरित की गयी सामान्य प्रचार सामग्री को आयात प्रतिक्रिया, सीमा-शुल्क, विक्रय तथा उत्पाद शुल्क, निरीक्षण फीस तथा अन्य राष्ट्रीय शुल्कों और प्रभारों से यथासंभव पूर्ण रूप से छूट देगा।

20. इस अनुच्छेद द्वारा प्रदान की गयी छूटें इस अनुच्छेद के पैरा । में उल्लिखित ऐसी वस्तुओं पर लागू होंगी जो :

- १कृ एक संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में दूसरे संविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी द्वारा या उसकी और से लाई गयी हों ;
- २खृ एक संविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी के विमान के दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में पहुंचने अथवा रवाना होने पर उक्त विमान पर रखी रही हों ;
- ३गृ एक संविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी के विमान पर दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में रखी गयी हों तथा जो सम्मत सेवाओं के परिचालन के लिए अभियुक्त हों ;

चाहे ऐसी वस्तुओं का पूर्ण रूप से प्रयोग या खपत छूट प्रदान करने वाले संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में की जाती है या नहीं परन्तु ऐसी वस्तुओं का उक्त संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में संक्रमण नहीं किया जाता है।

30. दोनों में से किसी भी संविदाकारी पक्ष के विमान पर सामान्यतः रखे गये नियमित उड़ानगत उपस्कर एवं सामग्री और भण्डार को दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में उस भू-भाग के सीमा-शुल्क अधिकारियों की अनुमति से ही उतारा जा सकेगा। ऐसे मामले में, उन्हें उनका पुनर्निर्यात किए जाने तक अथवा सीमा-शुल्क विनियमों के अनुसार उनका अन्यथा निपटान किए जाने तक उन प्राधिकारियों की ही निगरानी में रखा जाएगा।

अनुच्छेद 14

1. एक संविदाकारी पक्ष की विमान कम्पनी द्वारा दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग तक अथवा वहाँ से वहन के लिए चार्ज किए जाने वाले टैरिफ उचित स्तर पर निश्चित किए जाएंगे और इसके परिचालन व्यय, उचित लाभ तथा जहाँ उपयुक्त समझा जाए, अन्य विमान कम्पनियों के टैरिफों सहित सभी सम्बद्ध तथ्यों का यथोचित ध्यान रखा जाएगा।

20. इस अनुच्छेद के पैरा । में निर्दिष्ट टैरिफों पर, यांदे संभव हो, दोनों संविदाकारी पक्षों की समझ नामित विमान कम्पनियों द्वारा एक समझौता किया जाएगा और ऐसा समझौता, जहाँ कहीं संभव हो, टैरिफों का पता लगाने के लिए अंतरराष्ट्रीय विमान पारवहन संगठन की पुक्कियाओं का प्रयोग करके किया जाएगा।

30. इस प्रकार से सम्मत टैरिफ़ों को उन्हें लागू करने की प्रस्तावित तारीख से कम से कम पेतालीस ॥45॥ दिन पहले दोनों संविदाकारी पक्षों के वैमानिक प्राधिकारियाँ के पास अनुमोदन के लिए प्रस्तुत किया जाएगा। यदि वैमानिक प्राधिकारी सहमत हैं तो यह अधिकारियों में घटाई भी जा सकती है।
40. यह सहमति तुरंत दी जानी चाहिए। यदि दोनों में से किसी भी वैमानिक प्राधिकारी ने, इस अनुच्छेद के पेरा 3 के अनुसार टैरिफ़ों के प्रस्तुत किए जाने की तारीख से तीस ॥30॥ दिन के अंदर-अंदर अपनी अस्वीकृति व्यक्त नहीं की, तो इन टैरिफ़ों को स्वीकृत हुआ समझ लिया जाएगा। यदि टैरिफ़ प्रस्तुत किए जाने की अवधि को घटाया जाता है, जैसे कि पेरा 3 में व्यवस्था है, तो वैमानिक प्राधिकारी इस बात पर सहमत हो सकते हैं कि वह अधिकारी, जिसके कि अंदर-अंदर अपनी अस्वीकृति की सूचना अवश्य दी जानी चाहिए, तीस ॥30॥ दिन से कम होगी।
50. यादे किसी टैरिफ़ पर इस अनुच्छेद के पेरा 2 के अनुसार सहमति नहीं हो सकती अथवा इस अनुच्छेद के पेरा 4 के अनुसार लागू होने वाली अवधि के दौरान यदि एक वैमानिक प्राधिकारी दूसरे वैमानिक प्राधिकारी को इस अनुच्छेद 3 पेरा 2 के उपबंधों के अनुसार सहमत टैरिफ़ के बारे में अपनी अस्वीकृति की जूना दे देता है तो दोनों संविदाकारी पक्षों के वैमानिक प्राधिकारी परस्पर हमति द्वारा टैरिफ़ निर्धारित करने का प्रयत्न करेंगे।
60. यदि वैमानिक प्राधिकारी इस अनुच्छेद के पेरा 3 के अंतर्गत उन्हें प्रस्तुत किए गए किसी टैरिफ़ पर अथवा इस अनुच्छेद के पेरा 5 के अंतर्गत किसी टैरिफ़ को निवृत्त करने पर सहमत न हो सकें तो विवाद का निपटान प्रस्तुत करार के अनुच्छेद 20 के उपबंधों के अनुसार किया जाएगा।
70. ११क० कोई भी टैरिफ़ तब तक लागू नहीं होगा यदि दोनों में से ११कसी भी संविदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारी प्रस्तुत करार के अनुच्छेद 19 के उपबंधों को छोड़ कर इससे असहमत है।
 ११छ० जब इस अनुच्छेद के उपबंधों के अनुसार टैरिफ़ स्थापित हो जाएंगे, तो वे टैरिफ़ तब तक लागू रहेंगे जब तक प्रस्तुत करार के इस अनुच्छेद अथवा अनुच्छेद 19 के उपबंधों के अनुसार नये टैरिफ़ स्थापित नहीं हो जाते हैं।

8. यदि एक संविदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारी संस्थापित टैरिफ से असंतुष्ट हैं या उसका पुनरीक्षण कराना चाहते हैं, तो वे इसके बारे में दूसरे संविदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारियों को सूचित करेंगे और नामित विमान कम्पनी जहाँ अपेक्षित हो, समझौता करने का, प्रयास करेंगी। यदि नामित विमान कम्पनी नामित पक्ष सहमत नहीं हो पाती तो इस अनुच्छेद के पैरा 5 तथा 6 में उल्लिखित विभिन्न लागू होंगी।

9. दोनों संविदाकारी पक्षों के वैमानिक प्राधिकारी यह सुनिश्चित करने तथा प्रयास करेंगे कि **कि** प्रभावित एवं एकत्रित किए गए टैरिफ दोनों वैमानिक प्राधिकारियों द्वारा स्वीकृत टैरिफों के अनुस्य हों तथा **यह** कोई भी विमान कम्पनी ऐसे टैरिफों के किसी भाग में किसी भी तरह छूट नहीं देगी।

अनुच्छेद 15

प्रत्येक संविदाकारी पक्ष अपनी नामित विमान कम्पनी से दूसरे संविदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारियों को सेवा के प्रकार, उपयोग किए ने वाले विमान के प्रकार, उड़ान अनुसूचियों, टैरिफ अनुसूचियों तथा सम्मत आंशों के परिचालन से संबंधित अन्य सभी सम्बद्ध सूचनाओं की, जिनमें ऐसी आंशी जिसमें लिंगांगत होंगी जो वैमानिक प्राधिकारियों को इस बात की ली कराने के लिए आवश्यक हों कि प्रस्तुत कुरार की शर्तों का विविधत्व स्पष्ट से पालन किया जा रहा है, सम्मत सेवाओं को आरेख करने से यथासम्भव जितना पहले हो सके भिजवायेगा। सम्मत सेवाओं से संबंधित किसी भी परिवर्तन पर इस अनुच्छेद की शर्तें इसी प्रकार लागू होंगी।

अनुच्छेद 16

10. प्रत्येक नामित विमान कम्पनी को दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में विमान परिवहन के किन्तु का सीधे ही, तथा अपने विकेक से, अपने एजेंटों के माध्यम से, करने का अधिकार होगा। ऐसी विमान कम्पनी को ऐसे परिवहन के किन्तु का अधिकार होगा और कोई भी व्यक्ति सम्बद्ध राष्ट्रीय कानूनों तथा विनियमों के अंतर्गत रहते हुए उस भू-भाग की मुद्रा में अथवा अन्य देशों की आसानी से संपरिवर्तनीय मुद्राओं में छुरीदाने के लिए स्वतंत्र होगा।

20. प्रत्येक संविदाकारी पक्ष दूसरे संविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी को इसके परिचालनों की सामान्य अवधि में प्राप्त निधियों का मुक्त रूप से हस्तांतरण करने का अधिकार प्रदान करता है। ऐसे हस्तांतरण उक्त हस्तांतरण के समय विदेशी मुद्रा विनियम से संबंधित सम्बद्ध राष्ट्रीय विनियमों के जनुसार लागू होंगे और उन पर ऐसे सौदों के लिए बैंकों द्वारा सामान्य रूप से एकत्रित किए गए पुभारों के अलावा कोई पुभार लागू नहीं होंगे।

अनुच्छेद 17

1. एक संविदाकारी पक्ष की नामित विमान कम्पनी को दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में, पारस्परिक आधार पर, सम्मत सेवाओं के परिचालन के संबंध में यथापद्धति अपने प्रतिनिधि तथा वाणिज्यक, परिचालन तथा तकनीकी कर्मचारी रखने की अनुमति प्रदान की जाएगी।

2. ऐसे प्रतिनिधि तथा कर्मचारी दूसरे संविदाकारी पक्ष के प्रवर्तित कानूनों तथा विनियमों का जनुपालन करेंगे और ऐसे कानूनों तथा विनियमों के अनुसार प्रत्येक संविदाकारी पक्ष, पारस्परिक आधार पर तथा कम से कम समय में, इस अनुच्छेद के पेरा । में निर्दिष्ट प्रतिनिधियों को आवश्यक कार्य परिमित, रोजगार वीज़ा अथवा ऐसे ही अन्य दस्तावेज प्रदान करेगा।

3. दोनों संविदाकारी पक्ष, संबंधित राष्ट्रीय प्राधिकारियों द्वारा निर्धारित क्रोष परिस्थितियों को छोड़कर, कुछ अस्थायी सेवाओं तथा कर्तव्यों का सम्पादन करने वाले कार्मिकों के लिए कार्य-परिमिटों अथवा क्रोष कार्यकारी वीज़ा की अपेक्षाओं को समाप्त कर देंगे। जहाँ ऐसे कार्य परिमिटों की आवश्यकता होगी, वे तत्काल निःशुल्क जारी कर दिए जाएंगे जिससे कि संबंधित कार्मिक के राज्य में अक्तरण करने तथा प्रवेश करने में विलम्ब न होवे।

4. इन कर्मचारियों संबंधी अपेक्षाओं की पूर्ति, नामित विमान कम्पनी के विकल्प पर, इसके अने कार्मिकों द्वारा अथवा दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में परिचालन करने वाले किसी अन्य संक्षम संगठन, कम्पनी अथवा विमान कम्पनी की, जिसे उस संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में ऐसी सेवाएं परिचालित करने का अधिकार हो, सेवाओं का प्रयोग कर के की जा सकती है। इस प्रावधान के बावजूद भी, यदि एक नामित विमान कम्पनी अपनी ही ग्राहण तथा रैम्प हैंडलिंग

सेवाएँ न प्रदान करने का चयन करती है तो वह उस संविदाकारी पक्ष के वैमानिक प्राधिकारियों द्वारा अनुमोदित संगठन की सेवाओं का ही प्रयोग करेगी।

अनुच्छेद 18

1. प्रस्तुत कृरार के अनुच्छेद 7, 8, 9, 10, 13, 16 तथा 17 के उपबंध एक संविदाकारी पक्ष की विमान कम्पनी द्वारा दूसरे संविदाकारी पक्ष के भू-भाग में अथवा से परिचालित की गयी चार्टर उड़ानों पर तथा ऐसी उड़ानों का परिचालन करने वाली विमान कम्पनी पर भी लागू होंगे।
2. इस अनुच्छेद के उपबंधों का अर्थ दोनों में से किसी भी वैमानिक प्राधिकारी पर दूसरे संविदाकारी पक्ष की किसी विमान कम्पनी द्वारा चार्टर उड़ानों के अनुमोदन के लिए कोई आभार नहीं समझा जाएगा।

अनुच्छेद 19

1. परस्पर घनिष्ठ सहयोग की भावना से, संविदाकारी पक्षों के वैमानिक प्राधिकारी प्रस्तुत कृरार तथा इसके अनुबंध के उपबंधों के प्रवर्तन तथा संतोषपूर्व अनुपालन को सुनिश्चित करने की दृष्टि से सम्य-समय पर एक दूसरे से विचार-विमर्श करेंगे।
2. इस प्रकार का विचार-विमर्श, यदि अन्यथा सहमति न हो सके, ऐसा अनुरोध प्राप्त होने की तारीख से साठ ॥60॥ दिन की अवधि के अन्दर-अन्दर आरम्भ किया जाएगा।

अनुच्छेद 20

यदि दोनों में से कोई भी संविदाकारी पक्ष यह समझे कि इस कृरार के किसी उपबंध में संगोष्ठन करना वांछनीय है तो वह दूसरे संविदाकारी पक्ष के साथ विचार-विमर्श करने का अनुरोध कर सकता है। इस प्रकार का विचार-विमर्श, जोकि वैमानिक प्राधिकारियों के बीच बातचीत द्वारा अथवा पत्र-व्यवहार द्वारा हो सकता है, अनुरोध की तारीख से साठ ॥60॥ दिन की अवधि के अन्दर-अन्दर आरम्भ कर दिया जाएगा। इस प्रकार के विचार विमर्श के अनुसार किया गया कोई भी संगोष्ठन तभी प्रभावी होगा जब पत्रों के आदान-प्रदान द्वारा इसकी पुष्टि कर दी जाएगी।

अनुच्छेद 21

यदि प्रस्तुत कृरार के अर्थ निर्वचन अथवा प्रवर्तन के संबंध में संविदाकारी पक्षों के बीच कोई विवाद उठ उड़ा होता है, तो संविदाकारी पक्ष इसे बातचीत द्वारा निपटाने का प्रयत्न करेगी। ऐसा विचार-विमर्श यथाशीघ्र आरम्भ किया जाएगा परन्तु किसी भी स्थिति में, जब तक कि संविदाकारी पक्ष अन्यथा सहमति न हो जाए, विचार विमर्श के अनुरोध की प्राप्ति की तारीख से साठ {60} दिन से आगे नहीं जाएगा। यदि अगले नव्वे {90} दिन के अन्दर-अन्दर भी कोई संतोषज्ञद समझौता नहीं हो पाता तो इस पर, यदि संविदाकारी पक्षों द्वारा अन्यथा सहमति न हो, इस कृरार के अनुच्छेद 6 के उपर्युक्त लागू किये जा सकेंगे।

अनुच्छेद 22

दोनों में से कोई भी संविदाकारी पक्ष प्रस्तुत कृरार के प्रवर्तन की तारीख के बाद दूसरे संविदाकारी पक्ष को किसी भी समय राजनयिक माध्यमों से यह नोटिस दे सकता है कि वह प्रस्तुत कृरार को समाप्त करना चाहता है। इस प्रकार का नोटिस साथ ही साथ अंतरराष्ट्रीय नागर विमानन संगठन को भी भेजा जाएगा। यदि कृरार को समाप्त करने का नोटिस इस अधिक के समाप्त होने से पहले पहले परस्पर सहमति से वापस नहीं ले लिया जाता तो यह कृरार दूसरे संविदाकारी पक्ष द्वारा नोटिस प्राप्त होने की तारीख से एक {1} वर्ष बाद समाप्त हो जाएगा। यदि दूसरे संविदाकारी पक्ष से प्राप्ति सूचना न मिले तो अंतरराष्ट्रीय नागर विमानन संगठन को यह नोटिस मिलने के चौदह {14} दिन बाद वह उस पक्ष को भी मिल गया मान लिया जायेगा।

अनुच्छेद 23

प्रस्तुत कृरार तथा इसमें किए गए किसी भी संशोधन को अंतरराष्ट्रीय नागर विमानन संगठन के पास पंजीकृत कराया जाएगा।

अनुच्छेद 24

यदि दोनों संविदाकारी पक्षों के संबंध में कोई सामान्य बहुपक्षीय विमान सेवा कृरार लागू होता है तो ऐसे कृरार के उपर्युक्त लागू रहेंगे। इस

कृरार के अनुच्छेद 19 के अनुसार विचार-विश्वा यह निश्चित करने की दृष्टि से किया जा सकेगा कि यह कृरार बहुपक्षीय विमान सेवा कृरार के उपक्षेभौमि से किस सीमा तक प्रभावित होता है।

अनुच्छेद 25

यह कृरार उस समय लागू होगा जब प्रत्येक संविदाकारी पक्ष दूसरे संविदाकारी पक्ष को राजनीय नोट ढारा इस बात के बारे में सूचित कर देगा कि उन्होंने इस कृरार को लागू करने के लिए जो भी आंतरिक स्वीकृति अपेक्षित है, प्राप्त कर ली है।

इसके साथ-य में, अपनी-अपनी सरकारों से इस विषय में विधिवत स्पष्ट से प्राधिकृत निम्नलिखित हस्ताक्षरकर्ताओं ने प्रस्तुत कृरार पर हस्ताक्षर किए हैं।

आज, दिनांक 20 जुलाई, 1982 को नई दिल्ली में
अंग्रेजी, हिन्दी तथा फ्रेंच भाषाओं में हस्ताक्षर किए गए जिनमें से प्रत्येक पाठ
समान रूप से प्रामाणिक है।

John H. Hall
कृते कनाडा सरकार

R. K. Bhattacharya
कृते भारत सरकार

अनुबंध

खण्ड 1

कनाडा सरकार द्वारा नामित विमान कम्पनी को इस खंड में निर्दिष्ट स्थानों पर दोनों दिशाओं में विमान सेवाएं परिचालित करने तथा उसमें भारत सरकार के भू-भाग में निर्दिष्ट स्थानों पर यातायात के प्रयोजनों के लिए अवतरण करने का अधिकार होगा, जिस का अर्थ यह समझा जाए कि मार्ग 1 तथा मार्ग 2

में से प्रत्येक मार्ग पर विमान सेवाएं परिचालित करने के लिए केवल एक ही विमान कम्पनी नामित की जाएगी ।

	उद्गम स्थान	मध्यवर्ती स्थान	भारत के स्थान	भारत से परे के स्थान
मार्ग 1	कनाडा के स्थान	युनाइटेड किंगडम सहित यूरोप के दो स्थान तथा कनाडा द्वारा नामोदिर्षण किया जाने वाला भारत के पश्चिम में एशिया का एक स्थान	बम्बई	कनाडा द्वारा नामोदिर्षण किये जाने वाले तथा कनाडा से परे दक्षिण पूर्व एशिया के दो स्थान
मार्ग 2	कनाडा के स्थान	ऐसिफिक तथा भारत के पूर्व में एशिया के स्थान जिन पर सहमति होनी है।	दिल्ली या कलकत्ता	सहमति होनी है

टिप्पणी : १^ख ऊर निर्दिष्ट किसी भी स्थान अथवा स्थानों को किसी एक सेवा अथवा सभी सेवाओं पर छोड़ा जा सकता है परन्तु सभी सेवाओं का आरम्भ अथवा समापन कनाडा में ही होना चाहिए ;

१^छ कालम 2 तथा 4 के स्थानों से इतर स्थानों के लिए सेवाओं का परिचालन ऐसे स्थानों तथा कालम 3 के स्थानों के बीच बिना किसी यातायात अधिकारों के भी किया जा सकता है ;

१^ग यूरोप के स्थानों को ऐसे देशों के स्थानों तक सीमित रखा जाएगा जिनमें फ्रांस तथा सोवियत संघ सम्मिलित नहीं हैं ;

१^घ मार्ग 1 पर दक्षिण पूर्व एशिया से परे के स्थानों पर पूर्वी दिशा में परिचालित केवल कागों सेवाएं ही परिचालित की जाएंगी ।

छंड 2

भारत सरकार द्वारा नामित विमान कम्पनी को इस छंड में
निर्दिष्ट मार्ग पर दोनों दिशाओं में विमान सेवाएं परिचालित करने तथा
उसमें निर्दिष्ट कनाडा के भू-भाग में निर्दिष्ट स्थानों पर यातायात के प्रयोजनों
के लिए अवतरण करने का अधिकार होगा, जिस का अर्थ यह समझा जाए कि
मार्ग 1 तथा मार्ग 2 में से प्रत्येक मार्ग पर विमान सेवाएं परिचालित करने के
लिए केवल एक ही विमान कम्पनी नामित की जाएगी।

	द्विगम स्थान	मध्यवर्ती स्थान	कनाडा के उपर	कनाडा से परे के उपर
मार्ग 1	भारत के स्थान	भारत के पश्चिम में मौद्रियल एशिया का एक स्थान तथा भारत द्वारा नामोदिदृष्ट किये जाने वाले युनाइटेड किंगडम सहित यूरोप के दो स्थान	भारत द्वारा नामोदिदृष्ट किया जाने वाला यू.एस.ए. का एक स्थान	
मार्ग 2	भारत के स्थान	भारत के पूर्व में कैकोवेर एशिया के तथा पैसिफिक के स्थान, जिन पर सहमति होनी है।		सहमति होनी है।

टिप्पणी: १११: यह निर्दिष्ट किसी भी स्थान अथवा स्थानों को किसी अथवा सभी सेवाओं पर छोड़ा जा सकता है परन्तु सभी सेवाओं का आरम्भ अथवा समापन भारत में होना चाहिए,

११२: कालम 2 तथा 4 के स्थानों से इतर स्थानों के लिए सेवाओं का परिचालन टिप्पणी "ग" का अनुपालन करते हुए ऐसे

स्थानों तथा कालम ३ के स्थानों के बीच बिना यातायात
अधिकारों के भी किया जा सकता है ;

- १८५: कालम ४ में भारत द्वारा चुने जाने वाले यू.एस.ए. के स्थान
का उद्यन शिकागो से पूर्व तथा वाशिंगटन डी.सी. से उत्तर,
जिनमें ये दोनों स्थान भी सम्मिलित हैं, के स्थानों से किया
जाएगा। यू.एस.ए. में चुने गए स्थानों से इतर स्थानों के लिए
सेवाओं का परिचालन यातायात अधिकारों के बिना भी तब
तक नहीं किया जाएगा जब तक आपस में सहमति न हो जाए ;
- १८६: यूरोप के स्थानों को ऐसे देशों के स्थानों तक सीमित रखा
जाएगा जिनमें नीदरलैण्ड, इटली, यूनान, स्पेन, पुर्तगाल
तथा फ्रांस सम्मिलित नहीं हैं। भारत के पश्चिम में एशिया
के स्थान इजरायल से इतर देशों के स्थानों तक सीमित रहेंगे ;
- १८७: मार्ग । पर यू.एस.ए. से परे के स्थानों पर परिचमी दिशा में
परिचालित केवल कागों सेवाएं ही परिचालित की जाएंगी ।

No. 24953

CANADA
and
INDIA

Exchange of letters constituting an agreement on the avoidance of double taxation of airline income. New Delhi, 20 July 1982

Authentic text: English.

Registered by Canada on 16 July 1987.

CANADA
et
INDE

Échange de lettres constituant un accord visant à éviter la double imposition des revenus des transporteurs aériens. New Delhi, 20 juillet 1982

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF INDIA ON THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION OF AIRLINE INCOME, SUPPLEMENTARY TO THE AGREEMENT ON AIR SERVICES²

ÉCHANGE DE LETTRES CONSITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT CANADIEN ET LE GOUVERNEMENT INDIEN VISANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION DES REVENUS DES TRANSPORTEURS AÉRIENS COMPLÉMENTAIRE À L'ACCORD SUR LES SERVICES AÉRIENS²

I[TRADUCTION³ — TRANSLATION⁴]

**GOVERNMENT OF INDIA
MINISTRY OF TOURISM
AND CIVIL AVIATION
NEW DELHI**

Dated: 20th July, 1982

Excellency,

I have the honour to refer to the Agreement between the Government of India and the Government of Canada signed today relating to Air Services² and the agreed minutes of understanding signed at Ottawa on the 26th day of February, 1982 by the representatives of both the Governments. It was agreed that pending the entry into force of the Agreement between the Government of India and the Government of Canada for the Avoidance of Double Taxation and Prevention of Fiscal Eva-

**GOUVERNEMENT DE L'INDE
MINISTÈRE DU TOURISME
ET DE L'AVIATION CIVILE
NEW DELHI**

Le 20 juillet 1982

Excellence,

J'ai l'honneur de me reporter à l'Accord sur les services aériens entre le Gouvernement de l'Inde et le Gouvernement du Canada, signé aujourd'hui², et au Protocole d'entente signé à Ottawa le 26 février 1982 par les représentants des deux Gouvernements. Il a été convenu qu'en attendant l'entrée en vigueur de l'Accord entre le Gouvernement de l'Inde et le Gouvernement du Canada tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

¹ Came into force on 20 July 1982, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

² See p. 189 of this volume.

¹ Entré en vigueur le 20 juillet 1982, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

² Voir p. 189 du présent volume.

³ Traduction fournie par le Gouvernement canadien.

⁴ Translation supplied by the Government of Canada.

sion with respect to Taxes on Income, neither contracting party would levy any income tax on the income or profits derived by a designated airline of the other contracting party from the operation of aircraft.

2. I have further the honour to propose that the present letter and your Excellency's letter in reply confirming the foregoing arrangements on behalf of the Government of Canada shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which will enter into force on the date of your Excellency's reply.

3. I avail myself of this opportunity to renew to your Excellency the assurances of my highest consideration.

[*Signed*]

B. VENKATARAMAN
Secretary

His Excellency
Mr. John G. Hadwen
High Commissioner of Canada
New Delhi

aucune des parties contractantes ne prélevera d'impôts sur les revenus ou sur les bénéfices provenant de l'exploitation d'aéronefs par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre partie contractante.

2. J'ai en outre l'honneur de proposer que la présente lettre et votre réponse confirmant les dispositions qui précèdent au nom du Gouvernement du Canada constituent entre nos deux Gouvernements un Accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

3. Je saisir cette occasion pour vous renouveler, Excellence, les assurances de ma très haute considération.

[*Signé*]

B. VENKATARAMAN
Secrétaire

Son Excellence
M. John G. Hadwen
Haut Commissaire du Canada
New Delhi

II

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

CANADIAN HIGH COMMISSION
NEW DELHI

HAUT COMMISSARIAT DU CANADA
NEW DELHI

Dated: 20th July, 1982

Le 20 juillet 1982

Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Excellency's letter of today's date which reads as follows:

[*See letter I*]

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour, dont le texte se lit comme suit :

[*Voir lettre I*]

¹ Traduction fournie par le Gouvernement canadien.

² Translation supplied by the Government of Canada.

2. I have the honour to confirm on behalf of the Government of Canada the foregoing arrangements and to agree that your Excellency's letter and this letter shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments which will enter into force on the date of this reply.

3. I avail myself of this opportunity to renew to your Excellency the assurances of my highest consideration.

[Signed]

JOHN G. HADWEN
High Commissioner

His Excellency

Dr. B. Venkataraman
Secretary to the Government of India
Ministry of Tourism and Civil Aviation

New Delhi

2. J'ai l'honneur de confirmer que le Gouvernement du Canada souscrit aux dispositions qui précèdent et que votre lettre et la présente réponse constituent entre nos deux Gouvernements un Accord qui entrera en vigueur à la date de la présente réponse.

3. Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Excellence, les assurances de ma très haute considération.

[Signé]

JOHN G. HADWEN
Haut Commissaire

Son Excellence

M. B. Venkataraman
Secrétaire au Gouvernement de l'Inde
Ministère du Tourisme et de l'Aviation
civile
New Delhi

No. 24954

CANADA
and
IRAQ

Agreement on trade, economic and technical co-operation.
Signed at Baghdad on 12 November 1982

Authentic texts: English, French and Arabic.
Registered by Canada on 16 July 1987.

CANADA
et
IRAQ

**Accord relatif au commerce et à la coopération économique
et technique. Signé à Bagdad le 12 novembre 1982**

Textes authentiques : anglais, français et arabe.
Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

AGREEMENT¹ ON TRADE, ECONOMIC AND TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF IRAQ

The Government of Canada and the Government of the Republic of Iraq, hereinafter referred to as the Contracting Parties, convinced of the importance of strengthening, expanding and diversifying trade, economic and technical cooperation between their two countries on a mutually beneficial basis, within the framework of laws and regulations valid in each country, have agreed to conclude this Agreement and for that purpose, have appointed as their plenipotentiaries;

The Honourable Charles Lapointe, Minister of State (External Relations) for the Government of Canada; and

His Excellency Mr. Hassan Ali, Member of the Revolutionary Command Council, Minister of Trade for the Government of the Republic of Iraq,

who, having exchanged their full powers and found them in good and due form, have agreed on the following:

Article One. The Contracting Parties shall take all possible measures to develop and expand trade, economic and technical cooperation between their two countries.

Article Two. 1. The Contracting Parties shall accord each other most favoured nation treatment in all matters with respect to customs duties and charges of any kind imposed on or in connection with importation or exportation of products, with respect to all rules and formalities connected with importation or exportation, and with respect to all internal taxes or other internal charges of any kind.

2. Accordingly, products of each Contracting Party imported into the territory of the other Contracting Party shall not be subject, in regard to matters referred to in the first paragraph of this Article, to any duties, taxes or charges other or higher, or to any rules or formalities more burdensome, than those to which like products of any third country are or may hereafter be subject,

3. Similarly, products exported from the territory of a Contracting Party and consigned to the territory of the other Contracting Party shall not be subject, in regard to matters referred to in the first paragraph of this Article, to any duties, taxes or charges other or higher or to any rules or formalities more burdensome than those to which like products when consigned to the territory of any third country are or may hereafter be subject.

Article Three. The provisions of Article Two shall not apply to the following:

- a. Advantages and privileges accorded or which may be accorded by either Contracting Party to neighbouring countries in order to facilitate border trade;
- b. Advantages and privileges accorded or which may be accorded by the Republic of Iraq to Arab countries;

¹ Came into force on 6 April 1983, the date of an exchange of notes confirming its ratification or approval, in accordance with article 12 (1).

- c. Advantages and privileges accorded or which may be accorded by Canada to countries and their dependent overseas territories entitled to the benefits of the British Preferential Tariff or to certain British Commonwealth countries in Trade Agreement;
- d. Advantages and privileges accorded or which may be accorded by either Contracting Party to meet its commitments or exercise its rights under international agreements and arrangements; and
- e. Such measures as either Contracting Party may take to protect its national security or health.

Article Four. For the purpose of developing, diversifying and expanding trade between their two countries, the Contracting Parties shall encourage their organizations and companies concerned to conclude contracts, preferably on a long term basis.

Article Five. The Government of Canada shall, to the extent possible, undertake to encourage Canadian organizations and companies to facilitate promotional activities of Iraqi organizations and companies in exporting Iraqi products to Canada.

Article Six. I. Subject to the laws, regulations and practices in the two countries, the Contracting Parties shall facilitate the participating in and the holding of permanent and temporary fairs and the establishment of trade centres by either Contracting Party.

2. Subject to the laws, regulations and practices in the two countries, the Contracting Parties shall facilitate the establishment of commercial, engineering and after sales offices.

Article Seven. The Contracting Parties shall, in accordance with the objectives of this Agreement, do their utmost to develop and strengthen economic and technical cooperation between their two countries, particularly in the following fields:

- a. Industry, including Mining and Mineral Extraction;
- b. Agriculture and Forestry;
- c. Oil Industry and Petrochemicals;
- d. Electric Power Generation, Transmission and Distribution;
- e. Public Works, including Housing;
- f. Water and Sewerage;
- g. Irrigation and Water Conservation;
- h. Transportation and Communication;
- i. Health and Medicine;
- j. Transfer of Technology;
- k. Engineering, Design and Construction;
- l. Renewable Energy.

Article Eight. The Contracting Parties shall endeavour to facilitate the promotion of economic and technical cooperation between organizations and companies, *inter alia*, with regard to:

- a. The feasibility, construction, expansion and modernization of the fields identified in Article Seven;

- b. Exchange of scientific and technical information;
- c. Exchange of visits of specialized personnel;
- d. Study by Iraqi personnel at Canadian universities, institutes and other training facilities;
- e. Training of Iraqis in all fields referred to in Article Seven;
- f. Provision of Canadian technical expertise in the establishment in Iraq of technical institutes, in the fields of agriculture, industry and engineering consultancy, in design and construction;
- g. Arrangements between Iraqi and Canadian educational and training institutions for the exchange of personnel and information, and cooperation in research;
- h. Utilization of Canadian experts in Iraq;
- i. Conclusion of arrangements relating to the transfer of technology, including patents, licences and technical data; and
- j. Any other fields for economic and technical cooperation which may be agreed upon by the Contracting Parties.

Article Nine. The Contracting Parties undertake to stress to their respective organizations and companies the importance of the following factors in the context of achieving the full benefits of this Agreement:

- a. Technical specifications should be of a high quality;
- b. Tenders should be submitted, contracts concluded and projects implemented with all possible speed;
- c. Prices should be competitive; and
- d. Spare parts, equipment, materials and services necessary to follow up contracts established under this Agreement should be available at competitive prices.

Article Ten. 1. In order to ensure the orderly implementation of this Agreement, the Contracting Parties shall establish a Joint Economic Commission to be composed of representatives of the Contracting Parties. The Commission shall meet at the request of either Party periodically and alternately in Canada and Iraq.

2. The Joint Economic Commission shall be entrusted with the following tasks:

- a. To review the implementation of this Agreement;
- b. To discuss the potential levels of trade that may be realized between the two countries and to propose measures for the expansion of such trade;
- c. To review matters relating to trade, economic and technical cooperation between the Contracting Parties;
- d. To seek to resolve any problems that may occur in trade, economic and technical cooperation between the two countries;
- e. To review progress in relations in the fields of trade, economic and technical cooperation in order to define areas of common interest for the development of these relations;

- f. To identify specific projects and programmes and to facilitate their implementation by Canadian and Iraqi organizations and companies;
- g. To examine cooperation in the field of transfer of technology; and
- h. To discuss and review annual and long-term technical cooperation programmes, with special reference to those fields identified in Article Seven above.

Article Eleven. The Joint Economic Commission may seek to find acceptable solutions with regard to any problems or disputes that may arise from contracts and commercial arrangements concluded within the framework of this Agreement. This shall not preclude the application of the specific provisions for the settlement of disputes stipulated in the relevant contracts.

Article Twelve. 1. The present Agreement shall enter into force from the date of an exchange of notes confirming its ratification or approval in accordance with legal procedures in force in each country. Thereafter, the said Agreement shall remain in force as long as neither of the Contracting Parties has indicated, by six months' written notice, its intention to terminate it.

2. The present Agreement may be amended at any time by mutual consent in accordance with the legal procedures in force in each country.

DONE in Baghdad, Iraq, on November 12, 1982, in two original copies in Arabic, English and French, each text being equally authentic.

[*Signed*]

HASSAN ALI

For the Government
of the Republic of Iraq

[*Signed*]¹

For the Government
of Canada

¹ Signed by Charles Lapointe.

ACCORD¹ RELATIF AU COMMERCE ET À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'IRAQ

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République d'Iraq, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Convaincus de l'importance de renforcer, d'élargir et de diversifier le commerce et la coopération économique et technique entre les deux pays, sur une base mutuellement avantageuse et dans le cadre des lois et règlements en vigueur sur leurs territoires respectifs,

Ont convenu de conclure le présent Accord et ont désigné comme leurs plénipotentiaires à cet effet :

L'honorable Charles Lapointe, Ministre d'Etat (Relations Extérieures) pour le Gouvernement du Canada, et

Son Excellence Monsieur Hassan Ali, Membre, Conseil de commandement de la Révolution, Ministre du commerce, pour le Gouvernement de la République d'Iraq,

lesquels, ayant échangé leurs pleins pouvoirs et les ayant trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les Parties contractantes prennent toutes les mesures possibles pour développer et élargir le commerce et la coopération économique et technique entre les deux pays.

Article deux. 1. Les Parties contractantes s'accordent le traitement de la nation la plus favorisée en tout ce qui concerne les droits de douane et les charges de toute nature imposés à l'importation ou à l'exportation ou à l'occasion de l'importation ou de l'exportation, en ce qui concerne toutes les règles et formalités relatives à l'importation ou à l'exportation, et en ce qui concerne les taxes intérieures et autres charges intérieures de toute nature.

2. En conséquence, les produits de chacune des Parties contractantes importés dans le territoire de l'autre Partie contractante ne sont pas assujettis, à l'égard de ce qui est mentionné au premier paragraphe du présent Article, à des droits, taxes ou charges autres ou plus élevés, ou à des règles ou formalités plus contraignantes, que ceux qui s'appliquent ou pourront s'appliquer à des produits similaires d'un quelconque pays tiers.

3. De même, les produits exportés du territoire d'une des Parties contractantes et expédiés au territoire de l'autre Partie contractante ne sont pas assujettis, à l'égard de ce qui est mentionné au premier paragraphe du présent Article, à des droits, taxes ou charges autres ou plus élevés, ou à des règles et formalités plus contraignantes, que ceux auxquels sont ou pourront devenir assujettis des produits similaires expédiés au territoire d'un quelconque pays tiers.

¹ Entré en vigueur le 6 avril 1983, date d'un échange de notes confirmant sa ratification ou son approbation, conformément au paragraphe 1 de l'article 12.

Article trois. Les dispositions de l'Article deux ne s'appliquent pas :

- a. Aux avantages et priviléges accordés ou pouvant être accordés par l'une ou l'autre Partie contractante à des pays limitrophes afin de faciliter le commerce frontalier;
- b. Aux avantages et priviléges accordés ou pouvant être accordés par la République d'Iraq à des pays arabes;
- c. Aux avantages et priviléges accordés ou pouvant être accordés par le Canada à des pays et à leurs dépendances à l'étranger ayant droit aux avantages du Tarif de préférence britannique, ou à certains pays du Commonwealth britannique en vertu d'accord de commerce;
- d. Aux avantages et priviléges accordés ou pouvant être accordés par l'une ou l'autre Partie contractante afin de remplir ses engagements ou d'exercer ses droits aux termes d'accords et d'arrangements internationaux; ni
- e. A telles mesures que peut prendre l'une ou l'autre Partie contractante pour protéger la sécurité ou la santé nationales.

Article quatre. Afin de développer, de diversifier et d'élargir les échanges entre les deux pays, les Parties contractantes encouragent leurs organisations et sociétés concernées à conclure des marchés, de préférence à long terme.

Article cinq. Le Gouvernement du Canada voit à encourager, autant que faire se peut, les organisations et sociétés canadiennes à faciliter les activités promotionnelles des organisations et sociétés irakiennes tendant à l'exportation de produits iraquiens au Canada.

Article six. 1. Sous réserve des lois, règlements et pratiques en vigueur dans les deux pays, les Parties contractantes facilitent la tenue de foires permanentes et temporaires, la participation à ces foires et l'établissement de centres commerciaux par l'une ou l'autre Partie contractante.

2. Sous réserve des lois, règlements et pratiques en vigueur dans les deux pays, les Parties contractantes facilitent l'établissement de bureaux commerciaux, de bureaux techniques et de services après-vente.

Article sept. En conformité avec les objectifs du présent Accord, les Parties contractantes font tout en leur pouvoir pour développer et renforcer la coopération économique et technique entre les deux pays, notamment dans les domaines suivants :

- a. Industrie, y compris l'exploitation minière et l'extraction de minéraux;
- b. Agriculture et foresterie;
- c. Industrie pétrolière et pétrochimie;
- d. Production, transport et distribution d'énergie électrique;
- e. Travaux publics, y compris le logement;
- f. Adduction d'eau et évacuation des eaux usées;
- g. Irrigation et conservation de l'eau;
- h. Transports et communications;
- i. Santé et médecine;
- j. Transfert de technologie;

- k. Ingénierie, design et construction;
- l. Energie renouvelable.

Article huit. Les Parties contractantes s'efforcent de faciliter la promotion de la coopération économique et technique entre leurs organisations et sociétés respectives, notamment en ce qui concerne :

- a. La faisabilité, la construction, l'expansion et la modernisation des domaines recensés à l'Article sept;
- b. L'échange de renseignements scientifiques et techniques;
- c. L'échange de visites de spécialistes;
- d. L'admission, à des fins d'études, de personnel iraquiens dans les universités, instituts et autres établissements de formation canadiens;
- e. La formation d'Iraqiens dans tous les secteurs recensés à l'Article sept;
- f. La prestation de services d'experts canadiens dans l'établissement, en Iraq, d'instituts techniques, dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de l'ingénierie-conseil, ainsi que pour le design et la construction;
- g. La conclusion d'arrangements entre établissements d'enseignement et de formation canadiens et iraquiens visant l'échange de personnel et de renseignements, ainsi que la coopération en matière de recherche;
- h. Le recours aux services d'experts canadiens en Iraq;
- i. La conclusion d'arrangements visant le transfert de technologie, y compris les brevets, les licences et les données techniques dont pourront convenir les Parties contractantes;
- j. Tous autres domaines de coopération économique et technique dont pourront convenir les Parties concernées.

Article neuf. Les Parties contractantes s'engagent à souligner à leurs organisations et sociétés respectives l'importance des facteurs suivants pour ce qui est de la réalisation des pleins avantages du présent Accord;

- a. La haute qualité des spécifications techniques;
- b. La célérité à présenter les soumissions, à conclure les marchés et à exécuter les projets;
- c. La compétitivité des prix; et
- d. La disponibilité, à des prix compétitifs, des pièces de rechange, matériels, matériaux et services nécessaires pour assurer le suivi des marchés conclus en vertu du présent Accord.

Article dix. 1. Afin d'assurer l'application ordonnée du présent Accord, les Parties contractantes établissent par la présente disposition une Commission économique mixte qui sera composée de représentants des deux Parties. La Commission se réunira périodiquement, à la demande de l'une ou l'autre Partie, par alternance au Canada et en Iraq.

2. La Commission économique mixte exerce les fonctions suivantes :

- a. Examiner l'application du présent Accord;
- b. Discuter des niveaux que pourraient éventuellement atteindre les échanges commerciaux entre les deux pays et proposer des mesures en vue de l'expansion de ces échanges;

- c. Examiner des questions se rapportant au commerce et à la coopération économique et technique entre les Parties contractantes;
- d. Rechercher des solutions aux problèmes pouvant survenir en ce qui a trait au commerce et à la coopération économique et technique;
- e. Examiner le progrès des relations dans les domaines du commerce et de la coopération économique et technique, de manière à devenir des secteurs d'intérêt commun en vue du développement de ces relations;
- f. Identifier des projets et programmes spécifiques et faciliter leur mise en œuvre par des organisations et sociétés canadiennes et iraquiennes;
- g. Examiner la coopération dans le domaine du transfert de technologie; et
- h. Discuter et examiner des programmes de coopération technique, annuels et à long terme, portant spécialement sur les domaines recensés à l'Article sept ci-dessus.

Article onze. La Commission économique mixte peut rechercher des solutions acceptables aux problèmes ou différends découlant de marchés et d'arrangements commerciaux conclus dans le cadre du présent Accord. Cette disposition n'exclut pas l'application des modalités particulières de règlement des différends stipulées dans les marchés pertinents.

Article douze. 1. Le présent Accord entre en vigueur à la date d'un échange de notes confirmant sa ratification ou son approbation en conformité avec les formalités juridiques en vigueur dans chacun des deux pays. Le présent Accord demeurera en vigueur par la suite tant que ni l'une ni l'autre des Parties contractantes n'aura indiqué, par préavis écrit de six mois, son intention de le dénoncer.

2. Le présent Accord pourra être modifié à tout moment par consentement mutuel, en conformité avec les formalités juridiques en vigueur dans chacun des deux pays.

FAIT à Bagdad, Iraq, le 12 novembre 1982 en deux exemplaires, dans les langues arabe, française et anglaise, chaque version faisant également foi.

[Signé]

HASSAN ALI

Pour le Gouvernement
de la République d'Iraq

[Signé]¹

Pour le Gouvernement
du Canada

¹ Signé par Charles Lapointe.

حرفي ١٢ بتاريخ
بنسختين اصبعتين
كل منها باللغات العربية والإنجليزية والفرنسية، وتكون لكافة النصوص

نرات الحجيبة

Charles Girod
عن حكومة كندا

شارل لا بويرست
وزير الدولة للعلاقات الخارجية

Charles Girod
عن حكومة الجمهورية العراقية

حسن علي
عضو مجلس قيادة الثورة وزير التجارة

- و— تحديد مشاريع وبرامج معينة وتسهيل تنفيذها من قبل المؤسسات والشركات العراقية والكندية .
- ز— دراسة التعاون في مجال نقل التكنولوجيا .
- ح— مناقشة ومراجعة برامج التعاون الفني السنوية ذات الامد البعيد وعلى وجه الخصوص في القطاعات المشار إليها في المادة السابعة اعلاه .

المادة الحادية عشرة

لللجنة الاقتصادية المشتركة ان تعمل على ايجاد الحلول المقبولة للمشاكل والنزاعات التي قد تجم عن العقود والترتيبات التجارية المعقدة ضمن اطار هذا الاتفاق ، دون ان يمنع ذلك من تطبيق الاحكام الخاصة بتسوية النزاعات المنصوص عليها في العقود ذات العلاقة .

المادة الثانية عشرة

- ١— يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ من تاريخ تبادل المذكرات التي تؤمّن حصول المصادقة عليه وفقا للاجراءات القانونية السارية المفعول في كل بلد ويبقى هذا الاتفاق نافذا المفعول ما لم يقم احد الطرفين المتعاقدين باشعار الطرف الاخر بنتهـ في انهـ العمل بهـ وذلك قبل مدة لا تقل عن ستة أشهر من تاريخ انتهـ نفاذـ .
- ٢— يمكن تعديل هذا الاتفاق بأى وقت وذلك بموافقة الطرفين ووفقا لاجراءات القانونية سارية المفعول في كل بلد .

- ب— يجب تقديم العطاءات وإبرام العقود وتنفيذ المشاريع باقصى سرعة ممكنة .
- ج— يجب أن تكون الأسعار تنافسية .
- د— يجب توفير الأدوات الاحتياطية والمعدات والمواد والخدمات الضرورية لتنفيذ العقود المبرمة ضمن إطار هذا الاتفاق كذلك بأسعار تنافسية .

المادة العاشرة

- ١— لضمان التنفيذ المنتظم لهذا الاتفاق يشكل الطرفان المتعاقدان لجنة اقتصادية مشتركة تضم ممثلين عنهم تجتمع اللجنة بناءً على طلب أي من الطرفين المتعاقدين ويشكل دورها والتناوب في العراق وكذا .
- ٢— تقوم اللجنة الاقتصادية المشتركة بالمهام التالية :—
 - أ— مراجعة تنفيذ هذا الاتفاق
 - ب— مناقشة مستوى التجارة الممكن بلوغه بين البلدين واقتراح الوسائل لتطوير هذه التجارة .
 - ج— مراجعة المسائل المتعلقة بالتعاون الاقتصادي والتجاري والفنى بين الطرفين المتعاقدين .
 - د— محاولة حل المشاكل التي قد تحصل في حقول التعاون التجارى والاقتصادى والفنى بين البلدين .
 - هـ— مراجعة التقدم الحاصل في ميادين التعاون التجارى والاقتصادى والفنى لاجل تحديد المجالات ذات المنفعة المشتركة لتطوير هذه العلاقات .

- آ— دراسة جدوى ، بناه ، توسيع وتحديث القطاعات المشار إليها
في المادة السابعة •
- ب— تبادل المعلومات الفنية والعلمية
- ج— تبادل زيارات الكوادر المتخصصة
- د— تهيئة الفرص الدراسية للكوادر العراقية في الجامعات والمعاهد
الكندية وبقية المؤسسات التدريبية •
- ه— تدريب العراقيين في جميع المجالات المشار إليها في المادة
السابعة •
- و— توفير الخبرات الفنية الكندية لانشاء المعاهد الفنية في ميادين
الزراعة والصناعة والاستشارات الهندسية وال تصاميم والبناء في
العراق •
- ز— اتخاذ الترتيبات بين المؤسسات التعليمية والتدريبية العراقية
والكندية لتبادل الكوادر والمعلومات والتعاون في مجال البحث •
- ح— استخدام الخبراء الكنديين في العراق •
- ط— عقد الترتيبات المتعلقة بنقل التكنولوجيا بما في ذلك برماءات
الاختراع والرخص والبيانات التقنية •
- ى— واحة ميادين أخرى للتعاون الاقتصادي والفنى والتى قد يتفق
عليها الطرفان المتعاقدان

المادة التاسعة

يتعهد الطرفان المتعاقدان بالتأكيد على مؤسساتهم وشركاتهم
المعنية بأهمية العوامل التالية لتوفيق الحصول على الفائدة الكاملة من هذا
الاتفاق : —

- أ— يجب ان تكون المواصفات الفنية ذات نوعية عالية •

٢— وفقا للقوانين والا نظمة والا عراف في كلا البلدين يقوم الطرفان المتعاقدان بتسهيل اقامة المكاتب التجارية والهندسية ومكاتب خدمات ما بعد البيع.

المادة السابعة

اسجاما مع اهداف هذا الاتفاق يقيم الطرفان المتعاقدان ببذل اقصى الجهد لتطوير وتنمية التعاون الاقتصادي والفنى بين بلدיהם وخاصة في المجالات التالية:—

- الصناعة بضمنها التعدين واستخراج المعادن
- الزراعة والغابات
- الصناعة النفطية والبتروكيماويات
- توليد ونقل وتوزيع الطاقة الكهربائية
- الاشغال العامة بما في ذلك الاسكان
- المياه والمجاري
- مشاريع الري وحفظ المياه
- النقل والمواصلات
- الصحة والطب
- نقل التكنولوجيا
- الهندسة والتصميم والا شاء
- الطاقة المتجدددة

المادة الثامنة

يسعى الطرفان المتعاقدان لتسهيل تنمية التعاون الاقتصادي والفنى بين المؤسسات والشركات بما في ذلك:—

- ج— المنافع والا ممتيازات الممنوحة او التي قد تمنح من قبل كندا الى البلدان واقاليمها الواقعة ما وراء البحار المستحقة لمنافع التعريفة التفضيلية البريطانية ، او لدول معينة في رابطة الكومنولث البريطانية بموجب اتفاقيات تجارية .
- د— المنافع والا ممتيازات الممنوحة او التي قد تمنح من قبل اي من الطرفين المتعاقدين للوفاء بالتزاماته او لممارسة حقوقه بموجب الاتفاقيات والترتيبات الدبلوماسية .
- ه— أية اجراءات قد يتخذها اي من الطرفين المتعاقدين لحماية الا من الوطني والصحي .

المادة الرابعة

لغرض تطوير وتنويع وتوسيع التجارة بين بلديهما ، يقوم الطرفان المتعاقدان بتشجيع المؤسسات والشركات المعنية في بلد كل منها لا ببرام العقود ويفضل ان تكون هذه العقود طويلة الامد .

المادة الخامسة

تعهد الحكومة الكندية وقدر الامكان بتشجيع المؤسسات والشركات الكندية لتسهيل انشطة الترويج التي تقام بها المؤسسات والشركات العراقية لتصدير المنتجات العراقية الى كندا .

المادة السادسة

— وفقا للقوانين والا نظمة والا عراف في كلا البلدين ، يقوم الطرفان المتعاقدان بتسهيل المشاركة في اقامة المعارض الدائمة والموقتة واقامة المراكز التجارية من قبل اي من الطرفين المتعاقدين .

بجميع القواعد والشكليات المتعلقة بالاستيراد والتصدير وفيما يتعلّق بكافة الضرائب والتكاليف المحلية الاخرى مهما كانت .

— ٢ — ووفقاً لذلك فإن المنتجات اي من الطرفين المتعاقدين المستوردة من قبل الطرف المتعاقد الاخر سوف لن تخضع بقدر تعلق الا مر بالسائل المشار اليها في الفقرة الاولى من هذه المادة الى أية رسوم او ضرائب او تكاليف اخرى اوعلى اولاًية احكام او شكليات اضافية أكثر عيّناً من تلك التي تخضع لها المنتجات المماثلة العائدة لاي بلد ثالث حاضراً او مستقبلاً .

— ٣ — وبنفس الشكل فإن المنتجات المصدرة من احد الطرفين المتعاقدين الى الطرف المتعاقد الاخر سوف لن تخضع بقدر تعلق الا مر بالسائل المشار اليها في الفقرة الاولى من هذه المادة الى أية رسوم ، ضرائب او تكاليف اخرى او على ، أو الى اية احكام وشكليات اضافية أكثر عيّناً عن تلك المنتجات المماثلة المشحونة الى اي بلد ثالث سواء في الوقت الحاضر او في المستقبل .

المادة الثالثة

- آ — لا تسرى احكام المادة الثانية على :
المنافع والامتيازات الممنوحة او التي قد تمنح من قبل اي من الطرفين المتعاقدين الى البلدان المجاورة لتسهيل تجارة الحدود .
- ب — المنافع والامتيازات الممنوحة او التي قد تمنح من قبل الجمهورية العراقية الى الاقطار العربية .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاق للتعاون التجارى والا قتصادى والفنى
بين الحكومة الكندية وحكومة الجمهورية العراقية

ان الحكومة الكندية وحكومة الجمهورية العراقية اللتان سيشار
البيهـما فيما بعد بالطرفين المتعاقدـين مقتـعـتان بـاـهمـيـة تعـزـيزـ وتوسـعـ
وتـوـبـيعـ التـعـاوـنـ التجـارـىـ والاـقـتـصـادـىـ والـفـنـىـ بـيـنـ بـلـدـيـهـماـ عـلـىـ اـسـاـمـ
الـمـنـفـعـةـ المـتـبـادـلـةـ ضـمـنـ اـطـارـ القـوـانـىـ وـالـنـظـمـةـ السـارـيـةـ فـيـ كـلـ بـلـدـ اـشـفـقـتـاـ
عـلـىـ عـقـدـ هـذـاـ اـلـتـفـاقـ ،ـ وـعـيـنـتـ لـهـذـاـ الشـرـفـ مـنـ وـبـيـنـ مـغـوـثـيـنـ هـمـاـ :ـ

سيادة جارلس لا بوئيت وزير الدولة للعلاقات الخارجية عن الحكومة الكندية
سيادة حسن علي عضو مجلس قيادة الثورة وزير التجارة عن حكومة
الجمهورية العراقية .
الذين بعد ان قدم كل منهما الى الاخر اوراق تفويفية ووـجـدـاـهـمـاـ
صـحـيـحةـ وـمـطـابـقـةـ لـلـاـصـوـلـ ،ـ اـلـتـفـقـ عـلـىـ مـاـ يـلـيـ :ـ

المادة الاولى

يتخذ الطرفان المتعاقدان كل الوسائل الممكنة لتطوير وتوسيع
التعاون التجارى والا قتصادى والفنى بينهما .

المادة الثانية

١ - يمنح الطرفان المتعاقدان كل منهما الاخر معاملة اكـثـرـ اـلـاـمـ حـثـثـوـةـ
في جميع ما يتعلـقـ بالـرسـومـ الـكمـرـكـيـةـ وـالـتـكـالـيفـ الاـخـرىـ مـهـمـاـ كـانـتـ
وـالـتـيـ تـفـرـضـ عـلـىـ اـوـلـهـمـاـ عـلـاـقـةـ باـسـتـيرـادـ وـتـصـدـيرـ السـلـعـ وـفـيـمـاـ يـتـعـلـقـ

No. 24955

CANADA
and
THAILAND

Agreement on development co-operation (with annexes).
Signed at Bangkok on 5 January 1983

Authentic texts: English, French and Thai.
Registered by Canada on 16 July 1987.

CANADA
et
THAÏLANDE

Accord relatif à la coopération au développement (avec annexes). Signé à Bangkok le 5 janvier 1983

Textes authentiques : anglais, français et thaï.
Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

AGREEMENT¹ ON DEVELOPMENT CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THAILAND

The Government of Canada and the Government of the Kingdom of Thailand,
Wishing to strengthen the existing cordial relations between the two countries
and their peoples, and

Desiring to foster development co-operation between the two countries in
conformity with the objectives of economic and social development of the
Government of the Kingdom of Thailand,

Have agreed as follows:

Article I. The Government of Canada and the Government of the Kingdom of Thailand shall promote a programme of development co-operation, between their two countries, consisting of the following components:

- (a) The sending of appraisal and evaluation missions to Thailand to study and analyze development projects;
- (b) The granting of scholarships to Thai nationals for studies and professional training in Canada, Thailand, or a third country;
- (c) The assignment of Canadian experts, advisers and other specialists to Thailand;
- (d) The provision of equipment, materials, goods and services required for the successful execution of development projects in Thailand;
- (e) The development and carrying out of studies and projects designed to contribute to the attainment of the objectives of this Agreement;
- (f) The encouragement and promotion of relations firms, institutions and persons of the two countries; and
- (g) Any other form of assistance which may mutually [be] agreed upon.

Article II. 1. In support of the objectives of this Agreement, the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Thailand may conclude subsidiary arrangements in respect of specific projects involving one or several components of the programme described in Article I.

2. Unless stated otherwise, subsidiary arrangements concerning grants or contributions from the Government of Canada shall be considered as administrative arrangements.

3. Subsidiary arrangements shall make specific reference to this Agreement.

Article III. Unless otherwise indicated, the Government of Canada shall assume the responsibilities described in Annex A and the Government of the Kingdom of Thailand shall assume the responsibilities described in Annex B in respect of any specific project established under a subsidiary arrangement. Annexes A and B shall be integral parts of this Agreement.

¹ Came into force on 5 January 1983 by signature, in accordance with article XVI.

Article IV. For the purposes of this Agreement:

- (a) "Canadian firms" means Canadian firms or institutions engaged in any project established under a subsidiary arrangement;
- (b) "Canadian personnel" means Canadians or persons who are not Thai nationals or permanent residents of Thailand, who are working in Thailand on any project established under a subsidiary arrangement; and
- (c) "Dependant" means the spouse of a member of the Canadian personnel or any other person recognized as dependant by the Government of Canada and by the Government of the Kingdom of Thailand.

Article V. The Government of the Kingdom of Thailand shall indemnify Canadian firms and Canadian personnel against civil liability for acts or omissions occurring in the performance of their functions in Thailand except where it is legally established under Thai law that such acts or omissions result from or are attributable to gross negligence or wilful misconduct on their part.

Article VI. The Government of the Kingdom of Thailand shall exempt Canadian firms and Canadian personnel from income taxes or other similar types of taxes on income, profits, salaries, wages and other similar remuneration derived from activities performed or assignment in Thailand under this Agreement or any subsidiary arrangement. Furthermore, Canadian firms and Canadian personnel will be exempt from income taxes on all other income arising from activities or business carried on outside of Thailand which is not transferred into Thailand.

Article VII. The Government of the Kingdom of Thailand shall exempt from customs duties, taxes and other charges of similar nature, technical and professional equipment and materials imported into Thailand, for the execution of projects subject to their reexportation or to the termination of the useful life of such effects or to the disposal of same to persons enjoying similar exemptions.

Article VIII. The Government of the Kingdom of Thailand shall exempt Canadian personnel upon their first arrival in Thailand and for a period of six (6) months thereafter, from customs duties, other duties, taxes, levies, and other charges of similar nature, on personal and household effects imported into Thailand for their personal use, including household appliances, subject to the re-exportation or to the termination of the useful life of such effect or to the disposal of said effects to persons enjoying similar exemptions.

Article IX. Each member of the Canadian personnel may import or export free of customs duties, other duties, taxes, levies and other charges of a similar nature, a vehicle that conforms to Thai regulations for his or her personal use and use of his or her dependants. This privilege shall be exercised in accordance with regulations governing the purchase, sale or disposal of vehicles of experts who are posted in Thailand under the technical cooperation programmes of the Colombo Plan.

Article X. The Government of the Kingdom of Thailand shall exempt funds, equipment, products, materials and any other goods imported into Thailand from Canada or any other country for the execution of projects established under any subsidiary arrangement from all taxes and customs duties. Inspection fees or storage charges and all other levies, duties, fees or charges occurring in Thailand, shall be the responsibility of the Government of the Kingdom of Thailand.

Article XI. The Government of the Kingdom of Thailand shall facilitate for Canadian firms and Canadian personnel the re-exportation of their funds in accordance with rules and procedures laid down by the Bank of Thailand and consistent with the rights and obligations of Thailand as a member of the International Monetary Fund.

Article XII. Upon request, the Government of the Kingdom of Thailand shall inform Canadian firms and Canadian personnel of local laws and regulations which may concern them in the performance of their duties.

Article XIII. The Government of Canada and the Government of the Kingdom of Thailand will endeavour to consult each other in respect of any matter that may from time to time arise from or in connection with this Agreement.

Article XIV. Differences which may arise relating to the interpretation and application of the provisions of this Agreement or of any subsidiary arrangement shall be settled by means of negotiations between the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Thailand or in any other manner mutually agreed upon by the parties.

Article XV. This Agreement shall replace and supersede the Exchange of Notes, dated May 19, and July 22, 1966, between the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Thailand concerning experts provided under the technical cooperation programmes of the Colombo Plan.

Article XVI. This Agreement shall enter into force on signature and shall remain in force until terminated by either party on six months' notice in writing to the other party. The responsibilities of the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Thailand with regard to projects being carried out by virtue of subsidiary arrangements entered into pursuant to Article II of this Agreement and begun prior to the receipt of the termination notice referred to above shall continue until completion of such projects as if the present Agreement remained in force in respect of and for the whole duration of such projects.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Bangkok, this 5th day of January 1983, in English, French, and Thai, each version being equally authentic.

For the Government
of Canada:

FRED BILD

Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary

For the Government
of the Kingdom of Thailand:

Air Chief Marshal
SIDDHI SAVETSILA

Minister of Foreign Affairs

ANNEX A

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF CANADA

I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements, the Government of Canada shall finance the following expenditures based on the rates authorized in its regulations.

(A) Expenditures related to Thai scholarship holders:

- (1) Registration and tuition fees, books, supplies or materials required;
- (2) A living allowance, including an accommodation and clothing allowance;
- (3) Medical and hospital expenses;
- (4) Economy-class fares for international or domestic travel by air or any other approved means of transportation, in compliance with the requirements of the scholarship programme.

(B) Expenditures related to Canadian personnel:

- (1) Their salaries, fees, allowances and other benefits;
- (2) Their travel expenses and those of their dependants between their normal place of residence and the port of entry and departure in Thailand;
- (3) The cost of shipping, between their normal place of residence and the port of entry and departure in Thailand, their personal and household effects, those of their dependants, and the professional and technical materials required by the said personnel for the execution of their duties.

(C) Expenditures related to certain projects:

- (1) The cost of professional and other services required for the execution of projects;
- (2) The cost of providing equipment, materials, supplies and other goods and of the transportation of same to the port of entry in Thailand.

II. Contracts for the purchase of goods or commissioning of services required for the execution of projects shall be signed by the Government of Canada or one of its agencies. However, it may be provided in any subsidiary arrangements entered into pursuant to the Agreement that such contracts shall be signed by Thailand in accordance with the terms and conditions specified in said subsidiary arrangements.

III. The Canadian Government shall provide the Government of the Kingdom of Thailand in a timely manner with the names of the Canadian personnel and their dependants entitled to the rights and privileges set forth in the Agreement or in any subsidiary arrangements.

ANNEX B**RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THAILAND**

I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements, the Government of the Kingdom of Thailand shall provide or pay for the following expenditures based on its financial regulations or the rates authorized in the Local Allowance and Privileges Accorded to Foreign Experts under Technical Assistance Programme in Thailand administered by the Department of Technical and Economic Cooperation of Thailand:

1. Allowances for housing for Canadian personnel on assignment for more than six (6) months, including
 - (a) An amount for temporary accommodation on arrival; and
 - (b) A monthly contribution for the period of assignment;
2. Expenditures related to medical care and hospitalization;
3. The cost of transportation and official travel to be covered where appropriate and possible by the Thai executing agency, including
 - (a) Travel between the port of entry and the place of residence on arrival and departure;
 - (b) Transportation of personal and household effects from and to the port of entry;
 - (c) Travel on official business, including appropriate living and accommodation allowance; and
 - (d) Allowances for use of personal car;
4. Furnished premises and office services in compliance with the standards of the Government of the Kingdom of Thailand including adequate facilities and materials, support staff, and telephone, mail and any other services which the Canadian personnel or the Canadian firms would need in order to carry out their duties;
5. The timely recruiting and seconding of counterparts when required for the project;
6. The cost of transportation of the professional and technical material and equipment required by the project personnel in the performance of their functions in Thailand between the port of entry and the project sites at the beginning of their assignment and, upon completion of the said assignment, between the project sites and the port of departure;
7. Any official assistance which may be required for the purpose of facilitating the travel of Canadian personnel in the performance of their duties;
8. Any official which may be required for the purposes of expediting the clearance through customs of equipment, products, materials, supplies, and other goods required for the execution of projects and of the personal and household effects of Canadian personnel and their dependants;
9. Where appropriate and possible, the Thai executing agency shall be responsible for the storage and payment of any like charges or fees for articles mentioned in paragraph 8 above during the period when such articles are held at customs and any measures required to protect these articles against natural elements, theft, fire and any other hazard unless it can be established that Canadian firms or Canadian personnel are responsible for the delay;
10. The prompt inland transportation of all equipment, products, materials, supplies and other imported goods required for the execution of projects, from the port of entry in Thailand to project sites;
11. All permits, licences and other documents necessary to enable Canadian firms and Canadian personnel to carry out their respective functions in Thailand;

12. All necessary visas and all import or export permits, as the case may be, for the Canadian personnel and their dependants, for equipment, materials, supplies or goods required for the execution of projects, the professional and technical equipment and the personal and household effects of said personnel;

13. Permission to use approved means of communication in Thailand depending on the needs of programmes and projects;

14. Reports, records, maps, statistics and other information related to projects and likely to assist Canadian personnel in carrying out their duties;

15. Other measures within its jurisdiction which may facilitate the execution of projects.

II. The Government of the Kingdom of Thailand acknowledges that each member of the Canadian personnel shall be entitled to a period of annual leave.

III. 1. The Government of the Kingdom of Thailand shall ensure that employment shall be available to Thai scholarship holders who are Government officials upon completion of their programme of study.

2. The Government of the Kingdom of Thailand shall ensure that all scholarship holders nominated by the Government of the Kingdom of Thailand, before commencing their programme of study, obtain a bond payable in favour of the Government of the Kingdom of Thailand in accordance with government procedures and regulations.

3. The Government of the Kingdom of Thailand shall arrange that all scholarship holders nominated by the Government of the Kingdom of Thailand, before commencing their programme of study, obtain a bond payable in favour of the Government of Canada, that they will return to Thailand upon completion of the said programme of study. The amount of the said bond shall be for the estimated expenditures to be incurred for the programme as described in paragraph I(A) of Annex A of the Agreement.

IV. Nothing contained in the present Annex shall be interpreted as restricting, limiting or diminishing in any manner the exemptions, privileges, payments or other advantages not specifically mentioned herein, which are granted by the Government of the Kingdom of Thailand to personnel or firms from countries other than Canada, who are working in Thailand under technical cooperation programmes between Thailand and other countries. Without limiting the generality of the foregoing, the allowances provided to Canadian personnel shall be adjusted each time the allowances specified in the Local Allowance and Privileges Accorded to Foreign Experts under Technical Assistance Programme in Thailand administered by the Department of Technical and Economic Cooperation of Thailand, are revised.

ACCORD¹ RELATIF À LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVER- NEMENT DU ROYAUME DE THAÏLANDE

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande,
Désirant resserrer les relations cordiales qui existent entre leurs pays et leurs populations, et

Souhaitant promouvoir entre eux la coopération au développement tout en respectant les objectifs de développement économique et social du Gouvernement du Royaume de Thaïlande,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande chercheront à promouvoir, entre leurs deux pays, un programme de coopération au développement qui comprenne les éléments suivants :

- a) L'envoi de missions d'appreciation et d'évaluation en Thaïlande afin d'étudier et d'analyser des projets de développement;
- b) L'octroi de bourses permettant à des ressortissants de la Thaïlande de poursuivre des études et d'acquérir une formation professionnelle au Canada, en Thaïlande ou dans un pays tiers;
- c) L'affectation d'experts, de conseillers et d'autres spécialistes canadiens en Thaïlande;
- d) La fourniture de l'équipement, des matériaux, des biens et des services requis pour la bonne marche des projets de développement en Thaïlande;
- e) L'élaboration et l'exécution d'études et de projets conçus pour servir les objectifs du présent Accord;
- f) L'encouragement et la promotion des relations entre des firmes, des institutions et des personnes des deux pays; et
- g) toute autre forme d'assistance dont pourront mutuellement convenir les deux parties.

Article II. 1. A l'appui des objectifs du présent Accord, le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande peuvent conclure des ententes subsidiaires relatives à des projets bien déterminés comportant un ou plusieurs éléments du programme décrit à l'article I.

2. Sauf indication contraire, les ententes subsidiaires portant sur des subventions ou des contributions octroyées par le Gouvernement du Canada sont considérées comme des arrangements administratifs.

3. Les ententes subsidiaires doivent faire expressément référence au présent Accord.

Article III. Sauf indication contraire, le Gouvernement du Canada assume les responsabilités décrites à l'annexe A et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande assume les responsabilités décrites à l'annexe B en ce qui concerne tout

¹ Entré en vigueur le 5 janvier 1983 par la signature, conformément à l'article XVI.

projet particulier établi aux termes d'une entente subsidiaire. Les annexes A et B font partie intégrante du présent Accord.

Article IV. Aux fins du présent Accord :

- a) « Firmes canadiennes » signifie les firmes ou institutions canadiennes qui sont engagées dans un projet quelconque aux termes d'une entente subsidiaire;
- b) « Personnel canadien » désigne les Canadiens et les personnes autres que les ressortissants de la Thaïlande ou les résidents permanents de la Thaïlande qui travaillent en Thaïlande à la réalisation d'un projet quelconque établi aux termes d'une entente subsidiaire; et
- c) « Personnes à charge » désigne le conjoint d'un membre du personnel canadien ou toute personne reconnue comme personne à charge par le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande.

Article V. Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande indemnisera les firmes canadiennes et le personnel canadien pour toute responsabilité civile à l'égard des actions ou omissions intervenant dans la réalisation ou l'exécution de leurs fonctions en Thaïlande, sauf s'il est légalement établi aux termes de la loi de la Thaïlande que de telles actions ou omissions résultent de ou peuvent être attribuées à la négligence grave ou à l'incurie volontaire de la part des firmes canadiennes ou du personnel canadien.

Article VI. Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande exempté les firmes canadiennes et les membres du personnel des impôts perçus sur le revenu et des autres types similaires de taxes perçues sur des revenus, profits, salaires, honoraires et autres rémunérations analogues provenant d'activités exercées en Thaïlande ou d'affectation en Thaïlande aux termes du présent Accord ou de toute entente subsidiaire. De plus, les firmes et le personnel canadiens sont exemptés des impôts sur tout autre revenu provenant d'activités ou d'affaires menées à l'extérieur de la Thaïlande et non transféré en Thaïlande.

Article VII. Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande exempté des droits de douane, taxes et frais de même nature, l'équipement et le matériel technique et professionnel importés en Thaïlande pour l'exécution de projets, sous réserve de leur réexportation, de la fin de leur vie utile ou de leur transmission à des personnes bénéficiant d'exemptions analogues.

Article VIII. Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande exempté les membres du personnel canadien au moment de leur première arrivée en Thaïlande et pour une période de six (6) mois par la suite, des droits de douane, des autres droits, taxes, prélèvements et frais de même nature, sur les effets personnels et ménagers importés en Thaïlande pour leur usage personnel, y compris des appareils électroménagers sous réserve de leur réexportation, de la fin de leur vie utile ou de leur transmission à des personnes bénéficiant d'exemptions analogues.

Article IX. Chaque membre du personnel canadien peut importer ou exporter en franchise de droits de douane et d'autres droits, taxes, prélèvements et frais de même nature, un véhicule pour son usage personnel et celui des personnes à sa charge qui soit conforme à la réglementation de la Thaïlande. Ce privilège est exercé en conformité des règlements régissant l'achat, la vente ou la disposition des véhicules des experts affectés en Thaïlande dans le cadre des Programmes de Coopération technique du Plan de Colombo.

Article X. Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande exempte de tous droits de douane et autres taxes, les fonds, l'équipement, les produits, les matériaux et les autres biens importés en Thaïlande du Canada ou de tout autre pays, pour l'exécution de projets établis aux termes de toute entente subsidiaire. Les frais d'inspection, frais d'entreposage et tous autres droits, frais et redevances qui sont exigibles en Thaïlande sont assumés par le Gouvernement du Royaume de Thaïlande.

Article XI. Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande facilite pour les firmes canadiennes et les membres du personnel la réexportation de leurs fonds, en conformité de la réglementation et de la procédure de la Banque de Thaïlande et de façon compatible avec les droits et obligations de la Thaïlande en tant que membre du Fonds monétaire international.

Article XII. Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande doit informer, sur demande, les firmes et le personnel des lois et règlements locaux qui peuvent les toucher dans l'exercice de leurs fonctions.

Article XIII. Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande s'efforceront de se consulter sur toute question qui pourrait, de temps à autre, survenir à propos du présent Accord.

Article XIV. Tout différend qui peut surgir relativement à l'interprétation et à l'application des dispositions du présent Accord ou d'une entente subsidiaire se règle par voie de négociation entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande, ou de toute autre manière dont ont convenu mutuellement les deux parties.

Article XV. Le présent Accord remplace et annule l'Échange de notes, en date du 19 mai et du 22 juillet 1966, entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande concernant les experts fournis en vertu des programmes de Coopération technique du Plan de Colombo.

Article XVI. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la signature et reste en vigueur jusqu'à ce que l'une des parties y mette un terme en faisant parvenir un avis écrit de six (6) mois à l'autre partie. Les responsabilités du Gouvernement du Canada et du Gouvernement du Royaume de Thaïlande en ce qui concerne les projets étant exécutés aux termes d'ententes subsidiaires conclues conformément à l'Article II du présent Accord, et qui auront débuté avant la réception de l'avis susmentionné, se continuent jusqu'à ce que ces projets soient terminés tout comme si le présent Accord demeurait en vigueur relativement à l'exécution et à la durée complète de chacun desdits projets.

EN FOI DE QUOI, les soussignés dûment autorisés par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Bangkok, ce cinquième jour de janvier 1983, en français, en anglais et en thaï, chaque version faisant également foi,

Pour le Gouvernement
du Canada :

FRED BILD

Ambassadeur Extraordinaire
et Plénipotentiaire

Pour le Gouvernement
du Royaume de Thaïlande :

Général d'armée de l'Air
SIDDHI SAVETSILA

Ministre des Affaires Etrangères

ANNEXE A**RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DU CANADA**

I. Sauf indication contraire dans les ententes subsidiaires, le Gouvernement du Canada assume les dépenses suivantes d'après les tarifs autorisés dans ses propres règlements.

(A) Dépenses liées aux détenteurs thaïs de bourses d'études :

- (1) Frais d'inspection et de scolarité, livres, fournitures ou matériel requis;
- (2) Indemnité de subsistance y compris une indemnité de logement et d'habillement;
- (3) Frais médicaux et frais d'hospitalisation;
- (4) Prix de billets de voyage, y compris les déplacements au Canada, par avion en classe économique ou par tout autre moyen de transport approuvé, selon les exigences du programme de bourses.

(B) Dépenses liées au personnel canadien :

- (1) Les salaires, la rémunération, les indemnités et les autres avantages sociaux;
- (2) Les dépenses de voyage et celles des personnes à charge, entre leur lieu normal de résidence et le port d'entrée et de départ en Thaïlande;
- (3) Les frais d'expédition des effets personnels et ménagers et de ceux des personnes à charge entre le lieu normal de résidence et le port d'entrée et de départ en Thaïlande, ainsi que du matériel professionnel et technique requis par le personnel pour l'exercice de ses fonctions.

(C) Dépenses liées à certains projets :

- (1) Le coût des services professionnels et d'autres services requis pour l'exécution des projets;
- (2) Le coût d'acquisition de l'équipement, des matériaux, des fournitures et d'autres biens, et celui du transport de ceux-ci jusqu'au port d'entrée en Thaïlande.

II. Le Gouvernement du Canada ou l'un de ses organismes signe les contrats pour l'achat de biens ou la commande de services requis pour l'exécution de certains projets. Toutefois, les ententes subsidiaires conclues aux termes du présent Accord peuvent stipuler que ces contrats sont signés par la Thaïlande conformément aux modalités et conditions spécifiées dans les ententes subsidiaires.

III. Le Gouvernement du Canada communique au Gouvernement du Royaume de Thaïlande, au moment opportun, les noms de membres du personnel canadien et de leurs personnes à charge qui peuvent profiter des droits et priviléges énoncés dans l'Accord ou dans une entente subsidiaire.

ANNEXE B

RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE THAÏLANDE

I. Sauf indication contraire dans les ententes subsidiaires, le Gouvernement du Royaume de Thaïlande acquitte ou assume les dépenses suivantes, conformément à sa réglementation financière ou aux tarifs autorisés dans le document intitulé « Local Allowances and Privileges Accorded to Foreign Experts under Technical Assistance Programme in Thailand » et administrés par le Département de la Coopération Technique et Economique du Royaume de Thaïlande :

1. Des indemnités de logement pour le personnel canadien affecté pour plus de six (6) mois, y compris :
 - a) Un montant pour l'hébergement temporaire à l'arrivée; et
 - b) Une allocation mensuelle pendant la durée de l'affectation;
2. Les dépenses associées aux soins médicaux et d'hospitalisation;
3. Le coût du transport et des déplacements officiels lorsque cela s'avère approprié et possible, par l'entremise de l'organisme d'exécution thaï, y compris :
 - a) Le voyage entre le port d'entrée et le lieu de résidence, au début et à la fin de l'affectation;
 - b) Le transport des effets personnels et ménagers entre le port d'entrée et le lieu de résidence à l'arrivée et au départ;
 - c) Les voyages à des fins officielles, y compris une indemnité adéquate de subsistance et de logement; et
 - d) Des indemnités associées à l'utilisation d'une voiture personnelle;
4. Des locaux meublés et des services de bureau, conformément aux normes du Gouvernement du Royaume de Thaïlande, y compris des installations et des matériels, un personnel de soutien, du matériel technique et professionnel, ainsi que des services de téléphone, de courrier et autres services dont le personnel canadien ou les firmes canadiennes pourraient avoir besoin pour exécuter leurs fonctions;
5. Le recrutement et l'affectation de personnel de contrepartie, au moment opportun quand le projet l'exige;
6. Le coût du transport du matériel et de l'équipement professionnel et technique requis par les membres du personnel pour l'exécution de leurs fonctions en Thaïlande, entre le port d'entrée et les lieux du projet du début de leur affectation et, à la fin de cette affectation, entre les lieux du projet et le port de départ;
7. Toute assistance officielle qui peut être requise pour faciliter les déplacements du personnel canadien dans l'exercice de ses fonctions;
8. Toute assistance officielle qui peut être nécessaire pour accélérer le dédouanement de l'équipement, des produits, des matériels, des fournitures et des autres biens requis pour l'exécution des projets, ainsi que des effets personnels et ménagers des membres du personnel canadien et de leurs personnes à charge;
9. Lorsque cela s'avère approprié et possible, l'organisme d'exécution thaï sera responsable de l'entreposage et tous les frais ou droits analogues relatifs aux articles mentionnés au paragraphe 8 ci-dessus, pendant qu'ils sont retenus à la douane, et toutes les mesures requises pour protéger ces articles contre les phénomènes naturels, le vol, le feu et autres dangers, à moins qu'ils ne puisse être établi que les firmes canadiennes ou le personnel canadien sont responsables du retard;
10. Le transport intérieur de l'équipement, des produits, des matériels, des fournitures et autres biens importés nécessaires à l'exécution des projets, à partir du port d'entrée en Thaïlande jusqu'aux lieux de projets;

11. Tous les permis, licences et autres documents nécessaires pour que les firmes et le personnel canadiens puissent s'acquitter de leurs fonctions en Thaïlande;

12. Tous les visas nécessaires pour les membres du personnel canadien et leurs personnes à charge et tous les permis d'importation et d'exportation, selon le cas, pour l'équipement, les matériaux, les fournitures ou les biens nécessaires à l'exécution des projets, pour l'équipement professionnel et technique et pour les effets personnels et ménagers des membres du personnel;

13. La permission d'utiliser les moyens de communications approuvés en Thaïlande selon les besoins des programmes et des projets;

14. Les rapports, documents, cartes, statistiques et autres informations ayant trait aux projets et pouvant aider les membres du personnel canadien à s'acquitter de leurs fonctions;

15. Les autres moyens tombant sous sa juridiction qui peuvent faciliter l'exécution des projets.

II. Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande reconnaît que chaque membre du personnel canadien a droit à une période de congés annuels.

III. 1. Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande doit s'assurer qu'un emploi soit disponible aux détenteurs thaïs de bourses qui sont fonctionnaires du Gouvernement lorsqu'ils rentrent dans leur pays à la fin de leurs programmes d'études.

2. Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande veille à ce que tous les détenteurs de bourses désignés par lui, avant de commencer leurs programmes d'études, obtiennent un cautionnement libellé en faveur du Gouvernement du Royaume de Thaïlande en conformité de la procédure et de la réglementation du Royaume de Thaïlande.

3. Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande veille à ce que tous les détenteurs de bourses désignés par lui, avant de commencer leurs programmes d'études, obtiennent un cautionnement libellé en faveur du Gouvernement au Canada, garantissant qu'ils retourneront en Thaïlande à la fin de ce programme. Le montant faisant l'objet du cautionnement correspond aux dépenses qu'il est estimé nécessaire d'engager pour le programme conformément au paragraphe 1 (A) de l'Annexe A de l'Accord.

IV. Aucune disposition de la présente Annexe ne doit être interprétée comme restreignant, limitant ou réduisant de quelque façon les exemptions, priviléges, paiements ou autres avantages non expressément mentionnés dans les présentes et qui sont consentis par le Gouvernement du Royaume de Thaïlande aux membres du personnel ou firmes provenant de pays autres que le Canada et qui travaillent en Thaïlande dans le cadre de programmes de coopération technique entre la Thaïlande et ces autres pays. Sans préjudice de la généralité de ce qui précède, les indemnités consenties au personnel canadien doivent être rajustées chaque fois que sont revisées les indemnités stipulées dans le règlement intitulé « Local Allowances and Privileges Accorded to Foreign Experts under Technical Assistance Programme in Thailand », administré par le Département de la Coopération Technique et Economique du Gouvernement du Royaume de Thaïlande.

[THAI TEXT — TEXTE THAÏ]

ความตกลงว่าด้วยความร่วมมือทางการพัฒนา

ระหว่าง

รัฐบาลแห่งประเทศไทยและคานาดา

และ

รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย

รัฐบาลแห่งประเทศไทยและรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย

ประสงค์ที่จะระดับความสัมพันธ์อย่างสันติไม่ศรีที่มีอยู่ระหว่างประเทศไทย
ทั้งสอง และประชาชนของทั้งสองประเทศ และ

ประณามาที่จะส่งเสริมความร่วมมือทางการพัฒนาระหว่างทั้งสองประเทศ
ตามวัตถุประสงค์ของการพัฒนาเศรษฐกิจและสังคมของรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย

ให้ตกลงกันดังต่อไปนี้

ข้อ ๑

รัฐบาลแห่งประเทศไทยและรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทยจะส่งเสริมแผนความร่วมมือ
ทางการพัฒนาระหว่างประเทศไทยทั้งสองโดยการดำเนินการในเรื่องดัง ๆ ดังต่อไปนี้

- (ก) การสนับสนุนการสำรวจและประเมินผลมาซึ่งประเทศไทย เพื่อศึกษาและ
วิเคราะห์โครงการพัฒนาดัง ๆ
- (ข) การให้ทุนการศึกษาแก่คนไทยด้วยศักยภาพ ในประเทศไทย หรือนอกประเทศไทย
ในประเทศไทย ในการศึกษาและอบรมด้านวิชาชีพ
- (ค) ภาระหน้าที่ในประเทศไทย

- (ก) การจัดอุปกรณ์ วัสดุ สิ่งของ และบริการที่จำเป็นให้ เพื่อให้การดำเนินการของ โครงการพัฒนาต่าง ๆ ในประเทศไทยประสบผลสำเร็จ
- (จ) ทำการพัฒนาและดำเนินการเกี่ยวกับการศึกษา และโครงการที่มุ่งช่วยให้บรรลุผล ตามวัตถุประสงค์ของความตกลงนี้
- (ฉ) การสนับสนุนและส่งเสริมความสัมพันธ์ระหว่างบริษัท สถาบัน และบุคคลของ ประเทศไทยสอง และ
- (ช) ความช่วยเหลือในรูปแบบอื่นใดซึ่งเห็นชอบร่วมกัน

ข้อ ๒

๑. ในการสนับสนุนวัตถุประสงค์ของความตกลงนี้ รัฐบาลแห่งประเทศไทย และ รัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทย อาจทำข้อตกลงปลีกย่อยเกี่ยวกับโครงการเฉพาะเรื่อง ซึ่งเกี่ยวข้องกับการดำเนินการในเรื่องหนึ่งหรือหลายเรื่องของโครงการ ดังที่ระบุไว้ ในข้อ ๙
๒. นอกจากจะกล่าวไว้เป็นอย่างอื่น ข้อตกลงปลีกย่อยเกี่ยวกับการให้เงินช่วยเหลือ แบบให้เปล่า หรือส่วนแบ่งจากรัฐบาลแห่งประเทศไทยและนานาชาติเป็นข้อตกลง ทางปฏิบัติ
๓. ข้อตกลงปลีกย่อยจะต้องอ้างอิงโดยเฉพาะถึงความตกลงฉบับนี้

ข้อ ๓

นอกจากจะระบุไว้เป็นอย่างอื่น รัฐบาลแห่งประเทศไทยจะต้องมีความรับผิดชอบ ดังที่ระบุไว้ในภาคผนวก "ก" และรัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทยจะต้องมีความ รับผิดชอบ ดังที่ระบุไว้ในภาคผนวก "ข" ในส่วนที่เกี่ยวกับโครงการที่จัดตั้งขึ้น โดยเฉพาะภายใต้ข้อตกลงปลีกย่อย ภาคผนวก "ก" และ "ข" จะถือเป็นส่วนหนึ่ง ของความตกลงฉบับนี้

ข้อ ๔

เพื่อวัตถุประสงค์ของความตกลงนี้

- (ก) "บริษัทแคนาดา" หมายถึง บริษัทหรือสถาบันแทนภาคีที่ปฏิบัติงานในโครงการ
ได้ ๑ ที่จัดตั้งเป็นภายใต้ข้อตกลงปลดปล่อยอย
- (ข) "เจ้าหน้าที่แคนาดา" หมายถึง ชาวแคนาดาหรือบุคคลผู้ที่มิใช่คนไทย
หรือผู้มีถิ่นที่อยู่ภายนอกประเทศไทย ซึ่งปฏิบัติงานในประเทศไทยในโครงการ
ได้ ๑ ที่จัดตั้งเป็นภายใต้ข้อตกลงปลดปล่อย และ
- (ค) "ผู้อยู่ในความอุปการะ" หมายถึง อุปสรรคของเจ้าหน้าที่แคนาดา หรือบุคคลอื่นใด
ที่รับภาระห่วงประเทศไทยและแคนาดาและรับภาระห่วงราชการจากไทยยอมรับให้เป็นผู้อยู่
ในความอุปการะ

ข้อ ๕

รับภาระห่วงราชการจากไทย จะชดใช้เงินค่าเสียหายให้แก่บริษัทแคนาดาและเจ้าหน้าที่
แคนาดาที่เกิดจากความรับผิดชอบแห่งสำหรับการกระทำหรือการละเว้นการกระทำอันเกิดขึ้น
ในการปฏิบัติหน้าที่ในประเทศไทยของบริษัทแคนาดาและเจ้าหน้าที่แคนาดา เว้นแต่ในกรณี
เป็นที่ประยകษาด้วยกฎหมายไทยว่า การกระทำ หรือการละเว้นการกระทำ เช่นว่านั้น
เป็นผลหรือสืบเนื่องมาจากการประมาทเลินเล่ออย่างร้ายแรง หรือการกระทำการโดย
จงใจของบริษัทแคนาดาหรือเจ้าหน้าที่แคนาดา

ข้อ ๖

รับภาระห่วงราชการจากไทยจะยกเว้นบริษัทแคนาดาและเจ้าหน้าที่แคนาดา จากภาษี
เงินได้ หรือภาษีประเภทอื่นท่านองเดียวกัน ที่เรียกเก็บจากเงินได้หรือผลกำไร

เงินเดือน ค่าจ้าง หรือเงินตอบแทนอื่น ๆ ที่ได้จากการที่ปฏิบัติในประเทศไทย
ภายใต้ความตกลงนี้ หรือข้อตกลงปลีกย่อยอื่นใด นอกเหนือนั้น บริษัทណานาชาติและ
เจ้าหน้าที่แคนนาดาจะได้รับการยกเว้นภาษีเงินได้จากเงินได้ที่เกิดจากกิจกรรมหรือ
ธุรกิจที่คำแนะนำนอกประเทศไทย ซึ่งมิได้ส่งเข้ามาในประเทศไทย

ข้อ ๗

รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทยจะยกเว้นอากรศุลกากร ภาษีค่าง ๆ และค่าธรรมเนียม
ที่เรียกเก็บในลักษณะเดียวกัน ให้แก่อุปกรณ์และสิ่งของทางวิชาชีพและทางเทคนิคที่นำเข้า
มาในประเทศไทยเพื่อใช้ในการปฏิบัติงานในโครงการ โดยมีเงื่อนไขว่า สิ่งของเหล่านี้
จะต้องถูกส่งกลับออกไป หรือจะต้องใช้จนกว่าหมดอายุการใช้งาน หรือจะต้องโอนให้แก่
บุคคลผู้ที่ได้รับการยกเว้นภาษีทั้งหมดเดียวกัน

ข้อ ๘

รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทยจะยกเว้นอากรศุลกากร อากร ภาษี และค่าธรรมเนียมอื่น ๆ
ในลักษณะเดียวกัน ให้แก่เจ้าหน้าที่แคนนาดา สำหรับของใช้ส่วนตัวและเครื่องใช้ใน
ครัวเรือน ที่นำเข้ามาในประเทศไทยเพื่อการใช้ส่วนตัวภายในระยะเวลาปกติ (๖) เดือน
นับจากการเดินทางมาถึงประเทศไทยครั้งแรก โดยมีเงื่อนไขว่าสิ่งของเหล่านี้จะต้อง^{จะต้อง}
ถูกส่งกลับออกไป หรือจะต้องใช้จนกว่าหมดอายุการใช้งาน หรือจะต้องโอนให้กับบุคคล
ผู้ที่ได้รับการยกเว้นภาษีทั้งหมดเดียวกัน

ข้อ ๙

เจ้าหน้าที่แคนนาดาแต่ละคนอาจนำเข้าหรือส่งออกซึ่งรายการที่มีค่าน้ำหนักที่ถูกต้องตามระเบียบ
ข้อบังคับของไทย เพื่อการใช้ส่วนตัวของเขารือผู้อุปการะ ในความอุปการะ โดยปลดอากร
ศุลกากร อากร ภาษี ค่าธรรมเนียมอื่น ๆ ในลักษณะเดียวกันนี้ การใช้เอกสารเชิงเส้นจะต้อง

ปฏิบัติตามกฎหมายของบังคับที่ว่าด้วยการซื้อขาย หรือโอนยานพาหนะของผู้เชี่ยวชาญสูงได้รับแต่งตั้งให้ปฏิบัติหน้าที่ในราชอาณาจักรไทย ภายใต้โครงสร้างความร่วมมือทางวิชาการของแผนการโโคลัมโบ

ข้อ ๑๐

รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย จะยกเว้นภาษีและอากรศุลกากรทั้งปวงให้แก่เงินทุนอุปกรณ์ ผลิตภัณฑ์ วัสดุ และสิ่งของอื่น ๆ ที่นำเข้ามาในประเทศไทยจากประเทศแคนาดา หรือประเทศอื่น ๆ เพื่อใช้ในโครงการที่จัดตั้งขึ้นภายใต้ข้อตกลง สำหรับค่าธรรมเนียมการตรวจสอบ หรือค่าเก็บรักษา อากร ค่าธรรมเนียมอื่น ๆ ทั้งปวงที่เกิดในประเทศไทย จะอยู่ในความรับผิดชอบของรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย

ข้อ ๑๑

รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย จะอำนวยความสะดวกแก่บริษัทแคนาดาและเจ้าหน้าที่แคนาดาในการส่งเงินทุนของเขากลับคืนออกนอกประเทศไทยตามระเบียบและข้อบังคับที่ธนาคารแห่งประเทศไทยกำหนดไว้ และสอดคล้องกับสิทธิและพันธกรณีของประเทศไทยในฐานะประเทศสมาชิกกองทุนการเงินระหว่างประเทศ

ข้อ ๑๒

เมื่อมีการร้องขอ รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทยจักแจ้งให้บริษัทแคนาดาและเจ้าหน้าที่แคนาดาทราบถึงกฎหมายและกฎหมายของบังคับท้องถิ่น ยึดอาจเกี่ยวข้องกับบริษัทแคนาดาและเจ้าหน้าที่แคนาดาในการปฏิบัติงานตามหน้าที่

ข้อ ๑๓

รัฐบาลแห่งประเทศไทย และรัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทย จะพยายามปรึกษาหารือกันในเรื่องใด ๆ ที่อาจเกิดขึ้นจากการตีความ และการใช้บทบัญญัติแห่งความตกลงฉบับนี้ หรือแห่งข้อตกลงจะได้รับการประชันด้วยวิธีการเจรจาระหว่างรัฐบาลแห่งประเทศไทยและรัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทย หรือด้วยวิธีการอื่นที่ทั้งสองฝ่ายตกลงกัน

ข้อ ๑๔

ข้อตกลงฉบับนี้จะใช้แทนหนังสือแลกเปลี่ยนลงวันที่ ๑๘ พฤษภาคม และ ๒๒ กรกฎาคม พ.ศ. ๑๙๖๖ ระหว่างรัฐบาลแห่งประเทศไทยและรัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทย ซึ่งเป็นการยกเลิกหนังสือแลกเปลี่ยนเดิมทั้งหมด เกี่ยวกับผู้เชี่ยวชาญที่ล่วงภายใต้โครงการความร่วมมือทางวิชาการของแผนการโคลัมโบ

ข้อ ๑๕

ความตกลงฉบับนี้จะมีผลใช้บังคับในวันลงนามและจะยังคงมีผลใช้บังคับต่อไป จนกว่าฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งจะบอกเลิก โดยการแจ้งเป็นลายลักษณ์อักษรให้กับฝ่ายหนึ่งทราบล่วงหน้า เป็นเวลา ๖ เดือน ความรับผิดชอบของรัฐบาลแห่งประเทศไทยและรัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทยที่มีต่อโครงการต่าง ๆ ที่ดำเนินการอยู่ ตามข้อตกลงที่ทำขึ้น ตามข้อ ๒ แห่งความตกลงนี้ และได้เริ่มดำเนินการก่อนที่จะได้รับหนังสือบอกเลิกเดิมทั้งหมด ข้างต้น จะยังคงดำเนินการต่อไปจนกว่าจะเสร็จสิ้นตามโครงการ เสมือนหนึ่งว่า ความตกลงฉบับนี้ยังคงมีผลใช้บังคับอยู่ในส่วนที่เกี่ยวกับ และสำหรับระยะเวลาที่เหลือทั้งหมดของโครงการเดิมทั้งหมด

ข้อ ๑๖

ความตกลงฉบับนี้ จะมีผลใช้บังคับในวันลงนามและจะยังคงมีผลใช้บังคับต่อไป จนกว่าฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งจะบอกเลิก โดยการแจ้งเป็นลายลักษณ์อักษรให้กับฝ่ายหนึ่งทราบล่วงหน้า เป็นเวลา ๖ เดือน ความรับผิดชอบของรัฐบาลแห่งประเทศไทยและรัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทยที่มีต่อโครงการต่าง ๆ ที่ดำเนินการอยู่ ตามข้อตกลงที่ทำขึ้น ตามข้อ ๒ แห่งความตกลงนี้ และได้เริ่มดำเนินการก่อนที่จะได้รับหนังสือบอกเลิกเดิมทั้งหมด ข้างต้น จะยังคงดำเนินการต่อไปจนกว่าจะเสร็จสิ้นตามโครงการ เสมือนหนึ่งว่า ความตกลงฉบับนี้ยังคงมีผลใช้บังคับอยู่ในส่วนที่เกี่ยวกับ และสำหรับระยะเวลาที่เหลือทั้งหมดของโครงการเดิมทั้งหมด

เพื่อเป็นพยานแก่การนี้ ผู้ลงนามซึ่งได้รับมอบอำนาจจากรัฐบาลของแต่ละฝ่ายได้ลงนาม
ความตกลงนี้

ที่ปีนองฉบับ ณ กรุงเทพมหานคร ในวันที่ ๕ มกราคม พ.ศ. ๑๙๘๗
เป็นภาษาอังกฤษ ภาษาฝรั่งเศส และภาษาไทย แต่ละภาษาใช้เป็นหลักฐานได้เท่าเทียมกัน

สำหรับรัฐบาลแห่งประเทศไทย

สำหรับรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย

(เพรศ ปิล)

(สิทธิ์ เศวตศิลป์)

เอกอัครราชทูตวิสามัญผู้มีอำนาจเต็ม

รัฐมนตรีว่าการกระทรวงการต่างประเทศ

ภาคผนวก ก

ความรับผิดชอบของรัฐบาลแห่งประเทศไทย

I. นอกจากระบุไว้เป็นอย่างยืนในข้อตกลงเบสิกย่อย รัฐบาลแห่งประเทศไทย
จะเป็นผู้จัดทำเงินค่าใช้จ่ายดังต่อไปนี้ โดยยึดถือความยัต្តราที่กำหนดไว้ใน
ระเบียบของประเทศไทย

(ก) ค่าใช้จ่ายที่เกี่ยวกับคนไทยผู้ได้รับทุนการศึกษา

(๑) ค่าลงทะเปรียน ค่าเล่าเรียน หนังสือ อุปกรณ์ สิ่งของต่าง ๆ
ที่จำเป็น

(๒) ค่าใช้จ่ายในการคำร้องชิพ รวมทั้งค่าเช่าที่พักและค่าเครื่องนุ่งห่ม

(๓) ค่าใช้จ่ายที่เกี่ยวกับค่ายาและค่ารักษาพยาบาล

- (๔) ค่าโดยสารชั้นประทับเพื่อการเดินทางโดยทางเครื่องบิน
ทั้งภายในและระหว่างประเทศ หรือค่าเดินทางโดยวิธีอื่น
ที่ได้รับความเห็นชอบตามความจำเป็นของแผนการให้ทุน
การศึกษา
- (๕) ค่าใช้จ่ายที่เกี่ยวกับเจ้าหน้าที่แคนาดา
- (๖) เงินเดือน ค่าบริการ เปี้ยเลี้ยง และค่าตอบแทนอื่น ๆ
- (๗) ค่าใช้จ่ายในการเดินทางของบุคคลดังกล่าวและของผู้
อยู่ในความอุปการะ ระหว่างภูมิลำเนาไปปั้งท่าเข้าและ
ออกในประเทศไทย
- (๘) ค่าน้ำส่งทางเรือ ระหว่างภูมิลำเนาไปปั้งท่าเข้าและออก
ในประเทศไทย สำหรับของใช้ส่วนตัว เครื่องใช้ประจำบ้าน
ของบุคคลดังกล่าว และของผู้อยู่ในความอุปการะ อุปกรณ์
ทางวิชาชีพและวิชาการต่าง ๆ ที่จะเป็นสำหรับบุคคลดังกล่าว
ในการปฏิบัติหน้าที่
- (๙) ค่าใช้จ่ายที่เกี่ยวกับโครงการเฉพาะเรื่อง
- (๑๐) ค่าใช้จ่ายสำหรับบริการทางวิชาการและทางอื่น ๆ
ที่จะเป็นสำหรับการปฏิบัติงานตามโครงการ
- (๑๑) ค่าจัดซื้ออุปกรณ์ รัฐุ สิ่งของและของใช้อื่น ๆ และค่าน้ำสิ่ง
สิ่งเหล่านี้มายังท่าเข้าในประเทศไทย

II. รัฐบาลแห่งประเทศไทยแคนาดาหรือหัวหนานจะเป็นผู้ลงนามในสัญญาการซื้อสิ่งของ
หรือการว่าจ้างบริการที่จะเป็นสำหรับการปฏิบัติงานตามโครงการ อย่างไรก็ตาม
อาจารย์ไว้ในข้อตกลงที่กระทำเป็นภายใต้ความตกลงนี้ก็ได้ว่า ประเทศไทย
จะเป็นผู้ยังลงนามในสัญญา เช่นว่ามีความหลักเกณฑ์และเงื่อนไขที่กำหนดไว้
ในข้อตกลงนั้น ๆ

III. รัฐบาลแห่งประเทศไทยประกาศจะแจ้งให้รัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทยทราบ
ภายในระยะเวลาอันสมควรถึงข้อของเจ้าหน้าที่แคนาดาและผู้อยู่ในความ
อุปการะที่ได้รับสิทธิและเอกสารสิทธิที่กำหนดไว้ในความตกลงฉบับนี้ หรือใน
ข้อตกลง

ภาคผนวก ๔

ความรับผิดชอบของรัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทย

- I. นอกจากจะระบุไว้เป็นอย่างอื่นในข้อตกลงปลดปล่อย รัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทย
จะจัดให้หรือจ่ายค่าใช้จ่ายต่าง ๆ ดังต่อไปนี้ ตามกฎหมายที่บังคับทางการเงินของตน
หรือตามยศตราที่กำหนดไว้ในระเบียบปฏิบัติการให้สิทธิ์เชyleแก่ผู้เข้ายากราชต่าง
ประเทศตามความตกลงความช่วยเหลือทางวิชาการกับต่างประเทศ ยึดอยู่ภายใต้
ความรับผิดชอบของกรมวิเทศสหการ
๑. ค่าที่พักอาศัยสำหรับเจ้าหน้าที่แคนาดาซึ่งได้รับอนหมายให้ปฏิบัติหน้าที่
เป็นระยะเวลาเกินกว่าหก (๖) เดือน รวมทั้ง
 - (ก) ค่าที่พักชั่วคราวเมื่อเดินทางมาเข้ารับหน้าที่ และ
 - (ข) เงินที่จัดสรรให้เป็นรายเดือนในระยะเวลาที่ได้รับอนหมายให้
ปฏิบัติหน้าที่
๒. ค่าใช้จ่ายเกี่ยวกับค่าญาและค่ารักษาพยาบาล
๓. ค่าน้ำส้วมและค่าเดินทางในหน้าที่ หน่วยงานเจ้าของโครงการของไทย
จะพิจารณาจ่ายให้ตามความเหมาะสมและเท่าที่จะสามารถกระทำได้
รวมทั้ง
 - (ก) การเดินทางระหว่างท่าเข้าและที่พักทั้งขามารับหน้าที่และขากรีด

- (ข) ค่าขนส่งของเครื่องใช้ส่วนตัวและภัยในบ้านออกจากท่าเข้าและ
ழำษงท่าเข้า
- (ค) การเดินทางในการปฏิบัติหน้าที่ รวมทั้งค่าที่พักและเบี้ยเลี้ยงตามสมควร
และ
- (ง) ค่าใช้จ่ายในการใช้รถส่วนตัว
๔. เคหะสถานที่ดกแต่งแล้ว และการบริการด้านสำนักงาน ตามมาตรฐานของ
รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย รวมทั้งเครื่องใช้และสิ่งอันวายความสะดวก
ที่พอเพียง คณะผู้ช่วยงาน โทรศัพท์ ไปรษณีย์ และบริการอื่น ๆ ที่เจ้าหน้าที่
แคนาดา หรือบริษัทแตนากาอาจต้องการในการปฏิบัติหน้าที่
๕. การรับสมควรและการยืมตัวผู้ร่วมปฏิบัติงานโดยไม่ซักซ้ำ เมื่อ มีความจำเป็น
สำหรับโครงการนั้น ๆ
๖. ค่าขนส่งรัศุและอุปกรณ์ทางวิชาชีพและวิชาการที่เจ้าหน้าที่แคนาดาจำเป็น
ต้องใช้ในการปฏิบัติหน้าที่ในประเทศไทย จากท่าเข้าไปยังสถานที่ตั้งโครงการ
ในราษฎร เมืองแรกของการปฏิบัติงาน และจากสถานที่ตั้งโครงการไปยังท่าออก
เมืองการปฏิบัติงานแล้วเสร็จ
๗. การช่วยเหลือทางการได้ ๆ ซึ่งอาจจำเป็นในการอันวายความสะดวกสำหรับ
การเดินทางของเจ้าหน้าที่แคนาดาในการปฏิบัติหน้าที่
๘. การช่วยเหลือทางการได้ ๆ ซึ่งอาจจำเป็นในการอันวายความสะดวกสำหรับ
การนำสิ่งของผ่านค่านศูลกากรโดยเร็ว สำหรับเครื่องมือ ผลิตภัณฑ์ รัศุ
ของใช้ และสิ่งของอื่น ๆ ใน การปฏิบัติงานตามโครงการ และสำหรับของใช้
ส่วนตัวและเครื่องใช้ในครัว เรือนของเจ้าหน้าที่แคนาดาและผู้อยู่ในความ
อุปการะ

๙๔. ในกรณีที่เหตุการณ์สมมูลและเป็นไปได้ หน่วยงานเจ้าของโครงการไทยจะเป็นผู้รับผิดชอบด้านการเก็บรักษา และการจ่ายเงินค่าบริการอื่น ๆ ที่คล้ายกันหรือค่าธรรมเนียมสำหรับสิ่งของที่กล่าวไว้ในวรรค ๘ ข้างต้น ในระหว่างที่สิ่งของเหล่านี้ยังคงอยู่ในการควบคุมของศูลากกร และมาตรการอื่น ๆ ที่จำเป็นเพื่อบังคับสิ่งของเหล่านี้จากภัยทางธรรมชาติ โครงการนี้ บัดคึบภัย และภัยอื่นใด เว้นแต่จะประจักษ์ซึ่งว่าการล่าช้าที่เกิดขึ้นนั้นเกิดจากบริษัทหรือเจ้าหน้าที่แคนาดา
๙๕. การขนส่งภายในประเทศไทยที่รวมเร็วจากท่าเข้าในประเทศไทยมายังสถานที่ตั้งของโครงการ สำหรับเครื่องมือ ผลิตภัณฑ์ วัสดุ ของใช้ และสิ่งของที่นำเข้าอื่น ๆ ซึ่งจำเป็นในการปฏิบัติความโครงการ
๙๖. ในอนุญาตทุกประเทกและเอกสารอื่น ๆ ที่จำเป็นเพื่อให้บริษัทแคนาดาและเจ้าหน้าที่แคนาดาสามารถปฏิบัติหน้าที่ในประเทศไทย
๙๗. การตรวจสอบรายการที่จำเป็น และใบอนุญาตสำหรับนำเข้าและส่งออกทั้งหมด แล้วแต่กรณีแก่เจ้าหน้าที่แคนาดาและบุคคลอื่นในความอุปการะ และเครื่องมือ วัสดุ ของใช้ หรือสิ่งของที่จำเป็นต่อการปฏิบัติงานตามโครงการ เครื่องมือทางวิชาชีพและวิชาการและของใช้ส่วนตัวและเครื่องใช้ในครัวเรือน ของเจ้าหน้าที่แคนาดาตั้งแต่กว่า
๙๘. การอนุญาตให้ใช้เครื่องสื่อสารที่ได้รับความเห็นชอบแล้วในประเทศไทย ตามความต้องการของโครงการ
๙๙. รายงาน บันทึก แผนที่ สถิติ และข้อมูลอื่น ๆ ที่เกี่ยวข้องกับโครงการ และที่จะช่วยเจ้าหน้าที่แคนาดาในการปฏิบัติหน้าที่

๑๔. มาตรการอื่น ๆ ภายในอำนาจของไทย ซึ่งจะอำนวยความสะดวกต่อการปฏิบัติงานของโครงการ

II. รัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทยรับทราบว่าเจ้าหน้าที่แคนาดาเหล่านี้มีสิทธิบุคคลผู้อนประจำปี

III. ๑. รัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทยจะให้ความมั่นใจว่าจะมีงานให้แก่ผู้รับทุนการศึกษาซึ่งเป็นข้าราชการเมื่อสิ้นเร็วตามหลักสูตรการศึกษาแล้ว

๒. รัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทยจะรับรองว่า ผู้รับทุนการศึกษาทุกคนซึ่งรัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทยเป็นผู้เสนอชื่อ ก่อนที่จะเริ่มต้นโครงการศึกษา จะทำสัญญาประกันให้แก่รัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทยตามระเบียบและกฎหมายของรัฐบาล

๓. รัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทยจะจัดการให้ผู้รับทุนการศึกษาทุกคนซึ่งรัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทยเป็นผู้เสนอชื่อ ก่อนที่จะเริ่มต้นโครงการศึกษา ทำสัญญาร่วมกับประกันให้แก่รัฐบาลแคนาดาว่าบุคคลเหล่านี้จะเดินทางกลับมาอังประเทศไทยเมื่อสิ้นสุดโครงการการศึกษาดังกล่าว มูลค่าของสัญญาร่วมกัน ทั้งกล่าวจะเป็นจำนวนเท่ากับค่าใช้จ่ายต่าง ๆ ที่ประมาณไว้ว่าจะเกิดขึ้นของโครงการที่ได้อธิบายไว้ในวรรค I (ก) ของภาคผนวก "ก" ของความตกลงฉบับนี้

IV. ไม่มีข้อความใดในภาคผนวกนี้จะตีความให้เป็น การกำกับ การจำกัด หรือการลดไม่ว่าสักษ์ใด ๆ เกี่ยวกับการยกเว้นภาษี เอกสิทธิ์ การจ่ายเงิน หรือผลประโยชน์ อื่น ๆ ที่ไม่ได้ระบุไว้โดยเฉพาะในที่นี้ ซึ่งรัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทยได้ให้กับ

เจ้าหน้าที่หรือบุรฉัตรของประเทศไทยอื่นนอกจากแคนาดา ซึ่งปฏิบัติงานในประเทศไทย
ตามโครงการความร่วมมือทางวิชาการที่คล้ายกันระหว่างประเทศไทยกับประเทศไทย
อีน ๆ ได้บินเป็นการประจำสักชั้งที่ว่าไปของข้อความข้างต้น เป็นการแก้ไขและเพิ่มเติม
เจ้าหน้าที่แคนาดาจะได้รับการปรับปรุงทุกครั้งที่มีการแก้ไขและเพิ่มเติม
ให้สอดคล้องแก่ผู้เชี่ยวชาญด้านประเทศไทยความตกลงความช่วยเหลือทางวิชาการ
กับค่างประเทศซึ่งบริหารโดยกรมวิเทศสหการ

No. 24956

**CANADA
and
THAILAND**

**Exchange of notes constituting an agreement relating to
Canadian investments in the Kingdom of Thailand
(with related exchange of letters). Bangkok, 5 January
1983**

*Authentic texts: English, French and Thai.
Registered by Canada on 16 July 1987.*

**CANADA
et
THAÏLANDE**

**Échange de notes constituant un accord relatif aux investis-
sements canadiens dans le Royaume de Thaïlande (avec
échange de lettres connexes). Bangkok, le 5 janvier
1983**

*Textes authentiques : anglais, français et thaï.
Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THAILAND RELATING TO CANADIAN INVESTMENTS IN THE KINGDOM OF THAILAND

ÉCHANGE DE NOTES CONSITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT CANADIEN ET LE GOUVERNEMENT THAÏLANDAIS RELATIF AUX INVESTISSEMENTS CANADIENS DANS LE ROYAUME DE THAÏLANDE

I

CANADIAN EMBASSY
AMBASSADE DU CANADA
Bangkok, January 5, 1983

CANADIAN EMBASSY
AMBASSADE DU CANADA
Bangkok, le 5 janvier 1983

Note No. 114

Excellency,

I have the honour to refer to discussions which have recently taken place between officials of our two Governments relating to Canadian investments in the Kingdom of Thailand and to insurance of such investments by the Government of Canada, through its agent the Export Development Corporation, which would encourage additional Canadian investment in Thailand and thus further the development of economic relations between Canada and the Kingdom of Thailand. I also have the honour to confirm the following understandings reached as a result of those discussions:

1. The Government of Canada shall take necessary measures to encourage Canadian investment in the Kingdom of Thailand.

2. In the event that the Export Development Corporation, hereinafter

Note numéro 114

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux discussions qu'ont eues récemment des fonctionnaires de nos deux Gouvernements au sujet d'investissements canadiens dans le Royaume de Thaïlande et de l'assurance de ces investissements par le Gouvernement du Canada par l'intermédiaire de son mandataire, la Société pour l'Expansion des Exportations, cette assurance favorisant des investissements canadiens supplémentaires en Thaïlande et contribuant ainsi au développement des relations économiques entre le Canada et le Royaume de Thaïlande. J'ai aussi l'honneur de vous confirmer l'entente intervenue, par suite de ces discussions, sur les points suivants :

1. Le Gouvernement du Canada prendra les dispositions nécessaires en vue de favoriser les investissements canadiens dans le Royaume de Thaïlande.

2. Dans le cas où la Société pour l'Expansion des Exportations, ci-après

¹ Came into force on 5 January 1983, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 5 janvier 1983, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

called "the Insuring Agency" makes payment under a contract of investment insurance to a Canadian investor for any loss which arises from:

- (a) War, riot, insurrection, revolution or armed conflict in the Kingdom of Thailand;
- (b) Nationalization or expropriation, or any action by the Government, or an agency thereof, in the Kingdom of Thailand that deprives the investor of any rights granted under an investment;
- (c) Any action by the Government of the Kingdom of Thailand or an agency thereof that prohibits or restricts any legal right to transfer any money or remove any property from the Kingdom of Thailand;

the Insuring Agency shall be authorized by the Government of the Kingdom of Thailand to exercise the legal rights having devolved upon it by law or having been assigned to it by its predecessor in title.

3. The Insuring Agency shall assert no greater rights than those of the transferring investor accorded by the laws of the Kingdom of Thailand with respect to any interest transferred or succeeded to as contemplated in paragraph 2.

4. To the extent that the laws of the Kingdom of Thailand partially or wholly prevent or invalidate the acquisition of any interests in any property in connection with investment within its national territory by the Insuring Agency, the Government of the Kingdom of Thailand shall permit the investor and the Insuring Agency to make appropriate arrangements pursuant to which such interests are transferred to an entity permitted to own such interests under the laws of the Kingdom of Thailand.

5. Should the said Insuring Agency acquire, under investment insurance contracts, amounts and credits of the

désignée "l'Assureur", verserait à un investisseur canadien, aux termes d'un contrat d'assurance-investissement, une indemnité pour préjudice imputable à l'une des causes ci-dessous :

- (a) Guerre, émeute, insurrection, révolution ou conflit armé dans le Royaume de Thaïlande;
- (b) Nationalisation ou expropriation, ou toute action du Gouvernement du Royaume de Thaïlande ou de l'un de ses organismes, qui prive l'investisseur de tout droit conféré par un investissement;
- (c) Toute action du Gouvernement du Royaume de Thaïlande ou de l'un de ses organismes qui interdit ou restreint tout droit légal de transférer des fonds ou des biens depuis le Royaume de Thaïlande;

l'Assureur est autorisé par le Gouvernement du Royaume de Thaïlande à exercer les droits qui lui sont dévolus par la loi ou les droits légaux qui lui ont été conférés par le prédecesseur en titre.

3. L'Assureur ne revendiquera pas de droits autres que ceux de l'investisseur transférateur conformément aux lois du Royaume de Thaïlande en ce qui a trait à tout intérêt transféré ou cédé au sens du paragraphe 2.

4. Dans la mesure où les lois du Royaume de Thaïlande empêchent ou invalident partiellement ou totalement l'acquisition par l'Assureur des titres dans un bien en rapport avec un investissement sur le territoire national, le Gouvernement du Royaume de Thaïlande permettra à l'investisseur et à l'Assureur de prendre les dispositions voulues pour que lesdits titres soient transférés à une entité apte à détenir de tels titres conformément aux lois du Royaume de Thaïlande.

5. Si, aux termes de contrats d'assurance-investissement, l'Assureur acquiert des sommes et des crédits en

lawful currency of the Government of the Kingdom of Thailand, the said Government of the Kingdom of Thailand shall accord to those funds treatment no different than that which it would accord if such funds were to remain with the investor, and such funds shall be freely available to the Government of Canada to meet its expenditures in the national territory of the Kingdom of Thailand.

6. This Agreement shall apply only with respect to investments in projects or activities which are approved in writing by the competent authority of the Government of the Kingdom of Thailand. The Government of the Kingdom of Thailand shall notify the Government of Canada of the name of the competent authority from time to time.

7. (a) Differences between the two Governments, concerning the interpretation and application of provisions of this Agreement or any claim arising out of investments insured in accordance with this Agreement against either of the two Governments which, in the opinion of the other, presents a question of public international law, shall be settled, insofar as possible, through negotiations between the Governments. If such differences cannot be resolved within a period of three months following the request for such negotiations, they shall be submitted, at the request of either Government, to an *ad hoc* arbitral tribunal for settlement in accordance with applicable principles and rules of public international law.

(b) The arbitral tribunal shall consist of three members and shall be established as follows: each Government shall appoint one arbitrator; a third member, who shall act as Chairman, shall be appointed by the other two members. The Chairman shall not be a national of either country. The arbitrators shall be appointed within two

monnaie légale du Gouvernement du Royaume de Thaïlande, ludit Gouvernement accordera à ces fonds un traitement identique à celui qu'il accorderait si l'investisseur les conservait, et ces fonds seront librement mis à la disposition du Gouvernement du Canada pour qu'il puisse supporter ses dépenses sur le territoire national du Royaume de Thaïlande.

6. Le présent accord ne s'applique qu'aux investissements dans des projets ou activités approuvés par écrit par l'autorité compétente du Gouvernement du Royaume de Thaïlande. Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande notifiera de temps à autre au Gouvernement du Canada le nom de cette autorité compétente.

7. (a) Les divergences entre les deux Gouvernements concernant l'interprétation et l'application des dispositions du présent accord, ou toute réclamation qui est faite contre l'un des deux Gouvernements relativement aux investissements assurés conformément au présent accord et qui, de l'avis de l'autre Gouvernement, soulève une question de droit international public, seront réglées, dans la mesure du possible, par voie de négociation entre les Gouvernements. Si ces divergences ne peuvent être résolues dans les trois mois qui suivent une demande de négociation, elles seront soumises, à la demande de l'un ou l'autre Gouvernement, à un tribunal *ad hoc* d'arbitrage en vue de leur règlement conformément aux règles et aux principes applicables du droit international public.

(b) Le tribunal d'arbitrage comprendra trois membres et sera institué comme suit : chaque Gouvernement désignera un arbitre; les deux membres ainsi choisis en nommeront un troisième qui assumera les fonctions de président. Le président ne doit pas être un national de l'un ou l'autre des deux pays. Les arbitres seront nommés dans les deux

months and the Chairman within three months of the date of receipt of either Government's request for arbitration.

(c) If the foregoing time limits are not met, either Government may, in the absence of any other agreement, request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment or appointments and both Governments agree to accept such appointment or appointments.

(d) If the President of the International Court of Justice is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either country, the appointment or appointments shall be made by the Vice-President, and if the latter is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either country, the appointment or appointments shall be made by the next senior judge of this Court who is not a national of either country.

(e) The arbitral tribunal shall decide by a majority vote. Its decision shall be final and binding on both Governments. Each of the Governments shall pay the expenses of its member and its representation in the proceedings before the arbitral tribunal; expenses of the Chairman and other costs shall be paid in equal parts by the two Governments. The arbitral tribunal may adopt other regulations concerning costs. In all other matters, the arbitral tribunal shall regulate its own procedures. Only the respective Governments may request arbitral procedure and participate in it.

8. (a) If either Government considers it desirable to modify the provisions of this Agreement, it may request consultations for that purpose.

mois et le président, dans les trois mois qui suivent la date de réception de la demande d'arbitrage présentée par l'un ou l'autre Gouvernement.

(c) Si ces délais ne sont pas respectés, l'un ou l'autre Gouvernement peut, en l'absence de tout autre accord, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination requise ou aux nominations requises et les deux Gouvernements conviennent d'accepter une telle nomination ou de telles nominations.

(d) Si le Président de la Cour internationale de Justice est empêché de mener à bien cette fonction ou s'il est un national de l'un des deux pays, la nomination ou les nominations seront alors faites par le Vice-Président; si ce dernier ne peut mener à bien cette fonction ou s'il est un national de l'un des deux pays, la nomination ou les nominations seront alors faites par le juge qui suit immédiatement le Vice-Président dans l'ordre d'ancienneté, pour autant qu'il ne soit pas un national de l'un des deux pays.

(e) Le tribunal d'arbitrage se prononcera par un vote majoritaire. Sa décision sera sans recours et liera les deux Gouvernements. Chaque Gouvernement supportera les dépenses de l'arbitre qu'il aura nommé, de même que les frais de sa représentation aux séances du tribunal d'arbitrage; les dépenses du président et les autres frais seront assumés à parts égales par les deux Gouvernements. Le tribunal d'arbitrage peut adopter d'autres règlements en ce qui concerne les frais. Pour toutes les autres questions, le tribunal d'arbitrage décidera de sa propre procédure. Seuls les deux Gouvernements intéressés peuvent demander que soit instituée une procédure d'arbitrage et y participer.

8. (a) Si l'un ou l'autre Gouvernement estime qu'il serait opportun de modifier les dispositions du présent accord, il peut demander la tenue de con-

Such consultations shall begin not later than sixty (60) days from the date of the request.

(b) Any modifications of the Agreement agreed between the two Governments shall enter into force on a date which shall be mutually agreed upon by an Exchange of Notes.

I have the honour to propose that, if the foregoing is acceptable to your Government, this Note, which is authentic in English and French, and your reply to that effect shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of your reply. This Agreement shall continue in force until terminated by either Government on six months' notice in writing to the other. In the event of termination, the provisions of the Agreement shall continue to apply, in respect of insurance contracts issued by the Government of Canada while the Agreement was in force, for the duration of these contracts; provided that in no case shall the Agreement continue to apply to such contracts for a period longer than 15 years after the termination of this Agreement.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[*Signed*]

FRED BILD
Ambassador

His Excellency
Air Chief Marshal Siddhi Savetsila
Minister of Foreign Affairs
Bangkok

sultations à cette fin. Ces consultations ne devront pas être entamées plus de soixante (60) jours après la date de la demande.

(b) Les modifications du présent accord sur lesquelles les deux Gouvernements se seront entendus entreront en vigueur à la date mutuellement convenue par un échange de notes.

Si les dispositions qui précèdent agréent à votre Gouvernement, j'ai l'honneur de proposer que la présente note, dont les versions française et anglaise font également foi, ainsi que votre réponse, constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse. Le présent accord demeurera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un des Gouvernements, moyennant un préavis écrit de six mois à l'autre Gouvernement. S'il y a dénonciation, les dispositions du présent accord continueront de s'appliquer aux contrats d'assurance émis par le Gouvernement du Canada pendant que l'accord était en vigueur, pour la durée de ces contrats, mais en aucun cas plus de quinze (15) ans révolus après son extinction.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

L'Ambassadeur,

[*Signé*]

FRED BILD

Général d'armée de l'Air
Siddhi Savetsila
Ministre des Affaires Etrangères
Bangkok

II

[THAI TEXT — TEXTE THAÏ]

กระทรวงการต่างประเทศ
รัฐสภาไทย

5 มกราคม พ.ศ. 2526

ภาษาไทย

ข้าพเจ้ารัฐสิกรเป็นเกียรติที่จะกล่าวบันทึกสือของ ฯพณฯ ลงวันที่วันนี้ ซึ่งมีข้อความ
ดังนี้

"ข้าพเจ้ารัฐสิกรเป็นเกียรติที่จะอ้างถึงการหารือเมื่อเร็ว ๆ นี้
ระหว่างเจ้าหน้าที่ของรัฐบาลของเรารั้งสอง เกี่ยวกับการลงทุนของ
ชาวดคนาคในราชอาณาจักรไทย และการประกันการลงทุนทั้งหมด
โดยรัฐบาลแห่งประเทศไทยและคนาคทั่วโลกที่ขยายตัวทั่วโลก การลงทุน
ซึ่งจะสนับสนุนให้มีการลงทุนของคนาคในประเทศไทยเพิ่มขึ้น อันจะ
ช่วยในการพัฒนาความสัมพันธ์ทางเศรษฐกิจระหว่างราชอาณาจักรไทย
และประเทศไทย ข้าพเจ้ารัฐสิกรเป็นเกียรติที่จะบันทึกความ
เข้าใจกันอันเป็นผลจากการปรึกษาหารือกันก่อน ทั้งก่อไปนี้"

1. รัฐบาลแห่งประเทศไทยและคนาคจะดำเนินมาตรการที่จำเป็น
ที่จะสนับสนุนการลงทุนของคนาคในราชอาณาจักรไทย

2. ในกรณีที่มีรัฐพัฒนาการส่งออก ซึ่งก่อไปนี้เรียกว่า
"ทั่วโลกและรัฐบาลแห่งประเทศไทย" ให้จ้างเชิงพาณิชย์ที่สัญญาประกันการลงทุน
แก่ทุกๆ แห่งคนาคสำหรับความเสี่ยงทางการค้า ที่เกิดขึ้นจาก

(ก) สงคราม การก่อความไม่สงบ การพยายามล้ม政
หรือการซักแย้งทักษะก่อสังหารุณ ในราชอาณาจักรไทย

(๗) การโอนเป็นของรัฐ การเวนคืน หรือการกระทำให้ฯ ของรัฐบาลหรือหน่วยงานของรัฐบาล ในราชอาณาจักรไทย ที่ทำให้ผู้ดูดซับเสียหายใน ที่ได้รับภายใต้การลงทุน

(๘) การกระทำให้ฯ ของรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย หรือหน่วยงานของรัฐบาล ที่หนุนหรือก่อตั้งสิทธิทางกฎหมายในการโอนเงินหรือบังคับใช้ใน ของการราชอาณาจักรไทย

รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทยจะอนุญาตให้กัวเตห์รัมบ์รับประทานที่จะใช้สิทธิทางกฎหมายที่ได้มาตามกฎหมาย หรือที่ผู้ทรงสิทธิ์เดินไก้บนใน

๓. กัวเตห์รัมบ์รับประทานไม่อาจใช้สิทธิมากไปกว่าสิทธิ์ที่ผู้ลงทุนซึ่งเป็นผู้โอนสิทธิ์ให้กับกัวเตห์รัมบ์รับประทานได้ในส่วนที่เกี่ยวข้องสิทธิ์ประโยชน์ที่ได้รับโดยมาหรือรับช่วงสิทธิ์กัวเตห์รัมบ์รับประทานในวรรค ๒

๔. กัวเตห์รัมบ์รับประทานให้ห้ามหรือยกเลิกการไก้บนสิทธิ์ประโยชน์ในว่างส่วนหรือหักเศษในทรัพย์สินใน อันเกี่ยวข้อง การลงทุนภายในราชอาณาจักรโดยกัวเตห์รัมบ์รับประทาน กัวเตห์รัมบ์รับประทาน แห่งราชอาณาจักรไทยจะอนุญาตให้ผู้ดูดซับและกัวเตห์รัมบ์รับประทานที่ได้รับประทาน เก็บเงินการที่เพียงพอเพื่อให้สิทธิ์ประโยชน์เข่นว่ามีเงินโอนไปบังผู้ที่สามารถเป็นเจ้าของสิทธิ์ประโยชน์นั้นไก้กับไทยกฎหมายไทย

๕. ถ้ากัวเตห์รัมบ์รับประทานไก้กับไทยภายใต้สัญญาประทานการลงทุน ซึ่งเงินและเครื่องที่เป็นเงินตราที่ซื้อกัวเตห์รัมบ์รับประทาน แห่งราชอาณาจักรไทย กัวเตห์รัมบ์รับประทานแห่งราชอาณาจักรไทยจะให้กัวเตห์รัมบ์รับประทาน เก็บเงินทุนเหล่านั้นไม่แตกต่างไปจากที่จะให้แก่เงินทุนเหล่านั้น หากเงินทุนนั้นบังอุปย์สูงทุน และกัวเตห์รัมบ์รับประทานสามารถารถ

นำเงินทุนคงก่อสร้างไปใช้ในค่าใช้จ่ายของรัฐบาลแห่งประเทศไทยและแผนกการ
ภายในราชอาณาจักรไทยให้เกิดประโยชน์

๖. ความตกลงฉบับนี้จะใช้เฉพาะภัยการของทุนในโครงการ
หรือกิจกรรมที่ส่งให้กับความเห็นชอบเป็นลายลักษณ์อักษรจากเจ้าหน้าที่
ผู้มีอำนาจของรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย รัฐบาลแห่งราชอาณาจักร
ไทยจะแจ้งเชื่อเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจให้รัฐบาลแห่งประเทศไทยทราบ

๗. (ก) ข้อซึ้งแบ่งระหว่างรัฐบาลห้องสองเกี่ยวกับภัยการที่ความ
และการใช้พื้นที่ของความตกลงนี้ หรือการเรียบกร่องให้ อันเกิดจาก
การของทุนที่ส่งให้กับภัยการความตกลงนี้มีท่อรัฐบาลป่ายหนึ่ง ซึ่งอีก
ป่ายหนึ่งเห็นว่าเป็นภัยทางกฎหมายระหว่างประเทศแตกต่างเมือง จะให้กับ
ภาระซึ่งเท่าที่กระทำให้ โภคภาระระหว่างรัฐบาลห้องสอง ถ้าข้อ
ซึ้งแบ่งทั้งก่อสร้างในสามารถจะดำเนินการได้ภายในระยะเวลาสามเดือนหลัง
การร้องขอเพื่อการตรวจสอบ ข้อซึ้งแบ่งทั้งก่อสร้างจะต้องเสนอให้ศาลอนุญาติ
ทุกภาระภัยการที่อยู่ในความตกลงนี้ให้เป็นภัยทางกฎหมายระหว่างประเทศแตกต่างเมือง
เมื่อรัฐบาลป่ายหนึ่งฝ่ายใดฝ่ายหนึ่ง

(ข) ศาลอนุญาติภาระภัยการ จะประกันที่ห้องสองและสำนัก
และจะให้กับภาระทั้งสิ้นทั้งนี้ รัฐบาลห้องสองจะดำเนินการโดยทันท่วงทัน
ฝ่ายละหนึ่งคน สำนักอนุญาติภาระภัยการคนที่สามผู้ซึ่งจะทำหน้าที่ประธาน
จะให้กับภาระทั้งสิ้นโดยสำนักอนุญาติภาระภัยการคนแรก ประธานจะต้องไม่เป็นคนชาติ
ของประเทศไทยฝ่ายหนึ่ง อนุญาติภาระภัยการจะให้กับภาระทั้งสิ้นในเมืองเดียว
สองเดือน และประชานากายในสามเดือนนั้นหากภาระทั้งสิ้นที่ให้กับภาระห้องสองของ
รัฐบาลป่ายหนึ่งฝ่ายหนึ่งฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งให้มีภาระภัยการอนุญาติภาระภัยการ

(ค) ถ้าไม่มีการแทรกทั้งภาระภัยในเวลาที่กำหนดข้างต้น
รัฐบาลป่ายหนึ่งอาจร้องขอให้ประชานากายในเมืองเดียวในภาระภัยที่รัฐบาลห้องสองของ

ทำการแห่งทั่วที่ๆ เป็นนี้ໄກ หากไม่มีข้อตกลงเป็นอย่างอื่น และรัฐบาล
หั้งสองท้องจะยอมรับการแห่งทั่วที่ๆ เช่นว่านี้

(๑) ถ้าประชาชนศาลาญกิจารณระหว่างประเทศไม่อาจปฏิบัติ
หน้าที่ดังกล่าวໄກ หรือเป็นคนชาติของประเทศฝ่ายใดฝ่ายหนึ่ง รองประธาน
อาช่า จะเป็นผู้แห่งทั่ว และถ้ารองประธานอาช่า ในอาจปฏิบัติหน้าที่ดังกล่าว
ໄก หรือเป็นคนชาติของประเทศฝ่ายใดฝ่ายหนึ่ง ก็ให้ผู้ที่มาแทนของศาลอูฐ
อาจุโสในลักษณะเดียวกันได้เป็นคนชาติของประเทศฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งเป็นผู้
แห่งทั่ว

(๒) ศาลอนุญาโตศุลกากรจะตัดสินโดยคณะกรรมการเสียงข้างมาก
คำตัดสินของศาลอนุญาโตศุลกากรจะเป็นที่สุกและยุกเพิมแก่รัฐบาลหั้งสองฝ่าย
รัฐบาลหั้งสองฝ่ายจะต้องออกคำใช้ช้ำบ้านรัฐสมาชิกของอนุญาโตศุลกากรและ
การดำเนินคดีของฝ่ายตนในกระบวนการพิจารณาของศาลอนุญาโตศุลกากร
คำใช้ช้ำบ้านรัฐประชาน และคำใช้ช้ำอื่น ๆ ในรัฐบาลหั้งสองฝ่ายเป็นผู้
ออกเป็นส่วนเท่ากัน ศาลอนุญาโตศุลกากรอาจวางข้อบังคับอื่นให้เกี่ยวข้อง
คำใช้ช้ำบได้ ในเรื่องอื่น ๆ ทั้งปวง ศาลอนุญาโตศุลกากรจะกำหนดให้คำ
พิจารณาของตนเอง รัฐบาลหั้งสองฝ่ายจะต้องทำหน้าที่อาจร้องขอให้มีวิธีการ
พิจารณาโดยอนุญาโตศุลกากรและเข้าร่วมในการอนุญาโตศุลกากร

8. (ก) ถ้ารัฐบาลฝ่ายหนึ่งฝ่ายใดปฏิเสธจะแก้ไขข้อบัญญัติ
ของความตกลงนี้ก็อาจร้องขอให้มีการปรึกษาหารือเพื่อการนั้น การปรึกษา
หารือดังกล่าวจะมีขึ้นภายในหนึ่งเดือน (๖๐) วันนับแต่วันที่มีคำขอเช่นว่านี้

(ข) การแก้ไขทั้ง ๑ ในความตกลง ซึ่งรัฐบาลหั้งสองฝ่าย^๑
ให้เห็นชอบแล้ว จะมีผลใช้บังคับในวันเดียวทั้งสองฝ่ายตกลงกันโดยหนังสือ^๒
เอกสารฉบับเดียว

ข้อเจ้ารัฐลึกเป็นเก็บรักที่จะขอเสนอว่า ถ้ามายังญูกิจก่ออาชญากรรม
เป็นที่บ่อนรัฐให้ช่องรัฐบาลของท่าน หนังสือฉบับนี้ซึ่งใช้ໄกท่าให้เมกันหั้ง

ฉบับภาษาอังกฤษและฉบับภาษาฝรั่งเศส และหนังสือขอบเขตที่ประกอบ
กันนี้จะเป็นความตกลงระหว่างรัฐบาลของเรารัฐส่วน ซึ่งจะมีผลให้
บังคับในวันที่ลงในหนังสือขอบเขตท่าน ความตกลงฉบับนี้จะคงมีผลให้
บังคับอยู่ไปจนกว่ารัฐบาลฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งจะบอกเลิกโดยการแจ้งเป็น
ลายเซ็นท์โดยให้อ่านฟ้าบรู๊ฟผู้แทนหน้าเป็นเวลาหนึ่งเดือน ในกรณีที่เลิก
ความตกลง นายนักสูตรที่ดูแลความตกลงจะบังคับใช้ก็จะไปยังสัญญาประทันที่
ลงไว้ก่อนหน้าและประเหตุแกน้ำใจในขณะที่ความตกลงบังคับให้บังคับ
นูกันเข้าชิงสัญญาประทันกันก่อนจาก โควนเจื่อนใจว่า ในวาระนี้ ก ฯ
ความตกลงจะไม่ใช้มีบังคับแก้สัญญาเบื้องต้นเป็นระยะเวลาเวลานานกว่า 15 ปี
ภายใต้เงื่อนไขที่ดูแลความตกลงฉบับนี้"

ข้าพเจ้ารู้สึกเป็นเติบโตที่จะแจ้งคุณว่า ข้อเสนอข้างต้นเป็นที่ยอมรับแก่รัฐบาล
แห่งราชอาณาจักรไทย และหนังสือฉบับนี้ และหนังสือของ ฯพณฯ จะเป็นความตกลงระหว่าง
รัฐบาลทั้งสอง และภาษาไทยในหนังสือฉบับนี้ และภาษาอังกฤษ และภาษาฝรั่งเศส ในหนังสือ
ของ ฯพณฯ จะใช้เป็นหลักฐานในการดำเนินการ

ข้าพเจ้าขอแสดงความมั่นใจอย่างยิ่งมาบัง ฯพณฯ

พูลภารกุล เอกอัครราชทูต

(สิติชัย เพ็ญศิริ)

รัฐมนตรีว่าการกระทรวงการท่องเที่ยวและกีฬา

ฯพณฯ เพรศ ปล

เอกอัครราชทูตวิสามัญผู้อำนวยการ
สถานเอกอัครราชทูตแคนนาดา
กรุงเทพฯ

[TRANSLATION]¹

MINISTRY OF EXTERNAL AFFAIRS
OF THE KINGDOM OF THAILAND

Bangkok, January 5, 1983

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note of today's date which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to inform you that these proposals are acceptable to the Government of the Kingdom of Thailand and to confirm that your note and this reply will constitute an agreement between our two Governments, the English, French and Thai versions being equally authentic.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

General of the Army of the Air,
SIDDHI SAVETSILA
Minister of External Affairs
of the Kingdom of Thailand

His Excellency Mr. Fred Bild
Ambassador of Canada to the Kingdom
of Thailand
Bangkok

[TRADUCTION]¹

MINISTÈRE DES AFFAIRES
EXTÉRIEURES DU ROYAUME
DE THAÏLANDE

Bangkok, le 5 janvier 1983

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre Note du 5 janvier 1983 dont la teneur est la suivante :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que toutes les propositions ci-dessus conviennent au Gouvernement du Royaume de Thaïlande. Votre Note, dont les versions anglaise et française font également foi, et la présente Note de réponse, qui renferme la version thaï, constituent ainsi un Accord entre nos deux Gouvernements, qui est réciproquement valable et compréhensible.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma très haute considération.

Le Général de l'Armée de l'Air,
SIDDHI SAVETSILA
Ministre des Affaires extérieures
du Royaume de Thaïlande

Son Excellence M. Fred Bild
Ambassadeur du Canada au Royaume
de Thaïlande
Bangkok

¹ Translation supplied by the Government of Canada.

Vol. I471, I-24956

¹ Traduction fournie par le Gouvernement canadien.

RELATED EXCHANGE
OF LETTERSÉCHANGE DE LETTRES
CONNEXES

I

CANADIAN EMBASSY
AMBASSADE DU CANADA

Bangkok, January 5, 1983

Excellency,

On the occasion of the signature of the Agreement for the promotion and protection of investments between Canada and the Kingdom of Thailand, I wish to assure you that the Government of Canada will provide for reciprocal treatment with regard to insured investments made by nationals and corporations of the Kingdom of Thailand in Canada in accordance with the Canadian Laws and regulations, on the understanding that provincial concurrence and, if appropriate, legislation will be required in respect of matters which, under Canadian law, fall within the legislative jurisdiction of the provinces.

If the above is acceptable to the Government of the Kingdom of Thailand, I have the honour to propose that this letter, which is authentic in English and French, and your reply to that effect, will constitute an understanding between our two Governments.

Please accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed]
FRED BILD
Ambassador

His Excellency
Air Chief Marshal Siddhi Savetsila
Minister of Foreign Affairs
Bangkok

CANADIAN EMBASSY
AMBASSADE DU CANADA

Bangkok, le 5 janvier 1983

Monsieur le Ministre,

A l'occasion de la signature de l'accord concernant la promotion de la protection des investissements entre le Canada et le Royaume de Thaïlande, je tiens à vous assurer que le Gouvernement du Canada accordera le traitement réciproque en ce qui concerne les investissements assurés des nationaux et des sociétés du Royaume de Thaïlande au Canada, en conformité avec les lois et règlements canadiens, étant entendu que l'assentiment des provinces et, au besoin, l'adoption de lois seront requis relativement aux questions qui, en droit canadien, relèvent de la compétence législative des provinces.

Si ce qui précède agréé au Gouvernement du Royaume de Thaïlande, j'ai l'honneur de proposer que la présente lettre, dont les textes en français et en anglais font également foi, et votre réponse constituent une entente entre nos deux Gouvernements.

Je vous pris d'agrérer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

L'Ambassadeur,
[Signé]
FRED BILD

Général d'armée de l'Air
Siddhi Savetsila
Ministre des Affaires étrangères
Bangkok

II

[THAI TEXT — TEXTE THAÏ]

กระทรวงการต่างประเทศ

รัฐสภาญี่ปุ่น

๒ มกราคม พ.ศ. ๒๕๖๖

ฯพณฯ

ข้าพเจ้ารู้สึกเป็นเกียรติที่จะตอบรับหนังสือของ ฯพณฯ ลงวันที่รัตน์
ซึ่งมีข้อความ ดังนี้

"ในโอกาสการลงนามความตกลงเพื่อส่ง เสริมและคุ้มครอง
การลงทุน ระหว่างราชอาณาจกรไทยและแคนาดา ข้าพเจ้าประยุทธ์
จะยินดีกับท่านว่า รัฐบาลแคนาดาจะให้การประดิษฐ์ต่างดูบแทนกัน
ตามกฎหมายและระเบียบข้อบังคับของแคนาดา ในส่วนที่เกี่ยวกับการ
ลงทุนที่ได้รับการประยุทธ์ของคนไทยและบริษัทของราชอาณาจกรไทย
ในแคนาดา บนพื้นฐานแห่งความเข้าใจว่า จะต้องได้รับความยินยอม
ของมูลรัฐ และถ้าจะเป็นจะต้องมีกฎหมายของมูลรัฐ

หากข้อความข้างต้น เป็นที่ยอมรับของรัฐบาลแห่งราชอาณาจกร
ไทย ข้าพเจ้ารู้สึกเป็นเกียรติที่จะเสนอว่าหนังสือนี้ ยังทั้งภาษาอังกฤษ
และภาษาไทยไว้เป็นหลักฐานให้เท่าเทียมกัน และหนังสือตอบรับของท่าน
จะประยุทธ์เป็นทางเรียนเข้าใจระหว่างรัฐบาลของเรารั้งสอง"

ข้าพเจ้ารู้สึกเป็นเกียรติที่จะแจ้งตอบว่า ข้อเสนอข้างต้น เป็นที่ยอมรับของ
รัฐบาลแห่งราชอาณาจกรไทย และหนังสือฉบับนี้ และหนังสือของ ฯพณฯ จะเป็นความ

ເຂົ້າໃຈຮະຫວ່າງຮູບຖາລິກສອງ ແລະ ການໄທຢັນໃນທັນສືອດນັບນີ້ ແລະ ການຈາກລັງກຸມ ແລະ
ຝຣິ່ງເຄສ ໃນທັນສືອຂອງ ພັນຍາ ຈະໃຫ້ເປັນທັກສຽນໄດ້ເທົ່າເຖິງມັນກັນ

ຂ້າພເຈົ້າຂອແສຕົງຄວາມນັບສືອບໍ່າງຢືນມາຢັງ ພັນຍາ

ພອຍາກາສເອກ ສ. ພ. ພົມສັກ

(ສິກສົງ ເສວະຄະລາ)

ຮູມນັດຊ່າງກາງກະທຽບຮຽນກາຮ່າງປະເທດ

ພັນຍາ ເພື່ອ ປິລ

ເອກັນດາຮ່າງຫຼາຍສາມັນດູມເອົານາຈ ເຕັມ

ສຕານເອກັນດາຮ່າງຫຼາຍແຄນາດາ

ກ່ຽວເທິງ

[TRANSLATION]¹

**MINISTRY OF EXTERNAL AFFAIRS
OF THE KINGDOM OF THAILAND**

Bangkok, January 5, 1983

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to inform you that these proposals are acceptable to the Government of the Kingdom of Thailand and to confirm that your letter and this reply will constitute an understanding between our two Governments, the English, French and Thai versions being equally authentic.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

General of the Army of the Air,
SIDDHI SAVETSILA
Minister of External Affairs
of the Kingdom of Thailand

His Excellency Mr. Fred Bild
Ambassador of Canada to the Kingdom
of Thailand
Bangkok

[TRADUCTION]¹

**MINISTÈRE DES AFFAIRES
EXTÉRIEURES DU ROYAUME
DE THAÏLANDE**

Bangkok, le 5 janvier 1983

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 5 janvier 1983 dont la teneur est la suivante :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que toutes les propositions ci-dessus conviennent au Gouvernement du Royaume de Thaïlande. Votre lettre, dont les versions anglaise et française font également foi, et la présente lettre de réponse, qui renferme la version thaï, constituent ainsi une entente entre nos deux Gouvernements, qui est réciproquement valable et compréhensible.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma très haute considération.

Le Général de l'Armée de l'Air,
SIDDHI SAVETSILA
Ministre des Affaires extérieures
du Royaume de Thaïlande

Son Excellence M. Fred Bild
Ambassadeur du Canada au Royaume
de Thaïlande
Bangkok

¹ Translation supplied by the Government of Canada.

¹ Traduction fournie par le Gouvernement canadien.

No. 24957

CANADA
and
THAILAND

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Ottawa on 11 April 1984

*Authentic texts: English, French and Thai.
Registered by Canada on 16 July 1987.*

CANADA
et
THAÏLANDE

Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée à Ottawa le 11 avril 1984

*Textes authentiques : anglais, français et thaï.
Enregistrée par le Canada le 16 juillet 1987.*

CONVENTION¹ BETWEEN CANADA AND THE KINGDOM OF THAILAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of Canada and the Government of the Kingdom of Thailand,
Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and
the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

CHAPTER I. SCOPE OF THE CONVENTION

Article I. PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article II. TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:
 - (a) In the case of Canada: the income taxes imposed by the Government of Canada (hereinafter referred to as "Canadian tax");
 - (b) In the case of Thailand:
 - The income tax; and
 - The petroleum income tax (hereinafter referred to as "Thai tax").
4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The Contracting States shall notify each other of significant changes which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II. DEFINITIONS

Article III. GENERAL DEFINITIONS

1. In this Convention, unless the context otherwise requires:
 - (a) (i) The term "Canada" used in a geographical sense, means the territory of Canada, including any area beyond the territorial seas of Canada which, under

¹ Came into force on 16 July 1985 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article XXVIII (2).

the laws of Canada and in accordance with international law, is an area within which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources.

(ii) The term "Thailand" means the Kingdom of Thailand and includes any area adjacent to the territorial waters of the Kingdom of Thailand which by Thai Legislation, and in accordance with international law, has been or may hereafter be designated as an area within which the rights of the Kingdom of Thailand with respect to the seabed and subsoil and their natural resources may be exercised.

(b) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" means, as the context requires, Canada or Thailand.

(c) The term "person" includes an individual, an estate, a trust, a company, a partnership and any other body of persons.

(d) The term "company" means any corporation, any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(e) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State.

(f) The term "competent authority" means:

(i) In the case of Canada, the Minister of National Revenue or his authorized representative;

(ii) In the case of Thailand, the Minister of Finance or his authorized representative.

(g) The term "tax" means Canadian tax or Thai tax, as the context requires.

(h) The term "national" means:

(i) Any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) Any legal person, partnership and association created under the laws in force in a Contracting State.

(i) The term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State except where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or goods between places in the other Contracting State.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article IV. RESIDENT

I. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests).

(b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode.

(c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national.

(d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined as follows:

(a) It shall be deemed to be a resident of the State of which it is a national.

(b) If it is a national of neither of the States, it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person.

Article V. PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop;
- (f) A warehouse in relation to a person providing storage facilities for others; and
- (g) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" also includes:

- (a) A building site or construction or assembly project or supervisory activities in connection therewith, and
- (b) The furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel, for the same or connected projects, within a country

but only where such site, project or activity lasts for a period or periods aggregating more than six months within any twelve-month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;
- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- (e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- (f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. A person (other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies) acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State, if:

- (a) He has, and habitually exercises in that first-mentioned State, an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, unless his activities are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph;
- (b) He maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise from which he regularly fills orders on behalf of the enterprise; or
- (c) He habitually secures orders in the first-mentioned State wholly or almost wholly for the enterprise or for the enterprise and other enterprises which are controlled by it or have a controlling interest in it.

6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, or merely because it maintains in that other State a stock of goods with an agent of an independent status from which deliveries are made by that agent, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. For this purpose, an agent shall not be considered to be an agent of an independent status if it acts as an agent exclusively or almost exclusively for the enterprise or for the enterprise and other enterprises which are controlled by it or have a controlling interest in it and carries on any of the activities referred to in paragraph 5.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III. TAXATION OF INCOME

Article VI. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to profits from the alienation of such property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article VII. BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses of the enterprise (other than expenses which would not be deductible if the permanent establishment were a separate enterprise) which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere, provided that they are directly related or reasonably allocable to the operation of the permanent establishment.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article VIII. SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Income or profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Income or profits from the operation of ships in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in the other Contracting State, but the tax imposed in that other State shall be reduced by an amount equal to 50 per cent of the tax otherwise imposed.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to income or profits referred to in those paragraphs derived by an enterprise of a Contracting State from its participation in a pool or a joint business.

Article IX. ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

- (a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State — and taxes accordingly — profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention.

3. A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after six years from the end of the year in which the profits which would be subject to such change would have accrued to an enterprise of that State.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect including a case where an enterprise has not filed a return within the time limit specified in the laws of the State of which it is a resident.

Article X. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Dividends paid by a company which is a resident of Canada to a resident of Thailand who is the beneficial owner of the dividends may be taxed in Canada in accordance with the laws of Canada but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends. The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company on the profits out of which the dividends are paid.

3. Dividends paid by a company which is a resident of Thailand to a resident of Canada who is the beneficial owner of the dividends may be taxed in Thailand in accordance with the laws of Thailand but, if the recipient of the dividends is a company, excluding a partnership, which holds directly at least 25 per cent of the capital of the Thai company, the tax so charged shall not exceed:

- (a) 15 per cent of the gross amount of the dividends if the Thai company paying the dividends engages in an industrial undertaking;
- (b) 20 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company on the profits out of which the dividends are paid.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

5. The term "industrial undertaking" as used in this Article means:

- (a) Any undertaking engaged in
 - (i) Manufacturing, assembling and processing,
 - (ii) Construction, civil engineering and ship-building,
 - (iii) Production of electricity, hydraulic power, gas or the supply of water, or
 - (iv) Agriculture, forestry and fishery and the carrying on of a plantation; and
- (b) Any other undertaking entitled to the privileges accorded under the laws of Thailand on the promotion of industrial investment; and
- (c) Any other undertaking which may be declared to be an "industrial undertaking" for the purpose of this Article by the competent authority of Thailand.

6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with

such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article VII or Article XIV, as the case may be, shall apply.

7. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

8. Notwithstanding any provision of this Convention

- (a) A company which is a resident of Thailand and which has a permanent establishment in Canada shall, in accordance with the provisions of Canadian law, remain subject to the additional tax on companies other than Canadian corporations, but the rate of such tax shall not exceed 15 per cent;
- (b) A company which is a resident of Canada and which has a permanent establishment in Thailand shall remain subject to taxes on disposal of profits out of Thailand in accordance with the provisions of Thai law, but the rate of such tax shall not exceed 25 per cent.

Article XI. INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed:

- (a) If that State is Canada, 15 per cent of the gross amount of the interest;
- (b) If that State is Thailand,
 - (i) 10 per cent of the gross amount of the interest if it is received by any financial institution (including an insurance company); and
 - (ii) 25 per cent of the gross amount of the interest in all other cases.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and paid to the Government of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned State. For the purposes of this paragraph, the term "Government"

(a) In the case of Thailand, means the Royal Government of Thailand and shall include:

- (i) The Bank of Thailand;
- (ii) The political subdivisions and local authorities thereof; and
- (iii) Any institution, the capital of which is wholly owned by the Royal Government of Thailand, a political subdivision or a local authority thereof which is specified and agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.

(b) In the case of Canada, means the Government of Canada and shall include:

- (i) The Bank of Canada;
- (ii) The political subdivisions and local authorities thereof; and
- (iii) The Export Development Corporation of Canada.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article X.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article VII or Article XIV, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article XII. ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the royalties.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any literary,

dramatic, musical or artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films and works on film or videotape for use in connection with television) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in the State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

4. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the alienation or the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film or videotape for use in connection with television.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article VI¹ or Article XIV, as the case may be, shall apply.

6. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article XIII. CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a

¹ Reads "Article VII" in the authentic French and Thai texts — Se lit « Article VII » dans les textes authentiques français et thaï.

fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic and movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that Contracting State.

4. Gains from the alienation of

- (a) Shares of the capital stock of a company the property of which consists principally of immovable property situated in a Contracting State and
- (b) An interest in a partnership, trust or estate, the property of which consists principally of immovable property situated in a Contracting State

may be taxed in that State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" includes the shares of a company referred to in subparagraph (a) or an interest in a partnership, trust or estate referred to in subparagraph (b).

5. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 above and paragraph 4 of Article XII, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the right of either of the Contracting States to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the six years immediately preceding the alienation of the property.

Article XIV. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless such activities are performed in the other Contracting State. However, income in respect of such professional services or other activities of an independent character performed in that other State may be taxed in that other State if:

- (a) The recipient is present in that other State for a period or periods exceeding in the aggregate 90 days in the fiscal year concerned; or
- (b) The recipient has a fixed base regularly available to him in that other State; or
- (c) The income is borne by an enterprise or a permanent establishment situated in that other State;

in such cases, only so much of the income as may reasonably be attributable to such activities may be taxed in the other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article XV. DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles XVI, XVIII and XIX, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State

in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and
- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- (c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article XVI. DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article XVII. ARTISTES AND ATHLETES

1. Notwithstanding the provisions of Articles XIV and XV, income derived by entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artistes, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are performed.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration or profits, salaries, wages and similar income derived from activities performed in a Contracting State by entertainers and athletes if the visit to that Contracting State is, wholly or substantially, supported by public funds of the other Contracting State, including any political subdivision, local authority or statutory body thereof.

3. Notwithstanding the provisions of Article VII, where the activities mentioned in paragraph 1 are provided in a Contracting State by an enterprise of the other Contracting State the profits derived from providing these activities by such an enterprise may be taxed in the first-mentioned State unless the enterprise is wholly or substantially supported by the public funds of the other State, including any political subdivision, local authority or statutory body thereof, in connection with the provision of such activities.

4. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or athlete in his capacity as such accrues not to that entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles VII, XIV and XV, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

Article XVIII. PENSIONS

1. Pensions and other similar remuneration, whether they consist of periodic or non-periodic payments, for past employment, arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State.

2. For the purpose of paragraph 1 such remuneration for past employment shall be deemed to arise in a Contracting State if the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying such income, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment, and such income is borne by such permanent establishment, then such income shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

Article XIX. GOVERNMENT SERVICE

1. (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

- (i) Is a national of that State; or
- (ii) Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article XX. STUDENTS

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article XXI. OTHER INCOME

1. Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises, and according to the laws of that State. However, in the case of income from an estate or trust derived from sources in Canada by a resident of Thailand who is the beneficial owner thereof, the tax charged in Canada shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

CHAPTER IV. METHODS FOR PREVENTION OF DOUBLE TAXATION

Article XXII. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:

(a) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof — and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Thailand on profits, income or gains arising in Thailand shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains.

(b) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the determination of the exempt surplus of a foreign affiliate and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof — for the purpose of computing Canadian tax, a company resident in Canada shall be allowed to deduct in computing its taxable income any dividend received by it out of the exempt surplus of a foreign affiliate resident in Thailand.

2. In the case of Thailand, double taxation shall be avoided as follows:

The amount of tax payable in Canada, under the laws of Canada and in accordance with the provisions of this Convention, whether directly or by deduction, by a resident of Thailand in respect of income from sources within Canada, which has been subjected to tax in Canada, shall be allowed as a credit against Thai tax payable in respect of such income, but in an amount not exceeding that proportion of Thai tax which such income bears to the entire income chargeable to Thai tax. For the purpose of determining such entire income, a loss incurred in any country shall not be taken into account.

3. For the purposes of paragraph 1 (a), the term "tax payable in Thailand" shall be deemed to include any amount which would have been payable as Thai tax for any year but for an exemption or reduction of tax granted with a view to promoting industrial, commercial, scientific, educational or other development in Thailand, for that year or any part thereof under:

(a) The provisions of the Special Incentive Laws designed to promote economic development in Thailand so far as they were in force on, and have not been modified since, the date of signature of this Convention, or have been modified only in minor respects so as not to affect their general character; or

(b) Any other provision which may subsequently be made granting an exemption or reduction of tax which is agreed by the competent authorities of the Contracting States to be of a substantially similar character, if it has not been modified thereafter or has been modified only in minor respects so as not to affect its general character.

Provided that relief from Canadian tax shall not be given by virtue of this paragraph in respect of income from any source if the income arises in a period starting more than ten years after the exemption from or reduction of Thai tax was first granted in respect of that source.

Provided further that any deduction from Canadian tax granted in accordance with the provisions of this paragraph in respect of dividends or interest paid to an individual shall not exceed 15 per cent of the gross amount thereof; and in respect

of dividends paid to a company, other than a company referred to in paragraph 3 of Article X, or in respect of interest paid to a company shall not exceed 20 per cent of the gross amount thereof.

4. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State which are taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

CHAPTER V. SPECIAL PROVISIONS

Article XXIII. NON-DISCRIMINATION

1. The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

5. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

Article XXIV. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the Convention.

2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. In particular, the competent authorities of the Contracting States may consult together to endeavour to agree:

- (a) To the same attribution of profits to a resident of a Contracting State and its permanent establishment situated in the other Contracting State;
- (b) To the same allocation of income between a resident of a Contracting State and any associated person provided for in Article IX.

4. The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

Article XXV. EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article I. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article XXVI. DIPLOMATIC AGENTS AND CONSULAR OFFICERS

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding Article IV, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Convention to be a resident of the sending State if he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income as are residents of that sending State.

3. The Convention shall not apply to International Organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, con-

sular post or permanent mission of a third State, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

Article XXVII. MISCELLANEOUS RULES

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exclusion, exemption, deduction, credit, or other allowance now or hereafter accorded
 - (a) By the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State, or
 - (b) By any other agreement entered into by a Contracting State.
2. Nothing in the Convention shall be construed as preventing Canada from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of Canada according to section 91 of the Canadian Income Tax Act.
3. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.

CHAPTER VI. FINAL PROVISIONS

Article XXVIII. ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.
2. The Convention shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect:
 - (a) In Canada:
 - (i) In respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year in which the exchange of instruments of ratification takes place; and
 - (ii) In respect of other Canadian tax for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year in which the exchange of instruments of ratification takes place.
 - (b) In Thailand:
 - (i) In respect of withholding taxes, on amounts payable on or after the first day of January in the calendar year in which the exchange of instruments of ratification takes place; and
 - (ii) In respect of other taxes, for tax years or accounting periods beginning on or after the first day of January in the calendar year in which the exchange of instruments of ratification takes place.

Article XXIX. TERMINATION

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving to the other Contracting State, written notice of termination on or before June 30 in any calendar year from the fifth year from the year in which the Convention entered into force. In such event, the Convention shall cease to have effect:

- (a) In Canada:
- (i) In respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given; and
 - (ii) In respect of other Canadian tax for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given.
- (b) In Thailand:
- (i) In respect of withholding taxes, on amounts payable on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given; and
 - (ii) In respect of other taxes, for tax years or accounting periods beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given.

CONVENTION¹ ENTRE LE CANADA ET LE ROYAUME DE THAÏLANDE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande,
Désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions
et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article I. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article II. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte de chacun des Etats contractants, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total, ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En ce qui concerne le Canada : les impôts sur le revenu qui sont perçus par le Gouvernement du Canada (ci-après dénommés « impôt canadien »);

b) En ce qui concerne la Thaïlande :

— L'impôt sur le revenu; et

— L'impôt sur les revenus du pétrole

(ci-après dénommés « impôt thaïlandais »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les Etats contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article III. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

¹ Entrée en vigueur le 16 juillet 1985 par l'échange des instruments de ratification, conformément au paragraphe 2 de l'article XXVIII.

a) i) Le terme « Canada », employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris toute région située au-delà des mers territoriales du Canada qui, en vertu des lois du Canada et conformément au droit international, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond de la mer et de son sous-sol ainsi que de leurs ressources naturelles.

ii) Le terme « Thaïlande » désigne le Royaume de Thaïlande et comprend toute région limitrophe des eaux territoriales du Royaume de Thaïlande qui, en vertu de la législation thaïlandaise et conformément au droit international, a été ou pourra être déclarée une région à l'intérieur de laquelle les droits du Royaume de Thaïlande relatifs au fond de la mer et de son sous-sol ainsi que de leurs ressources naturelles peuvent être exercés.

b) Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, le Canada ou la Thaïlande.

c) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les successions (*estates*), les fiducies (*trusts*), les sociétés, les sociétés de personnes (*partnerships*) et tous autres groupements de personnes.

d) Le terme « société » désigne toute corporation, toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition.

e) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant.

f) L'expression « autorité compétente » désigne :

- i) En ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé;
- ii) En ce qui concerne la Thaïlande, le ministre des Finances ou son représentant autorisé.

g) Le terme « impôt » désigne, suivant le contexte, l'impôt canadien ou l'impôt thaïlandais.

h) Le terme « national » désigne :

- i) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant;
- ii) Toute personne morale, société de personnes et association constituées conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

i) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant sauf si le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des marchandises entre des points situés dans l'autre Etat contractant.

2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue la législation de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article IV. RÉSIDENT

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est

assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux).

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle.

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité.

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité.

b) Si elle ne possède la nationalité d'aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où se trouve son siège de direction effective.

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à ladite personne.

Article V. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Un entrepôt, dans le cas d'une personne fournissant des installations d'entreposage à autrui; et

g) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » comprend également :

- a) Un chantier de construction ou une chaîne de montage ou des activités de surveillance s'y exerçant; et
- b) La fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel, pour le même projet ou un projet connexe sur le territoire du pays

mais seulement lorsque ce chantier, cette chaîne ou ces activités se poursuivent pendant une ou des périodes représentant un total de plus de six mois au cours de toute période de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

- a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage ou d'exposition;
- c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises, ou de réunir des informations, pour l'entreprise;
- e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Une personne (autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6) qui agit dans un Etat contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant est considérée comme constituant un établissement stable dans le premier Etat :

- a) Si elle dispose dans ce premier Etat de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, à moins que ses activités ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe;
- b) Si elle dispose dans le premier Etat d'un stock de marchandises appartenant à l'entreprise, au moyen duquel elle exécute régulièrement des commandes pour le compte de l'entreprise; ou
- c) Si elle prend habituellement des commandes dans le premier Etat soit exclusivement ou presque exclusivement pour l'entreprise elle-même, soit pour l'entreprise et d'autres entreprises que cette entreprise contrôle ou qui ont un droit de contrôle sur cette entreprise.

6. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, ou du seul fait qu'elle dispose dans cet autre Etat, auprès d'un agent jouissant d'un statut indépendant, d'un stock de marchandises au moyen duquel cet agent exécute des livraisons, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. A cette fin, un agent n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant lorsque ses activités comme agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour l'entreprise elle-même ou pour l'entreprise et d'autres entreprises que cette entreprise contrôle ou qui ont un droit de contrôle sur cette entreprise et s'il exerce des activités visées au paragraphe 5.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPTER III. IMPOSITION DES REVENUS

Article VI. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières), situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Au sens de la présente Convention, l'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers et aux bénéfices provenant de l'aliénation de tels biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article VII. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses de l'entreprise (autres que les dépenses qui ne seraient pas déductibles si l'établissement stable était une entreprise distincte) exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs, pourvu qu'elles soient directement ou raisonnablement afférentes aux activités de l'établissement stable.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article VIII. NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1. Les revenus ou les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation en trafic international d'aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les revenus ou les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation de navires en trafic international sont imposables dans l'autre Etat contractant, mais l'impôt perçu dans cet autre Etat est réduit d'un montant égal à 50 pour cent de l'impôt autrement perçu.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux revenus ou bénéfices visés auxdits paragraphes qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de sa participation à un pool ou une exploitation en commun.

Article IX. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque

- a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
 - b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,
- et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises

mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat — et impose en conséquence — des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention.

3. Un Etat contractant ne rectifiera pas les bénéfices d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de six ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient été réalisés par une entreprise de cet Etat.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence, y compris un cas où une entreprise ne remplit pas sa déclaration dans les délais prévus par la législation de l'Etat duquel elle est un résident.

Article X. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les dividendes payés par une société qui est un résident du Canada à un résident de la Thaïlande qui en est le bénéficiaire effectif sont imposables au Canada selon la législation du Canada mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut des dividendes. Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Les dividendes payés par une société qui est un résident de la Thaïlande à un résident du Canada qui en est le bénéficiaire effectif sont imposables en Thaïlande selon la législation de la Thaïlande mais, si la personne qui reçoit les dividendes est une société, autre qu'une société de personnes, qui détient directement au moins 25 pour cent du capital de la société thaïlandaise, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 15 pour cent du montant brut des dividendes si la société thaïlandaise qui paie les dividendes se livre à une activité industrielle;
- b) 20 pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

4. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

5. L'expression « activité industrielle » utilisée dans le présent article désigne :

- a) Toute activité :
 - i) De fabrication, de montage et de transformation,
 - ii) De construction, de génie civil et de construction de navires,
 - iii) De production d'électricité, d'énergie hydraulique, et de gaz ou de fourniture d'eau, ou
 - iv) D'agriculture, de sylviculture et de pêche et d'exploitation d'une plantation; et
- b) Toute autre activité ouvrant droit aux avantages prévus par la législation thaïlandaise relative à la promotion des investissements industriels; et
- c) Toute autre activité que l'autorité compétente thaïlandaise peut déclarer « activité industrielle » pour l'application du présent article.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article VII ou de l'article XIV, suivant les cas, sont applicables.

7. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

8. Nonobstant toute disposition de la présente Convention :

- a) Une société qui est un résident de la Thaïlande et qui dispose d'un établissement stable au Canada demeure assujettie, conformément aux dispositions de la législation canadienne, à l'impôt supplémentaire sur les sociétés autres que les corporations canadiennes, mais étant entendu que le taux de cet impôt n'excède pas 15 pour cent;
- b) Une société qui est un résident du Canada et qui dispose d'un établissement stable en Thaïlande demeure assujettie aux impôts sur la disposition des bénéfices exportés de Thaïlande conformément aux dispositions de la législation thaïlandaise, mais étant entendu que le taux de cet impôt n'excède pas 25 pour cent.

Article XI. INTÉRETS

I. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) Si cet Etat est le Canada, 15 pour cent du montant brut des intérêts;
- b) Si cet Etat est la Thaïlande,
 - i) 10 pour cent du montant brut des intérêts s'ils sont reçus par une institution financière (y compris une société d'assurance); et
 - ii) 25 pour cent du montant brut des intérêts dans tous les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés au Gouvernement de l'autre Etat contractant sont exonérés d'impôt dans le premier Etat contractant. Au sens du présent paragraphe, le terme « Gouvernement »

a) Dans le cas de la Thaïlande, désigne le Gouvernement royal de la Thaïlande et comprend :

- i) La Banque de la Thaïlande;
- ii) Les subdivisions politiques et les collectivités locales de ce Gouvernement; et
- iii) Toute institution dont le capital est possédé entièrement par le Gouvernement royal de la Thaïlande, par l'une de ses subdivisions politiques ou par l'une de ses collectivités locales qui est désignée et acceptée par échange de lettres entre les autorités compétentes des Etats contractants.

b) Dans le cas du Canada, désigne le Gouvernement du Canada et comprend :

- i) La Banque du Canada;
- ii) Les subdivisions politiques et les collectivités locales de ce Gouvernement; et
- iii) La Société pour l'expansion des exportations du Canada.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres produits soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'Etat d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme « intérêts » ne comprend pas les revenus visés à l'article X.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article VII ou de l'article XIV, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat con-

tractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article XII. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut des redevances.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les redevances à titre de droits d'auteurs et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une œuvre littéraire, dramatique, musicale ou artistique (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et les œuvres enregistrées sur films ou bandes magnétoscopiques destinés à la télévision) provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans l'Etat d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 pour cent du montant brut des redevances.

4. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'aliénation ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique; ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les œuvres enregistrées sur films et bandes magnétoscopiques destinées à la télévision.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article VII ou de l'article XIV, suivant les cas, sont applicables.

6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article XIII. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant ainsi que de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

4. Les gains provenant de l'aliénation

- a) D'actions de capital d'une société dont les biens sont constitués principalement de biens immobiliers situés dans un Etat contractant et
- b) D'une participation dans une société de personnes, une fiducie ou une succession dont les biens sont constitués principalement de biens immobiliers situés dans un Etat contractant

sont imposables dans cet Etat. Au sens du présent paragraphe, l'expression « biens immobiliers » comprend des actions d'une société visée à l'alinéa a) ou une participation dans une société de personnes, une fiducie ou une succession visée à l'alinéa b).

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ci-dessus et au paragraphe 4 de l'article XII ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

6. Les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit de chacun des Etats contractants de percevoir, conformément à sa législation, un impôt

sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre Etat contractant et qui a été un résident du premier Etat à un moment quelconque au cours des six années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

Article XIV. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ces activités ne soient exercées dans l'autre Etat contractant. Toutefois, les revenus tirés d'une telle profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant exercées dans l'autre Etat sont imposables dans cet autre Etat :

- (a) Si le bénéficiaire séjourne dans cet autre Etat pendant une période ou des périodes excédant au total 90 jours au cours de l'année fiscale considérée, ou
- (b) Si le bénéficiaire dispose d'une façon habituelle dans cet autre Etat d'une base fixe, ou
- (c) Si la charge des revenus est supportée par une entreprise ou un établissement stable situé dans cet autre Etat,

mais uniquement dans la mesure où les revenus sont raisonnablement imputables à de telles activités.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article XV. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles XVI, XVIII et XIX, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

- (a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile considérée, et
- (b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et
- (c) La charge de ces rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article XVI. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article XVII. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles XIV et XV, les revenus que les artistes du spectacle, tels les artistes de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision et les musiciens, ainsi que les sportifs, tirent de leurs activités personnelles en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations ou bénéfices, traitements, salaires et autres revenus similaires que des artistes du spectacle ou des sportifs tirent d'activités exercées dans un Etat contractant si le séjour dans cet Etat est financé entièrement ou pour une large part au moyen des fonds publics de l'autre Etat contractant, y compris une subdivision politique, une collectivité locale ou un organisme de droit public de cet Etat.

3. Nonobstant les dispositions de l'article VII, lorsque les activités visées au paragraphe 1 sont exercées dans un Etat contractant à l'intervention d'une entreprise de l'autre Etat contractant, les bénéfices que cette entreprise tire de cette intervention sont imposables dans le premier Etat, à moins que l'entreprise ne soit financée entièrement ou pour une large part au moyen des fonds publics de l'autre Etat, y compris une subdivision politique, une collectivité locale ou un organisme de droit public de cet Etat.

4. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à cet artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles VII, XIV et XV, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article XVIII. PENSIONS

1. Les pensions et autres rémunérations similaires, périodiques ou non, au titre d'un emploi antérieur provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat.

2. Au sens du paragraphe 1, ces rémunérations au titre d'un emploi antérieur sont considérées comme provenant d'un Etat contractant si le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des revenus, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable qui supporte la charge de ces revenus, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable est situé.

Article XIX. FONCTIONS PUBLIQUES

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :

- i) Possède la nationalité de cet Etat, ou
- ii) N'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article XX. ETUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article XXI. AUTRES REVENUS

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Toutefois, si ces revenus perçus par un résident d'un Etat contractant proviennent de sources situées dans l'autre Etat contractant, ils sont aussi imposables dans l'Etat d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat. Toutefois, dans le cas d'un revenu provenant d'une succession ou d'une fiducie qu'un résident de la Thaïlande qui en est le bénéficiaire effectif tire du Canada, l'impôt établi au Canada ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du revenu.

CHAPTER IV. DISPOSITIONS PRÉVENTIVES DE LA DOUBLE IMPOSITION

Article XXII. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) Sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû en Thaïlande à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant de Thaïlande est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains.

b) Sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant la détermination du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, une société résidente au Canada peut, aux fins de l'impôt cana-

dien, déduire lors du calcul de son revenu imposable tout dividende reçu qui provient du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée résidente en Thaïlande.

2. En ce qui concerne la Thaïlande, la double imposition est évitée de la façon suivante :

Le montant d'impôt payable au Canada en vertu de la législation canadienne et conformément aux dispositions de la présente Convention, soit directement ou sous forme de retenue, par un résident de la Thaïlande à raison de revenus provenant de sources situées au Canada et qui ont été assujettis à l'impôt au Canada, est imputé sur l'impôt thaïlandais dû à raison de ces revenus, mais il ne peut excéder la fraction de l'impôt thaïlandais que représentent ces revenus par rapport à l'ensemble des revenus possibles de l'impôt thaïlandais. Pour la détermination de l'ensemble des revenus, il n'est pas tenu compte d'une perte subie dans un pays quelconque.

3. Pour l'application du paragraphe 1 a), l'expression « impôt dû en Thaïlande » est réputé comprendre tout montant qui aurait été payable au titre de l'impôt thaïlandais pour l'année n'eût été une exonération ou une réduction d'impôt accordée en vue de promouvoir le développement industriel, commercial, scientifique, éducationnel ou autres en Thaïlande pour cette année, ou partie de celle-ci conformément :

a) Aux dispositions de la législation sur les stimulants spéciaux en vue de promouvoir le développement économique en Thaïlande, en autant qu'elles étaient en vigueur à la date de signature de la présente Convention et n'ont pas été modifiées depuis, ou n'ont subi que des modifications mineures qui n'en affectent pas le caractère général; ou

b) A toute autre disposition subséquemment adoptée accordant une exonération ou une réduction d'impôt qui est, de l'accord des autorités compétentes des Etats contractants, de nature analogue, si elle n'a pas été modifiée postérieurement ou n'a subi que des modifications mineures qui n'en affectent pas le caractère général.

Pourvu que cet allégement de l'impôt canadien n'est pas accordé en vertu du présent paragraphe pour une catégorie quelconque de revenus si ces derniers sont réalisés au cours d'une période commençant plus de dix ans après que l'exonération ou la réduction de l'impôt de la Thaïlande n'ait été accordée pour la première fois pour cette catégorie.

Pourvu de plus que toute imputation sur l'impôt canadien accordée conformément aux dispositions du présent paragraphe en raison de dividendes ou d'intérêts payés à une personne physique n'excède pas 15 pour cent de leur montant brut; et, en raison de dividendes payés à une société, autre qu'une société visée au paragraphe 3 de l'article X, ou en raison d'intérêts payés à une société, n'excède pas 20 pour cent de leur montant brut.

4. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un Etat contractant ayant supporté l'impôt de l'autre Etat contractant conformément à la présente Convention sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre Etat.

CHAPTER V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article XXIII. NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un Etat tiers.

5. Le terme « imposition » désigne dans le présent article les impôts visés par la présente Convention.

Article XXIV. PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, adresser à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, ladite demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme à la Convention.

2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. En particulier, les autorités compétentes des Etats contractants peuvent se consulter en vue de parvenir à un accord :

a) Pour [que] les bénéfices revenant à un résident d'un Etat contractant et à son établissement stable situé dans l'autre Etat contractant soient imputés d'une manière identique;

b) Pour que les revenus revenant à un résident d'un Etat contractant et à toute personne associée visée à l'article IX soient attribués d'une manière identique.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

Article XXV. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relatives aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article I. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par la mise à exécution de ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article XXVI. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux priviléges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant l'article IV, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat contractant qui est situé dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident de l'Etat accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'Etat accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet Etat.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre Etat contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu, que les résidents desdits Etats.

Article XXVII. DISPOSITIONS DIVERSES

1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allégements qui sont ou seront accordés

- a) Par la législation d'un Etat contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet Etat, ou
- b) Par tout autre accord conclu par un Etat contractant.

2. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant le Canada de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident du Canada en vertu de l'article 91 de la Loi de l'impôt sur le revenu du Canada.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles pour l'application de la Convention.

CHAPTER VI. DISPOSITIONS FINALES

Article XXVIII. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible.

2. La Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables :

a) Au Canada :

- i) A l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1^{er} janvier de l'année civile de l'échange des instruments de ratification; et
- ii) A l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile de l'échange des instruments de ratification.

b) En Thaïlande :

- i) A l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payables à partir du 1^{er} janvier de l'année civile de l'échange des instruments de ratification; et
- ii) A l'égard des autres impôts, pour les années d'imposition et exercices comparables commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile de l'échange des instruments de ratification.

Article XXIX. DÉNONCIATION

La présente Convention restera indéfiniment en vigueur mais chacun des Etats contractants pourra la dénoncer jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile à partir de la cinquième année à dater de l'entrée en vigueur de la Convention en donnant, par la voie diplomatique, un avis de dénonciation écrit à l'autre Etat contractant. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

a) Au Canada :

- i) A l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné; et

- ii) A l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné.
 - b) En Thaïlande :
 - i) A l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payables à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné; et
 - ii) A l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition ou exercices comparables commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné.

[THAI TEXT — TEXTE THAÏ]

อุสกุฎา

ระหว่าง

ประเทศไทยและประเทศไทย

กับ

ราชอาณาจักรไทย

เพื่อการเว้นการเก็บภาษีข้อนและ การป้องกันการเสี่ยงการซุกซ่อน
ในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีเก็บจากเงินได้

รัฐบาลแห่งประเทศไทยและประเทศไทย

มีความประสงค์ดนาที่จะห้ามอุสกุฎาเพื่อการเว้นการเก็บภาษีข้อนและการป้องกันการเสี่ยงการ
ซุกซ่อนในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีเก็บจากเงินได้

ให้ตกลงกันดังต่อไปนี้

บทที่ ๑ขอบเขตแห่งอนุสกุฎาข้อ ๑ขอบเขตด้านบุคคล

อนุสกุฎานี้จะใช้บังคับกับบุคคลอัญญิสิ่งที่อยู่ในราชอาณาจักรแต่ละแห่ง หรือทั้งสองแห่ง

ข้อ ๒การห้ามในขอบเขต

๑. อนุสกุฎานี้จะใช้บังคับกับภาษีเก็บจากเงินได้ที่บังคับจัดเก็บในนามของราชอาณาจักรแต่ละแห่ง^{โดยไม่คำนึงถึงวิธีการเรียกเก็บ}

๒. ภารกิจทั้งปวงที่บังคับจัดเก็บจากเงินได้ทั้งสิ้น หรือจากองค์ประภกอบของเงินได้รวมทั้งภารกิจที่เก็บจากผลได้จากการจำหน่ายย่างโโนนสหกรณ์หรือสหกรณ์ทรัพย์ ภารกิจที่เก็บจากยอดเงินค่าจ้างหรือเงินเดือน จ่ายโดยบริษัทกิจ ตลอดจนภารกิจที่เก็บจากการเพิ่มค่าทุน ให้ถือว่าเป็นภารกิจที่เก็บจากเงินได้

๓. ภารกิจที่มีอยู่ในปัจจุบัน ซึ่งอนุสัญญาดังนี้ให้บังคับ โดยเฉพาะได้แก่

- (ก) ในกรุงมีประเทศไทย
- ภารกิจเงินได้บังคับจัดเก็บโดยรัฐบาลแคนาดา
(ซึ่งต่อไปในที่นี้จะเรียกว่า "ภารกิจแคนาดา")

(ข) ในกรุงมีประเทศไทย

- ภารกิจเงินได้ และ
- ภารกิจเงินได้ปริตรเสียน
(ซึ่งต่อไปในที่นี้จะเรียกว่า "ภารกิจไทย")

๔. อนุสัญญาดังนี้ให้บังคับกับภารกิจ ๆ ที่มีลักษณะเหมือนกัน หรือคล้ายคลึงกันในสาระสำคัญ ซึ่งบังคับจัดเก็บภายหลังจากวันที่ได้ลงนามในอนุสัญญานี้ เป็นการเพิ่มเติม หรือแทนที่ภารกิจที่มีอยู่ในปัจจุบัน รัฐผู้ทำสัญญาจะแจ้งให้แก่กันและกันทราบถึงความเปลี่ยนแปลงที่สำคัญซึ่งมีขึ้นในกฎหมายภารกิจของแต่ละรัฐ

บทที่ ๒

บทนิยาม

ข้อ ๑

บทนิยามทั่วไป

ในอนุสัญญานี้ เว้นแต่ระบุจะกำหนดไว้เป็นอย่างอื่น

- (ก) (+) คำว่า "ประเทศไทย" เมื่อใช้ในความหมายทางกฎหมายศัสตร์ พยายมีสิ่งอาหาร เช่นของสด อาหารเชิงของประเทศไทย รวมทั้งสิ่งที่ได้รับอนุญาตนำเข้าประเทศ เช่นของสด อาหาร เช่นของสด อาหารเชิงของประเทศไทย ซึ่งตามกฎหมายของประเทศไทยและตามกฎหมาย ระหว่างประเทศไทยเป็นพื้นที่ซึ่งประเทศไทยอาจใช้สิทธิในส่วนที่เกี่ยวกับพื้นที่นั้น ห้องห้วย และพื้นที่ท้องห้วย และหัวพยากรธรรมชาติในพื้นที่นั้น ๆ ได้

- (๖) คำว่า "ประเทศไทย" หมายถึงราชอาณาจักรไทยและรวมถึงพื้นที่ใดซึ่ง
ประชิกกับน่านน้ำอาณาเขตของราชอาณาจักรไทย ซึ่งตามกฎหมายไทยและ
ตามกฎหมายระหว่างประเทศได้กำหนดไว้ หรืออาจกำหนดในเวลาต่อไป
ให้เป็นพื้นที่ซึ่งราชอาณาจักรไทยอาจใช้สิทธิได้ในส่วนที่เกี่ยวกับพื้นที่ดังกล่าว
และศินได้พื้นที่ดังกล่าว และหัวข้อการธรรมชาติของพื้นที่ดังกล่าวและศินได้
พื้นที่ดังกล่าว
- (๗) คำว่า "รัฐมุต្តาสัญญาธรูปเมือง" และ "รัฐมุต្តาสัญญาอิกรัฐเมือง" หมายถึงประเทศไทย
หรือประเทศไทยแต่เดิมและบริบูรณ์
- (๘) คำว่า "บุคคล" รวมถึงบุคคลธรรมด้า กองมารดก ทรัสต์ บริษัท ห้างหุ้นส่วนและคณะ
บุคคลอื่นๆ ด้วย
- (๙) คำว่า "บริษัท" หมายถึง บริษัท มิติบุคคล หรือนั่งชี้งค์ถือว่าเป็นมิติบุคคลเพื่อความ
มุ่งประสงค์ในทางภาษี
- (๑๐) คำว่า "รัฐบาลของรัฐมุต្តาสัญญาธรูปเมือง" และ "รัฐบาลของรัฐมุต្តาสัญญาอิกรัฐเมือง"
หมายถึง รัฐบาลที่ค่าดำเนินการโดยผู้มีอำนาจอยู่ในรัฐมุต្តาสัญญาธรูปเมืองและรัฐบาลที่
ค่าดำเนินการโดยผู้มีอำนาจอยู่ในรัฐมุต្តาสัญญาอิกรัฐเมืองตามลักษณะ
- (๑๑) คำว่า "เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจ" หมายถึง
 (๑๒) ในกรณีของประเทศไทย รัฐมนตรีว่าการกระทรวงสาธารณสุข หรือผู้แทนที่ได้รับ
มอบอำนาจ
- (๑๓) ในกรณีของประเทศไทย รัฐมนตรีว่าการกระทรวงการคลังหรือผู้แทนที่ได้รับ
มอบอำนาจ
- (๑๔) คำว่า "ภาษี" หมายถึง ภาษีแต่เดิมหรือภาษีไทยตามที่บริบูรณ์
- (๑๕) คำว่า "คนชาติ" หมายถึง
 (๑๖) บุคคลธรรมด้าที่มีสัญชาติของรัฐมุต្តาสัญญาธรูปเมือง
- (๑๗) มิติบุคคล ห้างหุ้นส่วนและสมาคมที่ได้รับสถานภาพเช่นนั้นตามกฎหมายที่ใช้บังคับ
อยู่ในรัฐมุต្តาสัญญาธรูปเมือง

(๙) คำว่า "การจราจรทางทวารงประเทศ" หมายถึง การขนส่งได้ ฯ ทางเรือเดินทางเล
หรือทางอากาศยาน ซึ่งดำเนินการโดยสายการของรัฐผู้ทำสัญญาหรือหนึ่ง ยกเว้นในกรณี
ที่การเดินทางนั้นมีวัตถุประสงค์ที่สำคัญเพื่อขนส่งสูัภิสาร หรือสินค้าระหว่างสถานที่ต่างๆ ฯ
ในรัฐผู้ทำสัญญาอิกรัฐหนึ่ง

๖. ในการใช้บังคับอนุสัญญาโดยรัฐผู้ทำสัญญาหรือหนึ่ง คำศัพท์ใดดีบานไว้ในอนุสัญญาจะมีความหมาย
ตามกฎหมายของรัฐผู้ทำสัญญานั้น เกี่ยวกับภาษีอนุสัญญาที่ใช้บังคับ เว้นแต่รัฐจะกำหนดไว้เป็นอย่างอื่น

ข้อ ๔

ผู้มีสิทธิอยู่

๑. เพื่อความสงบประสังค์แห่งอนุสัญญา คำว่า "ผู้มีสิทธิอยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาหรือหนึ่ง" หมายถึง
บุคคลใดซึ่งตามกฎหมายของรัฐนั้น มีหน้าที่จะต้องเสียภาษีในรัฐนั้น โดยเหตุผลแห่งการมีภูมิลำเนา ที่อยู่
สถานที่ทำการ สถานจดทะเบียนบัตรชัพ หรือโดยเกณฑ์อื่นใด ที่มีลักษณะคล้ายคลึงกัน

๒. ในการที่โดยเหตุผลแห่งบทบัญญัติของวรรค ๑ บุคคลธรรมดายได้เป็นผู้มีสิทธิอยู่ของรัฐผู้ทำสัญญา
ทั้งสองรัฐ ให้กำหนดสถานภาพของบุคคลดังกล่าวดังต่อไปนี้

(ก) ให้ถือว่าบุคคลธรรมดายเป็นผู้มีสิทธิอยู่ของรัฐซึ่งตนมีที่อยู่ราชการ ถ้าบุคคลธรรมดายเป็น^๑
ที่อยู่ราชการในทั้งสองรัฐ ให้ถือว่าเป็นผู้มีสิทธิอยู่ของรัฐซึ่งตนมีความสัมพันธ์ทางส่วนรวมและ
ทางเศรษฐกิจใกล้ชิดกว่า (สูญเสียภาษีของประเทศไทยยังคงสัดส่วน)

(ข) ถ้าไม่อาจกำหนดรัฐซึ่งบุคคลธรรมดายเป็นผู้มีสิทธิอยู่ในรัฐใด ให้ถือว่าบุคคลธรรมดายเป็นผู้มีสิทธิอยู่ในรัฐ
ที่ตนมีที่อยู่เป็นปกติรับ

(ค) ถ้าบุคคลธรรมดายเป็นปกติรับในทั้งสองรัฐหรือไม่มีอยู่ในรัฐหนึ่งรัฐใด ให้ถือว่า
เป็นผู้มีสิทธิอยู่ของรัฐที่ตนเป็นคนชาติ

(ง) ถ้าบุคคลธรรมดายเป็นคนชาติของทั้งสองรัฐ หรือมีได้เป็นคนชาติของรัฐหนึ่งรัฐใด ให้
เจ้าหน้าที่ผู้อوانาจของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสองรัฐแก้ไขปัญหาโดยความตกลงร่วมกัน

๘. ในการที่ได้โดยเหตุผลแห่งบทบัญญัติของวาระ + บริษัทเป็นผู้มีส่วนที่อยู่ของรัฐสูงทำสัญญาทั้งสองรัฐให้ก่อภันดสถานภาพของบริษัททั้งสองทั่วทั้งปี

- (ก) ให้ถือว่าบริษัทนั้นเป็นผู้มีส่วนที่อยู่ของรัฐซึ่งตนเป็นคนชาติ
- (ข) ถ้ามิได้เป็นคนชาติของรัฐเป็นรัฐใด ให้ถือว่าเป็นผู้มีส่วนที่อยู่ของรัฐซึ่งตนมีสถานศักดิ์การไทยทั้งปี

๙. ในการที่ได้โดยเหตุผลแห่งบทบัญญัติของวาระ + บุคคลนอกราชจากบุคคลธรรมศาลาเรียบร้อย เป็นผู้มีส่วนที่อยู่ของรัฐสูงทำสัญญาทั้งสองรัฐ ให้เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐสูงทำสัญญาพำบານแก้ไขมูลๆ และก่อหนนดแนวทางปฏิบัติที่จะใช้อบุสัญญาแก่บุคคลเช่นว่ามันโดยความคุกคามร่วมกัน

ข้อ ๔

สถานประกอบการต่าง

๑. เพื่อความมุ่งประสงค์แห่งอนุสัญญา คำว่า "สถานประกอบการต่าง" หมายถึง สถานธุรกิจประจำสำนักงานที่ใช้ประกอบธุรกิจทั้งหมดหรือเพียงแต่บางส่วน

๒. คำว่า "สถานประกอบการต่าง" รวมถึงโดยเฉพาะ

- (ก) สถานศักดิ์
- (ข) สาขา
- (ค) สำนักงาน
- (ง) โรงงาน
- (จ) โรงซ่าง
- (ฉ) คลังสินค้าในส่วนที่เกี่ยวกับบุคคลซึ่งซื้อขายความสะดวกในการเก็บรักษาสินค้าในบุคคลยืน และ
- (ช) เหมืองแร่ บ่อขุด ห้องบ่อก้ำ เหมืองศิน ห้องแหล่งชุมชนทั้งหมด

๓. ค่าว่า "สถานประกอบการดาวร" ให้รวมทั้งต่อไปนี้ด้วย
- (ก) ที่ศินก่อสร้างหรือโครงการก่อสร้าง หรือโครงการประกอบหรือกิจกรรมการควบคุม ตรวจสอบที่เก็บข้อมูล และ
 - (ข) การให้การบริการ รวมทั้งบริการให้คำปรึกษา ให้บริษัทก่อผ่านลูกจ้าง หรือบุคคลอื่น สหท่วร์โครงการเดียวกันหรือโครงการที่เก็บข้อมูลภายในประเทศ
- ทั้งนี้ เอกสารในกรณีที่คุณ โครงการหรือกรรม เช่นว่ามีอยู่ในระบบ เวลาหนึ่ง หรือหลายระยะเวลา รวมกันแล้วมากกว่าหนึ่งเดือน ไม่สามารถถือว่าเป็นเอกสารเดือนเดียว
๔. เมื่อมีบทบัญญัติก่อน ๆ ของข้อดังนี้ ค่าว่า "สถานประกอบการดาวร" ให้ถือว่ารวมถึง
- (ก) การใช้สิ่งอำนวยความสะดวกความปลอดภัยเพื่อความมุ่งประสงค์ในการเก็บรักษาหรือการจัด แสดงสิ่งของหรือสินค้าซึ่งเป็นของบริษัทฯ
 - (ข) การเก็บรักษามูลค่าสิ่งของหรือสินค้าซึ่งเป็นของบริษัทฯเพียงเพื่อความมุ่งประสงค์ ในการเก็บรักษาหรือจัดแสดง
 - (ค) การเก็บรักษามูลค่าสิ่งของหรือสินค้าซึ่งเป็นของบริษัทฯ เพียงเพื่อความมุ่งประสงค์ ให้บริษัทฯใช้ในการแพร่ภาพ
 - (ง) การมีสถานที่ประจำไว้เพียงเพื่อความมุ่งประสงค์ในการจัดซื้อสิ่งของหรือสินค้าที่ หรือ เพื่อรับรวมข้อมูลเทสเพื่อบริษัทฯ
 - (จ) การมีสถานที่ประจำไว้เพียงเพื่อความมุ่งประสงค์ในการค้าเมินกิจกรรมใด ๆ ซึ่งมี ลักษณะเป็นการเตรียมการ หรือการสนับสนุนสำหรับบริษัทฯ
 - (ฉ) การมีสถานที่ประจำไว้เพียงเพื่อค้าเมินกิจกรรมทั้งกล่าวในอนุวรรค (ก) ถึง (จ) รวมกันยังไครก็ได้ โดยมีเงื่อนไขว่ากิจกรรมที่เข้ามาอยู่ภายใต้มาตรา ๑๙ ของกฎหมายจากการรวมกันทั้งของ สถานที่ประจำนี้ ลักษณะเป็นการเตรียมการหรือการสนับสนุน
๕. บุคคลใด (นอกเหนือจากศิวะแทนที่มีสถานภาพเป็นลิสระ ซึ่งอยู่ในบังคับของวรรค ๖) กระทำการ ในชั้นผู้ทำสัญญาหรือหนึ่ง ในนามของบริษัทของรัฐผู้ทำสัญญาอิกรัฐหนึ่ง จะถือว่าเป็นสถานประกอบการดาวรใน รัฐผู้ทำสัญญาแรก ถ้า

- (ก) บุคคลนั้นมีและใช้อย่างเป็นปกติรับ ในรัฐที่กล่าวว่าถึงรัฐแรกซึ่งอ่านใจในการทำสัญญา
ในนามของวิสาหกิจนั้น เว้นไว้แต่ว่ากิจกรรมดัง ๆ ของบุคคลนั้นจะก่ออยู่แต่เฉพาะ
เพียงกิจกรรมที่กล่าวไว้ในวรรค ๔ ซึ่งหากคำ เมินการโดยผ่านสถานธุรกิจประจำไว้แล้ว
จะไม่ทำให้สถานธุรกิจประจำมีเป็นสถานประกอบการตามกฎหมายได้บกพร่องดังของวรรคนั้น
- (ข) บุคคลนั้นเก็บรักษาในรัฐที่กล่าวถึงรัฐแรก ซึ่งมุ่งหมายล่วงของหรือสินค้าซึ่งเป็นของวิสาหกิจ
และคำ เมินการล่วงมอบล่วงของหรือสินค้าจากมูลกิจที่ศักดิ์กล่าวในนามของวิสาหกิจนั้น เป็นประจำ
ให้แก่ผู้ล่วงซื้อ หรือ
- (ค) บุคคลนั้นจะหาได้ในรัฐที่กล่าวถึงรัฐแรกอย่างเป็นปกติรับซึ่งในลั่งชื่อทั้งหมด หรือเก็บ
ทั้งหมดเพื่อวิสาหกิจนั้น หรือเพื่อวิสาหกิจนั้นและวิสาหกิจยืนซึ่งอยู่ในความควบคุมของ
วิสาหกิจนั้น หรือมีผลประโยชน์ควบคุมอยู่ในวิสาหกิจนั้น

๖. รัฐบาลของรัฐผู้ทำสัญญารัฐเมืองจะไม่ถือว่ามีสถานประกอบการทางในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐเมือง
เพียงเพื่อว่าได้ประกอบธุรกิจในรัฐนั้น โดยผ่านทางนายหน้า ศัวแทนการค้าที่มาบริโภคศัวแทนอื่นให้มี
สถานภาพเป็นอิสระ หรือเพียงเพื่อว่าได้มีการเก็บรักษาในอีกรัฐเมืองซึ่งมุ่งหมายล่วงของ ไว้กับศัวแทนที่มีสถานภาพ
เป็นอิสระ และศัวแทนนั้นคำ เมินการล่วงมอบล่วงของหรือสินค้าจากมูลกิจที่ศักดิ์กล่าว โดยมีเงื่อนไขว่าบุคคลเหล่านั้น
กระทำการตามทางลับเป็นปกติแห่งธุรกิจของตน เพื่อความพึงประสงค์จะจะไม่ถือว่าศัวแทน เป็นศัวแทนที่มีสถานภาพ
เป็นอิสระ ถ้ากระทำการเป็นศัวแทนโดยเฉพาะหรือเก็บโดยเฉพาะเพื่อวิสาหกิจนั้น หรือเพื่อวิสาหกิจนั้นและ
วิสาหกิจยืน ๆ ซึ่งอยู่ในความควบคุมของวิสาหกิจนั้น หรือมีผลประโยชน์ควบคุมอยู่ในวิสาหกิจนั้นและคำ เมินกิจกรรม
ใด ๆ ที่ได้กล่าวไว้ในวรรค ๔

๗. เพียงแค่ขอเรื่องที่ว่า บริษัทเมืองซึ่ง เป็นผู้มีส่วนได้เสียในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐเมืองควบคุมหรืออยู่ใน
ความควบคุมของบริษัทซึ่งเป็นผู้มีส่วนได้เสียในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐเมือง หรือสิ่งประกอบธุรกิจในอีกรัฐเมืองนั้น (ไม่ว่า
จะผ่านสถานประกอบการทางหรือไม่ก็ตาม) จะเป็นเหตุให้บริษัทเมืองซึ่งเป็นบริษัทได้เป็นสถานประกอบการทางของ
อีกรัฐเมือง

บทที่ ๗

การเก็บภาษีจากเงินได้

ข้อ ๖

เงินได้จากการงานทั้งหมด

๙. เงินได้ที่ผู้มีส่วนได้เสียของรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐเมืองได้รับจากสังกัดทั้งหมด (รวมทั้งเงินได้จากการ

ເກຍទຣທີອກາຮປ່າໄນ້) ຕັດັງບູ້ໃນຮຽນຸ້ກໍາສົມຫຼາອີກຮຽນູ້ມີອາຈເກັບກາຍໄດ້ໃນອີກຮຽນູ້ມີນັ້ນ

ໆ. ເພື່ອຄວາມນຸ່ງປະສົງຂອງອຸສົມຫຼານີ້ ດ້ວຍ “ອສັງຫານທຣໜີ” ຈະມີຄວາມນາຍຕາມກູ່ມາຍຂອງຮຽນຸ້ກໍາສົມຫຼາຊົ່ງທຣໜີສິນນັ້ນຕັ້ງອູ່ ດ້ວຍມີນໍວ່າການນີ້ໃດ ໄທ່ານເຖິງທຣໜີສິນຂັ້ນເປັນອຸປະກອນໜ່າງໜ່າງສັງຫານທຣໜີ ປຸ່ສົດວ່າ ແລະເຄື່ອງມືນີ້ໃໝ່ໃນກາຮເກຍຕຽນແລະກາຮປ່າໄນ້ ລົກທີ່ໂດຍີ່ປັບກົບບັນຍົງຕີຂອງກູ່ມາຍທ່ານໄປວ່າດ້ວຍທຣໜີສິນທີ່ເປັນທີ່ຄືນ ລົກທີ່ເກັບກົນໃນອສັງຫານທຣໜີ ແລະລົກທີ່ຈະໄດ້ຮັບຂໍາວະດາມຈຳນວນທີ່ເປັນແປງໄດ້ທ່ອງຈຳນວນ ດາບຕ້າເວັນຄ່າຕອບແກນໃນກາຮທ່າງໜາທຣໜີໃນກາຮທ່າງໜາໃນຊຸມແຮ່ ແລ້ວ ແລະທຣໜີກາຮອຽນໜາຕີອຶບ່າງຢັບສ່ວນເຮືອເຕີນທະເລ ເຮືອ ແລະອາກະຍານ ຈະໄນ້ກ່ອວ່າເປັນອສັງຫານທຣໜີ

່. ບົກປັນຍົງຕີຂອງວຽກ ້ ຈະໃຫ້ປັບກົບເງິນໄດ້ທີ່ໄດ້ຮັບຈາກການໃຫ້ໂຄບຕຽນ ກາຮໄຫ້ເຫຼົ່າ ທຣໜີກາຮໃຫ້ສັງຫານທຣໜີໃນງົບອື່ນ ແລະກ່າວໄຈຈາກກາຮຈ່າຍໜ່າຍໃອນທຣໜີສິນເຫັນວ່ານັ້ນ

໊. ບົກປັນຍົງຕີຂອງວຽກ ໊ ແລະ ້ ຈະໃຫ້ປັບກົບເງິນໄດ້ຈາກອສັງຫານທຣໜີຂອງວຽກ ແລະກົບເງິນໄດ້ຈາກອສັງຫານທຣໜີເຊິ່ງໃຫ້ເພື່ອການປະກອບການຮົກກາຮສ່ວນບຸຄຄລືທີ່ເປັນຍສະວະດ້ວຍ

ຂອ້າຍ

ກໍາໄລຈາກຮຽນູ້

໋. ກໍາໄລຂອງວຽກຂອງຮຽນຸ້ກໍາສົມຫຼາຮຽນູ້ມີໄທເກັບກາຍໄດ້ເພະນັກໃນຮຽນັ້ນ ເວັນໄວແດ່ວ່າວຽກຈີນປະກອບຊາຍໃນຮຽນຸ້ກໍາສົມຫຼາອີກຮຽນູ້ມີປະກອບການຄາວລື່ງຕັ້ງອູ່ໃນອີກຮຽນູ້ມີນັ້ນ ຄ້າວຽກຈີນປະກອບທຣໜີໄດ້ປະກອບຊາຍຈີນປະກອບທຣໜີທີ່ສົງກໍາລົງຕົກກໍາໄລຂອງວຽກຈີນເກັບກາຍໄດ້ໃນອີກຮຽນູ້ມີ ແລ້ວຕ້ອງເກັບຈາກກໍາໄລເຕີບເທົ່າທີ່ເປັນຂອງສັນຕະພາບການຄາວນັ້ນເທົ່ານັ້ນ

໌. ກາຍໄດ້ປັບກົບບັນຍົງຕີຂອງວຽກ ້ ໃນການນີ້ວຽກຈີນຂອງຮຽນຸ້ກໍາສົມຫຼາຮຽນູ້ມີປະກອບຊາຍໃນຮຽນຸ້ກໍາສົມຫຼາອີກຮຽນູ້ມີ ໂດຍຜ່ານທາງສັນຕະພາບປະກອບການຄາວລື່ງຕັ້ງອູ່ໃນອີກຮຽນູ້ມີນັ້ນ ໃນແຕ່ລະຮຽນຸ້ກໍາສົມຫຼາໄດ້ກ່ອວ່າໄດ້ສັນຕະພາບປະກອບການຄາວນັ້ນຈະໄດ້ຮັບດ້າຫາວ່າສັນຕະພາບປະກອບການຄາວນັ້ນເປັນວຽກຈີນແຍກຕ່າງທາງໆຢ່າງປະກອບກົງກາຮເຫັນເຕີບກັນທຣໜີລ້າຍຄສິງກັນ ແລະຕົກຕ່ອນຍ່າງເປັນອະລະໂຄຍລືນ ເຊັກບວລາກຈີນຄົນເປັນສັນປະກອບການຄາວ

ໍ. ໃນກາຮກ່າວໜັກກໍາໄລຂອງສັນຕະພາບປະກອບການຄາວ ຈະຍອມໄຫ້ກໍາຕໍ່ໃຫ້ຈ່າຍຢືນມື້ນີ້ເພື່ອຄວາມນຸ່ງປະສົງທີ່ແທ່ງສັນຕະພາບປະກອບການຄາວນັ້ນຂອງວຽກຈີນ (ນອກເໜືອໄປຈາກຄໍາໃຫ້ຈ່າຍຢືນຈະກັກມີໄດ້ດ້າສັນປະກອບການຄາວນັ້ນເປັນວຽກຈີນທີ່ແຍກຕ່າງຫາກ)

เพื่อความมุ่งประสงค์ดังกล่าว ไม่ว่าจะมีที่นั่นในรัฐที่ส่วนประกอบการด้านนั้นตั้งอยู่หรือที่อื่น ให้มีเงื่อนไขว่า คำใช้จ่ายเหล่านั้นเกี่ยวพันโดยตรงหรือสัมภาระของสหภาพแก่การดำเนินการของส่วนประกอบการด้านนั้น

๔. มิให้ถือว่า ก้าวໄรา ฯ เป็นของส่วนประกอบการด้านนี้โดยเด็ดขาดเพียงว่าส่วนประกอบการด้านนั้นซึ่งของทรัพย์สินค้าเพื่อวิสาหกิจ

๕. เพื่อความมุ่งประสงค์ที่งบประมาณ ก้าวໄราที่จะถือว่าเป็นของส่วนประกอบการด้านนี้จะทำหน้าที่โดยใช้เดียวตนเป็นปี เว้นแต่จะมีเหตุผลยืนสมควรและเพียงพอที่จะใช้ร่วม

๖. ในกรณีที่ก้าวໄรารวมมีงบประมาณได้ ซึ่งบัญชีไว้ต่างหากในข้ออื่น ฯ แห่งอนุสัญญาดังนี้ ในการมีมันบทบัญชีของข้ออื่นเหล่านั้นจะไม่ถูกกระทบกระเทือนโดยแบบบทบัญชีแห่งข้ออื่น

ข้อ ๔

การขนส่งทางเรือและทางอากาศ

๑. เงินได้หรือก้าวໄราชิกษาของรัฐผู้ที่สัญญาระหว่างได้รับจากการค่าเบินเดินทางศึกษาในภาระระหว่างประเทศ ให้เก็บภาษีได้ในรัฐผู้ที่สัญญาระหวันเท่านั้น

๒. เงินได้หรือก้าวໄราชิกษาค่าเบินเดินเรือในการชำระระหว่างประเทศโดยวิสาหกิจของรัฐผู้ที่สัญญาระหว่างอาจเก็บภาษีได้ในรัฐผู้ที่สัญญาระหว่าง แต่จะลดภาษีที่บังคับจัดเก็บในรัฐอีกรัฐหนึ่งลงเป็นจำนวนเท่ากับร้อยละ ๔๐ ของภาษีที่บังคับจัดเก็บ

๓. บทบัญชีของภาระ ๑ และภาระ ๒ จะใช้บังคับกับเงินได้หรือก้าวໄราชิกษาที่เกี่ยวข้องในภาระก่อน ฯ คับซึ่งวิสาหกิจของรัฐผู้ที่สัญญาระหว่างได้รับจากการเข้าร่วมกิจกรรมทางการค้า

ข้อ ๕

วิสาหกิจในเครือเดียวกัน

๑. ในกรณีที่

(ก) วิสาหกิจของรัฐผู้ที่สัญญาระหว่าง เช้าร่วมโดยตรงหรือโดยทางอ้อมในการจัดการ ควบคุม หรือร่วมทุนของวิสาหกิจของรัฐผู้ที่สัญญาระหว่าง หรือ

- (ข) กู้มบุคคลเติมภินเข้าร่วมโดยตรงหรือโดยทางอ้อม ในการจัดการ ควบคุม หรือร่วมทุน ของวิสาหกิจของรัฐผู้ท่าสัญญาไว้หนึ่ง และวิสาหกิจของรัฐผู้ท่าสัญญาอีกรัฐหนึ่ง และในการมีหนังสือที่ได้มีการวางแผนหรือตั้งบังคับ เชื่อในระหว่างวิสาหกิจสอง ในด้านความสัมพันธ์ทางการ พาณิชย์หรือการเงินซึ่งแตกต่างไปจากเชื่อในอันสิ่งมีระหัวว่างวิสาหกิจอีกระยะ ในกรณีนักวิชาชีว์ ฯ ซึ่งควรจะมี แก้วิสาหกิจหนึ่งหากมีให้มีเชื่อในใจ เหล่านั้นแต่ไม่ได้มีเชื่อในอย่างเดียวทั้งเชื่อในเหล่านั้น อาจรวมเข้าเป็นก้าวของ วิสาหกิจนั้นและเก็บภาษีได้ตามนั้น
๒. ในกรณีที่รัฐผู้ท่าสัญญาไว้หนึ่งรวมไว้ซึ่งก้าวของวิสาหกิจของรัฐผู้ท่าสัญญาอีกรัฐหนึ่งที่ได้เสีย ภาษีไว้แล้วในอีกรัฐหนึ่งนั้น เข้าเป็นก้าวของวิสาหกิจแห่งรัฐของตนและสัดเก็บภาษีจากยอดก้าวของตน แล้วก้าวที่ได้รวมไว้เป็นก้าวของวิสาหกิจของรัฐที่กล่าวถึงรัฐแรก ถ้าหากว่า เชื่อในด้วย ๆ ที่ก้าวหนึ่ง ซึ่งระหว่างวิสาหกิจสอง เป็นเชื่อในที่จะมีเชื่อในระหว่างวิสาหกิจอีกระยะ รัฐอีกรัฐหนึ่งนั้นจะปรับปูนจำนวนภาษี ที่สัดเก็บจากก้าวของเหล่านั้นให้เหมาะสม ในกรณีก้าวที่ปรับปูนเช่นว่ามีต้องคำนึงถึงบทบัญญัติขึ้น ฯ แต่ อนุสัญญาด้วยความครัว
๓. รัฐผู้ท่าสัญญาจะไม่เปลี่ยนแปลงก้าวของวิสาหกิจในสภาวะการณ์ได้ก่อสร้างเสื่อในวรรค ๑ หลังจากการลั่นสุกเวลาที่ก้าวหนดไว้ในกฎหมายของรัฐนั้น และในการมีให้คดี หลังจากหนี หนีจากการลั่นนี้ ก้าวซึ่งจะถูกเปลี่ยนแปลงนั้นได้เกิดขึ้นแก้วิสาหกิจของรัฐนั้น
๔. บทบัญญัติในวรรค ๒ และ ๓ ไม่ใช้ปัจจัยกับการมีการจ้อโคง การไม่ชำระหนี้โดยจงใจหรือการ ละเลยรวมทั้งกรณีที่วิสาหกิจมาได้รับแบบแสดงรายการ ภายใต้กฎหมายของรัฐที่วิสาหกิจนั้น เป็นผู้มีส่วนที่อยู่

ข้อ ๐๐

เงินบันผล

๑. เงินบันผลที่บังคับกับการมีการจ้อโคง การไม่ชำระหนี้โดยจงใจหรือการ ละเลยรวมทั้งกรณีที่วิสาหกิจมาได้รับแบบแสดงรายการ ภายใต้กฎหมายของรัฐที่วิสาหกิจนั้น เป็นผู้มีส่วนที่อยู่ในรัฐผู้ท่าสัญญาไว้หนึ่งนั้น จ่ายให้แก่ผู้มีส่วนที่อยู่ในรัฐผู้ท่าสัญญาอีกรัฐหนึ่ง อาจเก็บภาษีได้ในรัฐอีกรัฐหนึ่งนั้น
๒. เงินบันผลที่บังคับซึ่งเป็นผู้มีส่วนที่อยู่ในประเทศไทย จ่ายให้แก่ผู้มีส่วนที่อยู่ในประเทศไทย ที่เป็นเจ้าของผู้รับประโภชน์จากเงินบันผล อาจเก็บภาษีในประเทศไทยตามกฎหมายของประเทศไทย แต่ภาษีที่เก็บจะไม่เกินร้อยละ ๗๔ ของเงินบันผลทั้งสิ้น บทบัญญัติในวรรคนี้จะไม่กระทบกับเงื่อนไขของการเก็บภาษี จากบริษัทในส่วนที่เกี่ยวกับก้าวของวิสาหกิจที่ไม่ซ้ำกับเงินบันผลนั้น

๗. เงินบันผลที่บังษัตรชี้เป็นผู้มีสิทธิอยู่ในประเทศไทยจ่ายให้แก่ผู้มีสิทธิอยู่ในประเทศไทยและคนต่างด้าวซึ่งเป็นเจ้าของผู้รับประโภคโดยน้ำเงินบันผล อาจเก็บภาษีได้ในประเทศไทยตามกฎหมายของประเทศไทยแต่ถ้าผู้รับเงินบันผลเป็นบริษัท ไม่รวมห้างหุ้นส่วน ที่ก่อหุ้นโดยครองอย่างน้อยร้อยละ ๒๕ ของหุ้นของบริษัทไทยภาษีที่เรียกเก็บจะต้องไม่เก็บ

(ก) ร้อยละ ๑๔ ของเงินบันผลทั้งสิ้น ถ้าบังษัตรไทยผู้จ่ายเงินบันผลคำนึงถึงการอุดหนุน

(ข) ร้อยละ ๒๐ ของเงินบันผลทั้งสิ้นในการเมืองฯ ทั้งปวง
บทบัญญัติในวรรคนี้จะไม่กระทบกระเทือนต่อการเก็บภาษีจากบริษัทในส่วนที่เกี่ยวกับการที่ใช้จ่ายเป็นเงินบันผลนั้น

๘. คำว่า "เงินบันผล" คือที่ใช้ในข้อ๓ หมายถึง เงินได้จากหุ้น หุ้นเหมืองแร่ หุ้นของผู้ก่อตั้ง หรือลิขิตเมืองฯ ซึ่งมีชื่อสหกรณ์หรือร่วมทุน หุ้นส่วนในผลกำไร รวมทั้งเงินได้ที่อยู่ภายใต้การบังคับจัดเก็บภาษีเช่นเดียวกับเงินได้จากหุ้นตามกฎหมายของรัฐซึ่งบังษัตรที่ทำการแบ่งสรรเป็นผู้มีสิทธิอยู่

๙. คำว่า "กิจการอุดหนุน" คือที่ใช้ในข้อ๓ หมายถึง

(ก) กิจการใด ๆ ซึ่งประกอบ

(๑) การหักด户รวม การประกอบ และการแปรรูป

(๒) การก่อสร้าง รื้อถอนโดยรา และการต่อเรือ

(๓) การผลิตกระแสไฟฟ้า พลังงานจากน้ำ แกํา หรือการส่งน้ำ หรือ

(๔) การเกษตร การปลูกไม้ การประมง และการหัวใจท่าสวน และ

(ข) กิจการอื่นใด ซึ่งมีลักษณะรับเอกสารสำคัญตามกฎหมายของประเทศไทยว่าด้วยการส่งเสริม การลงทุนทางอุดหนุน และ

(ก) กิจการอื่นใด ซึ่งเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของประเทศไทย อาจประกาศให้เป็น "กิจการอุดหนุน" เพื่อความมุ่งประสงค์ของข้อ๙

๑๐. บทบัญญัติของวรรค ๑, ๒ และ ๓ จะไม่ใช้บังคับ ถ้าเจ้าของผู้รับผลประโภคโดยน้ำเงินบันผลซึ่งเป็นผู้มีสิทธิอยู่ในรัฐผู้ท่าสัญญาไว้ก่อน ประกอบถูกใจในรัฐผู้ท่าสัญญาไว้ก่อนซึ่งบังษัตรที่จ่ายเงินบันผลนั้น เป็นผู้มีสิทธิอยู่ โดยผ่านสถานประกอบการตราสารที่ตั้งอยู่ในรัฐนั้น หรือประกอบการบริการส่วนบุคคลอัลราชในรัฐผู้ท่าสัญญาไว้ก่อนซึ่งจากฐานประกอบการประจําที่ตั้งอยู่ในอิกรัฐนั้นนั้น และการที่ก่อหุ้นในส่วนที่มีการจ่ายเงินบันผลนั้นเกี่ยวข้องในประการสำคัญกับสถานประกอบการตราสาร หรือฐานประกอบการประจําฯ เช่นว่ามัน ในกรณีเช่นนี้ให้ใช้บทบัญญัติของข้อ ๘ หรือข้อ ๑๔ บังคับแล้วแต่กรณี

๔. ในการเป็นพันธุภาพ ซึ่งเป็นผู้มีสิทธิ์อยู่ในรัฐผู้ท่าัญญาารถหนึ่ง ได้รับเงินก้าวไกรหรือเงินให้จากรัฐผู้ท่าัญญาอิกรถหนึ่ง รัฐอิกรถหนึ่งนั้นจะต้องไม่ดึงบังคับจัดเก็บภาษีใด ๆ จากเงินปันผลที่บริษัทจ่าย เว้นแต่ทราบเท่าที่ได้จ่ายเงินปันผลนั้นให้แก่ผู้มีสิทธิ์อยู่ในรัฐอิกรถหนึ่งหรือทราบเท่าที่การเรียกหุ้นในส่วนที่เกี่ยวกับเงินปันผลที่จ่ายนั้นได้เกี่ยวข้องในประการสำคัญกับสถานประกอบการถาวรหือฐานประกอบการประจำที่ตั้งอยู่ในรัฐอิกรถหนึ่งนั้น และจะไม่ก้าหนดให้ก้าไว้ที่ยังไม่ได้แบ่งสรรของบริษัทดังเดียวกันก็ได้ แม้ว่าเงินปันผลที่จ่ายหักออกก้าไว้ที่ยังไม่ได้แบ่งสรรนั้นจะประกอบเป็นค่าวิกาก้าไว้ หรือเงินได้ที่เกิดขึ้นในรัฐอิกรถหนึ่งนั้นทั้งหมดก็จะบ้างล่วงก็ตาม

๕. ไทยไม่ค่ามีสิทธิ์รับบทบัญญัติในอนุสัญญาดังนี้

- (ก) บริษัทซึ่งเป็นผู้มีสิทธิ์อยู่ในประเทศไทยและมีสถานประกอบการถาวรในประเทศไทยและแคนาดา ตามบทบัญญัติของกฎหมายแคนาดา ยังคงต้องเสียภาษีเพิ่มเติมที่เก็บจากบริษัทนอก เทหรือไปจำกบริษัทด้านต่างๆ แต่หักภาษีเข่นว่ามีสิ่งดังไม่เกินกว่าร้อยละ ๑๔
- (ข) บริษัทซึ่งเป็นผู้มีสิทธิ์อยู่ในประเทศไทยและมีสถานประกอบการถาวรในประเทศไทย ยังคงต้องเสียภาษีในการส่งก้าไว้ออกจากประเทศไทยตามบทบัญญัติของกฎหมายไทย แต่หักภาษีเข่นว่ามีสิ่งดังไม่เกินร้อยละ ๒๔

ขอ ๑๐

คอกเปี๊ย

๑. คอกเปี๊ยที่เกิดขึ้นในรัฐผู้ท่าัญญาารถหนึ่ง และจ่ายให้แก่ผู้มีสิทธิ์อยู่ในรัฐผู้ท่าัญญาอิกรถหนึ่ง อาจเก็บภาษีได้ในอิกรถหนึ่งนั้น

๒. อย่างไรก็ตาม อาจเก็บภาษีจากคอกเปี๊ยเข่นว่ามีสิ่งให้ในรัฐผู้ท่าัญญาที่คอกเปี๊ยเกิดขึ้น และตามกฎหมายของรัฐนั้น แต่ถ้าผู้รับเป็นเจ้าของผู้รับประโยชน์ในคอกเปี๊ยนั้น ภาษีที่เรียกเก็บจะต้องไม่เกิน

(ก) ถ้ารัฐนั้นเป็นประเทศไทย ร้อยละ ๑๔ ของคอกเปี๊ยทั้งสิ้น

(ข) ถ้ารัฐนั้นเป็นประเทศไทย

(๙) ร้อยละ ๑๐ ของคอกเปี๊ยทั้งสิ้น ถ้าคอกเปี๊ยนั้นได้รับโดยสถาบันการเงินใน
(รวมทั้งบริษัทประกันภัย) และ

(๑๒) ร้อยละ ๒๔ ของจำนวนคอกเปี๊ยทั้งสิ้นในกรณีที่ ๑ ทั้งปวง

๓. โดยไม่คำนึงถึงบทบัญญัติของวรรค ๒ ดออกเป็นสืบต่อในรัฐผู้ทำสัญญาซึ่งมีและจ่ายให้แก่ รัฐบาลของรัฐผู้ทำสัญญาอิกรัฐหนึ่ง จะได้รับการยกเว้นภาษีในรัฐที่กล่าวมาซึ่งรัฐแรกเพื่อความมุ่งประสงค์แห่งวรรคนี้ ค่าว่า "รัฐบาล"

- (ก) ในกรณีของประเทศไทย หมายถึง รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทยและให้รวมถึง
 - (๑) ธนาคารแห่งประเทศไทย
 - (๒) ส่วนราชการและองค์กรปกครองส่วนท้องถิ่น และ
 - (๓) สถาบันดัง ๆ ซึ่งมีทุนทั้งสิ้นเป็นของรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย ส่วนราชการ หรือองค์กรปกครองส่วนท้องถิ่น ซึ่งได้รับบุคลากรลงกันไว้ในสถาบันที่แยกเป็นส่วน กันระหว่างเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญา
- (ข) ในกรณีของประเทศแคนาดา หมายถึง รัฐบาลของประเทศแคนาดา และให้รวมถึง
 - (๑) ธนาคารแห่งประเทศแคนาดา
 - (๒) ส่วนราชการและองค์กรปกครองส่วนท้องถิ่น และ
 - (๓) บรรษัทภัณฑ์และการส่งออกแห่งประเทศแคนาดา

๔. ค่าว่า "ดออกเป็น" ที่ใช้ในข้อนี้ หมายถึง เงินได้จากสิทธิเรียกร้องที่ทุกชนิดไม่ว่าจะมีหลักประกัน งานของหรือไม่ และไม่ว่าจะมีลักษณะร่วมกันในผลกำไรของลูกหนี้หรือไม่ และโดยเฉพาะ เงินได้จากหลักทรัพย์รัฐบาล และ เงินได้จากพันธบัตรหุ้นกู้ รวมทั้งค่าไฟ เมี่ยมและรำงชลหินศิลป์หินบู่กับหลักทรัพย์ พันธบัตร หรือหุ้นกู้ เช่น ว่ามัน และ เงินได้ซึ่งจะถูกยกเก็บภาษีเช่นเดียวกับเงินได้จากการให้กู้โดยตามกฎหมายของรัฐซึ่งเงินได้นั้นเกิดขึ้น อย่างไรก็ตาม ค่าว่า "ดออกเป็น" จะไม่รวมถึงเงินได้ตามข้อ ๑๐

๕. บทบัญญัติของวรรค ๑ และ ๒ จะไม่ใช้บังคับต่อเจ้าของผู้รับประทานในดออกเป็นซึ่งเป็นผู้มีสิทธิ ที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาซึ่งมี ประกอบด้วยในรัฐผู้ทำสัญญาอิกรัฐหนึ่งซึ่งดออกเป็นนั้นเกิดขึ้นโดยผ่านสถานประกอบการ ทำการที่ตั้งอยู่ในรัฐนั้น หรือให้บริการส่วนบุคคลหรือสาธารณะในรัฐอิกรัฐหนึ่งนั้นจากฐานประกอบการประจำที่ตั้งอยู่ในรัฐนั้น และสิทธิเรียกร้องที่มีในส่วนที่เกี่ยวกับดออกเป็นที่จ่ายนั้นเกี่ยวข้องในประการสำคัญกับสถานประกอบการตามที่อยู่ ฐานประกอบการประจำที่นั้น ในการนี้เข่นว่ามีให้ใช้บทบัญญัติ ข้อ ๘ หรือ ข้อ ๑๔ บังคับแล้วแต่กรณี

๖. จะถือว่าดออกเป็นเกิดขึ้นในรัฐผู้ทำสัญญาซึ่งมี ถ้าผู้จ่ายศือรัฐนั้นเอง ส่วนราชการ องค์กรปกครองส่วนท้องถิ่น หรือผู้มีสิทธิที่อยู่ในรัฐนั้น อย่างไรก็ตาม ในกรณีที่บุคคลซึ่งจ่ายดออกเป็นไม่ว่าจะเป็นผู้มีสิทธิที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาซึ่งมีแห่งหรือไม่ก็ตาม มีสถานประกอบการดาวรหอรูฐานประกอบการประจำในรัฐผู้ทำสัญญาซึ่งมีอันก่อ

ให้เกิดเป็นที่ต้องจ่ายดอกเบี้ยน และดอกเบี้ยนนั้นตอก เป็นภาระแก่สถานประกอบการค้าว หรือฐานประกอบการประจ า ดอกเบี้ยนเข่นว่ามันจะถือว่าเกิดขึ้นในรัฐผู้ท่าสัญญา ซึ่งสถานประกอบการค้าว หรือฐานประกอบการประจ านั้นต้องบุญ

๘. ในการที่โดยเหตุผลพหุค ความสมพันธ์คิ เศรษฐาห่วงผู้จ่ายกับผู้รับเป็นเจ้าของผู้รับประโภช หรือ ระหว่างบุคคลทั้งสองนั้นกับบุคคลอื่น ดอกเบี้ยที่จ่ายนั้น เมื่อคำนึงถึงสิทธิเรียกร้องหนี้ที่มีเป็นมูลแห่งการจ่ายดอกเบี้ย แล้ว มีจำนวนเงินกว่าจำนวนซึ่งควรจะได้ตกลงกันระหว่างผู้จ่ายกับผู้รับเป็นเจ้าของผู้รับประโภช หากไม่มีความ สมพันธ์เข่นว่ามัน บทบัญญัติของข้อนี้ให้ใช้บังคับเฉพาะแก่เงินจำนวนหลัง ในกรณีเข่นมันส่วน เกินของเงินที่ชำระ จะคงอยู่เก็บภาษีได้ตามกฎหมายของรัฐผู้ท่าสัญญาแต่ละรัฐ ทั้งนี้โดยคำนึงถึงบทบัญญัติอื่น ๆ แห่งอนุสัญญาด้วย ตามควร

ข้อ ๑๖

ค่าสิทธิ

๙. ค่าสิทธิที่เกิดขึ้นในรัฐผู้ท่าสัญญาซึ่งอาจ และจ่ายให้แก่ผู้ที่มีสิทธิที่อยู่ในรัฐผู้ท่าสัญญาอีกรัฐหนึ่งอาจ เก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่งด้วย

๑๐. อ่ำงไรก็ตาม อาจ เก็บภาษีค่าสิทธิเข่นว่ามันได้คืบในรัฐผู้ท่าสัญญาซึ่งค่าสิทธินั้นเกิดขึ้นและ ตามกฎหมายของรัฐนั้น แต่ถ้าผู้รับเป็นเจ้าของผู้รับประโภชในรัฐผู้ท่าสัญญา ภาษีที่เรียกเก็บนั้นต้องไม่เกินร้อยละ ๑๔ ของจำนวนค่าสิทธิทั้งสิ้น

๑๑. โดยไม่คำนึงถึงบทบัญญัติในวรรค ๒ ค่าสิทธิประเทกค่าสิทธิและภาระจ่ายอื่น ๆ ที่คล้ายคลึงกัน ในส่วนที่เกี่ยวกับการผลิตหรือการออกแบบบรรทัดรวม ลักษณะ คณตรี หรืองานศิลปะ (แต่ไม่รวมถึงค่าสิทธิที่เกิด จำกิ่มภาระนั้น) ที่เกิดขึ้นในรัฐผู้ท่าสัญญาอีกรัฐหนึ่ง แต่จ่ายให้แก่ผู้ที่มีสิทธิที่อยู่ในรัฐผู้ท่าสัญญาอีกรัฐหนึ่ง อาจ เก็บภาษีได้ในรัฐที่ค่าสิทธินั้นเกิดขึ้นและตามกฎหมายของรัฐนั้น แต่ถ้าผู้รับเป็นเจ้าของผู้รับประโภชในค่าสิทธินั้น ภาษีที่คิดเก็บจะต้องไม่เกินร้อยละ ๔ ของจำนวนค่าสิทธิทั้งสิ้น

๑๒. ค่าว่า "ค่าสิทธิ" ที่ใช้ในข้อ๑๑ หมายถึง การจ่ายไม่ว่าในรูปใดที่ได้รับเป็นค่าตอบแทนเพื่อ การจ้างหน้าจ่ายเงินหรือการใช้ หรือสิทธิในการใช้สิทธิที่ในงานราชการรวม ศิลปะ หรือวิทยาศาสตร์ สิทธิบัตร คิริองหมายการค้า แบบหรือทุนจัล่อง แผนที่ สุจรลับหรือรวมวิธีลับ หรือเพื่อการใช้ หรือสิทธิในการใช้ อุปกรณ์ทางอุตสาหกรรม พาร์ทิเมียกรรมหรือทางวิทยาศาสตร์ หรือเพื่อข้อมูลทางอุตสาหกรรม การพาณิชย์ หรือวิทยาศาสตร์ และรวมทั้งการจ่ายไม่ว่าในรูปใดในส่วนที่เกี่ยวกับกิจกรรมทางอุตสาหกรรม และงานนั้นแต่ก็ไม่ หักภาษีอากรส่วนที่รับใช้กับประเทศไทย

๔. บทบัญญัติของราช ๑, ๒ และ ๓ จะไม่ใช้บังคับ ถ้าเจ้าของผู้รับประโภชันจากค่าสิทธิ์ซึ่งเป็นผู้มีสิทธิ์ที่อยู่ในรัฐผู้ท่าสัญญาไว้ก่อน ประกอบดูกรกิจในรัฐผู้ท่าสัญญาอีกรัฐหนึ่งซึ่งค่าสิทธินั้นเกิดขึ้นโดยผ่านสถานประกอบการค้าว่าที่ตั้งอยู่ในรัฐนั้น หรือประกอบการบริการส่วนบุคคลอิสระในรัฐอีกรัฐหนึ่งจากฐานประกอบการประจำที่ตั้งอยู่ในรัฐนั้น และค่าสิทธิ์ของทรัพย์สินในส่วนที่เกี่ยวกับค่าสิทธิ์ที่จำบัณฑิตส่วนเก็บข้องในประการสำคัญกับสถานประกอบการค้าหรือฐานประกอบการประจำฯ ในการมีเงื่อนไขให้บันทึกข้อความข้อ ๘ หรือข้อ ๙๔ บังคับแล้วแต่กรณี

๖. จะเรียกว่าค่าสิทธิ์เกิดขึ้นในรัฐผู้ท่าสัญญาไว้ก่อน เมื่อผู้จ่ายศิริรัฐนั้นเอง ส่วนราชการ องค์กร การบริหารส่วนท้องถิ่นหรือผู้มีสิทธิ์ที่อยู่ในรัฐนั้น อุบัติไร้กำหนด ในกรณีที่บุคคลผู้จ่ายค่าสิทธิ์ไม่ว่าจะ เป็นผู้มีสิทธิ์ที่อยู่ในรัฐผู้ท่าสัญญาไว้ก่อนหรือไม่ก็ตาม มีสถานประกอบการค้าหรือฐานประกอบการประจำฯ ในรัฐผู้ท่าสัญญาไว้ก่อน ก่อให้เกิดข้อความที่ต้องจ่ายค่าสิทธินั้น และค่าสิทธินั้นจะเป็นภาระแก่สถานประกอบการค้าหรือฐานประกอบการประจำนั้น ในกรณีนี้ให้เรียกว่าค่าสิทธิ์เข่นว่ามีนั้น เกิดขึ้นในรัฐนั้นสถานประกอบการค้าหรือฐานประกอบการประจำนั้นดังอยู่

๘. ในกรณีที่ได้เบหดุมแห่งความสัมพันธ์เป็นศิริเชิงระหว่างผู้จ่ายกับเจ้าของผลประโยชน์ หรือระหว่างบุคคลทั้งสองนั้นกับบุคคลอื่น ค่าสิทธิ์ที่จ่าย เมื่อค่ามีเงินเดือนใช้ สหพันธ์หรือสหภาพแรงงาน เทศบาล เป็นมูลแห่งการจ่ายแล้วมีจำนวน เกินกว่าจำนวนซึ่งควรจะได้คล่องกันระหว่างผู้จ่ายกับเจ้าของผลประโยชน์ หากไม่มีความสัมพันธ์ เช่นนี้ บทบัญญัติของข้อนี้จะใช้บังคับ เฉพาะแก่เงินจำนวนหลังเท่านั้น ในกรณีเข่นว่ามีส่วนเกินของเงินที่ชำระนั้นจะยังคงถูกเก็บภาษีได้ตามกฎหมายของรัฐผู้ท่าสัญญาแต่ละรัฐ ทั้งนี้โดยค่ามีเงินบันทึกข้อความนี้ ๆ แห่งอนุสัญญาเมืองค้าความคุ้มครอง

ข้อ ๙๔

ผลได้จากการ

๑. ผลได้ที่ผู้มีสิทธิ์ที่อยู่ในรัฐผู้ท่าสัญญาไว้ก่อนได้รับจากการจ้างหนี้บ่ายโอนสังหาริมทรัพย์ ที่ตั้งอยู่ในรัฐผู้ท่าสัญญาอีกรัฐหนึ่ง อาจเก็บภาษีได้ในรัฐนั้นนั้น

๒. ผลได้จากการจ้างหนี้บ่ายโอนสังหาริมทรัพย์อันประกอบเป็นส่วนหนึ่งของทรัพย์สินดูกรกิจ ของสถานประกอบการค้าซึ่งวิสาหกิจของรัฐผู้ท่าสัญญาไว้ก่อน มือบูรณาการรัฐนั้นที่อยู่ในรัฐผู้ท่าสัญญาอีกรัฐหนึ่งที่อยู่ในรัฐนั้น ที่เกี่ยวข้องกับฐานประกอบการประจำที่ซึ่งผู้มีสิทธิ์ที่อยู่ในรัฐผู้ท่าสัญญาไว้ก่อน เมื่อปีในรัฐผู้ท่าสัญญาอีกรัฐนั้น เพื่อ

ความมุ่งประสงค์ในการประกอบการบริการส่วนบุคคลอิสระ รวมทั้งผลได้ดังกล่าวจากการจ้างหน่วยจ่ายโอนสถานประกอบการตราสารนี้ (โดยอ้างพหุหรือรวมกับวิสาหกิจทั้งหมด) หรือฐานประกอบการประจำเข่นว่ามีน้ำใจ
อาจเก็บภาษีได้ในอีกรูปแบบนี้

๓. ผลได้จากการจ้างหน่วยจ่ายโอนเรื่องเดินทาง เส้นทางวิสาหกิจที่ดำเนินการโดยวิสาหกิจ
ของรัฐผู้ทำสัญญาหรือหนึ่งในการจราจรระหว่างประเทศ และสังหาริมทรัพย์ที่เกี่ยวข้องกับการดำเนินการ
เพียบภูมิเรื่องวิสาหกิจเข่นว่ามีน้ำใจ จึงเก็บภาษีได้เฉพาะแต่ในรัฐผู้ทำสัญญาหรือหนึ่ง

๔. ผลได้จากการจ้างหน่วยจ่ายโอน ของ

(ก) หุ้นของทุนเรือนหุ้นของบริษัทที่มีทรัพย์สินส่วนใหญ่เป็นสังหาริมทรัพย์ที่ตั้งอยู่ในรัฐ
ผู้ทำสัญญาหรือหนึ่ง และ

(ข) ผลประโยชน์ในห้าหุ้นส่วน ทรัพศ์ หรือออมทรัพก ที่มีทรัพย์สินส่วนใหญ่ประกอบ
ด้วยสังหาริมทรัพย์ที่ตั้งอยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาหรือหนึ่ง

อาจเก็บภาษีได้ในรัฐนี้ เพื่อความมุ่งประสงค์แห่งวรรคนี้ ด้วยว่า "สังหาริมทรัพย์" รวมถึงหุ้นของบริษัท
กล่าวเช่นในอุบัตรค (ก) หรือผลประโยชน์ในห้าหุ้นส่วน ทรัพศ์ หรือออมทรัพกที่กล่าวไว้ในอุบัตรค (ข)

๕. ผลได้จากการจ้างหน่วยจ่ายโอนทรัพย์สินใด นอกเหนือจากที่กล่าวไว้ในวรรค ๑, ๒, ๓ และ
« ข้างต้น และวรรค » ของข้อ ๑๖ จึงเก็บภาษีได้เฉพาะแต่ในรัฐผู้ทำสัญญาซึ่งผู้จ้างหน่วยจ่ายโอนเป็นผู้มี
สิทธิ์อยู่

๖. บทบัญชีแห่งวรรค ๔ จะไม่กระทำการ เก็บต่อสืบเชิงรัฐผู้ทำสัญญาหรือรัฐที่จะ
เก็บภาษีตามกฎหมายของตน จากผลได้จากการจ้างหน่วยจ่ายโอนทรัพย์สินของบุคคลธรรมดายังเป็นผู้มีสิทธิ์
ที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรูปแบบนี้ และได้เคยเป็นผู้มีสิทธิ์อยู่ในรัฐที่กล่าวเช่นรัฐแรกในเวลาใดเวลาหนึ่งระหว่าง
ทักษิณที่หันให้ก่อนการจ้างหน่วยจ่ายโอนทรัพย์สินนั้น

ข้อ ๙๔

บริการส่วนบุคคลอิสระ

๗. เงินได้รึมีสิทธิ์อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาหรือหนึ่งได้รับในส่วนที่เกี่ยวกับบริการวิชาชีพหรือกิจกรรม
อื่นที่มีลักษณะเป็นอิสระ จึงเก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐนั้น เว้นไว้แต่ว่ากิจกรรมเข่นว่ามีน้ำใจที่หันมาในรัฐผู้ทำ

ສัญญาອิกรัฐเมือง อย่างไรก็ตาม เงินเดือนส่วนที่เกียกค่าใช้จ่ายของเจ้าหน้าที่ในรัฐบาลเช่นว่านี้หรือกิจกรรมที่มีภาระเป็นอิสระอื่นที่กระทำขึ้นในอิกรัฐเมือง อาจเก็บภาษีได้ในรัฐนั้น ถ้า

- (ก) ผู้รับอุปกรณ์ในอิกรัฐเมืองเป็นระบบทะเลาเมืองหรือหลายระบบ ซึ่งรวมกันแล้วเกิน ๔๐ วัน ในปีซึ่งภาระที่เกียบข้อง หรือ
- (ข) ผู้รับมีฐานประจำกิจการประจำจ้าอยู่และอยู่ในอิกรัฐเมืองนั้น หรือ
- (ค) เงินได้นั้นตกเป็นภาระของรัฐบาลกิจธุรกิจสถานประจำภาระที่ตั้งอยู่ในอิกรัฐเมืองนั้น

ในการเมื่อเขียนว่าด้วย รัฐอิกรัฐเมืองอาจเก็บภาษีได้เฉพาะเงินได้ที่อาจถือโดยสมเหตุสมผลว่าเป็นของกิจกรรมเหล่านั้น

๒. คำว่า "บริการวิชาชีพ" รวมถึง ไทยเฉพาะ กิจกรรมอิสระด้านวิทยาศาสตร์ วรรณกรรมศิลปะ การศึกษา หรือการสอน รวมทั้งกิจกรรมอิสระของแพทย์ พนักงานครัว ศิลปกร สถาปนิก ทันตแพทย์ และนักบัญชี

ข้อ ๔

บริการส่วนบุคคลที่ไม่เป็นอิสระ

๑. ภายใต้บังคับแห่งบทบัญญัติของข้อ ๑๖, ๑๘ และ ๑๙ เงินเดือน ค่าจ้างและค่าตอบแทนอื่น ที่คล้ายคลึงกัน ซึ่งผู้มีตนที่อยู่ในรัฐผู้ให้สัญญาอิกรัฐเมืองได้รับในส่วนที่เกียกค่าการทำงาน จะเก็บภาษีได้เฉพาะ ในรัฐนั้น เว้นไว้แต่ว่าการทำงานนั้นจะกระทำการห้ามในรัฐผู้ให้สัญญาอิกรัฐเมือง ถ้าหากมีการทำงานเช่นว่านั้น ค่าตอบแทนที่ได้รับจากการทำงานนั้นอาจเก็บภาษีได้ในอิกรัฐเมืองนั้น

๒. โดยไม่คำนึงถึงบทบัญญัติในวรรค ๑ ค่าตอบแทนซึ่งผู้มีตนที่อยู่ในรัฐผู้ให้สัญญาอิกรัฐเมืองได้รับ เมื่อจากการทำงานในรัฐผู้ให้สัญญาอิกรัฐเมืองให้เก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐแรก ถ้า

- (ก) ผู้รับอุปกรณ์ในอิกรัฐเมืองเป็นระบบทะเลาเมืองหรือหลายระบบ เวลาซึ่งรวมกันแล้วไม่เกิน ๑๓๐ วัน ในปีปฏิทินที่เกียบข้อง และ
- (ข) ค่าตอบแทนนั้นจ่ายโดยทรัพย์ในนามของนายจ้างซึ่งมิได้เป็นผู้มีตนที่อยู่ในรัฐอิกรัฐเมือง และ

(ค) คำตอบแทนนั้นเมื่อได้ดูกเป็นภาระของสหภาพประกอบการต่อจากที่รัฐบาลประกอบการ
ประจำวันที่ลงนามจ้างมือบุคคลในรัฐอิกรัฐเมืองนั้น

๗. โดยไม่คำนึงถึงบทบัญญัติดังกล่าวข้างต้นของข้อที่ ค คำตอบแทนเมื่อจากการทำงานในเรือ
เดินทาง หรืออากาศสายไฟฟ้าเดินทางในภาระระหว่างประเทศโดยวิสาหกิจของรัฐผู้ท่าสัญญาอิกรัฐเมือง
ให้เก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐนั้น

ข้อ ๑๖

ค่าป่วยภาระของกรมการ

ค่าป่วยภาระของกรมการและเงินที่ชำระยืนที่คล้ายคลึงกัน ซึ่งผู้มีสิทธิ์อยู่ในรัฐผู้ท่าสัญญา
อิกรัฐเมืองได้รับในฐานะที่เป็นสมาชิกในคณะกรรมการ หรือในหน่วยงานที่คล้ายคลึงกันของนิรัชกิจที่เป็นผู้มีสิทธิ์
ท่องไปในรัฐผู้ท่าสัญญาอิกรัฐเมือง อาจเก็บภาษีได้ในอิกรัฐเมืองนั้น

ข้อ ๑๗

นักแสดงและนักกิจการ

๙. โดยไม่คำนึงถึงบทบัญญัติในข้อ ๙๔ และ ๙๕ เงินได้ที่นักแสดง อาทิ นักแสดงละคร
ภาคยนตร์ วิทยุ หรือโทรทัศน์ และนักดนตรีได้รับ และที่นักกิจการได้รับจากกิจกรรมล้วนบุคคลของตน เช่นว่านั้น
อาจเก็บภาษีได้ในรัฐผู้ท่าสัญญาเช่นได้มีการแสดงกิจกรรมเหล่านั้น

๑๐. บทบัญญัติของวรรค ๙ จะไม่ใช้บังคับค่าตอบแทน หรือ ก่าไร เงินเดือน ค่าจ้าง
และ เงินได้ที่คล้ายคลึงกันที่นักแสดงและนักกิจการได้รับจากกิจกรรมที่กระทำการในรัฐผู้ท่าสัญญา หากการมาเยือน
รัฐนั้นได้รับการอุดหนุนทั้งหมดหรือส่วนใหญ่จากเงินทุนสาธารณะของรัฐผู้ท่าสัญญาอิกรัฐเมือง รวมทั้งส่วนราชการ
องค์กรบริหารส่วนท้องถิ่น หรือองค์กรความกยุมധนายได้ ฯ ของอิกรัฐเมืองนั้น

๑๑. โดยไม่คำนึงถึงบทบัญญัติของข้อ ๘ ในกรณีที่กิจกรรมด่าง ๆ ดังกล่าวในวรรค ๙ ได้
รับใหม่เช่นในรัฐผู้ท่าสัญญาอิกรัฐเมืองโดยวิสาหกิจของรัฐผู้ท่าสัญญาอิกรัฐเมือง ก่าไร วิสาหกิจ เช่นว่านั้นได้รับ
จากการจัดให้มีกิจกรรมเหล่านั้นเช่นเดียวกับการจัดให้ในรัฐที่คล้ายคลึงกัน รวมแต่ละวิสาหกิจเช่นนี้ได้รับการอุดหนุน
ทั้งหมดหรือส่วนใหญ่จากเงินทุนสาธารณะของอิกรัฐเมือง รวมทั้งส่วนราชการ องค์กรบริหารส่วนท้องถิ่น
หรือองค์กรความกยุมധนายได้ ฯ ของรัฐผู้ท่าสัญญาอิกรัฐเมืองที่เกี่ยวข้องกับการจัดให้มีกิจกรรมดังกล่าว

๔. ในกรณีที่เงินได้ในส่วนที่เกี่ยวกับภาระส่วนบุคคลกระทำโดยบังคับแสดงหรือบังคับภายในฐานะเช่นว่านั้น ภายใต้เงื่อนไขนั้นกับด้านบังคับแสดงหรือบังคับให้เงื่อนไขนั้น เงินได้นั้นอาจเก็บภาษีได้ในรัฐผู้ท่าัญญาที่กิจกรรมนั้น ๆ ของบังคับแสดงหรือบังคับให้มีภาระกระทำโดยไม่คำมั่งคั่งทั้งปัญญาในข้อ ๗, ๙๔ และ ๙๕

ข้อ ๙๕

เงินบำนาญ

๑. เงินบำนาญ และค่าตอบแทนอื่นที่คล้ายคลึงกันที่จ่ายให้สำหรับการทำงานในอดีตไม่ว่าจะเป็นการประจำเดินทางหรือไม่ก็ตาม ซึ่งเกิดขึ้นในรัฐผู้ท่าัญญาชุมชนเมืองและจ่ายแก่ผู้มีสิทธิ์ที่อยู่ในรัฐผู้ท่าัญญา ซึ่งรัฐเมือง ให้เก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐที่ก่อตัวถึงรัฐแรก

๒. เพื่อความมุ่งประสงค์แห่งวรรค ๑ ค่าตอบแทนการทำงานในอดีตเช่นว่านั้นจะถือว่าเกิดขึ้นในรัฐผู้ท่าัญญาชุมชนเมือง ถ้าผู้จ่ายได้รับเงินเดือน ส่วนราชการ องค์กรงานบริหารส่วนห้องท่องเที่ยว หรือผู้มีสิทธิ์ที่อยู่ในรัฐนั้น อ忙่างไรก็ตาม ในกรณีที่บุคคลดังกล่าวเบนได้เช่นว่านั้น ไม่ว่าจะเป็นผู้มีสิทธิ์ที่อยู่ในรัฐผู้ท่าัญญาณั้น หรือไม่ มีสถานประกอบการสาธารณะในรัฐผู้ท่าัญญาชุมชนเมือง และเงินได้นั้นได้ยกเป็นภาระแก่สถานประกอบการ ควรเช่นว่า นั้น จะถือว่าเงินได้นั้นเกิดขึ้นในรัฐผู้ท่าัญญาชุมชนเมือง ลักษณะประกอบการจราจรนั้นตั้งอยู่

ข้อ ๙๖

งานธุรกิจ

- ๑. (ก) ค่าตอบแทนนอกเหนือจากเงินบำนาญที่จ่ายโดยรัฐผู้ท่าัญญาชุมชนเมือง หรือส่วนราชการ หรือองค์กรบริหารส่วนห้องท่องเที่ยวของรัฐนั้น ให้แก่บุคคลธรรมดายาในส่วนที่เกี่ยวกับบริการที่ให้แก่รัฐนั้นหรือส่วนราชการ หรือองค์กรนั้น ให้เก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐนั้น
- (ข) อ忙่างไรก็ตาม จะเก็บภาษีค่าตอบแทนดังกล่าวได้เฉพาะในรัฐผู้ท่าัญญาอีกรัฐหนึ่งเท่านั้น ถ้าหากการนั้นมีขึ้นในรัฐนั้น และบุคคลธรรมดายาเป็นผู้มีสิทธิ์ที่อยู่ในรัฐนั้น ผู้ซึ่ง
- (ก) เป็นคนชาติของรัฐนั้น หรือ
- (ข) ได้เป็นผู้มีสิทธิ์ที่อยู่ในรัฐนั้นเพียงเพื่อชั่วประมงที่ในการให้บริการนั้น

๒. บทบัญญัติของราช ๑ จะไม่ใช้บังคับกับค่าตอบแทนในส่วนที่เกี่ยวกับการให้บริการที่เกี่ยวข้องกับธุรกิจใดที่คำเดินการโดยรัฐผู้ทำสัญญาหรือหนึ่ง หรือล่วงราษฎร์ของค่าวารบหรือส่วนท้องถิ่นของรัฐนั้น

ข้อ ๒๐

นักศึกษา

เงินที่จำเป็นให้นักศึกษา ผู้ฝึกงาน หรือผู้ฝึกงานทางธุรกิจ ผู้ซึ่งเป็นหรือวันก่อนหน้านามาเรียนรัฐผู้ทำสัญญาหรือหนึ่ง เป็นผู้มีสิทธิ์ที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอิกรัฐหนึ่งและอยู่ในรัฐที่กล่าวว่าสิงรัฐแรกนั้นเพียงเพื่อรัฐอุปราชลงค์ในการศึกษาหรือการฝึกอบรม เพื่อความบุ่งประสงค์ในการต่อรองเชิง การศึกษาหรือการอบรม จะไม่ถูกเก็บภาษีในรัฐนั้น โดยมีเงื่อนไขว่า เงินที่จำเป็นนั้นเกิดจากแหล่งนอกรัฐนั้น

ข้อ ๒๑

เงินได้เดือน ๑

๑. ภายใต้บทบัญญัติของราช ๒ บรรหารายการเงินได้ของผู้มีสิทธิ์ที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาหรือหนึ่ง ไม่ว่าจะเด็กชายนี้ได้ที่ไม่เกี่ยวข้องกับข้อก่อน ๑ ของอนุสัญญาฯ จะเก็บภาษีได้ในรัฐนั้นเท่านั้น

๒. อย่างไรก็ตาม ถ้าเงินได้เข่นว่ามันได้รับโดยผู้มีสิทธิ์ที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาหรือหนึ่งจากแหล่งในรัฐผู้ทำสัญญาอิกรัฐหนึ่ง เงินได้เข่นว่ามันอาจเก็บภาษีในรัฐที่เงินได้เดือนเดียวกัน และตามกฎหมายของรัฐนั้นอย่างไรก็ตาม ในกรณีที่เงินได้จากการหัก หรือหักด้ ซึ่งได้มาระยะแล้วในประเทศไทย โดยผู้มีสิทธิ์ที่อยู่ในประเทศไทย ซึ่งเป็นเจ้าของผลประโยชน์เงินได้เดือน กារที่หักเก็บในประเทศไทยจะต้องไม่เกินร้อยละ ๑๕ ของจำนวนเงินได้ทั้งหมด

บทที่ ๔

บริการม้องعينการเก็บภาษีข้อน

ข้อ ๒๒

การขอรับการเก็บภาษีข้อน

๑. ในการเมืองของประเทศไทย ให้หลักเสียงการเก็บภาษีข้อนดังต่อไปนี้

- (ก) ภายใต้บังคับแห่งบทบัญญัติที่มีอยู่ของกฎหมายของประเทศไทยและนาคนาคา เกี่ยวกับการหักภาษีที่ต้องชำระในประเทศไทยและนาคนาคาด้วยภาษีที่จ่ายนอกอาณาเขตของประเทศไทย และภายใต้การแก้ไขบทบัญญัติเหล่านั้นในภายหลัง ซึ่งจะไม่กระทบกระทั่งต่อหักภาษีที่นำไปในที่นี้ และเว้นแต่ว่าตามกฎหมายของประเทศไทย คำกำหนดการหักภาษีอกรายผ่อนสินไวนามากกว่า ให้หักภาษีที่ต้องชำระในประเทศไทย ที่เก็บจากกำไร เงินได้ หรือผลได้ที่เก็บขึ้นในประเทศไทยได้จากการหักภาษีและนาคนาคา ที่จ่ายในส่วนที่เก็บกำไร เงินได้ หรือผลได้เข่นร่วมกัน
- (ข) ภายใต้บังคับแห่งบทบัญญัติที่มีอยู่ของกฎหมายของประเทศไทยและนาคนาคา เกี่ยวกับการหักภาษีที่จ่ายในส่วนเงินที่ได้รับยกเว้นของภาษีที่รวมกับต่างประเทศ และภายใต้การแก้ไขบทบัญญัติเหล่านั้นในภายหลังซึ่งไม่กระทบกระทั่งต่อหักภาษีที่นำไปในที่นี้ เพื่อความมุ่งประสงค์ในการคำนวณภาษีและนาคนาคา ในการคำนวณเงินได้ที่ต้องเสียภาษีของบริษัทภารีที่อยู่ในประเทศไทยและนาคนาคา จะยอมให้หักเงินเป็นผลให้ทั้งบริษัทหักจากส่วนเงินที่ได้รับยกเว้นของภาษีที่รวมกับต่างประเทศที่มีที่อยู่ในประเทศไทย

๒. ในการเมืองประเทศไทย ให้ถือเลี้ยงการเก็บภาษีข้อนี้ดังต่อไปนี้

จำนวนเงินภาษีที่ต้องชำระในประเทศไทย ภายใต้กฎหมายของและนาคนาคาและนาคนาคา ของอนุสัญญาฯ ไม่ว่าจะชำระโดยตรงหรือโดยลูกหัวไว้โดยภารีที่อยู่ในประเทศไทย ในส่วนที่เก็บเงินได้จากแหล่งต่าง ๆ ภายใต้กฎหมายของประเทศไทย ซึ่งต้องเสียภาษีในประเทศไทยและนาคนาคา จะยอมให้ถือเป็นเครื่องต่อภาษีไทยที่ต้องชำระสำหรับเงินได้ที่นั้น แต่ต้องเป็นจำนวนที่ไม่เกินกว่าส่วนของภาษีไทยซึ่งเกิดจากเงินได้เข่นร่วมกับเงินได้ทั้งหมดที่ต้องเสียภาษีไทย เพื่อความมุ่งประสงค์ในการกำหนดเงินได้ทั้งหมดนี้ จะไม่คำนึงถึงผลขาดทุนที่เกิดขึ้นในประเทศไทย

๓. เพื่อความมุ่งประสงค์แห่งวรรค ๑ (ก) คำว่า "ภาษีที่ต้องชำระในประเทศไทย" ให้ถือว่ารวมเงินจำนวนใด ๆ ที่ควรจะต้องชำระ เป็นภาษีไทยสำหรับปีใด ๆ แต่ไม่ได้ชำระ เพราะได้รับยกเว้น หรือลดภาษีเพื่อมุ่งล่องเสริมพัฒนาการท่ามฉุกเฉิน สาธารณูปโภค การพาณิชย์ วิทยาศาสตร์ การศึกษา หรือการพัฒนาสืบในประเทศไทย สำหรับปีนั้นหรือส่วนใดของปีนั้นตาม

- (ก) บทบัญญัติของกฎหมายจูงใจพิเศษ ซึ่งมีที่นี่เพื่อส่งเสริมการพัฒนาเศรษฐกิจในประเทศไทยคราราบท่าที่บทบัญญัติสังกล่าวข้างต้นบังคับ และมีได้แก่ไขตั้งแต่วันลงนามในอนุสัญญา หรือได้มีการแก้ไขเดียบลีกันอยโดยมีผลกระหบต่อสังคมทั่วไป ของบทบัญญัติสังกล่าว หรือ
- (ข) บทบัญญัติอื่นใด ซึ่งอาจบัญญัติขึ้นในภายหลังเพื่อยกเว้นหรือลดภาษีซึ่งเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ท่าสัญญาทั้งสองได้ตกลงยอมรับว่ามีสังคมหลักลัทธิ์ในสาระสำคัญ ถ้าบทบัญญัติสังกล่าวมีได้มีการแก้ไขหลังจากนั้นหรือได้มีการแก้ไขเดียบลีกันอยโดยมีผลกระหบต่อสังคมทั่วไปของบทบัญญัติสังกล่าว

โดยมีเงื่อนไขว่าภาษีเดน้ำดื่มน้ำไม่ได้รับการหักลดเพ้นตามวรรคนี้ในส่วนที่เกี่ยวกับเงินได้จากแหล่งใดๆ ก็ตามในช่วงเวลาซึ่งเริ่มต้นเก็บเสบปี หลังจากได้มีการยอมให้ยกเว้นหรือลดภาษีไทยในส่วนที่เกี่ยวกับเงินได้เหล่านั้นเป็นครั้งแรก

โดยมีเงื่อนไขว่าการหักให้ ฯ จำกัดตามบทบัญญัติของวรรคนี้ในส่วนที่เกี่ยวกับเงินปั้นผล หรือตอกเบี้ย ที่จ่ายให้กับบุคคลธรรมชาติต้องไม่เกินร้อยละ ๙๕ ของจำนวนทั้งสิ้น และในส่วนที่เกี่ยวกับเงินปั้นผลที่จ่ายให้กับบริษัท นอกเหนือจากบริษัทที่กล่าวมาในวรรค ๗ ของข้อ ๑๐ หรือในส่วนที่เกี่ยวกับคอกเบี้ยที่จ่ายให้กับบริษัทจะต้องไม่เกินร้อยละ ๒๐ ของจำนวนทั้งสิ้น

๔. เพื่อความง่ายประسنค์ของข้อนี้ ก้าไว้ เงินได้ หรือผลได้ของผู้มีที่น้อยกว่าในรัฐผู้ท่าสัญญา รัฐนี้ซึ่งถูกเก็บภาษีในรัฐผู้ท่าสัญญาอีกรัฐนี้คงความอนุสัญญาไม่ได้ว่า เกิดขึ้นจากแหล่งใดในรัฐผู้ท่าสัญญาอีกรัฐนี้ นั้น

บทที่ ๔

บทบัญญัติพิเศษ

ข้อ ๒๖

การไม่เลือกประดิษฐ์

๑. คนชาติของรัฐผู้ท่าสัญญาที่นึงจะไม่ถูกบังคับในรัฐผู้ท่าสัญญาอีกรัฐนี้ให้เสียภาษีให้ ฯ หรือให้ปฏิบัติตามข้อกำหนดใด ฯ เกี่ยวกับการนั้นอันเป็นการนอง เนื้อไปจากหรือเป็นการหักห้ามจากการเก็บภาษีและข้อกำหนดที่เกี่ยวข้องซึ่งคนชาติของอีกรัฐนี้นั้นถูกหรืออาจถูกบังคับให้เสียหรือให้ปฏิบัติตามในสถานการณ์เดียวกัน

๒. ภาษีที่เก็บจากสถานประกอบการการชีวิตร้าห์กิจของรัฐผู้ท่าสัญญา รัฐมีงมือญี่ปุ่นรัฐ
ผู้ท่าสัญญาอีกรัฐมีงจะไม่เรียกเก็บในรัฐรัฐมีงนั้นโดยเป็นการอนุเคราะห์น้อยกว่าภาษีที่เรียกเก็บจาก
ร้าห์กิจของรัฐรัฐมีงที่ประกอบกิจกรรมอย่างเดียวกัน

๓. ในเมืองความโภคในข้อที่จะแบ่งความเป็นการผูกพันรัฐผู้ท่าสัญญา รัฐมีงที่จะให้แก่ผู้มี
ที่ดินที่อยู่ในรัฐผู้ท่าสัญญาอีกรัฐมีง ซึ่งค่าจดทะเบียนส่วนบุคคล การผ่อนผันและการหักลดเพื่อความมุ่งประสงค์
ในทางภาษี เมืองจากมีฉะด้านเป็นผลเมืองหรือความรับผิดชอบต่อครอบครัวซึ่งรัฐนั้นให้แก่ผู้มีที่ดินที่อยู่ใน
รัฐของตน

๔. ร้าห์กิจของรัฐผู้ท่าสัญญา รัฐมีงซึ่งผู้มีที่ดินที่อยู่คุณเดียวทรัพยากรตามในรัฐผู้ท่าสัญญาอีกรัฐมีง
เป็นเจ้าของทรัพย์คุณทุนหั้นหมกทรัพย์ส่วนไม่ว่าโดยทางตรงหรือทางอ้อม จะไม่ถูกบังคับในรัฐที่กล่าวถึง
รัฐแรกให้เสียภาษีใด ๆ หรือปฏิบัติตามข้อกำหนดใด ๆ เกี่ยวกับการนั้น ยังเป็นการออกเงินในจากทรัพ
เป็นภาระหนักกว่าการเก็บภาษีและข้อกำหนดที่เกี่ยวข้อง ซึ่งร้าห์กิจซึ่งที่คล้ายคลึงกับของรัฐที่กล่าวถึงรัฐแรก
ซึ่งผู้มีที่ดินที่อยู่คุณเดียวทรัพยากรตามในรัฐที่สาม เป็นเจ้าของทรัพย์คุณทุนหั้นหมก หรือบางส่วนไม่ว่าไหบ
ทางตรงหรือทางอ้อมนั้นถูกห้ออาจถูกบังคับให้เสียทรัพย์ปฏิบัติตาม

๕. ในข้อที่ คำว่า "ภาษี" หมายถึง ภาษีซึ่งเป็นเรื่องของอนุสัญญา

ข้อ ๒๔

วิธีการเพื่อความตกลงร่วมกัน

๑. ในการที่บุคคลพิจารณาไว้การกระทำของรัฐผู้ท่าสัญญา รัฐมีงทรัพย์ส่วนของรัฐ มีผลหรือ
จะมีผลให้ตนต้องเสียภาษีโดยไม่เป็นไปตามบทบัญญัติแห่งอนุสัญญา บุคคลนั้นอาจยื่นเรื่องราวของคนต่อ
เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ท่าสัญญาซึ่งตนมีที่ดิน โควไม่ค่ามีสิ่งทางแยกไฟที่มีอยู่ในกฎหมายภายในของ
รัฐทั้งสอง เป็นอาสาสมัครช่วยเหลือของการเรียกจ้องให้มีการบทวนการเก็บภาษีเช่นว่าดัง เพื่อให้
ได้รับการพิจารณา ควรยื่นเรื่องศักดิ์สิทธิ์ต้องการทราบในส่องปีนี้จากที่ได้รับแจ้งครั้งแรกถึงการกระทำ
ที่ก่อให้เกิดภาษีดังนี้ไม่เป็นไปตามอนุสัญญา

๒. ถ้าข้อศักดิ์สิทธิ์ปราากฎแก่เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจตามที่กล่าวถึงในวรรค ๑ ว่ามีเหตุสมควร
และถ้าตนไม่สามารถที่จะหาทางแยกไฟที่เหมาะสมได้เอง ให้พิจารณาแก้ไขกรณีนั้นโดยความตกลงร่วมกัน
กับเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ท่าสัญญาอีกรัฐมีง เพื่อเว้นการเก็บภาษีดังนี้ไม่เป็นไปตามอนุสัญญา

๓. เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ท่าสัญญาทั้งสองรัฐจะพยายามแก้ไขข้อบุ่งบอกหรือข้อลงสัญญา
ให้ ๑ หันเป็นจุดของการใช้อำนุสัญญาโดยความตกลงร่วมกันโดยเฉพาะอย่างยิ่งเจ้าหน้าที่
ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ท่าสัญญาอาจปรึกษาหารือร่วมกันเพื่อพยายามตกลงกันใน

- (ก) การแบ่งปันผลกำไรในแบบเดียวกันให้แก่ผู้มีส่วนที่อยู่ในรัฐผู้ท่าสัญญารัฐนึง และ
สถานประจำกองการสาธารณะของตนซึ่งตั้งอยู่ในรัฐผู้ท่าสัญญารัฐนึง
- (ข) การแบ่งปันเงินได้ในแบบเดียวกันระหว่างผู้มีส่วนที่อยู่ในรัฐผู้ท่าสัญญารัฐนึง
และบุคคลในเครือเดียวกันตามที่ได้ก่อจ่าวิวัฒนาข้อ *

๔. เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ท่าสัญญาทั้งสองรัฐอาจปรึกษาหารือกันเพื่อชักการเก็บ
ภาษีข้อนั้นในกรณีที่มิได้ก่อภาระไว้ในอนุสัญญา

ข้อ ๒๔

การแลกเปลี่ยนข้อมูลเทศ

๑. เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ท่าสัญญาทั้งสองรัฐจะแลกเปลี่ยนข้อมูลเทศอันจำเป็นแก่การ
ปฏิบัติการตามบทบัญญัติของอนุสัญญา หรือของกฎหมายภายในของรัฐผู้ท่าสัญญาทั้งสองรัฐ เกี่ยวกับภาษีที่อยู่
ในขอบข่ายของอนุสัญญาเท่าที่การเก็บภาษีตามกฎหมายนั้นไม่ขัดกับอนุสัญญา การแลกเปลี่ยนข้อมูลเทศจะ
ไม่ถูกจำกัดโดยข้อ ๑ ข้อลุนเทศที่ ๑ ที่ได้รับโพรรษผู้ท่าสัญญารัฐนึงจะก่อว่าเป็นความลับ เช่นเดียวกัน
กับข้อมูลเทศที่ได้รับภายใต้กฎหมายภายในของรัฐนั้น และจะเปิดเผยให้เฉพาะกับบุคคลหรือเจ้าหน้าที่
(รวมทั้งศาลและองค์กรฝ่ายบริหาร) ซึ่งเกี่ยวข้องกับการประมีนหรือการจัดเก็บ การบังคับในส่วนที่เกี่ยวกับ
ทรัพย์สินของค่าอุทธรณ์ในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีที่อยู่ในขอบข่ายของอนุสัญญา บุคคลหรือเจ้าหน้าที่ที่ถูกกล่าว
จะว่าใช้ข้อมูลเทศนั้นเพียงเพื่อจุดประสงค์เข่นว่ามีนั้นเท่านั้น บุคคลหรือเจ้าหน้าที่ที่ถูกกล่าวว่าใช้ข้อมูลเทศ
ในกระบวนการพิจารณาในศาลโดยเปิดเผย หรือคำวินิจฉัยของศาล

๒. ในว่าในกรณีใดก็ตาม มิให้แปลความนบทปัญญาของวรรค ๑ เป็นการตั้งข้อผูกพันบังคับ
รัฐผู้ท่าสัญญาให้

- (ก) คำแนะนำจากการทางการบริหารโดยขัดกับกฎหมายหรือรัฐบัญญัติทางการบริหาร
ของรัฐผู้ท่าสัญญารัฐนั้นหรือรัฐผู้ท่าสัญญารัฐนึง

(ข) ให้ข้อสอนเทศอันมีอาจจัดทำได้ตามกฎหมายหรือตามทางการบริหารโดยปกติของ
ราชบุรีท่าสัญญาไว้แนบท้ายหรือรัฐบุรีท่าสัญญาอีกรัฐหนึ่ง

(ค) ให้ข้อสอนเทศซึ่งจะเปิดเผยความลับทางการค้า ถูกต้อง ดุลยภาพรวม การพาณิชย์
หรือความลับทางวิชาชีพ หรือกรรมวิธีการค้า หรือข้อสอนเทศ ซึ่งหากเปิดเผยจะ^{เป็นการซักกันความลับในเรียบเร้อย หรือศื่อธรรมยังต้อง}

ข้อ ๒๖

หัวแทนทางทูตและเจ้าหน้าที่กงสุล

๑. ในเมืองความไม่ดีในอนุสัญญาเมืองนี้จะกระทำการ เทื่องต่อ เอกอัครราชทูตทางการวัฒนาการของหัวแทน
ทางทูต หรือเจ้าหน้าที่กงสุลตามหลักที่ไว้ในแห่งกฎหมายระหว่างประเทศ หรือตามบทบัญญัติแห่งความตกลง
ศิษย์ทั้งหลาย

๒. โดยไม่ต้องคำนึงถึงข้อ « บุคลกรรมการซึ่งเป็นบุคคลในคณะทูต สถานกงสุล หรือ
คณะทูตภารของราชบุรีท่าสัญญา รัฐเมืองซึ่งอยู่ในราชบุรีท่าสัญญาอีกรัฐหนึ่งหรืออยู่ในราชบุรีที่สาม เพื่อความยุ่งประส่งค์
แห่งอนุสัญญาเมืองนี้ให้ถือว่าเป็นผู้บังคับที่อยู่ของราชบุรีซึ่ง ถ้าบุคคลนั้นอยู่ในบังคับของผู้บังคับ เทียบกันในราชบุรีสั่งนั้นใน
ส่วนที่เกี่ยวกับภาระจากเงินได้หักหุ้นของตนเข่น เทียบกันกับผู้บังคับที่อยู่คนอื่น ๆ ในราชบุรีซึ่งนั้น

๓. อนุสัญญาเมืองนี้ไม่ใช้บังคับกับองค์กรระหว่างประเทศ องค์กรขององค์กรระหว่างประเทศ
หรือเจ้าหน้าที่ขององค์กรระหว่างประเทศ และบุคคลซึ่งเป็นบุคคลในคณะทูต สถานกงสุล หรือคณะทูตภาร
ของราชบุรีที่สาม ซึ่งอยู่ในราชบุรีท่าสัญญา รัฐเมืองและไม่อยู่ในบังคับของผู้บังคับ เทียบกันในราชบุรีเมือง ในส่วนที่เกี่ยวกับภาระ^{จากเงินได้หักหุ้นของตนเข่น เทียบกับผู้บังคับที่อยู่คนอื่น ๆ ในราชบุรี}

ข้อ ๒๗

กฎเบ็ดเตล็ด

๑. บทบัญญัติของอนุสัญญาฉบับนี้จะไม่แปลความเป็นการจำคุกในเรื่องใด ๆ การละเว้น การ
ยกเว้น การหัก เศรษฐ หรือการลดหย่อนอื่น ๆ ในบังคับหนือภาระหักที่ให้

(ก) โดยกฎหมายของรัฐผู้ทำสัญญาที่ระบุเมืองในการกำหนดการจด เก็บภาษีโดยรัฐ
นั้น หรือ

(ข) โดยความตกลงที่รัฐผู้ทำสัญญาที่ระบุเมืองจัดทำ

๒. ไม่มีข้อความใดในอนุสัญญาจะแปลความเป็นการป้องกันภัยทั่วไปประ ประเทศแคนาดา เก็บภาษี
จากจำนวนที่รวมเข้าไว้ในเงินได้ของผู้อื่นที่อยู่ในประเทศไทย ตามมาตรา ๔๙ ของกฎหมายภาษี
เงินได้ของประเทศไทย

๓. เจ้าหน้าที่รัฐมีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสองของอาจติดต่อระหว่างกันโดยตรงเพื่อความ
ชุ่งประஸลงกิจในการใช้อุสัญญาฉบับนี้

บทที่ ๖

บทบัญญัติคดท้าย

ข้อ ๒๕

การเริ่มใช้บังคับ

๑. อุสัญญานี้จะได้รับการสอดยາบันและจะทำให้การแลกเปลี่ยนสอดยາบันสารภันโถบเร็ว
เท่าที่จะทำได้

๒. อุสัญญานี้จะเริ่มใช้บังคับ เมื่อได้มีการแลกเปลี่ยนสอดยາบันสารภันแล้ว และบทบัญญัติของ
อุสัญญานี้จะมีผลใช้บังคับ

(ก) ในประเทศไทย

(๙) ในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีหักไว้ ๗ แห่งที่เกิดในจำนวนที่ได้จ่ายหรือได้
เครดิตให้แก่ผู้ไม่มีตนที่อยู่ ในทรัพย์สัมภានของเดือนมกราคมในปีปฏิทิน
ที่ได้มีการแลกเปลี่ยนสอดยາบันสาร และ

(๑) ในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีแคนาดาอื่นสำหรับปีภาษีที่เริ่มต้น ในทรัพย์สัมภានของ
เดือนมกราคมในปีปฏิทินที่ได้มีการแลกเปลี่ยนสอดยາบันสาร

(๗) ในประเทศไทย

- (๑) ในส่วนที่เกี่ยวกับภาระทั้ง ๘ ที่จำกัดในจำนวนที่ได้จำกัด ในทรัพย์สัมภានแรกของเดือนกรกฎาคม ในปีปฏิกาลที่ได้มีการแยกเปลี่ยนสัดบ้านสาร และ
- (๒) ในส่วนที่เกี่ยวกับภาระอื่น สำหรับปีภาษีหรือรอบระยะเวลา เวลาปัญช์ที่เริ่มต้นในทรัพย์สัมภានแรกของเดือนกรกฎาคมในปีปฏิกาลที่ได้มีการแยกเปลี่ยนสัดบ้านสาร

ข้อ ๒๙การเลิกใช้

อนุสัญญาฉบับนี้จะมีผลใช้บังคับตลอดไป แต่รัฐผู้ทำสัญญาระหว่างรัฐใด อาจบอกเลิกอนุสัญญา นี้ได้โดยแจ้งเป็นลายลักษณ์อักษรให้รัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งทราบโดยทางการทูตในทรัพย์สัมภานั้นที่ ๕๐ มิถุนายน ของปีปฏิกาลใด ๆ ภายในสิบจากปีที่อนุสัญญาเริ่มใช้บังคับ ในการนี้เข่นว่าเนื่องอนุสัญญาจะลืมสูญการ มีผลบังคับใช้

(ก) ในประเทศไทยและนาคา

- (๑) ในส่วนที่เกี่ยวกับภาระที่หักไว้ ๘ แหล่งที่เกิด ในจำนวนที่ได้จำกัดหรือได้ เครดิตให้แก่ผู้ไม่มีสิทธิที่อยู่ในทรัพย์สัมภានแรกของเดือนกรกฎาคมในปีปฏิกาล ต่อไป สัดจักษ์ที่มีการแจ้งนั้น และ
- (๒) ในส่วนที่เกี่ยวกับภาระและนาคาอื่น สำหรับปีภาษีที่เริ่ม ในทรัพย์สัมภានแรก ของเดือนกรกฎาคมในปีปฏิกาลต่อไป สัดจักษ์ที่มีการแจ้งนั้น

(ข) ในประเทศไทย

- (๑) ในส่วนที่เกี่ยวกับภาระทั้ง ๘ ที่จำกัดในจำนวนที่จำกัด ในทรัพย์สัมภានแรก ของเดือนกรกฎาคม ในปีปฏิกาลต่อไป สัดจักษ์ที่มีการแจ้งนั้น และ
- (๒) ในส่วนที่เกี่ยวกับภาระอื่น สำหรับปีภาษีหรือรอบระยะเวลา เวลาปัญช์ที่เริ่มต้น ในทรัพย์สัมภានแรกของเดือนกรกฎาคมในปีปฏิกาลต่อไป สัดจักษ์ที่มีการ แจ้งนั้น

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Ottawa, this 11th day of April 1984 in the English, French and Thai languages, each version being equally authentic.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 11^e jour d'avril 1984 dans les langues française, anglaise et thaïe, chaque version faisant également foi.

ເພື່ອເປົ້າໃຫຍ່ການແດກການ ພູລັງມານຂ້າງທ້າບຮູ້ໄກຮັບນອນຂ່ານຈາກ ຂະຖຸກໂຄງ
ຈາກສູງຂາດແລະຢ່າງ ?ກໍລັງນານຮັບໃຫຍ່

ນໍາ ຊະ ດັບຊະວົດຕາວາ ເນື້ອວັນທີ ۰۰ ເບນາມຍຸນ ກວິສົກົກກະຣາດ ۶۶۲
ກຸ່ມັນເປັນຮະຈັນນັ້ນ ເນີນການຍັງເຮັດ ອັງກວດ ແລະໄຫຍ ແກ່ລະການຢູ່ກອງເທົ່າເຖິ່ນນັ້ນ

[Signed — Signé]

For the Government of Canada:

Pour le Gouvernement du Canada :

ສ້າງຮັນຮູ້ມາຮແກງແກ່າວາດ :

GERALD A. REGAN

[Signed — Signé]

For the Government of the Kingdom of Thailand:

Pour le Gouvernement du Royaume de Thaïlande :

ສ້າງຮັນຮູ້ມາຮແກງຮາຊາດກ່ຽວ :

SIDDHI SAVETSILA

No. 24958

CANADA
and
UGANDA

General Agreement on development co-operation (with annexes). Signed at Kampala on 7 February 1983

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 16 July 1987.

CANADA
et
OUGANDA

Accord général relatif à la coopération au développement (avec annexes). Signé à Kampala le 7 février 1983

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 16 juillet 1987.

GENERAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF UGANDA ON DEVELOPMENT CO-OPERATION

The Government of Canada and the Government of The Republic of Uganda (hereinafter referred to as "the Government of Uganda"), wishing to strengthen the existing cordial relations between the two countries and their peoples and moved by the desire to foster development co-operation between the two countries in conformity with the objectives of economic and social development of the Government of Uganda, have agreed to the following:

Article I. The Government of Canada and the Government of Uganda shall promote a programme of development co-operation, between their two countries, consisting of one or more of the following components:

- (a) The sending of appraisal and evaluation missions to Uganda to analyse development projects;
- (b) The granting of scholarships to citizens of Uganda for studies and professional training in Canada, Uganda, or a third country;
- (c) The assignment of Canadian experts, advisers, and other specialists to Uganda;
- (d) The provision of equipment, materials, goods, and services required for the successful execution of development projects in Uganda;
- (e) The elaboration of studies and projects designed to contribute to the economic and social development of Uganda; and
- (f) Any other form of assistance which may be mutually agreed upon.

Article II. 1. In support of the objectives of this Agreement, the Government of Canada and the Government of Uganda may conclude subsidiary arrangements in respect of specific projects involving one or several components of the programme described in Article I.

2. Unless stated otherwise, any such subsidiary arrangements concerning grants or contributions from the Government of Canada shall be considered as administrative arrangements.

3. Subsidiary arrangements shall make specific reference to the present Agreement.

Article III. Unless otherwise indicated, the Government of Canada shall assume the responsibilities described in Annex A and the Government of Uganda shall assume the responsibilities described in Annex B in respect of any specific project established under a subsidiary arrangement. Annexes A and B shall be integral parts of this Agreement.

Article IV. For the purposes of this Agreement:

(a) "Canadian firms" means Canadian or other non-Ugandan firms or institutions engaged in any project under a subsidiary arrangement;

¹ Came into force on 7 February 1983 by signature, in accordance with article XV.

(b) "Canadian personnel" means Canadians or non-Ugandan or other non-permanent residents of Uganda working in that country on any project funded by the Government of Canada and/or established under a subsidiary arrangement; and

(c) "Dependants" means

- (i) The spouse of a member of the Canadian personnel, including a person of the opposite sex with whom the member of the Canadian personnel has lived and publicly represented as his or her spouse for a period of not less than one year before the commencement of his or her period of service in Uganda;
- (ii) A child of the member of the Canadian personnel or his or her spouse who is
 - (A) Under twenty-one years of age and dependent on the member of the Canadian personnel or his or her spouse for support, or
 - (B) Twenty-one years of age or older and dependent on the member of the Canadian personnel or his or her spouse for support by reason of a mental or physical incapacity, but not including, a child from a previous marriage who does not normally reside with the member of the Canadian personnel or his or her spouse.

Article V. The Government of Uganda shall indemnify and save harmless the Government of Canada, Canadian firms and Canadian personnel from civil liability for acts or omissions occurring in the course of performance or execution of a programme of development co-operation under the terms of this Agreement, provided the act or omission was not attributable to wilful misconduct or criminal negligence on the part of Canadian firms or Canadian personnel.

Article VI. The Government of Uganda shall facilitate the repatriation of Canadian personnel and of their dependants in cases where, in the opinion of the Government of Canada or the Government of Uganda, the life or safety of said personnel and of their dependants is endangered as a result of events occurring inside Uganda or outside with a direct impact on Uganda.

Article VII. The Government of Uganda shall exempt Canadian firms and Canadian personnel, including their dependants, from all resident and local taxes, charges or levies, excepting local sales tax. The Government of Uganda also agrees to exempt Canadian firms and Canadian personnel, including their dependants, from any taxes imposed on personal income, whether such income arises outside of Uganda or from Canadian aid funds or from remuneration or income paid to them by the Government of Uganda as provided in this Agreement, or any subsidiary arrangement. In addition, the Government of Uganda shall exempt Canadian firms and Canadian personnel, including their dependants, from any obligation to present written declarations in relation to these exemptions.

Article VIII. The Government of Uganda shall exempt Canadian firms and Canadian personnel, including their dependants, from import duties, customs tariffs, purchase tax and all other duties, taxes, charges, or levies on technical and professional equipment and on personal and domestic imported effects for their personal use and including household electrical appliances, subject to their import within six months of the arrival of the personnel, and their re-exportation, or to the termination of the useful life of such effects, the disposition of the same to

persons enjoying similar exemptions or to the payment of relevant duties and taxes. Household electrical appliances shall be deemed to include the following:

1 refrigerator	Air conditioning equipment
1 deep freezer	1 washing machine
1 stove	1 dryer
Stereo equipment	1 sewing machine
1 tape recorder	2 radios
1 television set	Video material

Article IX. Each member of the Canadian personnel may import or export, free of any import duties, customs tariffs, sales and purchase tax and any other duties, taxes or charges, one vehicle for personal use. This privilege may be exercised every three (3) years from the date when it was first granted. However, in the event of fire, theft or an accident causing major damage to the vehicle, each privilege shall be renewable before this period has expired. The sale or disposal of such a vehicle shall be subject to the regulations governing the sale or disposal of vehicles of officials of international organizations who are posted in Uganda.

Article X. The Government of Uganda shall exempt Canadian personnel and their dependants from import duties, customs tariffs, and other duties or taxes on textbooks, correspondence course materials, visual aids and other educational supplies, newspapers, periodicals, prescription eye glasses, prostheses, hearing aids, specially prescribed medicine, special health foods and other medical requirements for the personal use of the Canadian personnel or their accompanying dependants throughout the period of assignment.

Article XI. The Government of Uganda shall exempt funds, equipment, products, materials, and any other goods imported into Uganda for, or related to, the execution of projects funded by the Government of Canada and/or established under any subsidiary arrangement from all taxes, import duties, customs tariffs, inspection fees or storage charges and all other levies.

Article XII. The Government of Uganda shall grant Canadian firms and Canadian personnel and their dependants freedom from currency exchange restrictions in respect of the re-exportation of personal funds brought into Uganda by them.

Article XIII. The Government of Uganda shall assist Canadian firms and Canadian personnel in ascertaining any local laws or regulations which may concern them in the performance of their duties.

Article XIV. Any differences which may arise relating to the interpretation or application of the provisions of this Agreement or of any subsidiary arrangement shall be settled by means of negotiations between the Government of Canada and the Government of Uganda or in any other manner mutually agreed upon by them.

Article XV. This Agreement shall enter into force on signature and shall remain in force until terminated by either party on six (6) months' notice in writing to the other party. The responsibilities of the Government of Canada and the Government of Uganda with regard to projects being carried out by virtue of

subsidiary arrangements entered into pursuant to Article II of this Agreement and begun prior to the receipt of the termination notice referred to above shall continue until completion of such projects as if the present Agreement remained in force in respect of and for the whole duration of each such project.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Kampala, this 7th day of February 1983, in English and in French, each version being equally authentic.

[*Signed*]

SAM N. ODAKA
Minister of Planning
and Economic Development

For the Government
of the Republic of Uganda

[*Signed*]

D. MILLER
High Commissioner

For the Government
of Canada

ANNEXE A

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF CANADA

I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements, the Government of Canada shall finance the following expenditures based on the rates authorized in its Regulations:

(a) Expenditures related to Uganda scholarship holders:

- (1) Registration and tuition fees, books, supplies, or material required;
- (2) A living allowance;
- (3) Medical and hospital expenses;
- (4) Economy-class fares for travel by air or any other approved means of transportation, in compliance with the requirements of the scholarship programme.

(b) Expenditures related to Canadian personnel:

- (1) Their salaries, fees, allowances and other benefits;
- (2) Their economy-class airfares and other approved travel expenses and those of their dependants between their normal place of residence and the port of entry and departure in Uganda;
- (3) The cost of shipping, between their normal place of residence and Kampala/Entebbe on entry and departure from Uganda, their personal and household effects, those of their dependants, and the professional and technical material required by said personnel for the execution of their duties.

(c) Expenditures related to certain projects:

- (1) The cost of engineers', architects' and other services required for the execution of projects;
- (2) The cost of providing equipment, materials, supplies and other goods and of the transportation of same to Uganda.

II. Contracts for the purchase of goods or commissioning of services financed by the Government of Canada and required for the execution of individual projects shall be signed by the Government of Canada or one of its agencies. However, it may be provided in any subsidiary arrangement entered into pursuant to the present Agreement that such contracts shall be signed by Uganda in accord with the terms and conditions specified in said subsidiary arrangements.

III. The Government of Canada shall provide the Government of Uganda in a timely manner with the names of the Canadian personnel and their dependants entitled to the rights and privileges set forth in this Agreement or in any subsidiary arrangement.

ANNEX B

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF UGANDA

I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements, the Government of Uganda shall provide or pay for:

1. Reasonable hotel or rest house expenses (not including drinks or meals other than breakfast) for the members of the Canadian personnel and for their accompanying dependants for fourteen (14) days on arrival and for any period after the date on which the Government of Uganda has signified that suitable residential accommodation will be available but during which it is not available and for a period not exceeding seven (7) days immediately prior to their departure, after they have vacated their permanent accommodation;
2. Subject to sub-paragraph 3, accommodation serviced with standard utilities (electricity, water and telephone) and containing basic furnishings including a stove and refrigerator of the standard equivalent to that normally accorded a public servant of the Government of Uganda of comparable rank and seniority. In the absence of such arrangements, an allowance sufficient to provide suitable housing shall be paid by the Government of Uganda to the members of the Canadian personnel;
3. Where the assignment of any Canadian personnel is less than six (6) months, temporary accommodation, including meals, or an equivalent allowance to be determined in subsidiary arrangements;
4. Furnished premises and office services including adequate facilities and materials, support staff, professional and technical material, and telephone, mail, and any other services which the Canadian personnel would need in order to carry out their duties;
5. The recruiting and seconding of counterparts when required for the project;
6. The travel expenses and the cost of hotel or other suitable accommodation of the Canadian personnel and their dependants between:
 - (a) The point of entry and the place of residence of said personnel in Uganda at the beginning of their assignment; and
 - (b) The place of residence and the point of departure of said personnel in Uganda upon completion of their assignment.
7. The cost of transportation of:
 - (a) The personal and household effects of the Canadian personnel and those of their dependants; and
 - (b) The professional and technical material required by said personnel in the execution of their duties in Uganda between
 - (c) Kampala/Entebbe and the place of residence of said personnel in Uganda at the beginning of their assignment; and
 - (d) The place of residence and the point of departure of said personnel in Uganda upon completion of their assignment;
8. Any official assistance which may be required for the purpose of facilitating the travel of Canadian personnel in the performance of their duties in Uganda;
9. Any official assistance which may be required for the purpose of expediting the clearance through customs of equipment, products, materials, supplies, and other goods required for the execution of projects and the personal and household effects of Canadian personnel and their dependants;

10. The storage of articles mentioned in paragraph 9 above during the period when they are held at customs and any measures required to protect these articles against natural elements, theft, fire, and any other danger;

11. All permits, licences and other documents including costs related thereto, necessary to enable Canadian firms and Canadian personnel to carry out their respective functions in Uganda;

12. All necessary visas and all import or export permits, as the case may be, for the Canadian personnel and their dependants, for equipment, materials, supplies or goods required for the execution of projects, the professional and technical equipment and the personal effects of this personnel;

13. The prompt inland transportation of all equipment, products, materials, supplies and other imported goods required for the execution of projects, from the point of entry in Uganda to project sites, including, where necessary, the obtaining of priority by forwarding and transportation agents;

14. The travel expenses and the cost of hotel or other suitable accommodation, including meals, of the Canadian personnel, but not of their dependants, at a level corresponding to their status and rank, while they are required to travel on duty;

15. Permission to use all means of communication such as high frequency radio transmitters and receivers approved for use in Uganda and telephone and telegraph networks, depending on the needs of programmes and projects;

16. Reports, records, maps, statistics, and other information related to projects and likely to assist Canadian personnel in carrying out their duties;

17. Other measures within its jurisdiction which may facilitate the execution of projects.

II. The Government of Uganda shall give access to Canadian personnel and their dependants to medical care and hospitalization in Uganda in accordance with those standards granted to officials of the Government of Uganda.

III. The Government of Uganda acknowledges that each member of Canadian personnel shall be entitled to a period of annual leave as provided in his contract.

IV. The Government of Uganda shall ensure that employment shall be guaranteed for a period of at least five (5) years to scholarship holders from Uganda upon their return to their country upon completion of their programmes of study. Annual reports on the positions held by returned scholars shall be provided.

V. The Government of Uganda shall permit the Government of Canada to establish an external bank account at a commercial bank in Uganda to enable the payment of local costs as and when required.

ACCORD¹ GÉNÉRAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'OU- GANDA RELATIF À LA COOPÉRATION AU DÉVELOP- PEMENT

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de l'Ouganda (ci-après appelé « Gouvernement de l'Ouganda »), voulant resserrer les relations cordiales qui existent entre leurs pays et leurs populations, et désireux de promouvoir entre eux la coopération au développement tout en respectant les objectifs de développement économique et social du Gouvernement de l'Ouganda, sont convenus de ce qui suit :

Article I. Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de l'Ouganda cherchent à promouvoir, entre leurs deux pays, un programme de coopération au développement qui peut comprendre les éléments suivants :

- a) L'envoi de missions d'appreciation et d'évaluation en Ouganda afin d'analyser des projets de développement;
- b) L'octroi de bourses permettant à des citoyens de l'Ouganda de poursuivre des études et d'acquérir une formation professionnelle au Canada, en Ouganda ou dans un tiers pays;
- c) L'affectation d'experts, de conseillers et d'autres spécialistes canadiens en Ouganda;
- d) La fourniture de l'équipement, des matériaux, des biens et des services requis pour la bonne marche des projets de développement en Ouganda;
- e) L'élaboration d'études et de projets permettant d'apporter une contribution au développement économique et social de l'Ouganda; et
- f) Toute autre forme d'assistance dont pourront mutuellement convenir les deux parties.

Article II. 1. A l'appui des objectifs du présent Accord, le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de l'Ouganda peuvent conclure des ententes subsidiaires sur des projets bien déterminés comportant un ou plusieurs éléments du programme décrit à l'Article I.

2. Sauf indication contraire, les ententes subsidiaires portant sur des subventions ou des contributions octroyées par le Gouvernement du Canada sont considérées comme des arrangements administratifs.

3. Les ententes subsidiaires doivent faire expressément référence au présent Accord.

Article III. Sauf indication contraire, le Gouvernement du Canada assume les responsabilités décrites à l'annexe A et le Gouvernement de l'Ouganda assume les responsabilités décrites à l'annexe B en ce qui concerne tout projet particulier établi aux termes d'une entente subsidiaire. Les annexes A et B font partie intégrante du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 7 février 1983 par la signature, conformément à l'article XV.

Article IV. Aux fins du présent Accord :

- a) « Firmes canadiennes » signifie les firmes ou institutions canadiennes ou autres, si elles ne sont pas ougandaises, qui participent à un projet quelconque aux termes d'une entente subsidiaire;
 - b) « Personnel canadien » désigne les Canadiens, les résidents non ougandais ou les autres résidents non permanents de l'Ouganda qui travaillent dans ce pays à la réalisation d'un projet quelconque financé par le Gouvernement du Canada et/ou établi aux termes d'une entente subsidiaire;
 - c) « Personnes à charge » désigne
- i) Le conjoint d'un membre du personnel canadien, y compris une personne du sexe opposé avec laquelle ce membre du personnel canadien fait vie commune et qu'il a présentée publiquement comme son conjoint pendant au moins un an avant le début de sa période de service en Ouganda;
 - ii) Un enfant d'un membre du personnel canadien ou de son conjoint, qui est
 - A) Agé de moins de 21 ans et à la charge de ce membre du personnel canadien ou de son conjoint, ou
 - B) Agé de 21 ans ou plus et à la charge de ce membre du personnel canadien ou de son conjoint pour cause d'incapacité mentale ou physique, mais ne comprend pas l'enfant d'un mariage précédent qui, ordinairement, ne réside pas avec ce membre du personnel canadien ou son conjoint.

Article V. Le Gouvernement de l'Ouganda dégage le Gouvernement du Canada, les firmes canadiennes et le personnel canadien, de toute responsabilité civile à l'égard des actions ou omissions intervenant dans la réalisation ou l'exécution d'un programme de coopération au développement aux termes du présent Accord, sauf s'il est établi que de telles actions ou omissions résultent d'une négligence criminelle ou d'inconduite délibérée de la part des firmes canadiennes ou du personnel canadien.

Article VI. Le Gouvernement de l'Ouganda facilite le rapatriement des membres du personnel canadien et de leurs personnes à charges dans les cas où, de l'avis du gouvernement du Canada ou de celui de l'Ouganda, la vie ou la sécurité de ces personnes sont mises en danger par suite d'événements qui surviennent en Ouganda ou qui se produisent à l'extérieur, mais ont des répercussions directes à l'intérieur du pays.

Article VII. Le Gouvernement de l'Ouganda exempte les firmes canadiennes et le personnel canadien, ainsi que ses personnes à charge, de toutes les taxes de résidence et taxes, redevances et droits locaux, à l'exception des taxes de vente locales. Le Gouvernement de l'Ouganda convient également de dispenser les firmes canadiennes et le personnel canadien, y compris leurs personnes à charge, de tous les impôts perçus sur le revenu des particuliers, que leurs revenus proviennent de l'extérieur de l'Ouganda ou des fonds d'aide canadiens ou de rémunérations ou de revenus versés par le Gouvernement de l'Ouganda aux termes du présent Accord et de toute entente subsidiaire. En outre, le Gouvernement de l'Ouganda dispense les firmes canadiennes et le personnel canadien, y compris ses personnes à charge, de toute obligation de soumettre des déclarations écrites en rapport avec ces exemptions.

Article VIII. Le Gouvernement de l'Ouganda exempte les firmes canadiennes et le personnel canadien, y compris ses personnes à charge, des droits

d'importation, tarifs douaniers, taxes d'achat et tous autres droits, taxes, frais ou redevances sur l'équipement et le matériel technique et professionnel ainsi que sur les effets personnels et ménagers importés pour leur usage personnel, y compris des appareils électroménagers, sous réserve de l'importation de ces effets dans les six mois de l'arrivée du personnel et de la réexportation ou de la fin de la vie utile de ces effets, de la transmission de ces mêmes effets à des personnes bénéficiant d'exemptions analogues ou du paiement des taxes et droits applicables. L'expression « appareils électroménagers » inclut :

1 réfrigérateur	Du matériel de climatisation de l'air
1 congélateur	1 lessiveuse
1 cuisinière	1 séchoir à linge
1 chaîne stéréophonique	1 machine à coudre
1 magnétophone	2 postes de radio
1 téléviseur	Du matériel vidéo

Article IX. Chaque membre du personnel canadien peut importer ou exporter en franchise de droits d'importation, de tarifs douaniers, de taxes de vente et d'achat et de tous autres droits, taxes ou frais, un véhicule pour son usage personnel. Ce privilège peut être exercé tous les trois (3) ans après la date où il a été accordé pour la premières fois. Toutefois, dans le cas d'un incendie, d'un vol ou d'un accident qui endommage sérieusement le véhicule, ce privilège est renouvelable avant l'expiration de la période prévue. La vente ou la disposition d'un tel véhicule est assujettie aux règlements régissant la vente ou la disposition des véhicules des représentants d'organisations internationales postés en Ouganda.

Article X. Le Gouvernement de l'Ouganda exempte les membres du personnel canadien et leurs personnes à charge des droits d'importation, tarifs douaniers et autres droits et taxes sur les manuels scolaires, la documentation pour cours par correspondance, les aides visuelles et autres fournitures pédagogiques, les journaux, les périodiques, les lunettes sur ordonnance, les prothèses, les appareils auditifs, les médicaments spécialement prescrits, les aliments naturels et spéciaux et les autres produits médicaux qu'il faut pour l'usage personnel des membres du personnel canadien ou de leurs personnes à charge qui les accompagnent, pendant la durée de leur affectation.

Article XI. Le Gouvernement de l'Ouganda exempte de tous droits d'importation, tarifs douaniers, taxes, frais d'inspection ou frais d'entreposage, et de tous autres droits, frais ou redevances, les fonds, l'équipement, les produits, les matériaux et les autres biens importés en Ouganda pour les besoins ou dans le cadre de l'exécution de projets financés par le Gouvernement du Canada et/ou établis aux termes d'une entente subsidiaire.

Article XII. Le Gouvernement de l'Ouganda accorde aux firmes canadiennes et aux membres du personnel canadien et à leurs personnes à charge une dispense quant aux restrictions sur le change, en ce qui concerne la réexportation des fonds personnels apportés par eux en Ouganda lors de leur arrivée.

Article XIII. Le Gouvernement de l'Ouganda aide les firmes canadiennes et le personnel canadien à se mettre au courant des lois et règlements locaux qui peuvent viser l'exercice de leurs fonctions.

Article XIV. Tout différend qui peut surgir relativement à l'interprétation et à l'application des dispositions du présent Accord ou d'une entente subsidiaire se règle par voie de négociation entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de l'Ouganda, ou de toute autre manière dont sont convenues mutuellement les deux parties.

Article XV. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la signature et reste en vigueur jusqu'à ce que l'une des parties y mette un terme en faisant parvenir un avis écrit de six (6) mois à l'autre partie. Les responsabilités du Gouvernement du Canada et du Gouvernement de l'Ouganda en ce qui concerne les projets étant exécutés aux termes d'entente subsidiaires conclues conformément à l'Article II du présent Accord, et qui auront débuté avant la réception de l'avis susmentionné, se continuent jusqu'à ce que ces projets soient terminés tout comme si le présent Accord demeurait en vigueur relativement à l'exécution et à la durée complète de chacun desdits projets.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Kampala, ce 7^e jour de février 1983, en français et en anglais, chaque version faisant également foi.

[*Signé*]

SAM N. ODAKA
Ministre de la Planification
et du Développement économique

Pour le Gouvernement
de la République de l'Ouganda

[*Signé*]

D. MILLER
Haut Commissaire

Pour le Gouvernement
du Canada

ANNEXE A**RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DU CANADA**

I. Sauf indication contraire dans les ententes subsidiaires, le Gouvernement du Canada assume les dépenses suivantes d'après les tarifs autorisés dans ses propres règlements :

a) Dépenses liées aux détenteurs ougandais de bourses d'études :

- 1) Frais d'inscription et de scolarité, livres, fournitures ou matériel requis;
- 2) Indemnité de subsistance;
- 3) Frais médicaux et frais d'hospitalisation;
- 4) Prix des billets pour le voyage par avion en classe économique ou par tout autre moyen de transport approuvé, selon les exigences du programme de bourses.

b) Dépenses liées au personnel canadien :

- 1) Les salaires, la rémunération, les indemnités et les autres avantages sociaux;
- 2) Le prix des billets d'avion en classe économique et des autres dépenses de voyage approuvées, ainsi que celles des personnes à charge, entre le lieu normal de résidence et le port d'entrée et de départ en Ouganda;
- 3) Les frais d'expédition des effets personnels et ménagers et de ceux des personnes à charge entre le lieu normal de résidence et Kampala/Entebbe, à l'arrivée et au départ de l'Ouganda, ainsi que du matériel professionnel et technique requis par le personnel pour l'exercice de ses fonctions.

c) Dépenses liées à certains projets :

- 1) Le coût des services d'ingénieurs et d'architectes et d'autres services requis pour l'exécution des projets;
- 2) Le coût d'acquisition de l'équipement, des matériaux, des fournitures et d'autres biens, et celui du transport de ceux-ci jusqu'en Ouganda.

II. Le Gouvernement du Canada ou l'un de ses organismes signe les contrats pour l'achat de biens ou la commande de services payés par le Gouvernement du Canada et requis pour l'exécution de certains projets. Toutefois, les ententes subsidiaires conclues aux termes de l'Accord peuvent stipuler que ces contrats sont signés par l'Ouganda conformément aux modalités et conditions spécifiées dans lesdites ententes subsidiaires.

III. Le Gouvernement du Canada communique au Gouvernement de l'Ouganda, au moment opportun, les noms des membres du personnel canadien et de leurs personnes à charge qui peuvent profiter des droits et priviléges énoncés dans l'Accord ou dans une entente subsidiaire.

ANNEXE B**RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DE L'UGANDA**

I. Sauf indication contraire dans des ententes subsidiaires, le Gouvernement de l'Ouganda acquitte ou fournit :

1. Les frais réels d'hôtel ou d'hébergement (y compris les petits déjeuners mais excluant les autres repas et les alcools) des membres du personnel canadien et des personnes à charge qui les accompagnent, pour quatorze (14) jours depuis le moment de leur arrivée et pour toute la période suivant la date à laquelle le Gouvernement de l'Ouganda a signifié qu'un lieu de résidence convenable sera disponible si ce lieu de résidence n'est pas en fait disponible, et pour une période ne dépassant pas sept (7) jours immédiatement avant leur départ une fois qu'ils ont évacué les lieux de leur résidence permanente;

2. Sous réserve du paragraphe 3, un lieu de résidence desservi par les services publics courants (électricité, eau et téléphone) et comprenant un mobilier de base, y compris une cuisinière et un réfrigérateur, qui répond à des normes équivalentes à celles normalement accordées à un fonctionnaire du Gouvernement de l'Ouganda de rang et d'ancienneté comparables. A défaut de tels arrangements, une allocation suffisante pour assumer les frais d'un lieu de résidence convenable est versée par le Gouvernement de l'Ouganda aux membres du personnel canadien;

3. Si l'affectation d'un membre du personnel canadien est de moins de six (6) mois, un lieu de résidence temporaire, les repas étant compris, ou une allocation équivalente qui est fixée dans des arrangements subsidiaires;

4. Des bureaux meublés et disposant d'installations et de matériel adéquat, de personnel de soutien, de matériel professionnel et technique, et des services de téléphone, de courrier et d'autres dont le personnel canadien peut avoir besoin pour exercer ses fonctions;

5. Le recrutement et l'affectation du personnel de contrepartie, au moment opportun, si le projet l'exige;

6. Les frais de déplacement et le coût de l'hôtel ou d'une autre forme convenable d'hébergement des membres du personnel canadien et de leurs personnes à charge entre :

a) Le port d'entrée et le lieu de résidence de ces personnes en Ouganda au début de l'affectation, et

b) Le lieu de résidence et le point de départ de ces mêmes personnes en Ouganda à la fin de leur affectation;

7. Le coût de transport

a) Des effets personnels et ménagers des membres du personnel canadien et de leurs personnes à charge, et

b) Du matériel professionnel et technique requis par lesdits membres du personnel dans l'exercice de leurs fonctions en Ouganda entre

c) Kampala/Entebbe et le lieu de résidence desdits membres du personnel en Ouganda au début de l'affectation, et

d) Le lieu de résidence et le point de départ desdits membres du personnel en Ouganda à la fin de l'affectation;

8. Toute assistance officielle qui peut être requise pour faciliter les déplacements du personnel canadien dans l'exercice de ses fonctions en Ouganda;

9. Toute assistance officielle qui peut être nécessaire pour accélérer le dédouanement de l'équipement, des produits, du matériel, des fournitures et des autres biens

requis pour l'exécution des projets, ainsi que les effets personnels et ménagers du personnel canadien et des personnes à charge;

10. L'entreposage des articles mentionnés au paragraphe 9 pendant qu'ils sont retenus à la douane, et toutes mesures requises pour protéger ces articles contre les éléments naturels, le vol, le feu et tout autre danger;

11. Tous les permis, licences et autres documents, y compris les frais qui s'y rattachent, nécessaires pour que les firmes canadiennes et le personnel canadien puissent s'acquitter de leurs fonctions respectives en Ouganda;

12. Tous les visas nécessaires pour le personnel canadien et ses personnes à charge et tous les permis d'importation ou d'exportation, selon le cas, pour l'équipement, les matériaux, les fournitures ou les biens requis pour l'exécution des projets, pour l'équipement professionnel et technique et pour les effets personnels des membres du personnel;

13. Le transport intérieur rapide de l'équipement, des produits, du matériel, des fournitures et des autres biens importés requis pour l'exécution des projets, depuis le port d'entrée en Ouganda jusqu'en sur les lieux des projets, y compris si nécessaire l'obtention de la priorité voulue par les agents de transport et d'expédition;

14. Les frais de voyage et les frais d'hôtel ou de toute autre forme d'hébergement convenable, y compris les repas, des membres du personnel canadien, mais non ceux de leurs personnes à charge, selon un niveau correspondant à leur statut et à leur rang, lorsqu'ils sont appelés à voyager dans l'exercice de leurs fonctions;

15. La permission d'utiliser tous les moyens de communications, tels qu'émetteurs et récepteurs radio à haute fréquence, approuvés en Ouganda, ainsi que les réseaux de téléphone et de télégraphe selon les besoins des programmes et des projets;

16. Les rapports, dossiers, cartes, statistiques et autres informations ayant trait aux projets et pouvant aider les membres du personnel canadien à s'acquitter de leurs fonctions;

17. Les autres moyens tombant sous sa juridiction qui peuvent faciliter l'exécution des projets.

II. Le Gouvernement de l'Ouganda donne aux membres du personnel canadien et à leurs personnes à charge en Ouganda accès à des services médicaux et d'hospitalisation correspondant aux normes accordées aux fonctionnaires du Gouvernement de l'Ouganda.

III. Le Gouvernement de l'Ouganda reconnaît que chaque membre du personnel canadien a droit à une période de congé annuel selon les dispositions de son contrat.

IV. Le Gouvernement de l'Ouganda veille à ce qu'un emploi soit garanti, pendant une période d'au moins (5) ans, aux détenteurs ougandais de bourses lorsqu'ils retournent dans leur pays à la fin de leurs programmes d'études. Des rapports annuels doivent être soumis sur les postes occupés par les boursiers rentrés en Ouganda.

V. Le Gouvernement de l'Ouganda autorise le Gouvernement du Canada à établir un compte en banque extérieur dans une banque commerciale en Ouganda pour permettre le paiement des frais locaux en temps voulu.

